ATATÜRK KÜLTÜR, DİL VE TARİH YÜKSEK KURUMU
TÜRK TARİH KURUMU

ISSN 0041-4255

BELLETEN

ÜÇ AYDA BİR ÇIKAR

Cilt : XXXIV Sa. 133

Ocak 1970

TÜRK TARİH KURUMU BASIMEVİ - ANKARA
2003

Sahibi : Türk Tarih Kurumu
Yazı işlerini yöneten sorumlu müdür : Uluğ İğdemir

İ Ç İ N D E K İ L E R

Makaleler, İncelemeler : **Sayfa**

Ozansoy, Fikret : İnsanî Karakterli Türkiye Pliosen Fosil Ponjide'si *Ankarapithecus Meteai* (6 resimle birlikte) 1

Doerfer, Gerhard, (Türkçeye çeviren : Tezcan, Semih) : Halaççа, Orta İran'da Arkaik Bir Türk Dili (1 planla birlikte) 17

Sevim, Ali : Haleb Selçuklu Meliki Fahrü'l Mülûk Rıdvan 59

Öney, Gönül : Anadolu Selçuklu Mimarisinde Boğa Kabartmaları (33 resimle birlikte) 83

———— : Bull Reliefs in Anatolian Seljuk Architecture (with 33 fig.) .. 101

Konferanslar :

Terzioğlu, Dr. Arslan : Ortaçağ İslâm-Türk Hastahaneleri ve Avrupa'ya Tesirleri (XVII levha ile birlikte) 121

———— : Einflüsse der Islamischen Krankenhäuser auf die Abendländischen Hospitäler (Mit XVII Platten) 151

Nekroloji :

Mansel, Arif Müfid : Dr. Ing. Helmut Schläger (1 resimle birlikten) 171

Kansu, Şevket Aziz : Tevfik Bıyıklıoğlu 177

Bibliyografya :

H, N. : D. G. Tendulkar : *Abdul Ghaffar Khan; faith is Battle* 183

BELLETEN

Sahibi ve Yazı İşleri Müdürü
Türk Tarih Kurumu Adına
PROF. DR. YUSUF HALAÇOĞLU

Proprietor and Redactor in Chief
Turkish Historical Society
PROF. DR. YUSUF HALAÇOĞLU

Adres/Address:
Türk Tarih Kurumu Kızılay Sokak No: 1
06100-Sıhhiye/ANKARA
Tel: 310 23 68 (11 Hat)
Fax: 310 16 98
Internet: http://www.ttk.gov.tr
email: yusuf @ ttk.gov.tr

ISSN 0041-4255

İkinci Baskı : 2003

TÜRK TARİH KURUMU

BELLETEN

Cilt: XXXIV OCAK 1970 Sayı: 133

İNSANÎ KARAKTERLİ TÜRKİYE PLİOSEN FOSİL PONJİDE'Sİ *ANKARAPITHECUS METEAI*

FİKRET OZANSOY
(Ankara Üniversitesi)

GİRİŞ

Bu etüt Türkiye'nin ilk fosil Antropoid'inin daha açık bir determinasyon plânında ele alınması amacını gütmektedir (Ozansoy, 1965). Maden Tetkik ve Arama Enstitüsü Genel Direktörlüğünün yaptırmakta olduğu Paleontolojik kazılarda keşfi sağlanmış bulunan yeni fosil ponjide'lerimiz için "tip" olan bu buluntunun daha sistemli bir şekilde ele alınması hakikaten gerekli olmuştur.

Materyel: Ankarapithecus meteai I_2 - M_3 in situ bir alt çene parçası ile temsil edilmektedir.

Pliosen zaman birimi içinde tipik *Hipparion ankyranum* fauna'sının ilk gelişim zonunda ele geçmiştir (Ozansoy, 1965).

Bulunduğu yer: Ankara - Yassıören - Orta Sinap, Orta seviye.

Diagnoz: Diş serisinde, köpek dişi ve P_3 hariç, insan şeklinin uzun biolojik tarihine ait niteliklerden bir kısmını hatırlatan özellikler dikkat çekicidir. Bunları şu şekilde özetlemek mümkündür : Menton mevcuttur. Kesiciler "gracile" yapıdadır. Bunlarda aşınma fasetleri mezio-distal yöndedir. P_4 "moustier" adamınınkini hatırlatmaktadır. M_1 kare şeklindedir; bu dişin fovea posteriör'ü küçüktür. Kare formunun *Sivapithecus* ve *Dryopithecus* genuslarında olmayışı,

Ankarapithecus'un diğer karakterlerile birlikte dikkate alınması icap eden bir özelliği sayılabilir. Bunlara mukabil M_2 de mevcut vovea posterior *Pongo*'daki fovea'yı hatırlatmaktadır. M_3, M_2 den küçüktür. Bu hususiyet aktüel insanın kalıtımlsal karakteri içinde yer aldığı gibi *Goilla*, *Pongo* ve *Pan* genuslarının kişisel variasyonları arasında bazan görülmektedir (Hooijer, 1948). Tekmil moler serisinde açık bir Dryopithcus yapı plânı mevcuttur.

Yukarıda sözü edilen niteliklerin yanında aşağıdaki husus ta önemli ve ilginçtir :

Ankarapithecus'un dişlerinde çiğneme yüzeylerindeki aşınma derecelerine göre, sürel dişlerin çıkış sırası Antropoid'lerin "$M_1I_1I_2M_2$ (PP) (M_3C)" formülüne tam bir uyma gösterememektedir. Bu tip çıkış formülü, bu Anadolu ponjide'sinde "?$M_1I_2M_2P_1P_2$ (CM_3)" şeklinde tesbit edilebilmiştir. Bu formül'e göre *Anakarapithecus*, *H. neanderthalensis* ve *Australopithecus prometheus* formüllerindeki tekamülü yansıtabilme safhasında görülebilmektedir.

Kısa sonuç :

Yukarıda belirtilen ve Fransızca metinde detay olarak ele alınan hususlara göre numunemizin yeni bir genusu temsil ettiği ileri sürülebilir. Bu hususu destekliyen biometrik sonuçlar ilişik mukayeseli grafiklerde açık surette belli olabilmektedir.

ANKARAPITHECUS METEAI, PONGIDÉ FOSILLE AUX TRAIS HUMAINS DU PLIOCÈNE DE TURQUIE

FİKRET OZANSOY
Université d'Ankara

Systematique :

Ordre des Primates
Famille des Pogidae Elliott, 1913
Sous-famille des Dryopithecianae Gregory et Hellman, 1939
Genre *Ankarapithecus* Ozansoy, 1965
Ankarapithecus meteai Ozansoy, 1965

Materiel :

Les restes de pongidés fossiles que nous avons recueillis en association avec des faunes mamaliennes dans les couches de Sinap moyen consistent en une mâchoire inférieure, elle comprend la symphyse et une partie de la branche horizontale ainsi que deux incisives latérales droites, deux canines, les deux prémolaires et trois molaires (I_2 - M_3).

Espèce-Type: Ankarapithecus meteai n.sp., 1961

Horizon : Sinap moyen moyen (Ozansoy 1966, 1957b).

Localité: 55 km au NW d'Ankara, près du village de Yassıören. (Ozansoy, 1955).

Diagnose :

La symphyse est moins fuyante que chez les autres Anthropomorphes fossiles et vivants; il existe ici une éminence mentonnière qui modifie la morphologie de la partie inférieure de la symphyse en lui donnant la forme d'un angle au lieu d'une ligne courbe.

Dans la région des incisives, la symhyse est étroite transversalement et la surface de la lame simienne est également moins prononcée.

Incisives :

L'incisive latérale, avec un léger cingulum interne, est peu développé et gracile; la forme en spatule est légèrement indiquée.

Cette dent est resserrée dans le sens transversal. Mais elles sont implantées presque verticalement et s'usent par leur bord inicial, à la manière des incisives formes d'humaines, tandis que chez les autres pongidés la facette d'usure est developpée sur le coté lingual.

Canines :

Les canines sont fortes; leurs racines portent des rainures; le sulcus mésial est très profond par rapport à la rainure distale. Elles sont aussi, resserrées transversalemet et possèdent des bourrelets basaux en avant et intérieurement.

Diastème :

Il n'existe pas de diastème entre I_2 et la canine.

P_3

La troisième prémolaire (selon les Anthropologistes: P_1), allongée, étroite, avec une seule cuspide (monotuberculée) triangulaire et un talon distal développé, est pithécoide. Cette prémolaire ne possède pas de tubercule interne (métaconide); un cingulum se trouve en avant de la muraille interne.

P_4 (quatrième prémolaire)

La quatrième prémolaire présente quatre tubercules; l'hipoconide est plus faible que les trois autres. Le protoconide, le métaconide et l'entoconide sont distincts. Cette morphologie apparaît dans la cavité de la pulpe dentaire.

M_1

La première molaire est de forme carrée. Elle est plus usée que les autres dents. La partie antérieure du protoconide manque. Tous les tubercules sont bien développés, mais l'hypoconulide est beaucoup moins fort que les autres cuspides. Ce tubercule (hypoconulide) est situé vers l'axe de la dent. Cette position de l'hypoconulide se présente également sur d'autres arrière-molaires. La première molaire possède une petite fosse post-cuspidale.

M_2

La deuxième molaire inférieure est plus grande ets plus longue que les autres molaires. (M_1 et M_3).

M_3

La troisième molaire est plus petite que la deuxième. (Ozansoy, 1955, p. 994).

Le protoconide, l'hypoconide sont trop usés par comparaison avec les hauteures du métaconide et de l'endoconide. Ce fait apparaît sur toutes les molaires.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES :

Comparé avec les autres Anthropoïdes vivants et fossiles (Piveteau, 1957), le genre *Ankarapithecus* (type A. *meteai*) présente plusieures différences. Il porte avec les caractères primitifs quelques caractères évolutifs. *Ankarapithecus* possède le menton. Il n'existe pas de menton chez les Anthropoïdes fossiles et vivants, sauf chez *Sugrivapithecus salmontanus* Lewis (Lewis, 1934, p. 167) : "Mandible with... well developped chin" (Colbert, 1935, p. 60). Il est évident que les caractères morphologiques d'*Ankarapithecus* se rapprochent encore de ceux des Anthropomorphes.

En dehors d'*Indopithecus giganteus* Pilgrim, aucun Anthropoïde fossile du *Miocène* et du *Pliocène* n'est aussi grand qu'*Ankarapithecus*. Il est plus grand que le plus gros Chimpanzé, presque aussi grand que le Gorille moyen (Gregory, Hellman et Lewis, 1938) et également plus grand que la mejeure partie des *Pongo pygmaeus* (Hooijer, 1948, tabl. II B) (Fig. 12).

Incisive : Compte tenu des proportions, les incisives sont plus faibles que celles du Gorille, du Chimpanzé et de l'Orang, mais elles rappellent celles de *Homo Heidelbergensis*, malgré leur longuur antéro-postérieure.

C : En effet, l'indice de largeur de cette canine est 72. Il se rapproche de certains indices rencontrés ches *Pongo pygmeus*. Selon les mésure de Hooijer, l'indice de largeur de *Pongo* varie entre 60 et 90. (Hooijer 1948, table II B).

La largeur de la canine d'*Ankarapithecus* est moins grande que sa longueur antéro-postérieure. Parmi les 38 canines inférieures de *Pongo pygmaeus pygmaeus*, il n'y a aucune dont la largeur soit plus grande que la longueur. (Ibid., Hooijer).

La canine d'*Ankarapithecus* possède des rugosités que l'on voit aussi sur la canine supérieure de *Pongo* (Hooijer, 1948, pl. III).

Cette canine ressemble à celle de l'Orang (Yunnan), spécialement en vue distale, mésiale et buccale (Weidenreich 1937, Pl. VII,

fig. 61). Bien qu'elle soit forte, cette canine est presque aussi longue que la troisième prémolaire, dans le sens antéro-postérieur.

Il apparaît que chez les grands Anthropomorphes vivants et chez les genres *Dryopithecus* (D. *fontani*, Gaudry 1890; Voodward 1914; Pivetau 1957) et Sivapithecus *(Sivapithecus sivalensis)*, la canine est situé un peu en arrière de l'axe des incisives et qu'ainsi elle se trouve sur l'axe antéro-postérieur des prémolaires et molaires. Tandis que chez *Ankarapithecus meteai*, cet axe laisse la majeure partie de la canine à l'intérieur de l'axe des prémolaires ou sur l'axe des incisives.

Dans la collection du Muséum de Paris, il y a un moulage qui représente une mandibule d'*Indopithecus giganteus* Pilgrim (syn. *Sivapithecus* cf. *indicus* - D. 189 - 1916 - 22 (Koenigswald 1949, p. 515) qui est plus grande que celle de *S. indicus;* sa canine se trouve sur l'axe des incisives, comme chez notre Anthropomorphe. Mais entre la troisième molaire d'*Ankarapithecus* et celle d'*Indopithecus* (syn. D. giganteus) il n'y a aucune relation. Toutes les deux sont bien différentes l'une de l'autre.

Diastème: Ankarapithecus, comme les genres *Sivapithecus* et *Sugrivapithecus*' n'a pas de diastème (Lewis 1934, p. 146; 1937 b, p. 143).

P_4 : Il n'existe pas de petit sillon entre le protoconide et l'hypoconide sur la muraille externe de P4 d'Ankarapithecus, comme il s'en trouve sur celles de *Dryopithecus* et celles du genre *Sivapithecus* des types *cautleyi*, *frickae*, *Himalayensis* etc. Mais, par ce caractère cette dent rappelle la quatrième prémolaire de *Palaeopithecus sylvaticus* Pilgrim. D'autre part, la position, la direction transversale, la forme même des tubercules de la dent d'*Ankarapithecus* ressemblent beaucoup à celles de l'Homme de Moustérien (Gregory 1951, Vol. II, fig. 23.80 B).

M_1 : La première molaire possède une petite fovea postérieure ou fossa postcuspidale, laquelle est particulière aux Hommes et aux Anthropomorphes (Gregory et Hellman, 1926, p. 12).

La forme carrée de cette molaire ne se trouve ni chez le genre *Sivapithecus* ni chez le genre *Dryopithecus*.

M_2 : Tous les tubercules sont très développés; l'emplacement de la fovea postérieure rappelle la fossa postcuspidale de l'orang, mais ne possède pas de sillons longitudinaux, comme on en voit chez

ce dernier. Malgré la grandeur des molaires cette fovea n'est pas plus grande que celle de *Sivapithecus* (type *himalayensis*); au contraire, elle est petite par rapport à la dimension des molaires.

M_3 : Elle est plus petite que M_2. Cette caractéristique se trouve chez l'Homme actuel, l'Homme fossile comme *Atlanthropus mauritanicus* Arambourg (Arambourg 1954 b et c, 1955, 1963; Arambourg et Hoffstetter 1954). On la rencontre également parmi les variations individuelles de Gorille, de Chimpanzé et d'Orang. Mais elle ne se présente pas chez les genres de la sous-famille des Dryopithecinae (Gregory et Hellman, 1939).

La M_3 d'*Indopithecus* est très grande, très allongée antéro-postérieurement et en même temps l'hypoconulide est sur la même ligne que l'hypoconide et le protoconide, c'est à dire que la situation de l'hypoconulide et le développement du coin postéro-interne donnent à cette dent une forme rectangulaire qui n'existe ni dans la deuxième molaire ni dans la troisième chez *Ankarapithecus* (Pilgrim 1915, Pl. II, fig. 8).

Molaires d'Ankarapithecus et les Pongidés fossiles des Siwaliks:

Chez *Sugrivapithecus*, les molaires sont exceptionnelement étroites et possèdent de hautes couronnes relativement plates (Lewis 1937 b, p. 146).

L'hypoconulide chez *Sivapithecus indicus* (syn. *S. himalayensis*, chez *S.* (?) cf. *darwini* (Gregory Hellman et Lewis 1938, p. 12, 16 et 18) est plus développé et plus latéral que chez *S. sivalensis* (I bid. 18) Chez *Ankarapithecus*, les hypoconulides sont petits et situés vers l'axe antéro-postérieur des molaires, comme chez *S. sivalensis*, mais dans la M3 de type *frickae* ce tubercule se trouve presque latéralement. D'autre part, chez *Sivapithecus sivalensis* (Lydekker) (Gregory, hellman, Lewis, 1938, p. 6, P.., 1 - 8) (syn. D. cautleyi, p. 7), l'indice de largeur est "rising sharply from M_1 to M_2" et "falling again to M_3" (Ibid., p. 11). Chez *Sivapithecus indicus* cet indice de M_1, M_2, et M_3 est "diminushing sharply posteriorly" (Ibid., p. 15), tandis que chez *Ankarapithecus* l'indice de largeur de M_1 est plus grand que celui de M_2; celui-ci est moins grand que celui de M_3 (tableau ci-dessous) :

(Chez *Ankarapithecus*[1]	$i.1.M_1 > i.l.M_2 < i.1.M_3$)
(Chez *Sivaspithecus sivalensis*	$i.1.M_1 < i.1.M_2 > i.1.M_3$)
(Chez *Sivapithecus sivalensis indicus*	$i.1.M_1 > i.1.M_2 > i.1.M_3$)

D'après l'indice de largeuer des premières molaires inférieures chez les Anthropomorphes fossiles, commence à partir de 81 et s'élève jusqu'à 99; dans les secondes de 78 à 106 et dans les troisièmes de 74, 1 à 95. L'indice de largeur de M_1 d'*Ankarapithecus* est beaucoup plus élevé que chez les autres Anthropomorphes; l'indice de M2 se rapproche de l'indice de *Bramapithecus* et dans la troisième molaire, il est presque aussi grand que celui de *Dryopithecus* cf. *darwini* (type) et de *S. indicus*

La troisième molaire est bien différente de celle de *Sivapithecus sivalensis* et *indicus*. Chez ces derniers, cette dent est très allongée et étroite transversalement (types *cautleyi* et *frickae.*). Chez *Ankarapithecus*, la troisième molaire est très large et ses tubercules sont beaucoup plus arrondis que ceux du genre *Sivapithecus*. La muraille du protoconide dépasse l'hypoconide par une convexité. Chez *Ankarapithecus* la série dentaire est compriméé comme chez *Bramapithecus*. Ce caractère est très marqué sur M_1 et M_3 et ne se trouve ni chez le genre *Sivapithecus* ni chez le genre *Dryopithecus*.

Les couronnes sont relativement plates comme celles de *Sugrivaripithecus salmontanus* Lewis (Lecis 1937 b, p. 146). Mais, celui-ci, dont les molaires sont exceptionnellement étroites, possédait de hautes couronnes (Ibid., p. 146).

Chez *Sivapithecus* ("Dryopithecus") *darwini* (Abel) (Abel, 1903, p. 179, fig. 2) et *S.* cf. *darwini* (Gregory, Hellman et Lewis, 1938, p. 18 - 19, Pl. III, fig. 4, 5 et A) la largeur et l'emplacement de la fovea postérieure de M_3 rappellent ceux de l'Anthropoïde de Turquie; mais ces genres s'éloignenet d'*Ankarapithecus* par leur grand métaconide, par la présence du métastylide et par les "buccal and lingual cusps more convergent" (Ibid., 19)

Les tubercules principaux sont bas et le relief des couronnes est léger; il rappelle le *Bramapithecus thorpei* Lewis (lewis, 1934, p. 140).

[1] i. 1. = indice de largeur.

Mais les tubercules ne sont pas petits comme chezce dernier. Chez *Bramapithecus*, le cingulum est représenté par "a deep buccal pit" (Lewis, 1937 b, p. 141) comme chez les types *himalayaensis* et *middlemissi*, tandis que chez le notre ce "deep buccal pit" n'existe jamais et le cingulum n'est représenté que par une très faible trace.

Chez *Sugrivapithecus cf. gregoryi* Lewis (Gregory, Hellman, et Lewis, 1939, p. 20, 21 et Pl. III, figs. 8a, 8b), les molairs ont la forme d'un triangle beaucoup plus long que large; en même temps, l'hypoconide est beaucoup plus étroit antéro-postérieurement que celui *d'Ankaradiphecus*.

Udabnopithecus garedziensis (Bourtchak-Abramovitch et Gabachvili, 1950 p. 72, fig. 3-trad. française) est représenté par des dents supérieurs. D'après leur profil externe, elles sont un peu semblables aux dents des Gorilles (Ibid., 1950).

Le genre *Proconsul* Hopwood, 1933) et les autres grands singes fossiles du Miocène africain ainsi que les Anthropomorphes fossiles d'Espagne (Villalta et Crusafont, 1944 a) sont nettement différents d'*Aakarapidhecus meteai*.

La talonide des molaires chez le genre *Sivapithecus* (Piveteau, 1957), chez le genre *Dryopithecus* d'Europe, chez le Gorille et chez l'Orang (selon les échantil.ons du Muséum de Paris) est toujours pius grand et plus allongé antéro-posterieurement que le trigonide. Mais chez le genre *Ankarapithecus* le talonide est presque aussi grand que le trigonide, surtout sur la troisiéme molair.

La forme de la troisiéme molaire inferieure de *Bramapithecus* Lewis, 1937 b, p. 141) (syn. *Dryopithecus punjabicus*, Pilgrim, 1915; Gregory et Hellman, 1926, p. 16, fig. l, la, 1b et 7) est triangulaire.

La partie trigonide de M_3 est moins grande que sa partie talonide et présente un cingulum comme chez. *B. thorpei* Lewis.

D'autre part, la talonide, chez *Sugrivapithecus*, est plus long que le trigonide, comme chez les autres Anthropomorphes fossiles et vivants.

Si on regard la longueur relative de M_1, M_2 et M_3, on voit que cette longueur relative s'élève à partir de M_1 josqu'à M_3, sauf *Ankarapithecus*. Chez ce dernier, la longueur relative n'augmente que dans M_2 et rediminue dans M_3 (tableau 1). Comme on a vu chez pongidés actuels.

TABLEAU I.

Comparaison des longueurs des molaires inférieures, prises deux â deux, chez les Anthropomorphes fossiles et actuels.

Le signe indique que la première dent citée est plus courte que la seconde.

	M_1-M_2	M_1-M_3	M_2-M_3
Ankarapithecus meteai	<	<	>
Sugrivapithecus salmontanus	<	—	—
Bramapithecus thorpei	—	—	<
Dryopithecus sivalensis	—	—	<
" cautleyi	<	<	<
" frickae	<	<	<
" punjabicus	—	—	<
" fontani	<	<	<
" "	>	<	<
" rhenanus	<	<	<
" "	<	<	<
Paleopithecus sylvaticus	<	<	<
Sivapithecus indicus	<	<	<
" middlemissi	<	<	<
" himalayensis	—	—	<
" sivalensis	<	<	<
Proconsul africanus	<	<	<
Gorille (taille max.)	<	<	>
" (taille moy.)	<	<	>
" (taille min.)	<	<	<
Chimpanzé (taille max.)	<	<	>
" (taille moy.)	<	<	—
" (taille min.)	<	<	>
Orang-outan	<	<	<
Paranthropus robustus	<	<	>

D'ordre d'apparition :

Quant à leur d'apparition, les dents d'*Ankarapithecus* rappellent celles d'*australopithecus prometheus* et en partie celles de *Sinanthropus* (Broom et Robinson, 1952).

Le tableau suivant indique l'ordre d'apparition des dents dèfinitives de la mâchoire inférieure chez l'Homme et le Singe :

La majeure partie des Singes et tous les Anthropomorphes d'apres Schultz [1]	$M_1\ I_1\ I_2\ M_2$ (PP) (M_3C)
Ankarapithecus meteai	? $M_1\ I_2\ M_2\ P_1\ P_2$ (C M_3)
Sinanthropus pekinensis *Homo neanderthalensis* Bochiman, d'après Schultz [1]	$M_1\ I_1\ I_2$ (PP) (C M_3)
Homme blanc moderne, d'après Schultz [2]	($I_1\ M_1$) I_2 (PCP) $M_2\ M_3$
Homme moderne, d'après Cunninghan [3]	$M_1\ I_1\ I_2\ P_1\ P_2$ C $M_2\ M_3$
Homme-singe de Makapan : *Australopithecus prometheus* d'après Broom [4]	($M_1\ I_1$) $I_2\ M_2\ P_1\ P_2$ (C M_3)
Homme-singe de Swartkrans : *Paranthropus crassidens*, d'après Broom [5]	($I_1\ M_1$) I_2 (C P_1) $M_2\ P_2\ M_3$

[1-5] Broom et Robinson, 1952, Swartkrans Ape-Man "*Paranthropus crassidens*"

TABLEAU III.

Indices comparatifs des molaires chez les Anthropomorphes d'Eurasie

	Indice de largeur = largeur X 100 / langueur			Valeur de robustesse = largeur X longueur		
	M_1	M_2	M_3	M_1	M_2	M_3
Ankarapithecus meteai	99	87.7	92.9	150.06	233.09	223.20
Dryopithecus fontani	83	85.5	78.3	82.56	97.65	108.10
" "	-90	-100.00	-84.00	95.4	142.8	131.25
" "	88	90.9	86.9	88	110	115
" "(moyen)	88	90	83	89.89	116.39	113.49
Sivapithecus sivalensis	90	98.3	90	100.70	132.24	168.51
Sivapithecus indicus	91	92.4	92	120.75	163.59	175.26
" "	95e	93	84.8	146.32e	198.65	214.88
" "	92	95	—	121.90	159.9	—
Bramapithecus cf.	89	89.2	—	73.71	91.8	—
Bramapithecus thorpei	—	106	95	—	106	116.55
Bramapithecus punjabicus	—	88.5	83	—	113	135.68
Bramapithecus punjabicus (609)	—	—	86.1	—	—	163.03
Dryopithecus cf. darwini	—	—	92.3	—	—	156
Dryopithecus sivalensis	—	95	78	—	105	94.6
Sugrivapithecus salmontanus	82.7	83	—	101.1	132.30	—
Sugrivapithecus gregoryi	81	78.6	—	99.9	124.74	—
Sugrivapithecus (?) gregoryi (607)	—	—	79	—	—	130.56
Neopithecus brancoi	—	—	74.1	—	—	86.5

Résultat paléontologique :

Ankarapithecus appartient à un Pongidé de grande taille. La symphyse haute n'èvoque que celle du Pongo. Elle est peu fuyante.

On y trouve une protubérance symphysaire.

Les incisives sont graciles. La canine est forte. Il n'existe pas de diastème entre la canine el la troisème prémolaire. En effet, la série dentaire est continue, sans diastème. P_4 posséde deux tubercules buccales, évoque celle de *H. neanderthalensis* (l'Homme de Moustier).

Les Molaires sont larges, comprimées antéro-postérieure. La première molaire est de forme carrée. M_3 est plus petite que la deuxi ème molaire.

L'espace qui se trouve entre (med.) et (end.) est large. L' hypo conide des molaires est bien marqué.

M_1 et M_3 sont presque aussi larges que longues.

BIBLIOGRAPHIE

ARAMBOURG C. (1954 b) : L'Atlanthrope de Ternefine, un chainon complémentaire de l'ascendance humaine, fabriquait des bifaces chelléens. La Nature, no 3235, p. 401-444, fig. 1-8. Paris.

ARAMBOURG C. et HOFFSTETTER R. (1954) : Découverte en Afrique du Nord de restes humains du Paléolithique. C. R. Sc., t. 239, p. 72-74. Paris.

BOULE M. (1915) : Les Singes fossiles de l'Inde d'après M. Pilgrim. Anthropologie, t. XXVI, p. 397-410, 6 fig. Paris.

BOURTCHAK-ABRAMOVITCH N. O. et GABACHVILI E. G. (1950) : Singe anthrapoïde fossile de Géorgie. Priroda, no 9, p. 70-72, 3 fig. Léningrad, Moscou.

BROOM R. et ROBINSON J. (1952) : Swartkrans Ape-Man : Paranthropus crassidens. Mem. Transvaal Mus. no 6, 121 p., 61 fig. pl. 1-VIII. Pretoria.

BROWN B., GREGORY W. K. et HELLMAN M. (1924) -: On three incomplete Antropoid jaws from the Siwaliks, India. Amer. Mus. Novit., no 130, 8 p., 5 fig., 1 tabl. New York.

COLBERT E. H. (1935) : Siwalik Mammals in the American Museum of Natural History. Trans. amer. phil. Soc., n. s., vol. XXVI, p. 1-401, 198 fig., 1 carte. Philadelphie.

GAUDRY A. (1890) : Le Dryopithéque. Mém. Soc. géol. France, Pal., no 1, p. 1-10, 4 fig., pl. 1. Paris.

GENET-VARCIN, (1963) : Les Singe Actuels et Fossiles. Avec 97 fig. 24 pl., p. 239, éd. N. Boubée, Paris.

GREGORY W. K., HELLMAN M. et LEWIS G. E. (1938) : Fossil anthrapoids of the Yale Cambridge India expedition of 1935. Carnegie Inst. Washington. Publ. no. 495, p. 1-27, pl. I-VIII.

GREGORY W. K. (1916) : Studies on the evolution of the Primates. Amer. Mus. nat. Hist., vol. 35, p. 239-355, 37 fig., pl. I, New York.

GREGORY W. K. et HELLMAN M. (1926) : The dentition of Dryopithecus and the origin of Man. Anthrop. Pap., Amer. Mus. nat. Hist., vol. 28, p. 1-123, pl. I-XXV, 32 fig. New York.

GREGORY W. K. et HELLMAN M. (1939) : The dentition of the extinct South-African man-ape Australopithecus (Plesianthropus) transvaalensis BROOM. A comparative and phylogenetic study. Ann. Transvalla Mus., vol. XIX, p. 339-373, 14 fig. Pretoria.

HARLE E. (1898) : Une machoire de Dryopithèque. B. S. G. F., (3), XXVI, p. 377-383. Paris.

HOOIJER D. A. (1948) : Prehistoric teeth of Man and of the Orang-utan from Central Sumatra, with notes on the fossil Orang-utan from Java and Southern China. Zool. Med., vol. XXIX, p. 175-301, pl. I-XI. Leyde.

HOOIJER D. A. (1949) : Some notes on the Gigantopithecus question. Amer. J. phys. Anthrop., n. s., vol. 7, no 4, p. 513-518. Philadelphie.

HOOIJER D. A. (1951) : Questions relating to a new large Anthropoid ape from the Mio-Pliocene of the Siwaliks. Ibid., n.s., vol. 9, p. 79-96, 1 pl.

HOOTON E. A. (1947) : Up from the Ape. New York, Mac Millan, 788 p., 68 fig., 41 pl.

HOPWOOD A. T. (1933) : Miocene Primates from Kenya. Journ. linn. Soc., vol. 38, no 260, p. 437-464. Londres.

HRDLICKA A. (1935) : The Yale fossils of the Anthrapoid Ape. Amer. Journ. Sc., (5), vol. 29, p. 34-40. New Haven.

KOENIGSWALD G. H. R. von (1949) : Bemerkungen zu "Dryopithecus" Giganteus Pilgrim. Eclogae geol. Helv., vol. 42 no 2, p. 515-519, I fig. Berne.

KOENIGSWALD G. H. R. von (1956) : Gebissreste von Menschenaffen aus dem Unter-Pliozan Rheinhessens. I et II Koninkl. nederl. Ak. Wetensch. Proc., ser. B, vol. 59, no 4, p. 318-334, 3 fig. Amsterdam.

Le Gros CLARK W. E. et LEAKEY L. S. B. (1951) : The Miocene Hominoidea of East Africa. The fossil Mammals of Africa, no 1. Londons, British Museum (Nat. Hist.) 118 p., 28 fig., 9 pl.

LEWIS G. E. (1934) : Preliminary notice of new man-like apes from India. Amer. Journ. Sc., (5), vol. 27, part. I, p. 161-179, pl. I-II. New Haven.

LEWIS G. E. (1937 b) : Taxonomic syllabus of Siwalik fossil Anthropoid., Ibid., (5), vol. 34, p. 139-147.

OZANSOY F. (1955) : Sur les gisements continenteaux et les Mammiferes du Néogéne et du Villafranchien d'Ankara (Turquie). C. R. Ac. Sc., t. 240, p. 992-994, 1 tabl. Paris.

OZANSOY F. (1957 b) : Faune de Mammiferes du Tertiaire de Turquie et leurs révisions stratigraphiques. Ibid., no 49, p. 29-48, 2 fig., 2 pl., 1 tabl.

PEI W. C. (1957 b) : Discovery of Gigantopithecus mandibles and other material in Liu-Cheng district of Central Kwangsi in South China. Ibid., vol. 1, no 2, p. 65-71, 3 pl., 2 fig.

PILGRIM G. E. (1915) : New Siwalik Primates and their bearing on the question of the evolution of Man and the Anthrapoidea. Rec. geol. Surv. India, vol. 45, p. 1-74, 4 pl., 2 fig. Calcutta.

PIVETEAU J. (1957) : Traité de Paléontologie, t. VII : Primates, Paléontologie humaine, 675 p., 639 fig., 8 pl., Paris, Masson et Cie.

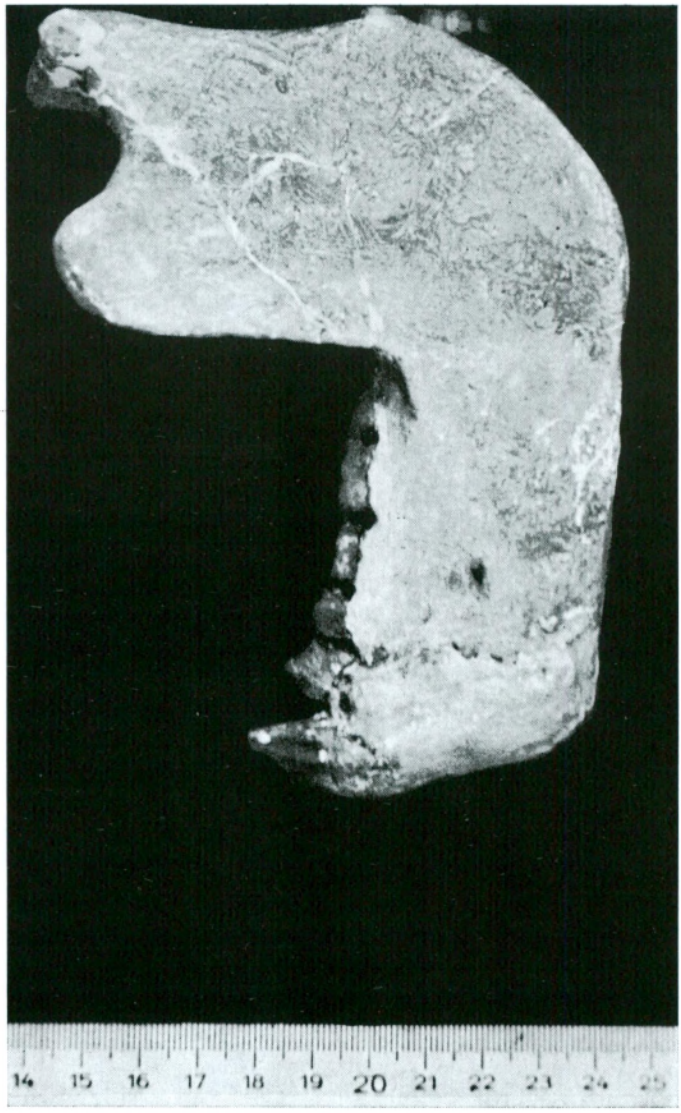
SIMPSON G. G. (1945) : The principles of classification and a classification of Mammals. Bull. amer. Mus. nat. Hist., vol. 85, p. 1-350.

VILLATA J. F. de et CRUSAFONT M. (1944 a) : Dos nuevos antropomorfos del Mioceno espanol... Notas y Com. Inst. geol. min. Espana, t. 13, p. 89-139. Madrid.

WEIDENREICH F. (1937) : The Dentitios of Sinanthropus pekinensis : a comparative odontography of the Hominids. Pal. Sinica, n. s. D, no 1. Pekin.

WOODWARD A. S. (1914) : On the Lower Jaw of an Antropoid Ape (Dryopithecus) from the Upper Miocene of Lerida (Spain.). Quart. Journ.geol. Soc. London, vol. 70, p. 361-320, 2 fig., 1 pl.

Restauration de la mandibule d' *Ankarapithecus*, Vue en dessus.



Restauration de la mandibule d' *Ankarapithecus*, Vue de profil.

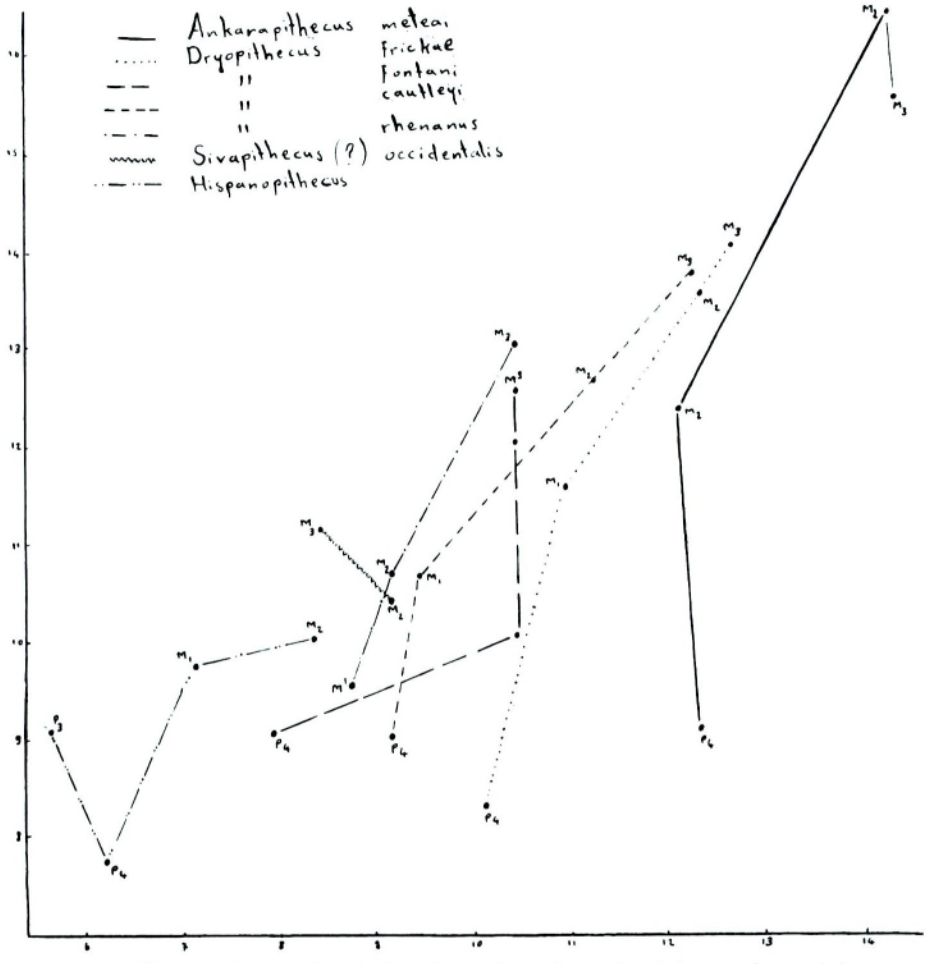


Fig. 1 : Comparaison, d'après les dimensions des prémolaires et des molaires inférieures, entre *Ankarapithecus*, *Dryopithecus* et *Hispanopithecus*.

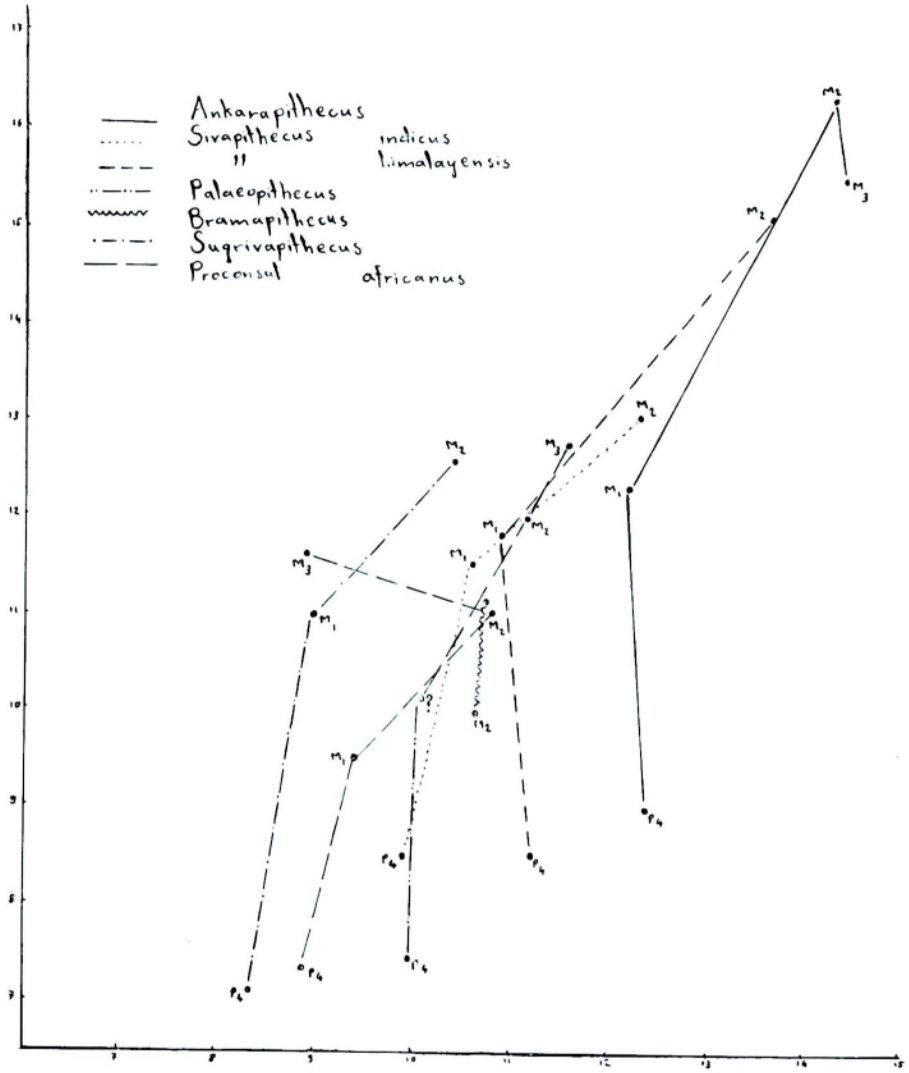


Fig. 2 : Comparaison, d'après les dimensions des prémolaires et des molaires inférieures entre *Ankarapithecus*, *Sivapithecus*, *Paleopithecus*, *Bramapithecus*, *Sugrivapithecus* et *Proconsul*.

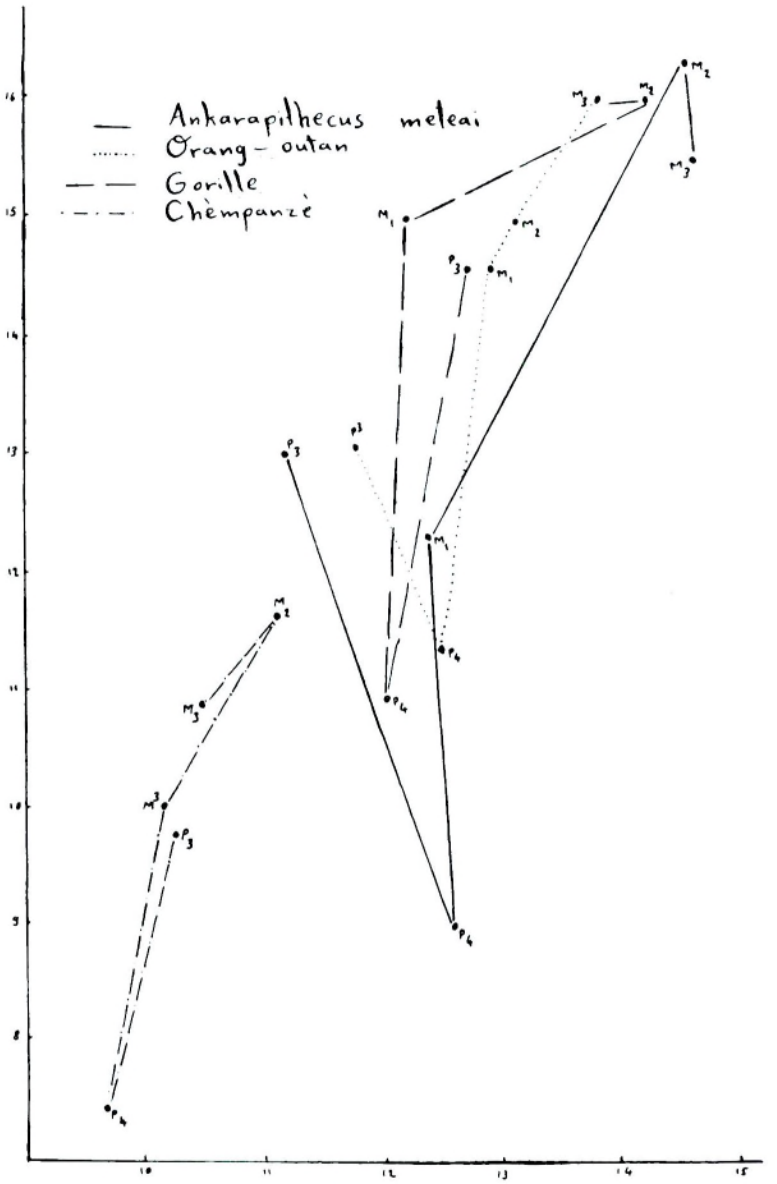


Fig. 3 : Comparaison, d'après les dimensions des prémolaires et des molaires inférieures, entre *Ankarapithecus* el les trois grands Anthropomorphes actuels.

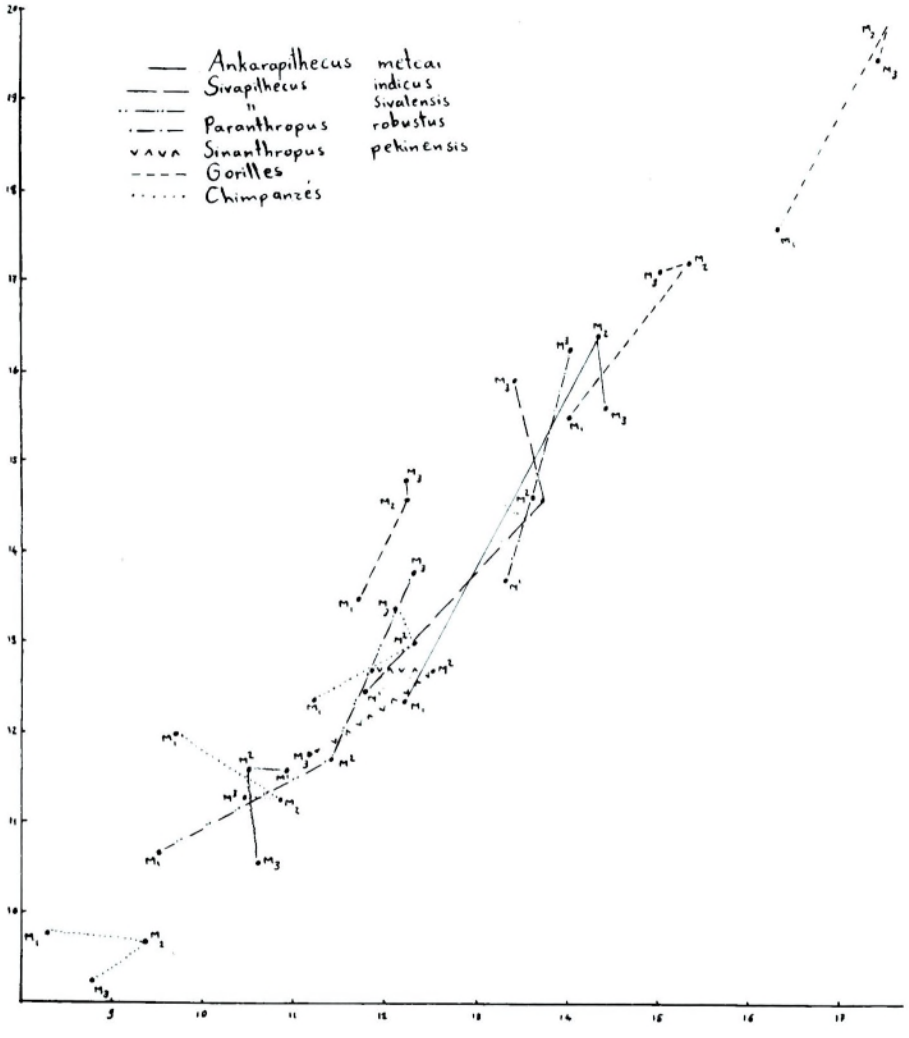


Fig. 4 : Comparaison, d'après les dimensions des molaires inférieures, entre *Ankarapithecus* et divers Hominiens (fossiles) et Anthropomorphes (actuels et fossiles).

H A L A Ç Ç A
ORTA İRAN'DA ARKAİK BİR TÜRK DİLİ

GERHARD DOERFER (Göttingen)*
Çeviren : SEMİH TEZCAN

A. Giriş

1940 yılında Halaççа üzerine iki çalışma yayınlanmıştır : V. Minorsky : *The Turkish dialect of the Khalaj*, BSOS (Bulletin of the School of Oriental Studies - University of London) 10 : 2, s. 417-437 ve M. Mogaddem : *Guyeşhå-ye Väfs vä Åşteyån vä Täfräş*, İrån-Kudé

* Prof. Gerhand Doerfer'in hayatı ve çalışmaları hakkında şu bilgiyi verebiliriz : G. Doerfer, 8/3/1920 de Almanya'da Königsberg şehrinde dünyaya gelmiştir. Harp yılları ve harp esareti dolayısiyle olgunluk imtihanı gecikmiş, ancak 1949 da Berlin'de "iftihar" derecesiyle olgunluk imtihanını vermiştir.

G. Doerfer, 1949-1951 yıllarında ilk önce Doğu Berlin'in Humboldt Üniversitesinde "Romanistik", "İslâm İlimleri" derslerine devam etmiş, 1952-1954 yıllarında ise Batı Berlin'in Hür Berlin Üniversitesinde "Türkoloji", "Altaistik", "İslâm İlimleri", "İranistik", "Genel Dilbilim ve Felsefe" tahsili yapmış, 1954'te aynı üniversitenin "summa cum laude" (pekiyi) derecesiyle "Dr. phil" ünvanını alarak mezun olmuştur.

G. Doerfer, 1955-1957 yılları arasında Mainz Akademisi yayımlarından olan Philologiae Turcicae Fundamenta I'in redaksiyoniyle görevlendirilmiştir. 1957-1960 yıllarında Deutsche Forschungsgemeinschaft'ın verdiği bursla "Türkische und mongolische Elemente im Neupersischen" adlı büyük eserini hazırlamış, bu eserin I. cildi 1963 te, II. cildi 1965 te, III. cildi de 1967 de basılmıştır. IV. cildi ise basılmak üzeredir.

G. Doerfer, 1960 ta Göttingen Üniversitesi'nde Türkoloji sahasında habilitasyon yaparak, 1966'ya kadar Türkoloji ve Altaistik üzerinde dersler vermiş, ilmî çalışmalarına devam etmiştir. 1966 da aynı üniversitede profesörlüğe yükseltilmiş, 1968 yılının ilk altı ayı için Amerika'daki Indiana University tarafından, Bloomington'a misafir profesör olarak çağrılmıştır. G. Doerfer burada Türkoloji ve Altaistik dersleri vermiştir.

Prof. G. Doerfer, 1968'in ilkbaharında Halaçların oturduğu yerlerde tetkikler yapmak üzere talebelerini yollamış ve oradan kıymetli malzeme elde etmişlerdir. 1969 yılının ilkbaharında ise talebelerinden Perviz Radjabi ve Semih Tezcan ile birlikte kendisi de bu araştırmalara katılmış ve daha fazla bilgi edinme imkânları bulmuştur.

11, Tahran 1318 h.ş. گوشیهای وفس و آشتیان : (مهمد) محمد، (مغدم) مقدم و تفرش (= Iraj Afshar: *Index Iranicus*, I, 1910-1958, Tahran 1961, No. 4027). Yazık ki her iki eser de lâyık oldukları ilgiyi görmemişlerdir. Esas olarak mahallî Farsça şiveler hakkında bilgi veren Mogaddem'in kitabı İran araştırmalarının ana eserlerinden olan Oranskiy'nin *Vvedenie v iranskuyu filologiyu*, Moskova 1960, adlı eserinde bile zikredilmemiştir. (Iranica non leguntur). Gerçi Minorsky'nin makalesi M. Fuad Köprülü'nün İslâm Ansiklopedisine yazdığı Halaç maddesinde, cilt 5, İstanbul 1950, s. 114-116, H. F. Schurmann'ın *The Mongols of Afgahnistan*, 's-Gravenhage 1962, s. 42 ve devamı, s. 415 adlı eserinde ve daha başka yerlerde zikredilmiştir fakat buralarda sadece Minorsky'nin tarihî açıklamaları gözönüne alınmıştır. Minorsky'nin bu makalesi Türkçeye de çevrilmiş ve Türk Dili ve Edebiyatı Dergisinde, cilt IV/1-2, İstanbul 1950, s. 83-106 yayınlanmıştır. Fakat şimdiye kadar bilinmeyen bir Türk dilinin önemli kaynağı olarak ne adı geçen eserlerde ne de Türkoloji ve Altayistik'in ana bibliyografya eserlerinde veya el kitaplarında meselâ J. Benzing : *Einführung in das Studium der Altaischen Philologie und der Turkologie*, Wiesbaden 1953; R. Loewenthal: *The Turkic languages and literatures of Central Asia*, 's-Gravenhage 1957; *Philologiae Turcicae Fundamenta*, I, Aquis Mattiacis 1959; *Handbuch der Orientalistik*, yayınlayan B. Spuler, 1 : 5 : 1 (Turkologie), Leiden/Köln 1963; Denis Sinor: *Introduction à l'étude de l'Eurasie centrale*, Wiesbaden 1963 adlı eserlerde zikredilmemiştir. Aslında Minorsky'nin gelişigüzel yapılmış kayıtlarından bile Halaççanın bir Azerî şivesi değil, bambaşka bir Türk dili olduğunu gösteren karakteri açıkça ortaya çıkmaktadır. Bu Mogaddem'in kayıtlarıyla çok daha belirli bir hal almaktadır. Fakat dil konusuna geçmeden önce tarih ve coğrafya ile ilgili birkaç noktaya işaret edelim.

Halaççа orta İran'da, Tahran'ın 200 km. kadar güney-batısında Solṭânâbâd ile Sâvé (Hämädän ile Ḳom arası da denebilir) arasındaki Ḫäläcestän bölgesinde (başşehri Dästçerd) konuşulmaktadır. Minorsky'ye göre şu köylerde Halaççа konuşulur : Kondurud, Seft. Sefidâlè, Ähmädâbâd, Nurâbâd, Ḫärrâb, Espi, Moşäkyé, Särärud, Räzâbâd (~Räzäbâd), Ḫoräkäbâd (~Ḫoräkâbâd) Mäucun, Kârdeyân (~Kârdccân), Märzinu, Nädrâbâd, Ḫorçé, Härirân, Sorḫedeh, Âseyâbâd, Mänṣurâbâd, Fäucerd (~Päugerd), Äligân, Çömänäk, Tâc-ḫâtun, Käfşgärân. Bunun için krş. Ḫosäin 'äli Räz-

mårå: *Färhäng-e coγråfeyâ'i-ye Îrân*, I, Tahran 1327 h. ş. Göttingen Üniversitesi Farsça lektörü Bay Radjabi benim için adı geçen bu ferhengten ahalisinin Halaççа konuştuğu belirtilen bütün yerleri çıkartmak suretiyle yardımını esirgemedi. Tayin noktaları : Dästcerd, Ḳom'un 64 km batısında ve Kähäk, Ḳom'un 30 km güneyinde. Şu yerler gösterilmektedir : Änåncerd (veya Nungerd) Dästcerd'in (D) 18 km güneyinde; Båγ-e Nämäk D'in 20 km doğusunda; Condåb D'in 24 km güneyinde; Çåhäk D'in 29 km kuzeyinde; Çämbunäk D'in 14 km kuzeyinde; Ḫäråb D'in 12 km güney-doğusunda; Ḫoråk Åbåd D'in 18 km güney-doğusunda; Dästcerd, Råhcerd (Råhgerd) D'in 24 km güney-doğusunda; Zäuwåreyan (Säwåreyan) D'in 17 km güney-doğusunda; Ṣåleḥ Åbåd D'in 18 km güney-doğusunda; Kordicån D'in 17 km güney-doğusunda; Mäzrä'e-ye Näu D'in 18 km güney-doğusunda; Muşäkeyé D'in 18 km kuzeyinde; Mehr Zämin D'in 33 km kuzey-doğusunda; Nicé D'in 24 km doğusunda; Wenåräc (veya Wenårc) Kähäk'in 15 km kuzey-doğusunda; Häzår Åbåd D'in 18 km güney-doğusunda. Minorsky ile uyuşma, görüldüğü gibi sadece kısmîdir. Oliver Garrod'a göre, *The Qashqai tribe of Fars*, Journal of the Royal Central Asian Society 33 (1946) güney İran'daki Kaşkaylar arasında da Halaçlar yaşamaktadır. Fakat bunların artık kaşkaylaşmış olduğu (s. 246) görülüyor.

Orta Asya ve Hindistan Halaçları için Minorsky ve Köprülü'nün adı geçen eserlerine bakınız. Bizi burada özellikle ilgilendiren İran Halaçları Minorsky'ye göre (s. 435) ilk defa hicrî 806 (= milâdî 1403) da Timurîler devrine ait bir kaynakta zikredilmektedir. Fakat bunların bugünkü yerleşme bölgelerine daha önceleri, yani Mongollar hattâ belki de Selçuklular devrinde gelmiş oldukları tahmin edilebilir. Herhalde İran Halaçlarının tarihini ayrıntılı olarak incelemek ilgi çekici bir konu olacaktı; fakat bu bizim ödevimiz değildir.

B. Kelime Listesi

Minorsky'nin makalesi herkes tarafından okunabilir. Bunun için oradaki söz malzemesini burada bir kere daha işlemek niyetinde değilim (Aslına bakılırsa bu makale zaten yetersizdir, ayrıca C metninde kendisinden metin derlenen kişinin epeyce Azerî unsuru kattığı görülür.). Bulunması ve özellikle değerlendirilmesi daha güçce olan

Mogaddem'in eseridir. Bu sebepten bu eserin Halaççа üzerine verdiği bilgileri kısaca ortaya koymak, çevriyazı ilkelerini aydınlatmak ve söz malzemesini işlemek istiyorum. Mogaddem 1939 yılının *tirmah* ayında (22 haziran - 22 temmuz) 20 gün Âşteyân ilinde bulunmuş ve orada aşağıdaki İran şivelerinden derlemeler yapmıştı : Väfs (Wa.), Âşteyân (Aş.), Kähäk (Ka.), Âmoré (Am.), Zänd (Za.), Gärbät (Ga.); bunlardan başka Halaççа ve oradaki mahallî Azerî şivesi. Mogaddem Halaççа hariç (bu dilin özel önemi türkolog olmadığı için dikkatini çekmediğinden) bütün bu şiveleri sözlük kısmının 26-111. sayfaları arasında tasvir etmiştir. Halaççanın tasvirini ise 92. sayfada bitirmiştir. Bu sebepten yalnız isim ve sıfatlar işlenmiş, zamirler, sayılar ve hepsinden önemlisi fiiller esef edilecek şekilde eksik kalmıştır. 22. sayfada Mogaddem Halaçların bölgesine gidemediğini bildiriyor ve *in guyeş-rå äz çänd näfär-e Halac ke där Talḫâb-e Färâhân rä'iyät budänd bedäst åvärdäm* "Bu şiveyi Telhabe Ferahan'ın ahalisinden olan birkaç Halaçtan derledim[1]" diyor. Metin derlediği kişilerin adlarını vermediği gibi başka bir bilgi de vermiyor. Ama gene de bu şivenin daha yakından araştırılmasının çok yerinde olacağını söylüyor. 152-159. sayfalar arasında Halaççanın birkaç özelliğini işliyor, tabiî eski Türkçe ile ilişkisi üzerinde değil (Mogaddem sadece iranist olduğu için eski Türkçe bilmiyordu) Azerî ile ilişkisi üzerinde duruyor.

Yazarın çevriyazısı doğrusu ustacadır. Bu konudaki ilkelerini 24. sayfa ve devamında açıklamıştır. Arap harflerine bazı diakritik işaretler (hareke) ve ligaturlar (birleşik harf) katmak yoluyla işlediği şivelerin ses sistemlerini tamamiyle kullanışlı bir şekilde göstermeyi başarmıştır.

Burada bizim amaçlarımız için önemli olanları ayıralım.

ڂ - ق (ق ile خ için birleşik harf) *meyân-e ق vä خ ḫwändé şäväd* '*q* ile *ḫ* arası okunur'. Bu işaret sadece Azerî kelimelerinde gelmektedir (bu kelimeleri karşılaştırma için daima parantez içinde vermekteyiz); bu işareti *qḫ* olarak çevriyazımıza aldık. Bu işaretle aslında gösterilmek

[1] Talhab Halacistan'ın kuzeybatısında olup Halaç köylerinin en büyüğüdür. Ferahän kasabasına bağlı olduğu için yukarıdaki listelerde gösterilmemiştir. 1968 ve 69 seyahatlerinde bu köyden de bir haylı değerli malzeme toplandı (Çeviren).

istenenin ne olduğu (soluklu —aspiriert— *q'* veya Tirolcedeki gibi *qḥ* kapanma-sürtünme sesi -Affrikate- ?) malûmumuz değildir.

ڭ *mânänd-e* ڭ (= غ) *fârsi ḫwândé şäväd* "Farsçadaki *q* (= ɣ) gibi okunur". Bunu aslında *ġ* ile çevriyazıya almak gerekirdi (artdamaksıl, tonlu kapanma sesi -tiefvelarer stimmhafter Verschlusslaut-).

غ *şädâ-ye ân be ڤ nâzdik mişäväd* "Bunun telâffuzu ۏ'ya yakındır". Yani şüphesiz kelimelerin kendilerinden de anlaşıldığı gibi = ɣ (artdamaksıl tonlu sürtünücü ses -tiefvelarer stimmhafter Reibelaut-), biz de ɣ ile çevriyazıya aldık.

ڤ *mânänd-e ک kordi vä 'äräbi vä där fârsi där cäu vä näu* "Kürtçe ve Arapçadaki *w* ve Farsçadaki *(ۏ) cäu* (arpa), *näu* (yeni) gibi". Biz ۏ olarak çevriyazıya aldık, dudaksıl yarı-ünlü (labialer Halbvokal).

ٱ ـٱ ٱ *mânänd-e fârsi ḫwândé şäväd* "Farsçadaki gibi okunur". Yani aslında *å (a* ile *ä* arasında kısadan zayıflamışa kadar olan ses -kurzer bis reduzierter Laut zwischen *a* und *ä)*, i (kısadan zayıflamışa kadar olan açık *i* -kurzes bis reduziertes offenes *i*-, kapalı *e*'ye çok yakın), *u* (kısadan zayıflamışa kadar olan açık, biraz önden *u*, kurzes bis reduziertes offenes, etwas vorderes *u*, kapalı *o*'ya çok yakın). İran şiveleri ve Farsça yazı dili için biz bu sesleri *ä, e, o* olarak çevriyazımıza aldık. Buna karşılık eğer Türkçenin ses sisteminden dolayı gerekli ise Türk dilleri için (Azerî ve Halaççа), şartlara bağlı olarak *e* değil *ı* yazıyoruz (Türkçe *ı* Farsça ـٱ'ya çok yakındır; Mogaddem *e* ile *ı*'yı ayırt etmemiştir, fakat biz bu ayırt edişi gerekli görmekteyiz. Bu ayırt Minorsky'nin kayıtlarında da yapılmıştır). Yani Türkçe için ـٱ duruma göre *e* veya *ı* olarak çevriyazıya alınmıştır. Bundan başka Halaççа için gerekli olduğunda *o* yerine *ö* de çevriyazıda kullanılmıştır (<eski Türkçe *ö)*, bunun için krş. Değerlendirme, madde 8. Bu ayrımı da Mogaddem yapmamış olduğu halde biz göstermekteyiz.

ٮ *mânänd-e ălmâni* "Almanca *ö* gibi". Bu (sadece Azeride görülen) açık bir *ö* demek oluyor (Halaççа da bunun yerine *o*, oku *o*). *ö* olarak çeviriyoruz.

ٲ *käşidé mânänd-e fârsi âb* "Farsçadaki *âb* (su) gibi uzun". Yani kısadan orta uzunluğa kadar dudaksıllaşmış *a* (kurzes bis halblanges labialisiertes a), a ile çeviriyoruz. Buna karşı *zäbär*siz (üstünsüz) elif "*hämân ṣäut äst käşidé väli boridé*" "aynı ses, uzun fakat kesilmiş". Bu ses

en çok Azeride ortaya çıkmaktadır, açıkça görülüyor ki bununla basit bir *a* kastedilmiştir, biz de *a* ile çeviriyoruz. Demekki بَا *bå*, بَ *ba* okunacak. Önseste Halaççа *å* için de Azeri *a* için de daima ـَ bulunmaktadır. Gene de biz *å*-'yı *a*-'dan ayırmaktayız.

ـِ *käşidé vä månänd-e fårsi bi - niz ḫwandé şäväd* "Farsçadaki *bi* (-sız), *niz* (dahi) gibi uzun". Yani kısadan orta uzunluğa kadar kapalı *i* (kurzes bis halblanges geschlossenes *i*). *i* olarak çeviriyoruz. Bu yazılış Halaççа kelimeler için tipiktir. Mogaddem bundan *zir*siz (esresiz) ـِ'yi ayırıyor : *hämån şäut äst käşidé väli boridé* "aynı ses, uzun fakat kesilmiş". Bu yazılış Azerice kelimeler için tipiktir. ـِ ile ـ arasındaki farkın ne olduğu pek açık değildir, belki ـ biraz daha kısadır, bunu î ile çevriyazıya aldık.

ـُ *käşidé vä månänd-e fårsi u - bu ḫwandé şäväd* "Farsçadaki *u* (o, 3. şahıs zamiri), *bu* (koku) gibi uzun okunur". Yani kısadan orta uzunluğa kadar kapalı *u*. *u* ile çeviriyoruz. Bu yazılış Halaççа kelimeler için tipiktir. Mogaddem bundan *piş*siz (ötresiz) ـُ'ı ayırıyor : *hämån şäut äst käşidé väli boridé*. Bu yazılış arasıra Azerice kelimelerde görülüyor. Belki yukarıdaki gibi bu da biraz daha kısadır, biz bunu *û* ile çevriyazıya aldık. Bazı malûm durumlarda eğer Türkçenin ses sistemi dolayısıyle gerekli ise ـُو'yı Halaççа için *ü* ile çeviriyoruz. Bunun için bk. Değerlendirme, madde 8.

ـُو *månänd-e ü ålmåni* "Almanca *ü* gibi". Bu (sadece Azeride görülen) açık bir *ü* demek oluyor. *ü* ile çeviriyoruz.

Görüldüğü gibi oldukça sıkı bir şekilde Mogaddem'in çevriyazısına bağlı kaldık, fakat *e*'yi *ı*'dan *o*'yu *ö*'den ve *u*'yu *ü*'den ayırmaktayız, bunu yaparken Minorsky'nin aynı karşıtlıkları kendi kayıtlarında yapmış olmasını göz önünde tuttuk.

Farsça ـَه'yi sonsesteki ünsüzler üzerine konulan *üstün*den (= -ä) ayırt etmek için *é* ile çevriyazıya alıyoruz.

Malzemenin düzenlenmesi hakkında : Daima ilkönce Mogaddem'deki sayfa numarasını, sonra kelimenin Türkçe anlamını, bundan sonra parantez içinde Farsça karşılığını (orijinaldeki gibi), daha sonra Halaççа kelimeyi, bundan sonra da parantez içinde Azeri karşılığını vermekteyiz. Bunun arkasında Halaççа kelimenin etimolojisi gelmektedir. Sayfa numaraları sadece F, R, U ve T için gösterilmiştir (arkadaki bibliyografyaya bak); T için verilen sayılar sayfaları değil maddeleri göstermektedir.

26 "baba" *(pedär) bâbâ (dädä)* bebek-kelimesi, Tü. Fars. *baba, bâbâ*, bk. T II 678. Ayrıca krş. Wa. Za. *bouä*, Aş. *pouâ*, U 34 *būa, buâ*.

"anne" *(mâdär) nänä (nänä)* bebek-kelimesi, Far. *nâné*, Tü. R III 678 *nänä* Kırım Tü. Osman. "annecik", Azeri A *nänä*. Ayrıca krş. Wa. Za. *nänä*, Aş. *nenä*, Kür. Ku *nänä*.

"erkek kardeş" *(berâdär) lälä (qârdâş)* bebek kelimesi = ? Far. *lälä* "rehber, muhafız (mentor, tutor)", Azerî A *lälä* "lala". Minorsky 419 *lalä*.

"kız kardeş" *(ḫwâhär) bâci (baci)* çocuk kelimesi, Far. *bâci*, Tü. R IV 1523 *bacı* Osman. Azerî Kırım Tü., bk. T II 682.

"oğul" *(pesär) oqlan (oγlan)* < Tü. *oγlan*, bk. T II 498.

"kız evlât" *(doḫtär) qiz (qız)* < Tü. *qïz*. Okunması için (belki *qĭz* veya *qïz?)* krş. Değerlendirme, madde 9. Krş. T III 1601. Minorsky 420 *kis*, 421 *k'is* (doğru mu?), krş. aşağıda "kadın".

"torun" *(nävé) nävä (növä)* < Far. *nâvé*. Ayrıca krş. Ka. Za. *nävä*.

"torunun çocuğu" *(nätícé) nätícé (nätícé)* < Far. id. < Ar. *natîca*. Ayrıca krş. Ka. *nätícé*.

27 "çocuk" *(bäçé) kâl (uşaqḫ)* < Far. *kâl* "olgunlaşmamış meyve". Sınırdaş mahallî Farsça şivelerde kelime tespit edilmemiştir. Minorsky 420 *kāl, kal*, 422 *kāl*.

"büyükbaba" *(pedär-e bozorg) tâtâ (bâbâ)*, (yanlış-doğru cetveline göre *atâ* dahi denir) bebek-kelimesi. Tü. ve Far. da tespit edilmemiştir, fakat krş. meselâ Kür. Ku (güney şivesi) *tate* "baba". Başka dillerde de benzer kelimeler çok yaygındır.

"büyükanne" *(mâdär-e bozorg) äbä (ḫannä)* < ? Tü. *apa* ve (R I 919 Kırım Tü. Karayim.) *äpä*, bk. T II 412. Belki de *äpä* ve *äbä*'nin *apa* ile ilgisi yoktur, kendiliğinden ortaya çıkmış bebek-kelimeleri olabilir. Aşağıya da bk.

"erkek" *(märd) här (kîşi)* < Tü. *är*. Minorsky 420 *här*.

"kadın" *(zän) kşi (arvad)* < Tü. *kişi?* "şahıs". Minorsky 420 *kisi*, 421 *kisi* ~ *kişi*. Krş. K *kis, kisi, kissi?* "kadın".

28 "zevç, koca" *(şäuhär) här (är)* < Tü. *är*.

"gelin" *('ärus) kälîn (gälîn)* < Tü. *kälin*, bk. T III 1700.

"düğün" *('ärusi) küdän (toy*, yanlış-doğru cetveline göre *tōy)* < Tü. (K) *küdän*.

"güvey" *(dâmâd) küräkän (küräkän)* < Mongol. *küregen*. Herhalde Halaççа kelime doğrudan doğruya Azeriden geliyor. Krş. T I 340.

"bacanak" *(båcänäq, hämriş) båcänåq (båcånaq)* < Tü. *bācanaq*, bk. T II 682. Ayrıca Wa. *båcånåq*, Ka. *båcenåq*.

"baldız" *(cåri) qäyn-årvådi (qayn-ḫatunî)* < Tü. *qādın* . Tü. (Azerî) *arvad* < Far. *ʿäurät* < Ar. *ʿaurat*. *qādın* için bk. T III 1418, 1611-13.

"aynı adamın başka karısı, ortak, günü" *(hävu) küni (günî)* < Tü. **küni*. Krş. *kündaş*, T III 1646.

29 "kayınbaba" *(pedär-e zän) äbä (qayn-atå)* < Tü. *apa?*, yukarıya bk. Ayrıca krş. Tü. R I 620 *aba* Teleüt. Şor. Sagay. "baba", Osman. Çagatay. "*ata*", Çagatay. "*amca*". Aslında "kadının babası".

"kaynana, kadının annesi" *(mådär-e zän) äbä (qayn-nänä)* yukarıya bk.

"baş" *(sär, kälä) boş (baş)* < Tü. *baş*. Ses durumu için bk. Değerlendirme, madde 8. Krş. T II 704. Minorsky 422 baş.

"göz" *(çäşm) köz (göz)* < Tü. *köz*. T II 1015.

"kirpik" *(mojé) kiprik (kiprik)* < Tü. *kirpik*.

"kaş" *(äbru) qåş (qaş)* < Tü. *qāş*. T III 1391.

"kulak" *(guş) qulåq (qolåqḫ)* < Tü. *qulaq*.

"burun" *(bini) burun (burn, burun)* < Tü. *burun*. Ayrıca krş. Ga. *burnåq*.

"dudak" *(läb) änne (dodaqḫ)* < Tü. *ärin-i* "(onun) dudağı" > *ärni* > *änne*. Bunun için krş. A. K. Borovkov: *Badāʾiʿ al-luġat, Slovarʾ Ṭāliʿ Īmānī Geratskogo k soçineniyam Alişera Navoy*, Moskova 1961, 110 *erni* "dudaklar" (Çagatayca). Belki doğru olabilir (benzer durumlar için krş. Gagavuz. *burnu* "burun" < *burun-u* "(onun) burnu"); fakat belki de bir derleme hatası. Genellikle Türk dilleri bölgesinin doğusunda *ärin* (fakat bk. T II 952), batısında *dodaq* kullanılır (fakat bunun yanında Türkmencede *ärin*).

30 "damak" *(kåm, säq-e dähån) kåm (saq)* < Far. id. Doğrudan doğruya Farsçadan alınma, buna karşılık Azerice kelime Far. *säq* (kapak)'ten geliyor *(säq-e dahån* = damak*)*, Wa. Aş. *såk*, Ka. Za. *såq*, Am. *såkḫ*.

"dil" *(zäbån) til (dil)* < Tü. *tıl (tīl?)*, bugün genellikle **til;* Türkmen. *dil*, Yakut. *tıl*, K *tıl* ~ *tīl*.

"diş" *(dändån) tiş (diş)* < Tü. *tīş*.

"çene" *(zänäḫ, çåné) çänä (çänä)* < Far. *çåné*. Ayrıca krş. Wa. Aş. *çånä*, Za. *çänä*, Kür. Ku *çene*, R III 1960 *çänä* Osman. Azerî.

"sakal" *(riş) säqqäl (säqqäl)* < Tü. *saqal*, bk. T II 508.

"bıyık" *(säbil) säbil (bıγ)* < Far. *säbil*. Ayrıca krş. Wa. *säfil*, Aş. Ka. Am. *säbil*, Kür. Ku *simbel*, *simil*, F *simbîl*, Lur. U 31 *sebîl*.

"tüy" *(mu) tük (tük)* < Tü. *tūk*, *tū*'nün küçültme (Diminutiv) şekli. Türkçede özel olarak yalnız vücuttaki tüyler için kullanılır.

31 "saç" *(gis) såç (såç)* < Tü. *saç*

"zülüf" *(zolf) birçäk (birçäk)* < Tü. *bürçäk*, bk. T II 731. Fakat Azerî *birçäk*, bk. A (benzeşmezlik - Dissimilation). R IV 1892'ye göre Çagatay. *bürçäk*, 1758 Azerî. *birçäk*. Halaççа kelime herhalde < Azerî.

"boyun" *(gärdän) boyun (boyn)* < Tü. *boyun*

"boğaz" *(gälu) boquz (boγåz)* < Tü. *boγoz*, bk. T II 792.

"göğüs" *(siné) töş (döş)* < Tü. *töş*.

"kadın memesi" *(pestān) mämäk (ämcäk)* bebek-kelimesi, herhalde < Farsça, krş. Far. *mämé* "meme ucu", ve Am. *nänäk*, Za. *mämik*, Kür. Ku *memik*.

"karın" *(şekäm) qaron (qarn, qarın)* < Tü. *qarın*.

"göbek" *(nåf) köndük (göbäk)* < Tü. R II 1348 *kindik* (birçok şiveler ve Çagatayca). Ünlülerin durumu garip, belki işitme hatası?

"bağırsak" *(rudé) boqårsåq (baqırsaq)* < Tü. *bayırsaq*. Ses durumu için bk. Değerlendirme, madde 8.

32 "Karaciğer" *(cegär) cegär (cigär)* < Far. id. Ayrıca krş. Ka. *cigär*, Za. *ceger*, Wa. Aş. Am. *cegär*, Lur. U 31 *jear*.

"dalak" *(seporz) tålåq (dalaγ)* < Tü. *tālaq*.

"bel (gövdenin ortası)" *(kämär) bil (bel)* < Tü. *bēl*. Halaççа kelimeyi belki de *bīl* veya *bēl* okumak gerek, bk. Değerlendirme, madde 7.

"penis" *(kir) çuç (sik)* < Tü. **çuç;* krş. R III 2181 *çuçaq* Tarancı "dişi hayvanların tenasül uzvu" ve R III 2190 Osman. çük "*penis: çuçaq* ile karşılaştırmak daha yerinde olur. Mutlaka bebek kelimesi (çocuk kelimesi).

"cunnus" *(kos)* håm *(am)* < Tü. *am* (K'de yanlış olarak *em)*.

"göt" *(kun) köt (göt)* < Tü. *köt*.

"el" *(däst) äl (äl)* < Tü. *älig*. Bu şekil kurala göre Oğuzcada > *äli*, sonra *-i* iyelik eki sanılarak yanlış ayırmayla *äl* olmuştur. Doğu Türkçesinde (Çagatayca) gerçek şekil *älik*'tir (R I 815), bunun yanında *äl* (806) herhalde Oğuzcadan ödünçlemedir. Modern doğu Türkçesinde de böyledir (meselâ Gunnar Jarring: *An eastern Turki-English dictionary*, Lund 1964, 40). Halaççа kelime ya Azeriden yeni alınmış bir ödünçlemedir veya Çagatayca *äl* < Oğuzca *äl*'in

mevcut olduğu bir devrede İran'a getirilmiştir. Çagataycada *äl* 13./14. yüzyıllarda mevcuttu, krş. A. K. Borovkov: *Leksika srednеaziatskogo tefsira XII-XIII vv.*, Moskova 1963, 74 *äl* (bunun yanında 75 *älik;* diğer taraftan bu tefsir Mongolca ödünçlemeler ihtiva ettiğinden en erken 13. yüzyıldan kalma olabilir), Ananjasz Zajaczkowski: *Najstarsza wersja turecka Ḫusräv u Şîrîn Quṭba*, III, Warszawa 1961, 20 buna karşılık sadece *älig* (daha doğrusu *älik* veya *elik* oku.) şeklini gösteriyor (bu metin 1342 yıllarından kalmadır). E. Fazılov: *Starouzbekskiy yazık, Horezmiyskie pamyatniki XIV veka*, I, Taşkent 1966 da sadece *älik, elik* (143) şekillerini gösteriyor. Bütün bunlar çok güç kronolojik problemler ortaya çıkarıyor.

33 (faksimileye bk.) "*kol*" *(bâzu) qul (qol)* < Tü. *qōl (*Türkmen. *gol*, fakat K *qōl)*. Belki Halaççada *qōl*, bk. Değerlendirme, madde 7. Krş. T III 1571.

"dirsek" *(åränc) tirsäg (dirsäg*, fakat yanlış-doğru cetveline göre *dîrsäk)* < Tü. *tirsäk.*

"bilek" *(moç) moç (bîläk)* < Far. id. Ayrıca krş. Wa. Aş. Ka. Am. *morç*, Za. *moç*, Lur. U 32 *maç.*

"parmak" *(ängoşt) bårmåq (barmaqḫ)* < Tü. *barmaq.*

"başparmak" *(şäst) şåbårmåq (böyök barmaqḫ)*. Bunun için komşu İran şivelerini krş.: Wa. *şångostä, şåhängestä*, Aş. *şåängoşt*, Am. *şåhängoşt*, bu şekiller açıkça **şåh-ängoşt* "şah-parmak" (= parmakların arasında şah olan parmak) şeklinde mahallî Farsça bir şeklin varlığını gösteriyor. *şåbårmåq* bundan yapılmış bir ödünçleme çeviridir.

"tırnak" *(nåḫon) tirnåq (dırnaq)* < Tü. *tırŋaq. i* ünlüsünün bulunuşu gariptir. Ünlü uzun değildir(bunu Türkmen. *dırnaq* tanıtlıyor.) Şu da var ki Türkmencede aslî uzunluklar ana Türkçe *r, l, r', l'*önünde sık sık kısalır. T III 1182.

"ayak" *(på) håddåq (*metinde *eyaqḫ*, fakat yanlış-doğru cetveline göre *äyaq, qîç)* < Tü. *adaq.* Ana Türkçe *-d-* korunmuştur.

"but" *(rån) but (bud)* < Tü. *būt.*

34 "diz" *(zånu) tiz (diz)* < Tü. *tīz*, genellikle > *tîz.*

"baldır" *(såq-e på) qiç (qälämä, lulä)* < Tü. *qıç* veya *qīç*, fakat bu kelime aslında vücudun arkasındaki "kıç" dediğimiz kısmı gösterir (R II 791 *qıç* Kırım Tü. Osman. Azeri). Yoksa "baldır" anlamı kelimenin en eski anlamı olup sonradan utanç yüzünden vücudun arka alt kısmı anlamına mı kullanılmıştır? (Tü. *am* "cunnus" da

böyledir, asıl anlamı "ağız", bk. T I 32, gene Tü. *totag* "dişi tenasül uzvu" asıl anlamı "dudak", bk. T II 952).

"ayak bileği kemiği" *(quzäk, qåb-e på) topoq (topoq*, fakat yanlış-doğru cetveline göre *toppoq)* < Tü. *topıq*. T II 948.

"ayağın üstü" *(ru-ye på) üsdö (eyaq üzî)* < Tü. *üsti* "üstü".

"ayağın altı, taban" *(käff-e på) åsdo (eyaq astî)* < Tü. *astı* "altı".

"deri" *(pust) täre (darî)* < Tü. *täri*.

"et" *(guşt) ät (ät)* < Tü. *ät*.

"yağ" *(pih) pih (pih*, yanlış-doğru cetveline göre *pig)* < Far. id. Ayrıca krş. Wa. Aş. Am. Za. *pih*, Ka. *piye*.

35 "sidik" *(şåş) sidäk (işäk)* < Tü. (K) *sidük (sïdük?)*, -d- korunmuştur. Herhalde < **sid-dük* (Osman. *sidik*, doğu Tü. *süydük* vb.) ten gelmiyor.

"bok" *(goh, än) hårq (poḫ)* < Tü. *arq* "kir".

36 "at" *(äsb) hât (at)* < Tü. *at*. T II 413. Minorsky 419, 421 *hat*.

"eşek" *(ḫär) äşkä (eşşäk)* < Tü. *äşgäk*. Halaççа şekilde *äşk* üzerine ilâve edilmiş bir ekten çok bir -k düşmesi düşünülmelidir. T II 486.

37 "it" *(säg) it (köpäk, it)* < Tü. *ıt*, genellikle **it*. T II 633.

"kedi" *(gorbé) püsük (pîşîk)* < Tü. *pişik* (R IV 1534 Çagatay. Osman. Azerî), ve *müşük (*Özbek. *muşuk*, yeni Uygur. *möşük)* vb. Bu kelimenin (herhalde çocuk-kelimesi, bebek-kelimesi) birçok Türk dillerinde çeşitli şekilleri vardır, Türkmen. *pişik*'e göre ünlüler kısadır.

"sıçan" *(muş) siçqån (siçån)* < Tü. *sıçγan*. T. III 1310.

38 "sığır" *(gåv) sıqır (sıqır)* < Tü. *sıγır*. Minorsky 421 *sıqıl* (belki yalnış olarak 423 teki *sıqıllar* < *sıqırlar* "sığırlar" şeklinden çıkarılmıştır).

"iğdiş edilmiş erkek koyun" *(gusfänd) yilqä (davar)* < Tü. *yılqı* "davar, mevaşi". T I 658. Minorsky 420 *yılqqı* "dişi koyun".

"dişi koyun" *(miş) qun (qoyon)* < Tü. *gõñ*, daha doğrusu Argu *qõn*. K'ye göre uzun ünlüyle, buna karşılık Türkmen. *goyun*. Belki de *qõn* okunmalı, bk. Değerlendirme, madde 7. T III 1590.

"kuzu" *(bärré, gusfänd tå yäksålé) quzû (quzî)* < Tü. *qozı*, fakat Oğuzca *quzı (*Türkmen. *guzı*, Osman. *kuzu*, Azerî *guzu)*. Halaççа kelime belki Azeriden ödünçlemedir *(*doğu Tü. *qozı* > *qozi)*. T I 304, III 1559.

"keçi" *(boz) äçe (geçî)* < Tü. *äçkü. -k- nın* düşmüş olması şaşırtıcı. Yoksa *äçe* **käçi*'den mi geliyor, bak aşağıda *ara* "kara" < *qara?* Minorsky 420 (Horäkabad) *äçk'i*, 422 (Päugerd) *k'eçi*. Belki *äçe*'nin derlendiği şivede bu ikisinin kaynaşması (Kontamination)?

40 "ceylan" *(åhu) ceyrån (ceyran)* < Far. *cäyrån, cåyrån* < Mongol. *ceɣeren*, bk. T I 171.

"tavşan" *(härguş) tåvuşqån (douşan)* < Tü. *tabışɣan*. T II 966.

"domuz" *(ḫuk) dunquz (donqoz)* < Tü. *toŋuz. dunquz* < *donguz* şeklinde bir benzeşme olmuş gibi görülüyor. Halaççа kelime Azeriden bir ödünçleme olabilir. T II 945.

"kurt" *(gorg) bere (qurt)* < Tü. *böri*. Tipik bir doğu kelimesi; Oğuz dillerinde genellikle *qūrt* "solucan" > "kurt" (tabu ifadesi; bunun yanında sadece Türkmencede *bŏri)*; diğer Türk dillerinde yalnız *böri* (veyahut tasvir eden şekiller, fakat *qūrt* değil). T II 784.

"ayı" *(ḫers) ḫers (ayî)* < Far. id. Ayrıca krş. Wa. Aş. Ka. Am. Za. id.

"tilki" *(rubåh) tülkö (tülkî)* < Tü. *tilkü* > *tülkü.*

"aslan" *(şir) şir (şir)* < Far. id. Krş. Wa. Aş. Ka. Am. Za. *şir*, Kür. Ku *şêr*. Farsça kelime eski *şēr* şeklinden geldiği için ya bu kelime *şir* olduktan sonra Halaççaya girmiştir veya Halaççada bir *ē* > *i* (veya *ī)* geçişi vardır. Fakat gerçekte Halaççada çoğu zaman *e* korunmuş olduğu için ilk hipotez tercih edilmelidir (krş. Minorsky *beş* "beş" v.b.).

"kaplan" *(bäbr) bäbr (bäbr)* < Far. id. Krş. Wa. Aş. Ka. Am. Za. id., Kür. Ku *babir.*

"pars" *(päläng) päläng (päläng)* < Far. id. Krş. Wa. Aş. Ka. Am. Za. id., Kür. Ku *peleng, piling.*

41 "yün" *(päşm) yünk (yüng)* < Tü. *yuŋ, yüŋ*. T II 568.

"kuyruk" *(dŏm) qudruq (quyruq)* < Tü. *qudruq.*

"toynak" *(som) som (sırnaqḫ)* < Far. id. Krş. Wa. Aş. Za. id., Ka. *somb*, Am. *sömb*, Kür. Ku *sim.*

"dışkı" *(pehen) pehen (peyin)* < Far. id. Krş. Za. *päyen*, Kür. Ku. *peyîn*, F 338 *peîn.*

"sidik torbası, mesane" *(şåşdån) pufläk (qouoq)*, yanlış-doğru cetveline göre *pofläng* dahi denir) < ? Krş. Kür. F 555 *pifdang* (ve *avildang, mizdang* gibi şekiller "kabarcık" için kullanılmıştır). Herhalde *pif* "üfleme" ten türemiş bir şekil. Fakat gene krş. Far. *pofäk* "mesane". Yani kelime herhalde mahallî bir İran şivesindendir (bu şivenin

Kürtçe olması şart değil). Kürtçede *u* > *i* *(ı)* şeklinde bir ses kuralı vardır. Türkçe şekiller daha eski bir basamaktadır.

42 "yular" *(äfsår) åfsår (ousår, toḫtä)* < Far. *äfsår*. Krş. Wa. Aş. Ka. Za. *ousår*, Am. *öusår*, Kür. Ku *hefsar, hefser, hevsar*.

"tavuk" *(morγ) kitik (töyöq, töuoq)* < ? Komşu İran dillerinde tespit edilmemiş. Belki ses taklidi yoluyla yapılmış kelime (onomatopoetisch). Minorsky 420 *k'itik*".

"horoz" *(ḫorus) ḫorus (ḫoruz)* < Far. id. Wa. Aş. Ka. Am. Za.da da böyle.

43 "civciv" *(cucé) cirik (cucä*, yanlış-doğru cetveline göre *färik* de denir*)* < ? Komşu İran şivelerinde ve Kürtçede yok. Belki ses taklidi yoluyla yapılmış kelime. Krş SDD 1, 265 *cırık*.

"güvercin" *(käbutär) kükårçik (gögärçin)* <*Tü. kökörçgün*.

"keklik" *(käbk) kåkuluk (käklik*, fakat yanlış-doğru cetveline göre *käklîk)* <Tü. *käklik*. T III 1639.

"karga" *(kalåγ) qåq (qargä)* <Tü. *qargγa*. *a*'nın düşmüş olması garip. Belki daha doğrusu ses taklidi yoluyla kurulmuş bölgesel kelime. Wa. *qållåq*, Aş. Ka. Za. *qelåq*, Am. *qalåqä* Türkçe kelimelere benzemekle beraber Far. *kälåγ* ile ilgilidirler.

"serçe" *(gonceşk) quş (särçä)* <Tü. *quş* "kuş". Karakteristik olarak gerçek Oğuzca kelime *särçä* yoktur. bk. T III 1846, 1561.

"sığırcık kuşu" *(sår) sår (sıqırçin)* < Far. *sår*.

"hüthüt kuşu" *(hodhod, şåné sär) hupåpåk (bububuk, bubbu)*. Muhakkak ses taklidi yoluyla yapılmış kelime.

"kanat" *(bål) pär (qänät)* < Far. id. Krş. Za. id. ve bundan sonraki kelime.

44 "kuş tüyü, yelek" *(pär) yäläk (yarpaqḫ, pärr)* > Tü. ? Şu var ki Türkçede kelime pek iyi tespit edilmemiştir. Fakat krş. R III 347 *yäläk* Osman. "okun arka ucundaki tüy, ok yeleği, kanat" kelime Azeride yoktur (sadece şivelerde *yelek*, *yeläḫ* Guba, Nucha), fakat Türkmen. de vardır: *yäläk*. Başka Türk şivelerinde bulunmuyor. Buna göre ya Oğuz dilleri dışında yalnız Halaççada korunmuş ortak Türkçe kelime ya da meselâ mahallî bir Azerî şivesinden ödünçleme. Mahallî İran şivelerinde bu kelimenin karşılığı *pär*'dir (Wa. Aş. Ka. Am. Za.) Kür. de de Ku *per*.

"baykuş" *(coγd, bum) bäyquş (båyquş)* < Tü. *bāy-quş*, bk. T II 715. Ayrıca krş. Wa. *bäyquş*, Za. *båyquş*.

"karasinek" *(mägäs) siçäk (milçäk)* < ? Tü. *sinäk*, Azerî *milçäk* ile kaynaşma mı?

"sivrisinek" *(päşşé) päşşé (milçäk, päşşä)* < Far. id. Ayrıca krş. Wa. Aş. Ka. Am. id., Za. *päḫşä kurä*.

45 "kurt, solucan" *(kerm) qurt (qurd)* < Tü. *qürt*. Kelimenin asıl anlamı korunmuştur.

"yılan" *(mår) ilån (ilån)* < Tü. *yılān*. Fakat Halaççа kelime doğrudan doğruya Azeriden alınmış gibi görünüyor. Zira *y-* Azeride çoğu zaman kaybolduğu halde Halaççada korunmuştur (Azeri *il*'e karşılık *yil* "yıl" vb.). Ayrıca krş. Azerî A *ilan*. T IV 1943.

"ağaç" *(deräḫt) håqåc (aqac)* < Tü. **yëγaç*. Çeşitli şivelerde *ıγaç* ~ *yıγaç* ~ *aγaç* ~ *yaγaç*, bk. T II 492. Doğu Türkçesinde daha fazla *(y)ıγaç;* fakat *aγaç* da sadece Oğuz değil güney Sibirya ve Kıpçak guruplarında da oldukça yaygındır. Minorsky 420 *haγaç* (422 *aγaç* < Azerî).

46 "tahta" *(çub) håqåc (aqac)*. Yukarıdaki kelimenin aynı.

47 "elma" *(sib) älomlå (almä)* < Tü. (K) *almıla*, veya daha doğrusu *alımla?* Kelime pek iyi okunamıyor; orada işlenen kelimelerin tipine göre *almıla* beklenebilir, fakat K pek de düzene uygun değildir. Her ne olursa olsun bizim Halaççа kelime (belki *almıla* > *alımla* şeklinde bir metatezle) doğrudan doğruya ana Türkçe şekilden geliyor. Ana Türkçe şekil Mongolcada dahi *-ı-*'sını ödünç kelime olduğu halde muhafaza edebilmiştir *(alima* < *alıma*, ara basamak*)*, fakat kelime modern Türk dillerinin hepsinde *alma (*Osman. *elma)* şeklinde görülüyor *(*yeni Uygur. *alma*, Özbek. *ålma)*. Krş. Doerfer: *Ältere westeuropäische Quellen zur kalmückischen Sprachgeschichte*, Wiesbaden 1965, 19 ve devamı. En doğru görünen gelişme yolu : *alımla* (K) > *alımla* (metatez, eski Halaççа buna Argu da diyebiliriz) > *alima* (Mongolca) > *alma*.

"armut" *(golåbi) åmrut (armut)* < Tü. *amrut (*veya *almurut)*. Krş. Doerfer: *Türkische Lehnwörter im Tadschikischen*, Wiesbaden 1967, 26 ve devamı.

"erik" *(ålu) ålu (ale)* < Far. id. Krş. Aş. Ka. id., Wa. *äluuå*, Am. *åluyä*, Za. *ålü*, Kür. Ku *alû*.

"kayısı" *(zärdålu) ärik (ärig)* < Tü. *ärük*, eskiden şeftali, kayısı, erik gibi çekirdekli meyveler için genel bir ad (K), modern Türk dillerinde çoğunlukla "erik", fakat Azerî *ärik* "kayısı" yeni Uygur.

örük, Özbek. *orik* (< *örük* < *ärük*) de böyle. Halaççа kelime belki < Azerî.

48 "bir çeşit şeftali" *(şäftâlu) holu* (-) < Far. id. Ayrıca krş. Ka. id., Am. *hülü'ä*, Kür. Ku *hilû*.

"bir çeşit şeftali" *(holu) holu (hüle)* < Far. id. Ayrıca krş. Wa. *holuuä*, Ka. Za. *holu*, Am. *hülü'ä*, Kür. bk. yukarıya.

"üzüm" *(ängur) hüzüm (üzüm)* < Tü. *üzüm*. T II 473.

"ceviz" *(gerdu, gäuz) yåqåq (qoz)* < Tü. (K) *yaγaq*. Minorsky 421 yaγaq.

"fındık" *(fondoq) fondoq (fındıq)* < Far. id. Krş. Wa. Aş. Ka. Am. id., Za. *fendäq*, Kür. Ku *findaq*.

"fıstık" *(peste) peste (pestä)* < Far. id. Krş. Wa. Aş. Am. id., Ka. *pestiyä*, Za. *pessä*, Kür. Ku. *piste*.

"badem" *(bådåm) gådåm (bådåm)*. Krş. Wa. *våuä*, Aş. *vämå*, Ka. *veymä*, Am. *våmmä*, Za. *båyöm*, Kür. Ku. *badem*. *g-* nin bulunuşu gariptir.

49 "çalı" *(buté) bottä (botte)* < Tü. *būta*. Krş. Wa. *butä*, Aş. Am. *bottä*, Za. *bötä*. Bu diller dışında da İran şivelerinde kelime çok yaygındır, bk. T II 779.

"kavun" *(kåläk, ḫärbozé) kåläk (qouon*, yanlış-doğru cetveline göre *kålek* de denir*)* < Far. id. Ayrıca krş. Wa. Aş. Ka. *kåläkä*, Am. *keläkä*, Kür. Ku *kalek*.

"karpuz" *(hendovåné) hendovåné (qarpuz)* < Far. id. Krş. Wa. *hendeouånä*, *hemdouånä*, Aş. *hendouånä*, Ka. *hemdivånä*, Am. *hendiwonä*, Kür. F 30 *hendivane*, Lur. U 22 *hendūna*, *hendawana*.

"hıyar" *(ḫeyår) ḫeyår (ḫeyår)* < Far. id. Krş. Aş. Ka. Am. Za. id., Wa. *ḫäyar*, Kür. Ku *xiyar*.

"kabak" *(kädu) kädu (kudî)* < Far. id. Krş. Wa. *koduu̯ä*, Aş. Za. *kodu*, Ka. *kütü'i* (?), Am. *küdü'ä*, Kür. F 692 *kedû*, Lur. U 21 *kadū*. Azerî kelime mahallî şivelerin daha yeni ve benzeşmeyle (Assimilation) meydana çıkmış şekillerinden geldiği halde Halaççа kelime daha eski Farsçadaki ses durumunu korumuştur. Genellikle Halaççanın Farsçayla olan ilişkilerinin mahallî Azerî şivelerinin Farsça ile olan ilişkilerinden daha eski olduğu görülüyor.

51 "dere" *(cuy) åqår (arḫ)* < Tü. *aqar (sūb)* "akar su".

52 "sebze ve çiçek yatağı" *(kärt) kärdu (kärde)* < Far. *kärdu (*ve *kärt, kärd, kärdä)*. Krş. Wa. Ka. *kärde*, Aş. Am. *kärdä*, Za. *kärt*, Kür. Ku *kerdî*, *kerdû*.

"su birikintisi" *(estäḫr) gül (göl, äsil)* < Azerî *göl* < Tü. *kŏl*, bu da belki < Far. *kōl* (T III 1682). Belki de uzun ünlüyle okumak gerek : *gōl*, eğer böyle ise kelime Azerinin daha uzun ünlülere sahip olduğu bir zamanda Halaççaya girmiş olmalıdır ki bu pek muhtemel değildir.

"harman" *(ḫärmän) ḫarman (ḫärmän)* < Far. *ḫärmän* veya daha eski bir Farsça şekil *ḫarman*. Krş. Wa. Aş. Za. *ḫärmän*, Ka. Am. *ḫärmen*, Kür. Ku *xerman, xirman*.

"orak" *(dås) huråq (oraq)* < Tü. *ōraq*. Gerçi Türkmen. kısa ünlüyle *oraq, or-* "orakla biçmek", fakat K'de uzun ünlüyle *ōr-*. Buna göre Tü. *ōraq* kabul edilmelidir. Gene Türkmencede *r* önünde uzun ünlünün kısaldığı bir durum. Krş. Değerlendirme, madde 7.

"sapan demiri" *(gåv-åhän) gåväyen (gouhån)* < Far. *gåv-åhän* "sığır demiri". Wa. *gessen*, Aş. *gu'en*, Ka. *gu'än*, Am. *guhon*, Za. *gowåhän*.

"harman dolabı" *(çärḫ-e ḫärmän-kub) çån (çan, cäncäl)* < Tü. *çaŋ* "çan" T III 1128? Fakat daha doğrusu mahallî şivelerde Aş. *çån*, Am. *çoun*, Za. *çōn*. Diğer taraftan kelimenin anlamının "çan" olduğu görülüyor, çünkü 1) *çaŋ* = Tü. "çan", 2) Azerî *cäncäl* Far. *cälcäl* "davar çanı" i andırıyor, krş. Wa. *cälcäl*.

53 "karasapan" *(ḫiş) åvcår (oucår, hîş)* < mahallî İran şivelerinden, krş. Wa. Aş. Ka. Za. *oucår*, Am. *öucår*. (Far. *ḫiş)*.

"boyunduruk" *(yuγ) bundroq (böyndoroq)* < Tü. *boyunduruq*.

"boyunduruk kayışı" *(çärm-e yuγ) låhin (layin)* < mahallî İran şivelerinden. Krş. Wa. Aş. Am. *lå'in*, Ka. *låyin*.

"yaba" *(çähär-säḫ) yåväşin (yåbå, yavåşin)* < mahallî İran şivelerinden, krş. Wa. *yäuåşinä*, Aş. *youşen*, Ka. *yävoşenä*, Am. *youåşenä*, Za. *yävåşin ?* Fakat krş. Azerî A *yaba*, Osman. *yaba*, Türkmen. *yāba* < Tü. **yāpa*.

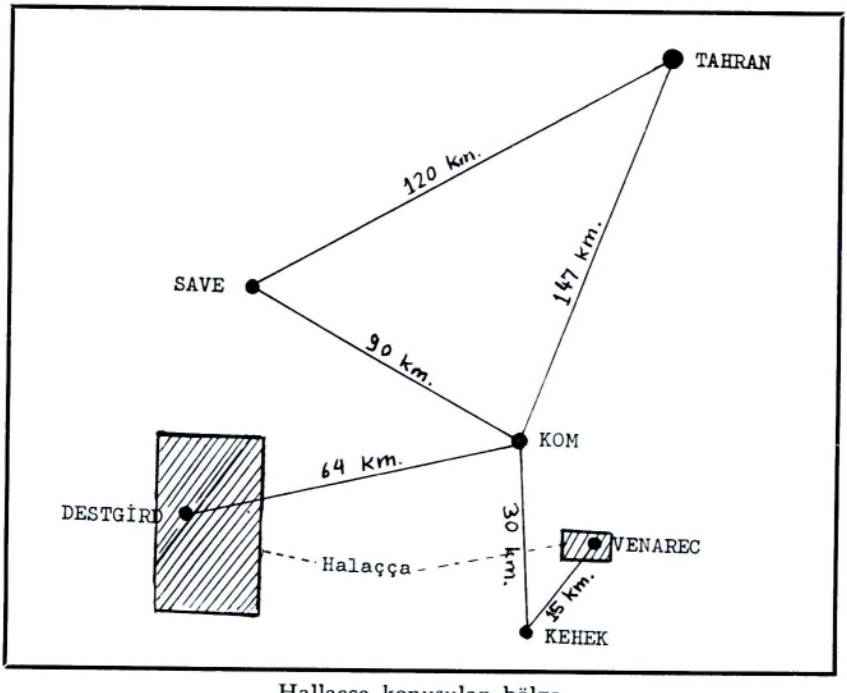
54 "yer, toprak" *(ḫåk) turpåq (torpåqḫ)* < Tü. *topraq*.

"kaya, büyük taş" *(säng-e bozorg, kämär) tåş (dåş, qäyä, cåvä)* < Tü. *tāş*. T II 855.

"dağ" *(kuh) tåq (dåγ)* < Tü. *tāγ*. T II 859. Minorsky 419 421 *taγ*.

55 "bozkır, step" *(däşt) däşt (däşt)* < Far. id. Krş. Wa. Aş. Ka. Am. Za. id., Kür. Ku *deşt*.

"su" *(åb) su (su)* < Tü. *sūb*, bk. T III 1278. Minorsky 419 (Kondurud) *su*, 421 (Ḫoräkåbåd) *suf*.



Hallaçça konuşulan bölge

"çay, ırmak" *(rudḫånä) çåy (çåy)* < Tü. *çāy.*

"kar" *(bärf) qår (qår)* < Tü. *qār.*

56 "yağmur" *(bårån) yåquş (yåqış)* < Tü. *yaγış.*

"*dolu*" *(tägärg) tolo (dolî, tolî)* < Tü. *tolı.*

"sulusepken" *(şolåb) åläçärpo (aläçälpo)* < Azerî (A) *ala-çalpov.* Ayrıca krş. Am. *ålåçärpo,* Za. *ålåçelpo.*

"bulut" *(äbr) bolut (bolut)* < Tü. *bulıt.* T II 771.

"*yel*" *(båd) yel (yel)* < Tü. *yēl* < *yäl* (K *yēl,* Türkmen. *yäl,* herhalde en eski şekli uzun ünlüyle).

"ateş, ot" *(åtäş) hot (ot)* < Tü. *ōt.* Minorsky 419 *hot.*

"demir" *(åhän) tämer (dämer)* < Tü. *tämir* T II 1012.

"bakır" *(mes) mes (mes)* < Far. id. Krş. Wa. Aş. Ka. id., Ka. Am. *mest,* Kür. Ku *mîst.*

57 "gök" *(åsmån) åsmån (göy, gög)* < Far. id. Krş. Aş. Ka. Za. id., Wa. *åsouån,* Am. *åstomun,* Kür. Ku *asiman, asman, e'sman.*

"güneş" *(ḫorşid, åftåb) kün (gün)* < Tü *kün* T III 1688 (aynı zamanda "gün") Minorsky 420 *kün* "gün".

"ay" *(måh) håy (ay)* < Tü. *āy.* T II 627.

"ay ışığı" *(mähtåb) håy işekä (ayädin = aydın?)* < Tü. *āy ışıqı. ışık* için krş. R I 1401 *ışıḫ* Azerî "ışık, aydın" (Osman. da da *ışı-* "aydınlanmak"). Belki ödünçleme, bu sebepten eski Tü , K. yeni Uygur. ve Özbek. de yok.

"yıldız" *(setåré) yuldus (ulduz)* < Tü. *yulduz.* T III 1255.

"gündüz" *(ruz) kündüz (gündüz, günüz)* < Tü. *kündüz.*

"gece" *(şäb) keçä (gecä)* < Tü. *kēçä.*

"yıl" *(sål) yil (il)* < Tü. *yıl.* T IV 1940, Minorsky 420 *yil.*

58 "bugün" *(emruz) boyn (bugün)* < Tü. *bō kün.* Belki de burada hâlâ Tü. *bō* korunmuştur (?) (Bk. T II 776). Ne olursa olsun bu şekil çok değişikliğe uğramıştır; kelime *böyn* hattâ belki de *büyn* okunabilirdi, krş. meselâ yeni Uygur. Jarring: *An eastern Turki-English dictionary,* Lund 1964, 61 *bügün* vb.

"dün" *(diruz) ängir (dünäyn)* < Tü. (Karaim. R I 714) *äŋır* "akşam", Azerî *dün* "dün" < Tü. *tün* "gece" gibi. Çuvaşçada da *ĕnăr,* K *eŋir* vb.

"dün gece" *(dişäb) ängir keçä (dünäyn gecä)* < Tü. *äŋır kēçä,* bk. yukarıda *ängir* ve *keçä.*

"yarın" *(färdå) sebe* veya *sıbı (sähär, såbå)* < mahallî İran şivelerinden krş. Wa. *souåy, subi,* Aş. Ka. Am. *suvå,* Za. *sob,* Kür. Ku *sibe,*

sibeh. Bu kelime herhalde < Arap. *ṣubḥ* dan geliyor. *(*Far. da *ṣobḥ)* Halaççа kelime Kür. den gelmişe benziyor.

"geçen yıl, bıldır" *(pårsål) bildir (bildîr)* < Tü. *bıldır.*

59 "sabah kızıllığı" *(safidé-ye ṣobḥ) sebe tezdä (ertä)* < İran. *sebe* veya benzeri, bk. yukarı, ve *tez-dä; tez* < daha eski Far. *tēz.* Bu kelime mutad olarak "çabuk, tez" demektir, fakat Azerî (A) de "erken" anlamı da var. Buna bulunma hali eki (Lokativ) eklenmiştir.

"öğle" *(zohr) çåṣt (gün ertä)* < Far. id. Krş. Wa. Aş. *çåst.* Azerinin aksine Halaççа kelime İrancadan gelmektedir ve mahallî İran şivelerindekilerden daha eski özellik göstermektedir.

"akşam" *('äṣr - ɣorub) 'äṣr (aqşam, gün batän,* yanlış-doğru cetveline göre *aṣḥam* da denir*)* < Far. *'äṣr* < Arap. *'aṣr.* Ayrıca krş. Ka. Am. Za. *'äṣr.* Halaççа, Ka., Am. ve Za. ya ait sütunlarda eşit işareti ("Farsçadaki gibi" anlamına) bulunduğundan bu dillerde de *ɣorup* "akşam" veya ikisi de *'åṣr* ve *ɣorup* bulunabilir.

"doğu" *(ṣärq, mäṣreq) künçålår (gün çıḥär)* < Tü. *kün* (yukarıya bk.) **çalar* "vurur". Daha eski Türkçede doğu *kün tuɣsıq, tuɣsuɣ* "güneşin doğuşu" demektir. Başka şekiller için krş. R II 1436 ve devamı.; yeni Uygur. *kün-çiqiş,* Özbek. *kun-çiqar,* Çagatay. Sanglāx *gün toɣar, kün tuɣar* okunmalı, Harezm Tü. E. Fazılov: *Starouzbekskiy yazık,* I, Taşkent 1966, 644 *kün-tuɣuş,* Harezm Tü. A. K. Borovkov: *Leksika srednaeziatskogo tefsira XII-XIII vv.,* Moskova 1963, 189 *kün-tuɣar* vb. *kün-çalar* diye bir şekli başka hiçbir Türk dilinde bulamadım heryerde *çıq-* (< *taşıq-*) "çıkmak" veya *toɣ-, tuɣ-* "doğmak" tan türetilmiş şekiller vardır

"batı" *(ɣarb, mäɣreb) künbåtår (günbatär)* < Tü *kün* (yukarıya bk.) **batar* ("batar"). Bu bütün Türk dillerinde kullanılan ve *bat- (batsıq, batsıɣ, batar, batɣan, batış)* kökünden gelen bir şekildir meselâ Sanglāx *gün-batar, kün-batar* okunmalı, yeni Uygur. *künpetiş,* Özbek. *kun-båtar,* Harezm Tü. Borovkov *kün-batar* vb.

"kuzey" *(şemål) kolessiyå (keliså)* < mahallî İran şivelerinden, krş. Wa. *keliså,* Am. *kilså,* Za. *klisiyå.* Bu kelime belki Far. *kolli seyåh* "büsbütün kara, iyice karanlık" şeklinden geliyor; "kara" *(*Far *seyåh)* sayfa 86 ya göre Wa. Aş. Ka. ve Am. da *siyå,* Za. da *siyä*'dir.

"güney" *(cänub) qeblä (qeblä)* < Far. *qeblé* < Ar. *qibla* (dua edilirken dönülecek yön). Krş. Wa. Za. *qeblä,* Kür. Ku *qible.*

60 "ev" *(ḫåné, käde) häw* (ew) < Tü. *äb,* bk. T II 675. Minorsky 419 (Kondurud) *häv,* 422 (Päugerd) *höv* (ve *öv* < Azerî).

"çitle çevrilmiş avlu" *(ḥäyåt, ḥeṣår) häsår (hasår, häyåt)* < Far. *ḥeṣår* < Ar. *ḥiṣār*. Krş. Wa. Aş. Am. Za. *häsår*, Ka. *hesår*, Kür. Ku *hesar*. Belki daha doğrusu *häsar* olarak bir şive şeklinden (Kürtçe kelimenin telâffuzu da böyle).

"oda" *(oṭåq) oṭåq (otåqḫ)* ya < Far. id. bu da < Tü. (Çagatay) *otaq*, veya doğrudan doğruya < Tü. *ōtaγ*, krş. T II 489. Ayrıca krş. Wa. Aş. Ka. Za. *oṭåq*, Am. *otåqḫ*, Kür. Ku *otax*.

"kapı" *(där) işik (qåpî)* < Tü. *ēşik* "eşik" birçok dillerde "kapı" anlamı da var (meselâ Türkmence, Özbekçe ve yeni Uygurcada böyle). belki de *eşik* okunmalı, bk. Değerlendirme, madde 7.

"duvar" *(divår) duuår (duuår)* < mahallî İran şivelerinden, krş. Wa. Ka. Am. *duuår*, Aş. *divår*, Za. *diuår*, Kür. Ku *dîwar*. Bu da < Far. *divår*.

"pencere" *(päncäré) päncäre (päncäré)* < Far. id. Krş. Wa. Aş. Am. Za. id., Ka. *päncäre*, Kür. Ku *pencere*.

61 "delik" *(saråḫ) töblik (dälîk)* < Tü.? Belki sadece *tälik* yerine bir yanlış yazılış.

"(alçak) dam" *(poşt-e båm) dåm (dåm)* < Azerî *dam*, bu da < Tü. *tām*.

"merdiven" *(pelläkån) päläkån (pelläkån)* < Far. *pelläkån*. Krş. Wa. *pålåkån*, Aş. *peläkån*, Ka. *pelli*, Am. *pälläkunä*, Za. *pälläkånä*. Belki 1. hecedeki *ä*'den dolayı mahallî bir İran şivesinden alınmıştır.

62 "havuz" *(ḥäuż) ḥäuż (ḥäuż)* < Far. id. < Arap. *ḥauḍ*. Krş. Wa. Aş. Ka. Za. id., Am. *häyüz*, Kür. Ku *hewz*.

"boru" *(lulé) lulä (lulä)* < Far. *lulé*. Krş. Wa. Ka. *lulä*, Aş. *lulé*, Am. Za. *lülä*.

"kamış boru, kargı" (metne göre *ni*, fakat normal olarak *näy* olmalı) *qårq (qämiş)* < belki Tü. *qaryu* "boru (mızrak), kargı" (Semih Tezcan'ın önermesi).

63 "kilden yapılmış bir çeşit tekne" *(låncin) låncin (låncin)* < Far. id. Krş. Ka. Za. id.

"elek" *(γärbål) häyläk (qälbir)* < Tü. *äläk*. Bu sonucu herhalde aslında Oğuzca şekil, bk. T II 537, fakat Çağatayca, Özbekçe ve yeni Uygurcada da görülüyor. Ayrıca krş. Kür. *elek*. Halaççа kelime *-y-* dolayısiyle garip. Bir uzun ünlü kalıntısı olması muhtemel değil (Türkmen. *äläk*, fakat *l* önünde!). Belki de kelime doğrudan doğruya Azerî *äläk*'ten geliyor.

"eleğin etrafındaki tahta" *(käm) käm (käm)* < Far., yani mahallî şivelerden, id. Krş. Wa. *käwä*, Aş. *käme*, Ka. Am. *kämä*, Za. *käm*. Bu kelime tanınmış Farsça sözlüklerde (Haïm, Steingass vb.) yok, fakat krş. Sådeq Käyå: *Guyeş-e Åşteyån*, Tahran 1335 h.ş., 140 Aş. *kämä* = Far. *ɣärbål* "elek", daha iyisi sayfa 2 *käm* = Far. *çub-e gerd-e däur-e ɣärbål vä äläk vä soränd* "her çeşit eleğin etrafındaki tahta".

"kazan" *(dig) qåzqån (qazan*, yanlış-doğru cetveline göre *qäzqån* da denir*)* < Tü. *qāzɣan*, bk. T III 1390. Ayrıca krş. Wa. *qåzånä*, Aş. *qezqån*, Am. *qäzqōn*, Za. *qäzqån*, Kür. Ku *qazan*.

64 "çömlek" *(dizi) çülmäk (çölmäk)* < Azerî *çölmäk*, bk. R III 2044 *çölmäk* Osman. Kırım Tü. Karaim. Troki, 2050 *çömläk* Osman. Azerî. Sanglāx'ta *çölmäk* Osmanlıca ödünçleme olarak gösterilmiş. Herhalde *çöm-* "batmak" ile ilgili olacak, *çömçä* "kaşık" ve benzerleri de bu fiildendir, bk. T III 1121. Bu yüzden daha eski şekli *çömläk* olarak düşünmeliyiz.

"sehpa" *(se-påyé) äştädåq (sepåyé)* < Tü. *üç adaq*. *adaq* için yukarı bk. *üç* için T II 577. Belki *äştädaq* bir işitme yanlışıdır *ûç-hådåq* yerine; fakat belki de benzeşme ve metatez karşısındayız : **ûtş-(h)ådåq* > *äştädaq*.

"ocak" *(ocåq) hucåq (ocåq)* < Tü. *ōçaq*. Ayrıca krş. Aş. *ozåq*. Belki de *hōçaq* okunmalı, bk. Değerlendirme, madde 7. Krş. T II 421 *ōçaq* orada *ōt* "ateş" ten türemiş olduğu gösterilmiştir.

"soba" *(kuré) kuré (kürä)* < Far. *kuré*. Ayrıca krş. Wa. *kurä*, Aş. *kuré*, Ka. Am. Za. *kürä*.

"fırın, tandır" *(tänur) tänur (tänder)* < Far. id. (ve *tändur)* < Ar. *tannūr* (< Süryanice < Akadca < Sümerce). Krş. Wa. *tänd*, Ka. *tänä*, Za. *tänur*, Kür. Ku *tendûr*, *tenûr*.

65 "kül" *(ḫåkestär) kül (kül)* < Tü. *kül*.

"lamba" *(çerå*ɣ*) çerå*ɣ *(çeraqḥ)* < Far. id. Krş. Wa. Aş. Ka. Am. *çerå*, Za. *çerå*ɣ, Kür. Ku. *çira*, *çirax*. Ktrş. T III 1074.

"döşek" *(doşäk, tuşäk) tüşäk (doşekk*, fakat yanlış-doğru cetveline göre *doşşek)* < Tü. *töşäk*, kelime *töşä-* "döşemek" ten geldiği halde çoğu yerde *tüş-* "düşmek, oturmak" e benzetme yoluyla (Analogie) *tüşäk* şekline girmiştir, meselâ Türkmen. *düşäk*, bk. T II 967. Ayrıca krş. Far. *duşäk*, *doşäk*, *tuşäk*, Aş. Ka. *doşäk*, Za. *duşäk*, Kür. Ku *doşek*.

"yorgan" *(leḥåf) yorqån (yorqan)* < Tü. *yorɣan*.

66 "yastık" *(båleş) yåsdoq (yastog, yassoq)* < Tü. *yastuq* < *yatsuq*.

"keçe" *(nämäd) käçä (keçä)* < Tü. (K'ye göre Oğuzca) *käçä*.

Halaççа kelime belki < Azeriden alınma *(ä*'nin önünde *ä* > *e* olmayarak eski şekil korunmuş*)*, fakat belki de orijinal.

"kilim" *(gelim) gelim (gelim)* < Far. id. Ayrıca krş. Aş. Za. id., Wa. *gliwä*, Ka. *golimä*, Am. *glimä*, Ga. *legim*. Krş. T IV 1718 *(*daha eski Far. *gilēm)*.

"süpürge" *(cåru) söpürgä (süpürgä)* < Tü. *süpürgä* < *sipirgä*.

67 "ekmek" *(nån) hikmäk (çöräk)* < Tü. (K) *ētmäk*. *-k-* nın ortaya çıkışı *-k* ile ses benzeşmesi (Assimilation) ve *äk-* "ekmek, tohum ekmek" e benzetme (Analogie) yüzünden. Belki *hēkmäk* okunmalı, bk. Değerlendirme, madde 7. Minorsky 419, 421 *hekmäk*, fakat 422 (Päugerd) *hik'mäk*".

"tuz" *(nämäk) tuz (duz)* < Tü. *tūz*. T II 903.

"çorba" *(åş) åş (aş)* < Tü. *āş (*K'ye göre uzun ünlü, fakat Türkmen. Yakut. *aş, as)*. Krş. T II 481. Ayrıca krş. Far. Wa. Aş. Ka. Am. Za. id, Kür. *aş*.

"süt" *(şir) süt (süt)* < Tü. *sūt*.

"kaymak" *(ḫåmé) ḫåmätu, qånäq (ḫamåtu)*. Bu kelimelerden ilki < mahallî İran şivelerinden : Wa. *ḫåuåtu*, Aş. Za. *ḫåmätu*, Am. *ḫommätu;* bunun için krş. Far. *ḫåmé* ve Kür. F 627 *to* "kaymak". İkinci kelime < Tü. **qañaq*, K'ye göre *qanaq* özel bir Argu şeklidir, bk. T III 1417.

68 "kaymak yağı" *(käré) kärä (kärä)* < Far. *käré*. Ayrıca krş. Wa. Aş. *käré*, Ka. Am. Za. *kärä*, Ga. *räkä*, Kür. Ku *kere*.

"peynir" *(pänir) penir (pender)* < Far. *pänir ?* Ayrıca krş. Wa. Ka. Am. Za. *pänir*, Aş. *penir*, Kür. Ku *penêr*. Halaççа şekil herhalde Aş. *penir*'den.

"kesilmiş süt" *(måst) qåtoq (qatoqḫ)* < Tü. *qatıq*. T III 1373; Kelime Far. *qåteq*, Kür. *qatix* şekillerindedir. İran dillerinde kelime çok defa **qatuq* olarak tespit edilmiştir *(*meselâ Tatça *qatuq)*, belki gerçekte Halaççа ve Azeride de *qatuq*'tur.

"çökelek" *(käşg) toråq (qurut)* < Tü. *tōraq* veya *toraq*. Krş. Kür. Ku *toraq*, *torax*, T III 1195.

70 "elbise" *(räḫt) käsik (påltår, örtök)* < Tü. *käsik* "kesilmiş", krş. R II 1163 *käsil-* Osman. "kendisi için (elbise) kesmek".

"uzun erkek elbisesi" *(qäbå) årḫåloq (don*, yanlış-doğru cetveline göre *örtîk* dahi denir) < Azerî *arqalıq*, bk. T II 449 (Far. *ärhåloq*, Kür. *arxalix*, Bahtiyar. *olḫōluḫ* vb.)

"gömlek" *(pirâhän) tɔun (köynäk)* <Tü. *tön* (uzun ünlü K *tön* ve Türkmen. *dön)*. Belki burada da uzun ünlü kalıntısı, bk. Değerlendirme, madde 7.

"pantolon" *(şälvâr) ım (tommân, diz-donî)* < Tü. *im*. Sir Gerard Clauson'ın bildirdiğine göre Türkçede şu kaynaklarda tespit edilmiştir : eski Tü. *Türkische Turfantexte VII*, 36 *üm*, K *üm (ümlüg* gibi genişletilmiş şekillerin gösterdiği üzere ince ünlüyle*)*, Kıpçak. Houtsma: *Ein türkisch-arabisches Glossar*, Leiden 1894 (13. yüzyıl), 59 ﺍﻳﻢ *(im?)*, eski Osman. *Tarama Sözlüğü I*, İstanbul 1943, 376 *im* (14. ve 15 yüzyıl kaynakları). Modern dillerde Çuvaşça *yĕm* ve Sarı-Uygur. *yem*'den başka kelimenin tespit edilmediği görülüyor. Bunların dışında Halaççа kelimeyi korumuş olan tek modern dildir. Belki de daha doğrusu *em* olarak okumaktır, bu şekliyle kelime eski Osmanlıca ve Kıpçakça için de daha uygun düşerdi, o takdirde eski Tü. ve Karahanlıcada *öm* okunmalıydı. Fakat kelimenin K'ye göre kısa ünlüyle oluşu buna karşı bir delildir (bazı ses benzeşmesi durumlarının dışında *e* Türkçede daima uzundur). Her ne olursa olsun ana Türkçe şeklin yuvarlak ünlüyle olmadığı kesindir, en yakın tahmin kelimenin ana Türkçede *im* olduğudur. Kıpçakça, eski Osmanlıca ve Halaççа gibi çeşitli diller bu hususta birleşiyor. Eski Türkçe ve Karahanlıca şekilde ünlü kendisini takip eden dudak ünsüzü yüzünden benzeşmeye uğramıştır (böyle olaylar için krş. T II, 719, 872, 995).

"çorap" *(cäurâb) cäurâb (corab)* < Far. id. Krş. Wa. *guräwä* (< daha eski Far. *gōrāb)*, Aş. Ka. *cäurâb*, Am. *gurouä*, Za. *corou*. Daha fazlası için krş. T III 1025.

"börk" *(kolâh) bürk (börk)* < Tü. *bȫrk* (Türkmen. *börük*, K'de yanlış olarak *börk:* Kaşgari iki ünsüz önünde çoğu zaman kısa ünlü yazmaktadır). Krş. T II 737.

"ayakkabı" *(käfş) hâdâq-qâbo (äyäqḥ-qâbî, bâşmâq)* < Tü. *adaq qabı (<qāp+ı). aqad* "ayak" için yukarıya bk.; *qāp* "kap" için bk. T III 1364. Halaççа *hâdâq-qâbo*'nun Azeri *äyaq-qabı*'dan bir ödünçleme çeviri olması mümkündür.

71 "yaka" *(yäqé, yäqé) yäḥä (yäḥä)* < Azerî *yäḥä* < *yaḥa* < Tü. *yaqa*, bunun için bk. T IV 1802. Kür. de de *yexe*, Wa. Aş. Ka. Za. *yäḥä* (Far. *yahé)*, Am. *yeḥä*.

"yen" *(âstin) qul (qol)* < Tü. *qōl. qol* "kol" ile aynı kelime.

"etek" *(dâmän) hätäk (ätäk)* < Tü. *ätäk*.

"astar" *(åstär) åstär (åstår)* < Far id. Ayrıca krş. Wa. *åsder, åstår*, Aş. Ka. Am. *åstär*, Za. *ässär*, Kür. Ku *astar.*

72 "iplik" *(näḫ) boyşimä* (iplik) < ?

"ip" *(risman) yiplik (ip)* < Tü. *yiplik.*

"daha sağlam ip, çadır ipi, halat" *(ṭänåb) tänåf (tänäf)* < Far. *ṭänaf (~tänåb)* < Ar. *ṭanāb.* Kür. Ku *tenaf.*

"keser" *(tişé) käsär (tişä)* < Tü. *käsär, käs-* "kesmek"ten. R II 1160 a göre Osman. Kırım Tü. *käsär* "keser", buna karşı Çagatay. "*bıçak*". Buna göre bir Azerî şivesinden ödünçleme olması mümkündür (fakat Türkmen.de de *käsär*'in anlamı "bıçak" tır).

"testere" *(ärré) hårrå (ärrä)* < Far. *ärré.* Krş. Aş. Am. Za. *ärrä*, Ka. *äri*, Ga. *ärki.* Buradaki *h-* sonradan türemedir.

73 "delgi, matkap" *(mätté) niyä (miyä)* < mahallî İran şivelerinden, krş. Wa. Am. *miyä*, Ka. *mä'i* (buna karşılık Aş. *mätäk*, Za. *mätä* = Far. *mätté).* Belki de kelime Far. *meyä* "güve" (elbiseleri delen) den geliyor.

"tahta levha" *(täḫté) täḫté (täḫta)* < Far. id. Krş. Wa. id., Aş. Ka. Am. Za. *täḫtä*, Kür. Ku *texte.*

"büyük balta" *(tişé-ye ḫår-käni, täbär) tåvårçuk (töuär)* < Far. *täbär*, herhalde Türkçe küçültme ekiyle (ünlü uyumu değiştirilerek) kurulmuş. Krş. Wa. *torä*, Aş. Ka. Za. *tävär*, Am. *töuärä.*

"mala" *(målé) målé (målä)* < Far. id. Krş. Aş. Za. id, Am. *målä*, Wa. *målä, målå*, Ka. *måli*, Kür. Ku. *male.*

"kürek, bel (tarım aleti)" *(bil) bil (bel)* < Far. *bil*, daha eski şekli *bēl*, bk. Değerlendirme, madde 7. Krş. Aş. Za. *bil*, Ka. *balä*, Am. *bilä*, Kür. Ku *bêl, bêr.*

74 "tuğla, kerpiç" *(ḫeşt) ḫeşt (kärpiç)* < Far. id. Krş. Aş. Za. id., Wa. *heştä*, Ka. Am. *heştä*, Ka. Am. *ḫeştä*, Kür. Ku *xişt.*

75 "kayık küreği" *(paru) kürgäk (küräk)* < Tü. *kürgäk.*

78 "iyi" *(ḫub) håvol (yaḫçî)* < ? Mahallî İran şivelerinde tespit edilmemiş. Far. *häul* "korku" düşünülebilir < Ar. *haul*, veya daha doğrusu Kür. *havil, hawil* (oku. *håvıl, håuıl)* id. Öylese bu dillerin hayatında gerçekten sık sık görülen lucus a non lucendo[2] için bir

[2] Lucus 'koru' lucere 'ışıldamak' fiilinden gelmiyor. Benzer kelimelerin her zaman birbiriyle ilgisi olmadığını göstermek için eski dil bilginlerinin yaptığı bir tür etimoloji.

örnektir. Veya = Kür. Ku *hewil* "yardım; fayda"? Minorsky 419, 420, 423 havul.

"kötü" *(bäd) pis (pis)* < Azerî *pis* < Far. *pes* "kirli". Krş. Am. *pis* "kötü", Kür. Ku *pîs* "kirli". Minorsky 420 *pis* "kötü".

79 "düz" *(råst) råst (duz*, fakat yanlış-doğru cetveline göre *düz)* < Far. id. Krş. Wa. Aş. Am. Za. id., Ka. *roust*, Kür. Ku *rast*.

"iğri" *(käc) käc (äyre*, yanlış-doğru cetveline göre *ägre* de denir*)* < Far. id. Krş. Aş. Ka. Za. id., Kür. Ku *keç*.

"aydın" *(räuşän) işiq (işıqḫ)* < Tü. *ışıq*, yukarıya bk.

"karanlık" *(tårik) qåråloq (qäränqoloqḫ)* < Tü. *qaralıq* "karanlık"

"güzel" *(ḫuşgel) qäşäng (göyçäk, gözäl)* < Far. *qäşäng*. Bu da neticede Türkçeden geliyor, bk. T III 1498, krş. Wa. Aş. Za. *qäşäng*, Kür. Ku *qeşeng*.

"çirkin" *(zeşt) pis (pis)* < Azerî *pis* < Far. *pes*, yukarıya bk.

"eril (müzekker)" *(när) hirkäk (ärkäk)* < Tü. *ērkäk*. Belki *hērkäk* okunmalıdır, bk. Değerlendirme, madde 7.

"dişil (müennes)" *(mådé) tişe (dişî)* < Tü. *tişi* veya *tîşi*.

80 "yaşlı" *(pir) qårri (qocä)* < Tü. *qarı*.

"genç" *(cävån) igit (cahal)* < Tü. *yigit* "yiğit, delikanlı".

"şişman" *(çåq) kök (kök)* < Azerî *kök*. Bu dillerin dışında kelimenin Türkçedeki anlamı "kök, esas" tır *(*kısa ünlüyle *kök)*. Krş. Wa. *kok*, Kür. Ku *kok* "kök; şişman". Fakat "şişman" anlamı ("kök" anlamının yanısıra) Azeri A'da da tespit edilmiştir.

"zayıf" *(låγär) hårqån (aroqḫ)* < Tü. *ārγan*, *ār-* (K ve Türkmence uzun ünlüyle) "bitkin, zayıf olmak". Bu fiilden *-γan* ile yapılmış isim-fiil (Partizip).

"küçük" *(kuçäk) bållå (küçök*, yanlış-doğru cetveline göre *bala* da denir*)* < Tü. *bāla* "çocuk" (K "hayvan yavrusu, çırak", R IV 1491 *bala* birçok şiveler "çocuk", Osman. "kuş yavrusu, palaz", Çagatay. doğu Tü. "çocuk, yavru", 1161 güney Sibir. *pala* "çocuk"; Türkmen. *bāla)*.

"büyük" *(bozorg) yekgä (böyök)* < Azerî (A) *yekä* < Mongol. *yeke*, bk. T I 406.

"hafif" *(säbok) yüngül (yüngül)* < Azerî (A) *yüngül*. En eski Türkçe şekil *yäŋil (*çoğu yerde > *yeŋil)*, bk. R III 323 Altay Tü. Çagatay., kelime Çagatay. da (R III 597) *yüŋül* şeklinde de vardır, belki *yüŋ (yuŋ)* "yün, kuştüyü" e benzetildiğinden bu şekle girmiştir.

Yani kelimenin Halaççа şeklinin kendi başına gelişmiş olabilmesi de mümkündür.

"ağır" *(säŋgin) qurs (aqır, qors)* < Azerî (A) *qurs*. Azerice kelimenin açıklanması güçtür, belki de *qursaq* "kursak, karın" (= şişmancık, krş. çoğu yerde *qursaqlı* "gebe") kelimesinin köküdür. Ayrıca Krş. Kür. Ku *qurs*.

"ıslak" *(tär) höl (yaş)* < Tü. *öl*.

"kuru" *(ḫoşg) qurruq (qurî)* < Tü. *qūrıγ*.

81 "keskin" *(tiz) yitti (itî)* < daha eski Azerî **yiti* < Tü. *yitig*.

"küt, körelmiş" *(kond) kond (könd)* < Far. id. Krş. Wa. Aş. Ka. Am. Za. id.

"uzun" *(deråz) uzåq (uzaḫ, uzun)* < Tü. *uzaq*

"kısa" *(kutåh) qısqä (qıssä)* < Tü. *qısγa*.

"ince" *(bårik) häniz (inçä)* < ? *äniz* veya *eniz* (R I 734 Lebed. *äniz*, Radloff *än-siz*'den geldiğini kaydediyor, belki doğru); *ēn* "en" den türemiş bir kelime.

"geniş" *(pähn) hänliḫ (änle)* < Tü. *ēnlig*, *ēn* "en" den (Türkmen. *în* K *ēn)*. Burada *ē* kısalmıştır.

"dar" *(täŋ) tår (dar)* < Tü. *tār*.

"uzak" *(dur) yiråq (iraqḫ)* < Tü. *yırāq*.

"yakın" *(näzdik) yuwoq (yaḫun, yawoqḫ)* < Tü. *yaγuq* veya *yāγuq*.

82 "tok" *(sir) toq (toḫ)* < Tü. *toq*.

"aç" *(gorosné) åc (ac)* < Tü. *āç*. *-c*'den dolayı belki de Azeriden ödünçlemedir. T III 1403.

"susamış" *(täşné) susus (susuz*, yanlış-doğru cetveline göre *susîz* de denir*)* < Tü. *sūbsuz* "susuz, susamış".

83 "taze, yeni" *(tåzé) tåzé (yengî)* < Far. id. Krş. Wa. Aş. Za. id., Am. *tåzä*, Ka. *tåzi*, Kür. Ku *taze*, *teze*.

"eski" *(kohné) kohné (köynä)* < Far. id. Krş. Aş. id., Ka. *kanäy*, Am. *kouney*, Za. *könä*, Kür. Ku *kohne*, *kone*.

"bayat" *(beyåt) beyåt (beyåt)* < Far. id. < Tü. *bayat* Krş. Wa. Aş. Ka. Za. id., Am. *bivåt*.

"tuzlu" *(sur) håçöḫ (şor)* < Tü. *āçıγ* "acı".

"tatlı" *(şirin) şirin (şirîn)* < Far. id. Krş. Wa. Aş. Ka. Am. Za. id., Kür. Ku *şîrin*.

"yağlı" *(çärb) yåqlo (yåqlî)* < Azerî *yaγlı* < Tü. *yāγlıγ*

"acı" *(tälḫ) håçöḫ (acî)* < Tü. *āçıγ* yukarıdaki gibi.

"baharlı, biberli (yemek)" *(tond) tond (tönd)* < Far. id. Krş. Wa. Aş. Ka. id. Am. *tönd*, Za. *ton*, Kür. Ku *tund*.

"ekşi" *(torş) turş (turş)* < daha eski Far. [*turş*] *(> torş)*. Krş. Wa. Aş. Ka. Za. *torş*, Am. *törş*, Kür. Ku. *tirş*.

"soğuk" *(särd) buz (soyoqḫ)* < Tü. *būz* "buz". Minorsky 420 *buz* "buz".

"sıcak" *(gärm) hisdi (issî)* < Tü. *ıs(s)ıγ*. Minorsky 420 *hissi* "kaynar".

84 "serin" *(ḫonok) ḫonok (särin)* < Far. id. Krş. Wa. *honok*, Aş. Ka. Za. *ḫonek*.

"sert" *(säḫt) säḫt (bärk)* < Far. id.

"güçlü, sağlam" *(seft) bärk (bärk)* < Tü. *bärk*.

"güçsüz, zayıf" *(şol, läḫt) boş (şel, boş)* < Azerî *boş* "güçsüz". Kelimenin Türkçede başka yerlerdeki anlamı genellikle "boş" tur (Türkmen, *boş*, K *boş* ~ *bōş)*, fakat K'de bile "sölpük, pörsük, gevşek" anlamına gelmektedir, herhalde bu anlamından sonra da "güçsüz, zayıf" anlamını almıştır.

"yumuşak" *(närm) yomuşåq (närem)* < Tü. *yumşaq* (Azerî ve Türkmen.de de böyle, buna karşı Osman. *yumuşak*, fakat herhalde kelime Osman. dan gelmiyor).

86 "dolu" *(por) tolå (dolî)* < Tü. *tōlu*.

"önde, ileride" *(celäu, pis) ilgär (qabaqḫ)* < Tü. *ilgärü*, Halaççça şekil *-ü*'nün düşmesiyle ortaya çıkmıştır.

"arka, arkada" *('äqäb, päs) håqå (dal)* < Tü. *arqa*. Krş. T I 14.

"ak" *(säfid) hûrûn (aq)* < Tü. *ürüŋ* veya *ürüŋ*. Minorsky 420, 422 *hürün* "ak, güzel".

"kara" *(seyåh)* < *årå (qärä)* < ? Komşu İran şivelerinde bu kelime yok. Belki *qara* < Tü. *qara* için işitme hatası, krş. Minorsky 420 *qara* "kara"? T III 1440[3].

"sarı" *(zärd) såroḫ (sarî)* < Tü. *sārıγ*. T III 1207.

"yeşil" *(säbz) kük (yaşıl)* < Tü. *kök*. Belki de korunmuş olan uzun ünlüyle, bk. Değerlendirme, madde 7. T III 1677.

"açık mavi" *(åbi) åbi (åbi)* < Far. id. Krş. Wa. Aş. Ka. Am. Za. id.

[3] Sonradan kelimenin gerçekten bir işitme hatası olduğu ve qårå olarak söylendiği anlaşıldı (Çeviren).

"mavi" *(käbud) güy (göv, gög)* < Azerî *gög* < Tü. *kök*. Minorsky 420 *koy*. Görünüşte Wa. *käv*, Am. *köu*, Za. *käu* şekilleri de Tü. *kök*'e benziyor, fakat bunlar Far. *käbud* ile ilgili (krş. Aş. *kebut*, Ka. *käbut)*.

87 "al, kırmızı" *(sorḫ, qermez) qırmız (qırmızî)* < Far. *qermez*. Krş. Za. *qermez*, Kür. Ku *qirmiz*.

"eflatun" *(benäfş) benäfş (benouş)* < Far. id. Krş. Wa. Am. *benouş*, Aş. Ka. *benäfş*, Za. *benäuöş*.

90 "yukarı" *(bålå) yoqqår (yoḫårî)* < Tü. *yoq(q)aru*, Halaççça şekil *-u*'nun düşmesiyle ortaya çıkmıştır. Minorsky 420, 422 *yoqqar*.

"aşağı" *(på'in) enä (aşşaqî)* < Tü. *ēnä*'ine", *ēn-* den, zarf-fiil (Konverb). Minorsky 420 *enä*.

C. Değerlendirme

Halaççanın şekil bilgisine ait bazı noktalara Minorsky de makalesinin 425. sayfa ve devamında işaret etmiştir. Bunları burada tekrarlamak istemiyoruz. İsim çekimi kısmen Azericenin özelliklerini gösterir, bunlardan biri yükleme hali ekinin *-ı/-i* oluşudur, meselâ (421) *hatı hindim* "ata bindim" (fiil çekimi de kuvvetli Azerî etkisi altındadır); ayrılma hali eki genel Türkçede olduğu gibi *-dan/-dän: hattan endim* "attan indim", *taγdan endim* "dağdan indim" (yani Orhun Türkçesinde olduğu gibi *-ta/, tä* ve Uygurcayla Karahanlıcada olduğu gibi *-dın/-din* değil). *-ça/-çä* şeklinde olan bulunma hali karakteristiktir. Bu ek Türkçede başka yerlerde zaman sınırlama hali (Terminalis) "-ye kadar" ya da eşitlik hali "gibi" gösterir (fakat diğer bazı diller yanında eski Osmanlıcada bu ekin bulunma hali görevi yüklendiği sık sık görülür). Örnek : *säni yanınçä* "senin yanında" vb. *-qa/-kä* şeklinde olan verme hali önemlidir : *taγqa* "dağa", *yerkä* "yere"; başlıbaşına bu bile Halaççanın yalnızca bir Azerî şivesi olmadığına açık bir delildir. Gene *uçümün yil* (420) "evvelki yıl" ilgi çekicidir, burada *uçümün* = *üç-ümün* olsa gerek, yani aslında "üçüncü yıl"; burada sıralama sayı sıfatı eki *-ümün* (*-m-* ile) korunmuş gibi görünüyor, bu Çuvaşça ve Türkmencede de benzer şekilde görünmektedir (bk. Fundamenta, I, 731). Eski Türkçenin gelecek zaman eki *-γa/-gä* de korunmuştur : (424) *yaqıγam* "yakacağım, yakmak istiyorum".

Ne var ki Halaççanın şekilbilgisi malzemesi bize ancak tam olmayan bir şekilde intikal etmiştir. Sesbilgisi özelliklerini ise şekil bil-

gisinden çok daha iyi bir şekilde görebilmekteyiz. Aşağıdaki ses olaylarını zikredelim :

1 Eski Tü. *k-* korunmuş, Azerideki gibi *g-* olmamıştır, krş. Mogaddem 154 *kälin* "gelin" (= Azerî *gälin*), *küni* "aynı adamın başka karısı, ortak" (= *güni*), *köz* "göz" (= *göz*), *köt* "göt" (= *göt*), *kün* "güneş" (= *gün*), *keçä* "gece" (= *gecä*) vb.

2 Eski Tü. *t-* korunmuş, Azerideki gibi *d-* olmamıştır, krş. Mogaddem 155 *til* "dil" (= Azerî dil), *tiş*, "diş" (= *diş*), *töş* "döş, göğüs" (= *döş*), *tålåq* "dalak" (= *dalaγ*), *tåq* "dağ" (= *dåγ*), *tår* "dar" (= *dar*) vb.

3 Son- ve içseste *-g/-γ*, *-g-/-γ-* korunmuştur. İçses için krş. Mogaddem 156 *siçqån* "sıçan" (= Azerî *siçån*), *tåvuşqån* "tavşan" (= *douşan*), *qåzqån* "kazan" (= *qazan*); ayrıca Mogaddem 75 *kürgäk* "kayık küreği" (= *küräk*), 80 *hårqån* "zayıf" (< *ar-γan*), 81 *qısqä* "kısa" (= *qıssä*). Sonses için krş. Minorsky 418 *ällik* "elli" (= *älli*), Mogaddem 80 *qurruq* "kuru" (= *qurî*), *hänliḫ* "enli, geniş" (= *änle*), *haçöḫ* "tuzlu, acı" (= *acı* "acı"), *sårоḫ* "sarı" (= *sarî*).

4 Azerinin aksine olarak önses *y-* korunmuştur : Mogaddem 155 *yil* "yıl" (= Azerî *il*), *yiplik* "iplik" (= *iplik*), *yiti* "keskin" (= *iti*, daha eski Azerice şekil Halaççada korunmuştur), *yiråq* "uzak" (= *iraqḫ*).

5 Azerideki *-γ*, *-ḫ*, *-qḫ* nın karşılıkları her yerde (Mogaddem 156) *-q* dır ve bu *ġ* olarak telâffuz edilir. Demek ki eski Tü. *-q* ve *-γ* ikisi de *-ġ* olarak görülüyor : *qulaq* "kulak" (< eski Tü. *qulaq*, Azerî *qulaqḫ*), *yiråq* "uzak" (< *yırāq*, Azerî *iraqḫ*), fakat aynı zamanda *tåq* "dağ" (< *tāγ*, Azerî *dåγ*). Eski Tü. içses *-γ-* da > *ġ* olmuştur : *oqlan* "oğul" (< *oγlan*, Azerî *oγlan*), *boquz* "boğaz" (< *boγoz*, Azerî *buγåz*), *hårqån* "zayıf" < *ar-γan*.

6 Eski Tü. *e/ä* ayrımı Azerideki gibi korunmuştur, *e*>*ä* (Osmanlıcadaki gibi) olmamıştır, krş. Minorsky *beş* "beş", *yeti* "yedi" (*y-* nin arkasında sonradan oluşmuş *e*<*ä*, fakat *äkki* "iki", *ällik* "elli"; *endim* "indim", *yerkä* "yere" (*e* sonradan oluşmuş <*ä*), fakat *sän kälmä* "sen gelme". Mogaddem'de de böyle : *küçä* "keçe", fakat *keçä* "gece" vb. Aşağıdaki maddeyle de krş.

7 Halaççanın ana Türkçedeki uzun ünlüleri koruyup korumadığı biraz şüphelidir. Bunların korunduğu sanısını veren belirtilere bir göz

atalım : Minorsky 418 de *oun* "on" *(= eski Tü. ōn)*, Mogaddem 70 *toun* "gömlek" (= eski Tü. *tōn*, ana Tü. **tōm*, Çuvaşça *tum*'dan dolayı), bu kelimelerde bir uzun ünlü yankısı varmış ve bundan *tōn* > *toon* > *toun* şeklinde diftonglar gelişmiş gibi görünüyor. Fakat bu durum belki İran etkisi ile de açıklanabilir : orta Far. *-ān* modern Farsça şivelerde > *-ōn*, *-ūn- -oun* olmuştur *(nån* "ekmek" okunuşu *noun* vb.*)*; bu durum esasen kuvvetli bir İran etkisi altında bulunan (bk. madde 8 ve Son Düşünceler) Halaççayı *on* ve *ton*'u İran telâffuzuna uydurarak *oun* ve *toun* şeklinde telâffuz ettirecek kadar etkilemiş olabilir (Mongolcadaki *a* ve *o*'ların bir kısmı Mogolcada[4] > *å* oluyorsa bunda gene İran etkisi vardır. Ligeti'nin *Acta Orientalia Hungarica* 17, 1964, 1-48 deki iddiasının aksine ana Mongolcadaki uzun ünlülerin korunmuş olduğu düşünülemez. Türk ve Mongol dillerinin ses sistemi üzerindeki yaygın İran etkisi hakkında düşüncelerimi başka bir yerde anlatacağım.). Bundan başka Minorsky uzun ünlüler ve diftonglar kaydetmemiştir.

Mogaddem'in eserindeki bazı tespitlerde ise uzun ünlülerin varlığı daha muhtemeldir. Burada genellikle *ı*, *o*, *ö* ünlüleri sadece harekeyle (defektiv) olarak yazılmaktadır, yani *esre* veya *ötre* olarak. Ancak bu ünlülerin tam olarak harflerle (plene) *(yå* ve *vâv* ile*)* yazıldığı bazı istisnalar vardır. Şu var ki böyle yazılışlar hemen her zaman ana Tü. de bir uzun ünlünün bulunduğu yerlerde görülmektedir. Krş. Mogaddem 26 *qiz* (قِيز) "kız evlât" < eski Tü. *qīz;* 33 *qul* (قُول) "kol" < eski Tü. *qōl*, 38 *qun* (قُون) "koyun" < eski Tü. *qōñ*, 52 *huråq* (هُورَاق) "orak" < eski Tü. *ōraq;* 64 *huçåq* (هُوچَاق) "ocak" < eski Tü. *ōçaq; bürk* (بُورْك) "börk" < eski Tü. *börk*, 86 *kük* (كُوك) "yeşil" < eski Tü. *kök*, 43 *kükårçik* (كُوكَار چِيك) "güvercin" < eski Tü. *kökörçgün.* Bu sekiz tespitte de aslî uzun ünlülerin bulunması bir rastlantı olamaz. Bu sebepten *qīz*, *qōl*, *qōn*, *hōraq*, *hōçaq*, *börk*, *kök*, *kökårçik* olarak okumak belki de tercih edilmelidir. Şu da var ki Minorsky 420 *kis* (böyle yazılmış!) "kız evlât" daha doğru olarak *qîz* okunmalıdır *(ī > î* ile*)*. Fakat diğer taraftan (belki İran etkisiyle) *ī > î > i* (bilindiği üzre İranca *î* tam uzun olarak telâffuz edilmez,

[4] Mogolca : Afganistan'da konuşulan bir Mongol dili. Buna karşılık Mongolca, Mongol dilleri gurubunun genel adı (Çeviren).

belki gerçek telâffuzda görülüyorsa bile bu uzunluk fonoloji bakımından önem taşımıyor), *ō* > *ū* > *u* ve *ö* > *ǖ* > *ü* olduğu da tahmin edilebilir. Eğer böyleyse *qiz, qul, qun, huråq, huçåq, bürk, kük, kükårçik* okunuşları doğrudur; ancak bu durumda da kısa ünlüyle beklenen (eski Tü. *ı, o, ö* > *ı, o, ö*, buna karşılık *ī, ō, ö* > *i, u, ü* **qız, *qol, *qon, *horaq, *hoçåq, börk, *kök, *kökårçik* şekillerini bulamadığımız için eski Tü. bir uzun ünlü yankısının bulunduğu meydana çıkacaktı. Mogaddem'in sunduğu malzemeyi zorlamaya lüzum bırakmadığı için bu kabul ediş daha muhtemel olsa gerek. Şuna da işaret edilmelidir ki *ī* > *i*, *ō* > *u*, *ǒ* > *ü* gelişmesi her zaman düzenli değildir. 31 *töş* "döş, göğüs", < *tǒş*, 56 *hot* "ateş" < *ōt*, 80 *hol* "ıslak" < *ōl*, 81 *qısqä* "kısa" < *qīsγa* gibi durumlar da var. Bütün olarak bu konu için malzeme pek yetersizdir. İlgi çekici bir gerçek de aslî *ē* (< **ā*) nin sadece pek nadir olarak *ä* (sayfa 81 *hänliḫ* "enli" < *ēnlig* gibi), gene nadir olarak *e* (sayfa 90 *enä* "aşağı" < *ēnä* gibi) e çoğu zaman tam olarak harfle yazılmış (plene) yani *ē* ya da *ē* > *ī* > *i* şeklinde görülmesidir, krş. 32 *bil* (veya *bēl*) "bel, vücudun ortası" < *bēl*, 60 *işik* (*ēşik?*) "kapı" < *ēşik*, 67 *hikmäk* (*hēkmäk?*) "ekmek" < *ētmäk*, 79 *hirkäk* (*hērkäk?*) "eril (müzakker)" < *ērkäk* (fakat 27 *här* "erkek" < *ēr* < *är* ve 57 *keçä* "gece" < *kēçä*). Burada daha doğru olarak *ē* > *ī* > *i* okunması gerektiğini s. 73 te Far. *bēl* > *bīl* > *bil* "bel (tarım aleti)" in Halaççada *bil* olarak götrünmesi tanıtlar durumda.

Hiç olmazsa uzun ünlü yankılarının bulunduğu bize pekâlâ mümkün görünüyor fakat meselenin kesin açıklaması için malzeme yetmiyor. Hattâ muhtemel *å* < *a*, *ā̆* < *ā* ve *u*/*ū*, *ü*/*ǖ*, *i*/*ī* karşıtlıklarını gösterecek hiçbir ipucu yok.

8 Ünlü sistemi (Vokalismus) oldukça kuvvetli şekilde İranlılaşmıştır. Böylece genellikle Tü. *a, ā* > dudaksıl *å* olmuştur: *hådåq* "ayak" (< *adaq*, Azerî *äyaq*), *gåş* "kaş" (< *qāş*, Azerî *qaş*) vb. Hattâ *b-* den sonra gelen *a* ların bir kısmı > *o* olmuş, yani daha fazla dudaksıllaşmıştır : *boş* "baş" (< *baş*, Azerî *baş*), *boqårsåq* "bağırsak" (< *baγırsaq*, Azerî *baqırsaq*) ; fakat meselâ *bårmåq* "parmak".

9 Eski Tü. *-b* hiç değilse Horäkåbåd şivesinde *-f* olarak korunmuştur (Minorsky 421 *suf*, buna karşılık 419 Kondurud *su*, Mogaddem 55 te de *su*).

10) Eski Tü. *-ñ, -ñ-*[5] sesi *n* şeklinde korunmuştur. Krş. Mogaddem 38 *qun* "koyun" < *qōñ*, K'de *qōn* izafî bir Argu şekli olarak gösterilmiştir. Bundan başka 67 *qånäq* "kaymak" < *qañaq* da K'de Argu şekli olarak gösterilmiştir. Bundan başka Minorsky 419 *k'önör* "yanar" < eski Tü. *kön-*, K'ye göre bu da bir Argu şeklidir. Bunun için bir diğer Argu kelimesinin de bulunduğu kelime hazinesini krş. Bundan önceki 1-8. maddelerde toplanan özellikler diğer birçok Türk dillerinde de görüldüğü halde (bu özellikler sadece Azeride görülmüyor) bu maddenin konusu olan özellik son derece arkaiktir, krş. M. Räsänen: *Materialien zur Lautgeschichte der türkischen Sprachen*, Studia Orientalia 15, Helsinki 1949, 205-209 ve V. M. Nadelyaev: *Çtenie orchono-yeniseyskogo znaka ə i etimologiya imeni Ton'ukuka*, Tyurkologiçeskie issledovaniya, Moskova-Leningrad 1963, 197-213. Eski Tü. *ñ* modern şivelerin çoğunda (kısmen Kaşgarlı'nın zamanında yani 11. yüzyılda bile) hemen hemen genellikle *y* olmuştur. Yalnız Halaççadan çok uzakta, kuzey Sibiryada konuşulan Yakutça *ñ* sesini nasallaşmış *j* olarak korumuştur, bundan başka *ñ* çeşitli şivelerde sporadik olarak (sadece münferit örneklerde) *-yn-* veya *-n-* şeklinde varlığını devam ettirmiştir. Krş. T III 1590 : Türk şivelerinin çoğunda *qon* "koyun" kelimesi *qoy* şeklinde, güney-batı şivelerinde (Osmanlıca, Azerî, Türkmence) ise *koyun, goyun* şeklindedir; 1417 *qañaq* kelimesi Yakutçada *ḫajaḫ* olarak korunmuştur, bu kelime Hakasça ve Sarı-Uygurcada (aynı zamanda Karahanlıcada) *qayaq* olmuştur, fakat şivelerin çoğunda (kurala aykırı olarak) *qaymaq* şekline girmiştir; Räsänen 207 hemen bütün Türk şiveleri (Karahanlıca dahil) *köy-* "yanmak", sadece Argu *kön-*, Yakutça *köj,- köyn-, köny köyny-* şekillerine sahiptir.

11 Türk dillerinin sınıflandırılmasında belki de en önemli alâmet ister tarihî sınıflandırma için olsun, ister tasvirî-karşılaştırmalı sınıflandırma için olsun iç- ve sonses *-d-/-d* nin gelişimidir. Bunun özel önemi Samoyloviç tarafından anlaşılmış ve o zamandan beri değiştirilmeden okul kitaplarında yer almıştır. Räsänen s. 28 de böyle olduğu gibi N. Poppe: *Introduction to Altaic linguistics*, Wiesbaden 1965, s. 34 te de böyledir. Bu sesin gelişimi aşağıdaki şekilde olmuştur: eski Tü. *d* > orta Tü. (Karahanlı). δ, sonradan > *(Çuvaş. r)*)Tuvin.-

[5] Türkiye'de kullanılan çevri yazılarda çoğu zaman *ny* işareti ile gösterilen ses (Çeviren).

Karagas. *-d-*, *-t-*, Yakut. *t*, Hakas. *-z-*, *-s*, bunların dışında bütün şivelerde *y*. Yani (en çok verilen örneği alalım) eski T.ü. *adaq* "ayak" > Karahanlı. *aδaq*, *(*Çuvaş. *ura)*, Tuvin. *adaq*, Yakut. *ataḫ*, Hakas. *azaḫ*, bunların dışında *ayaq*. *d* sesini *d*, *t* (veyahut da *z*) şeklinde korumuş olan şiveler genellikle Turcia'nın[6] uzak doğusunda konuşulduğu halde şimdi Turcia'nın hemen en batısında konuşulan bir dil yani Halaççа da *-d-* şeklini göstermektedir. Krş. Mogaddem 33 *hådåq* "ayak" < eski Tü. *adaq*, 41 *qudruq* "kuyruk" < *qudruq*. Bu kelimelerin ikisi de Mogaddem tarafından s. 156 da Azerî şekilleri olan *äyaq* ve *quyruq* ile karşı karşıya getirilmiştir; buna rağmen (tıpkı Minorsky gibi) Türkolog değil, İranist olan yazar bunun Türkoloji için önemini anlamamıştır. Bundan başka yazar (Türkolog olmayan biri için bu normal görülmeli) yukarıdakilerin dışında eski Tü. *-d-* yi koruyan iki kelimeyi de gözden kaçırmıştır : 35 *sidäk* "sidik" < eski Tü. *sidük* (K 521 de böyle) ve 28 *küdän* "düğün" < eski Tü. *küdän* (K 394); istisnalar mevcut değildir. Bu çok önemli bir olaydır; bunun ortaya çıkmasıyle Türk dillerinin şimdiye kadar, dil-coğrafyasına göre kolayca ve rahatlıkla yapılan ve *-d-* nin doğuda korunduğunu, batıda ise > *-y-* olduğunu gösteren sınıflandırılmasının tamamı rafa kalkmıştır. Hemen hemen en batıda bir *-d-* şivesi bulmaktayız! Durum İndogermanistikte geçen buna çok benzer bir olayı hatırlatmaktadır : Önceleri kentum-dillerinin batıda, satem-dillerinin doğuda olduğunu gösteren şema geçerli idi, ama İndogerman dilleri bölgesinin en doğusunda bir kentum-dili olarak Toharcanın keşf edilmesiyle herşey altüst oldu. Şimdi biz de bildiklerimizi bırakıp yeniden öğrenmeliyiz. Başka bir karşılaştırma daha yapmak gerekiyor : Eğer Halaççanın yukarıda belirtilen ve daha belirtilecek olan ve eski Tü. nin başka heryerde kaybolmuş durumunu koruyan eski özelliklerine bakacak olursak, bu dilin Türkoloji jiçin öneminin meselâ Norveç içlerinde bir yerde birdenbire (çoktan ölmüş olan) Got dilini konuşan insanlar bulunursa bunun Germanistik için önemi, veya Semitistler herhangi bir yerde Akatça konuşulan köyler bulsalar bunun Semitistik için önemi ne olacak idiyse, o olduğunu görürüz. Bu gözlemlerin ışığı altında Halaççanın modern Türk dillerinin en önemlilerinden biri olduğu ortaya çıkıyor. Poppe'nin kitabında verilen şemaya göre

[6] Yazar bu kelimeyi Türk dillerinin konuşulduğu bütün yerler anlamında kullanıyor (Çeviren).

Halaççа Tuvincenin bir şivesi olarak gösterilmeliydi (bu bile dilcoğrafyasına dayanan sebeplerden dolayı ilgi çekici olurdu), fakat Halaççanın kendi başına bir Türk dili olduğu açıktır : ana Tü. *ñ* in gelişimi Tuvincedekinden başkadır (Tuvincede her yerde *ñ* > *y*, bazı doğu şivelerinde > *j* fakat bu hallerde eski *y* ler de > *j*, yani bütün *y* ler > *j*, başka türlü söylenirse *t* < *y*, krş. F. G. Ischakov: *Tuvinskiy yazık*, Moskova-Leningrad 1957, 103 *iji* "iki" < **igi* < *äki* vb.); kelime hazinesi de Tuvincedekinden ayrılmaktadır vb.

12 Mongolca ve Tunguzcadaki Türkçe ödünçleme kelimelerin ispat ettiğine göre ana Türkçenin eski zamanda bir **p*- sesine sahip olduğu ve bunun *f* > *h* üzerinden kaybolduğu farz edilmelidir. (krş. Tü. *oyma* "keçe çorap" = Mongol. *hoyima-sun*, = Mancu. *fomon*, Mancucadaki *f*- < ana Tunguz. **p*-; demek gerçekten ana Tü. **poyma* şekli kabul edilmelidir). Bazı Türk dillerinde (özellikle Azerî. Özbekçe ve yeni Uygurcada) belki bu aslî **p*- ler hiç olmazsa *h*- şeklinde devam etmiştir, krş. diğerlerinin yanısıra M. Räsänen, *Ural-Altaische Jahrbücher* 33 (1961), 146-8. Fakat bunlar sadece pek münferit ve istikrarsız birkaç örnekten ibarettir, Räsänen'in verdiği örneklerden bir kısmı da şüpheli görünmektedir. Bunların en önemli ve öğretici olanlarından bazıları : Azerî *hör*- "örmek" (fakat yeni Uygur. *ör*-, Özbek. *or*-), Özbek. *hokiz* "öküz", yeni Uygur. *höküz* (fakat Azerî *öküz*), Azerî *hürk*- "ürkmek", Özbek. *hurk*- (fakat yeni Uygur. *ürk*-), Azerî, yeni Uygur. *him* "im, işaret" (Özbekçede tespit edilmemiş), Azerî *hördäk* "ördek", yeni Uygur. *hördäk* ~ *ördäk* (Özbek. *ordak*), Azerî *hür*- "ürümek, havlamak", Özbek. *hur*- (yeni Uygurcada tespit edilmemiş), Azerî, yeni Uygur. *höl* = Özbek. *hol* "ıslak". Bütünüyle bir düzineyi bile geçmeyen kesin, fakat sık sık istisnaları da olan örnekler. Buna karşılık *h*- nın buralarda aslî olmadığını gösteren iki gerçek vardır : 1) Bu kelimeler için *h*- en eski kaynaklarda değil, ancak Mongollar zamanından beri (13./14. yüzyıllar) tespit edilmiştir. Mongolcada (ve aynı zamanda İrancada) *h*- bulunduğundan yukarıdaki kelimelerdeki *h*- lar aslî değil sonradan, yani İran ve Mongol telâffuz alışkanlıklarına uydurularak türemiş olabilir. 2) *h*- için verilen Türkçe örnekler her zaman Mongolca şekillere uymuyor. Azerî *hör*- "örmek" için krş. aynı kelimeden türemiş olan Mongol. *örmege* (**hörmege* değil) "palto"; Özbek. *haral* "karasapan" a karşı Mongol. *aral* (*h*- ile değil); Kumuk. *hau* "av" a karşı Mongol. *aba* (*h*- ile değil) vb. Bu yüzden bazı araştırmacıların (meselâ Sir Gerard

Clauson) bu *h-* ları aslî olarak kabul etmeyişleri malzemenin sporadik ve çelişmeli hüviyeti dolayısıyle tamamen anlaşılır bir tutumdur. Diğer bazı araştırmacılar (bu arada makalenin yazarı) bu iddiaya karşı ihtiyatlı davranmışlardır.

Ne var ki Halaççada örnekler çok sayıda bulunduğu için burada Türkçedeki aslî *h-* nın bir yankısının bulunması pekalâ mümkündür. (Ancak burada da Mongolca ile bir çelişme durumu söz konusudur : *här* "erkek" = Mongol. *ere, here* değil.) Mogaddem'in s. 154 te bir araya topladığı örnekleri gözden geçirelim : *här* "erkek" (= Azerî *är*, bunun gibi bütün diğer Türk dillerinde *h-* sız, Minorsky *här*), *hâm* "cunnus", *hâdâq* "ayak", *hât* "at" (Minorsky *hat*), *hâqâc* "ağaç" (Minorsky haγaç), *hüzüm*,"üzüm", *hurâq* "orak", *hot* "ateş" (Minorsky id.), *hây* "ay", *häv* "ev" (Minorsky *höv*), *huçâq* "ocak", *hätäk* "etek", *hirkäk* "eril (müzekker)", *hârqân* "zayıf" (= Özbek. *hâri-* "mecalsiz kalmak", yeni Uygur. *har-*, buna karşılık Azerî *arıg* "zayıf", Mogaddem'de *aroqḥ*), *hänliḥ* "enli", *hâçöḥ* "acı", *hisdi* "sıcak". Bunlara birkaç örnek daha katılabilir meselâ *hol* "ıslak" (= yukarıya bk. Azerî, yeni Uygur. *höl*, Özbek. *hol*) ; Minorsky'de *het-* "etmek", *hay-* "söylemek" gibi fiiller. Bu defa *h-* nın aslî olduğunu aşağıdaki noktalar göstermektedir :

1) Örnekler oldukça çoktur.

2) Sonradan türeme *h-* hemen hiç yoktur. *hârrâ* "testere" < Far. *ärrê*'de aşırı doğrucu bir kendinden sayma durumu (hyperkorrekte Selbstbehauptung) kabul edilebilir.

3) Mantığa uygun şekilde *h- hot* (< *ōt*) "ateş" ta da bundan türemiş olan *huçâq* "ocak" ta da görülmektedir.

4) Açık ve sayı bakımından dengeli bir *h- : sıfır* karşıtlığını gösteren birçok *h-* sız örnek de vardır. Krş. meselâ Minorsky 418 deki sayılardan bir yanda *(h) alta* "altı", *hottuz* "otuz", diğer yanda *äkk'i* "iki", *üç* "üç", *oun* "on", *ällik* "elli". Mogaddem'de de sadece *oqlan* "oğul", *oqlâq* "keçi yavrusu, oğlak", *ärik* "erik", *âqâr* "dere", *uzâq* "uzak", (Minorsky) *en-* "inmek" vb. Azerîde de benzer şekilde bulunan kelimeleri değil (insan bunları à la rigueur Azerî kelimeleri olarak da kavrayabilir) fakat şüphesiz orijinal olan *änne* "dudak", *äşkä* "eşek", *äçe* "keçi", *älomlâ* "elma", *ängir* "dün", *ım* "pantolon", *ilgär* "önde" gibi şekilleri krş.

Halaççanın düzenli bir şekilde ana Türkçedeki *h-* : *sıfır* karşıtlığını korumuş olmasının pek mümkün olduğunu kabul etmek için eldeki malzeme yeterlidir. Ve bu noktada Halaççа 7./8. yüzyılların Orhun Türkçesinde bile bulunmayan (Orhun Türkçesinde *h-* lar kaybolmuştu) en eski özellikleri gösteren Türk dili olacaktır.

Şimdi kelime hazinesine bakalım. Orada da bir çok eskilikler görmekteyiz. Minorsky 420 *(yol havul) dayärtti* "(yol iyi) değil idi", 422 *(bäläd) dayıl-äm* "(biliyor) değilim" şekillerini alalım. Burada da korunmuş bir Argu şekli bulunmaktadır, krş. K 165 *day* ve *day-ol* şekillerinin Arguca olduğu bilhassa belirtilmiştir. Bu kelimenin Oğuzca *tägül* (> Osman. *değil)* ile aynı olması pek muhtemeldir. Gelişmeler şöyle olmuştur : *tägül* < *tägöl* < *-tägol* = *day ol* < *-tay ol*, her iki şekilde de eşitlik hali eki *-täg/-tay* + işaret zamiri *ol* "o" (bu zamir eski Türkçede sık sık bir çeşit copula -haber edatı- görevini yüklenmiştir). Demek *ädgü-täg ol* "iyi gibidir" (= "iyi değildir" yerine kibarlık için değiştirilmiş şekil; Almancada da meselâ "dieses Auto ist w i e neu" -hani bu otomobil de yeni gibi- denirse bu "es ist n i c h t neu" ile -bu otomobil yeni değil- aynı şey olur) > *adgü tägül, uzaq-tay ol* "uzak gibidir, uzakmış gibi" > *uzaq day-ol* > *uzaq dayıl.*

Minorsky 420 den başka bir örnek : *yolı pis ärtti* "(oranın) yolu kötü idi"; burada eski Tü. nin modern Türk dillerinin çoğunda ya kaybolmuş veya *i-*, *e-* < şeklinde kısaltılmış olan *är-* "imek, olmak" fiili korunmuştur. Ayrıca krş. 422 *bu kisi hürün är* "bu kadın güzel (aslında parlak, ak) dir; bu örnekteki *är* < *ärür*'den geliyor.

Mogaddem'in örneklerinden birkaç tane daha (bunlar ve daha bazıları Mogaddem tarafından 153. sayfada biraraya getirilmiştir): *küdän* "düğün" = K *küdän*, bu kelime hemen her yerde kaybolmuştur; *änne* "dudak" < *ärin-i* "(onun) dudağı" Azerî *dodaqh*'a karşılık *(ärin* doğu Türkçesinde çok yerde tespit edilmiştir*)*; *bere* "kurt" (Azerî *qurt* a karşılık), doğu Türkçesi kelimesi < eski Tü. *böri; quş* "serçe" (Oğuzcadaki gibi *särçä* değil); *ängir* "dün" (Azerî *dün-äyn* e karşılık); *ım* "pantolon" (modern Türk dillerinde hemen hemen kaybolmuş); *hürün (*Minorsky *hürün)* "ak" < eski Tü. *ürün* "parlak, aydın"; *älomlâ* "elma" = K *almıla*, bunun dışında Tü. de bugün genellikle *alma (*Osman. *elma)*, ses bakımından özellikle eski bir kelime.

Ç. Son Düşünceler

Yukarıda söylenenleri özetleyelim. Halaççа kendi başına bir Türk dilidir, Kaşgarlı Mahmud'un anlattığı Argucanın bugüne kalmış bir kolu olması muhtemeldir. Bu dil son derece arkaik bazı özellikleri korumuştur, bu özelliklerin bir kısmı diğer Türk dillerinin hiçbirinde bulunmamaktadır. Böylece Halaççа eski Türkçeye (hattâ kısmen ana Türkçeye) pek yakındır. Bu dilin diğer bazı özellikleri ise en doğudaki Türk dillerinde bulunmakta ve bizi şimdiye kadar Türk dillerinin sınıflandırılması için geçerli olan şemayı değiştirmeğe zorlamaktadır. Halaççа şimdiye kadar bilinen altı Türk dili gurubuna (Çuvaşça, Yakutça, Oğuzca, Kıpçakça, Uygurca, Güney Sibirya dilleri) yedinci Türk dili gurubu olarak katılmalıdır.

Gerçi Halaççа bugün hâlâ (en az) 25 köyde konuşulmaktadır fakat hem ses durumunun (Tü. $a > å$, $q > ġ$ vb.) hem de kelime hazinesinin gösterdiği gibi çok kuvvetli İran etkisi altına girmiştir. Kelime hazinesi için Azerinin daha Türkçe kelimeyi koruduğu buna karşılık Halaççanın artık bir Farsça ödünçleme gösterdiği bir çok durumları krş., meselâ *som* "toynak" < Far. id. *(*Azeri *sırnaqḫ)*, *hendovâné* "karpuz" < Far. *(*Azerî *qarpuz)*, *åsmån* "gök" < Far. id. *(*Azerî *göy, gög)*, *ḫers* "ayı" < Far. id. *(*Azerî *ayî)*. Bu ilgi çekici ve önemli Türk dili gurubunun kaybolup gitmesinden korkulabilir. Bunun için mümkün olduğu kadar çabuk Halaççanın etraflı dil kayıtlarının yapılması ve bu işin amaca en uygun şekilde olması için Halaççа bölgesinde yürütülmesi yerinde olur.

EK: Talebelerim Wolfram Hesche, Hartwing Scheinhardt ve Semih Tezcan 1968 yılı Mart ayında Halacistan'a tarafımdan plânlanan ilk araştırma gezisini yaptılar. Asıl inceleme gezisi ise 1969 yılı ilkbahar aylarında Parviz Radjabi ve Semih Tezcan'ın da katılmalarıyla tarafımdan yapılmıştır. Derlenilen Halaççа malzemenin incelenmesi yukarıda çıkardığım sonuçları çoğu yerde doğruladı, bazı yerkerde ise düzeltti. Bu arada Mogoddem'in kun "gün", toş "döş" yazdığı yerlerde gerçekte (diğer Türk dilllerinde olduğu gibi) kün, töş okunması gerektiği ortaya çıktı. Makalenin Türkçeye çevirisinde bu nokta göz önünde tutulmuştur. Halaççа hakkında kazanılan diğer bir çok yeni bilgiler için bu makaleye eklenen bibliyografyaya baş vurulabilir. Burada yalnız Halaççanın gösterdiği üçlü ünlü karşıtlığı (hareketli uzun ünlü: basit uzun ünlü: kısa ünlü) sayesinde aynı karşıtlığın Ana Türkçede de mevcut olduğunu Khalaj Materials adlı eserimde ispat etmiş olduğumu bildirmekle yetineceğim.

D. Bibliyografya

A = Ch. A. Azizbekov : Azerbeycansko-russkiy slovar', Baku 1965

F = O. Farizov: Russko-kurdskiy slovar', Moskva 1957

K = Mahmud al-Kaşgari: Divânü lûgat-it-türk, yayınlanan Besim Atalay, Dizin, Ankara 1943

Ku = K. K. Kurdoev: Kurdsko-russkiy slovar', Moskva 1960

R = Wilhelm Rodloff: Versuch eines Wörterbuches der Türk-Dialecte, 4 cilt St. Petersburg 1893-1911

T = G. Doerfer: Türkische und mongolische Elemente im Neupersischen, Wiesbaden, I 1963, II 1965, III 1967, IV (son cilt) hazırlanmakta

U = G. M. Unvala: Contribution to modern Persian dialectology. The Luri and Dizfuli dialects, Calcutta 1959

Halaççа üzerine bu makaleden sonra yazılmış olan çalışmalar:

G. Doerfer : Das Chaladsch, eine neuentdeckte archaische Türksprache; Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft, Supplementa I, XVII. Deutscher Orientalistentag, Vorträge Teil 2. Wiesbaden 1969, S. 719-725.

_____ : Khalaj Materials, Indiana University Publications, Uralic and Altaic Series (basılmakta).

_____ : İran'daki Türk Dilleri-Türksprachen Irans, Türk Dili Araştırmaları Yıllığı Belleten, TDK 1969 S. 1-11, 13-23.

_____ : Irano-Altaistica, ABDde hazırlanmakta olan Current Trends in Linguistics adlı eserde yayınlanacaktır.

S. Tezcan : Zum Stand der Chaladsch-Forschung; XII. Permanent International Altaistic Conference, Berlin 1969,'de okunan bildiri. Kongre bildirilerinin toplandığı ciltte basılmaktadır.

E. Mogaddem'deki Kelimelerin Listesi

[Harflerin sırası: *(å)* ve *(ä)* *a*'dan sonra, *(ı)* *i*'den sonra, (ɣ) *g*'den sonra, *(ḫ)* *h*'den sonra, *(ŋ)* *n*'den sonra, *(ş)* *s*'den sonra].

290 Halaççа kelimenin listesi

åbi
åc
åfsår
ålääçärpo
ålu
åmrut
åqår
årå
årḫåloq
åsdo
åsmån
åstär
åş
åvcår

äbä
äçe
äl
älomlå
ängir
änne
ärik
ʿäşr
äşkä
äştädåq
ät

båbå
båcänåq
båci
bållå
bårmåq
båyquş
bäbr
bärk
bäyåt
benäfş
bere
bil (vücudun ortası)
bil (tarım aleti)
bildir
birçäk
bolut
boqårsåq
boquz
boş (baş)
boş (zayıf)
bottä
boyn
boyşimä
boyun
bundroq
burun
but
buz
bürk

cäuråb
cegär
ceyran
cirik

çån
çåşt
çåy
çänä
çeråɣ
çuç
çülmäk

dåm
däşt
dunquz
duuår

enä

fondoq

gåddåm
gåväyen
gelim
gül
güy
håçöḫ
håddåq

hådåq-qåbo
håm
håqå
håqåc
hårq
hårqån
hårrå
håt
håvol
håy
håy işekä
häniz
hänliḥ
här
häsår
hätäk
ḥäuż
häv
häyläk
hendovåné
hikmäk
hirkäk
hisdi
holu
hot
hol
hoçåq
hupåpåk
huråq
hürün
hüzüm
ḥåmätu
ḥårmån
ḥers
ḥeşt
ḥeyår
ḥonok
ḥorus
igit
ilån
ilgär
işik
işiq
it
ım
kåkuluk
kål
kåläk
kåm
käçä
kädu
käc
kälîn
käm
kärä
kärdu
käsär
käsik
keçä
kiprik
kitik
kohné
kolessiyå
kond
kök
köndük
köt
köz
kuré
küdän
kük
kükårçik
kül
kün
künbåtår
künçålår
kündûz
küni
küräkän
kürgäk
låhin
lâncin
lälä
lulä
målé
mämäk
mes
moç
nänä
nätićé
nävä
niyä
oqlan
oqlåq
oṭåq
päläkån
päläng
p ıncäré
pär
päşşé
pehen
penir
pesté
pih
pis
pufläk
püşük

qånäq
qåq
qår
qåråloq
qåron
qårq
qårri
qåş
qåtoq
qåzqån
qäşäng
qäyn-årvådi
qeblä
qiç
qiz
qırmız
qısqä
qudruq
qul
qulåq
qun
qurruq
qurs
qurt
quş
quzû

råst

såç
sår
såroḫ
säbil
säḫt
säqqäl
sebe (sıbı)
sebe (sıbı) tezdä
siçäk
siçqån
sidäk
sıqır
som
sopůrgä
su
susus
süt

şåbårmåq
şir
şirin

tålåq
tåq
tår
tåş
tåtå
tåvårçuk
tåvuşqån
tåzé
täḫté
tämer
tänåf
tänur
täre
til
tirnåq
tirsäg
tiş
tişé
tiz
tolå
tolo
tond
topoq
toq
toråq
toun
töblik
töş
turpaq
turş
tuz
tük
tülkö
tüşäk

uzåq

üsdo

yåqåq
yåqlo
yåquş
yåsdoq
yåväşin
yäḫä
yäläk
yekgä
yel
yil
yilqä
yiplik
yiråq
yitti
yomuşåq
yoqqår
yorqån
yulduz
yuvoq
yüngül
yünk

Halaççа kelimelerin eski Türkçe karşılıklarının listesi (178 kelime)

āç
āçıγ
adaq
adaq-qāpı
almıla
almurut
am
amrut
apa
aqar
ār
ārγan
arq
arqa
astı
āş
at
āy
äb
äçkü
äl(g)äk
älig
äŋir
ār
ärin
ärük
äşgäk
ät
ätäk

baγırsaq
bācanaq
bāla
barmaq
baş
bāy-quş
bärk
bēl
bıldır
boγoz
bō kün
boş
boyun
boyunduruq
bōri
bōrk
bulıt
burun
būt
būta
būz
bürçäk

çaŋ
çāy
çömläk
çuç

ēnä
ēnlig
ēnsiz
ērkäk
ēşik
ētmäk

ilgärü
im

ıs(s)ıγ
ışıq
ıt

käçä
käklik
kälin
käsär
käsik
kēçä
kindik
kirpik
kōk
kök
kōkörçgün
kōl
köt
köz
küdän
kül
kün
kün batar
kün çalar
kündüz
**küni*
kürgäk

ōçaq
oγlan
oγlaq
ōraq
ōt
ōtaγ

öl

pişik
qādın
qañaq
qār

qaralıq
qarγa
qarı
qarın
qāş
qatıq (qatuq)
qāzγan
qıç (qīç?)
qīsγa
qīz
qōl
qōñ
qorıγ
qozı
qudruq
qulaq
qūrıγ
qūrt
quş

saç
saqal
sārıγ
sidük (sīdük?)
siŋäk
sipirgä
sıçγan
sıγır
sūb
sūbsuz
süpürgä
sūt

tabışγan
tāγ
tālaq
tām
tār
tāş
tämir
täri
tilkü
tirsäk
tīş
tişi (tīşi?)
tıl (tīl?)
tırnaq
tīz
tolı
tōlu
tōn
toŋuz
topıq
topraq
toq
toraq (tōraq?)
töş
töşäk
tūz
tū
tūk

uzaq

üç adaq
üm
ürüŋ (ürüŋ?)
üsti
üzüm

yaγaq
yāγlıγ
yaγış
yaγuq (yāγuq?)
yaqa
yastuq
yatsuq
**yāl*
yäläk
yäŋil
yel
yeŋil
yëγaç
yigit
yiplik
yitig
yıl
yılān
yılqı
yırāq
yoq(q)aru
yorγan
yulduz
yumşaq
yuŋ

Not: Bu yazının aslı, ZDMG, Band – 118, Heft – 1, Wiesbaden 1968'de "Das Chaladsch – eine archaische Türksprache in Zantralpersien" başlığı altında yayınlanmıştır.

BUGYETÜ'T-TALEB FÎ TARİH-İ HALEB'E GÖRE*

HALEB SELÇUKLU MELİKİ FAHRÜ'L-MÜLÛK RIDVAN

ALİ SEVİM

XIII. yüzyıl *Arap* tarihçileri arasında değerli bir yer işgal eden Kemalüddin İbnü'l-Adim (1192-1262), bilindiği üzere, *Bugyetü't-taleb fî Tarih-i Haleb* adlı mufassal bir eser kaleme almıştır[1]. *Haleble* ilgili tarihî kişilerin haltercümelerini kapsıyan bu eserin, Ortaçağ *Kuzey-Suriyesi*'nin en merkezî bir şehri durumunda bulunan *Haleb* ve yörelerinde vukua gelen çeşitli olaylar hakkında verdiği bilgilerin, *Suriye Selçuklu* tarihinin aydınlığa kavuşmasında özel bir yeri ve değeri vardır. İbnü'l-Adim, bugün elimizde bulunmayan ve kaynak niteliğini taşıyan birçok eserleri tetkik ile onlardan, *Selçuklu* tarihi yönünden yenilik taşıyan pek çok kayıtlar nakletmek suretiyle, *Bugyesi*'ni zenginleştirmiştir. Olayların anlatımında kronolojik sıraya pek riayet etmeyen müellif, bu nakiller sırasında, eserine aldığı kısımları çoğu zaman bilimsel bir tenkid ve tahlile tâbi tutmayı ihmal etmediği gibi[2], bugün mevcut bulunan birtakım kaynaklardan yaptığı nakillerde, mufassal olduğu kadar esasa da sadık kaldığı tesbit edilebilmektedir. Bu sonuç bize, İbnü'l-Adim'in, kaybolan birçok eserlerden yaptığı nakillerin sağlam ve güvenilir olabileceğini gösterir kanısındayız.

Müellif *Haleb*'le ilgili idarî, askerî ve bilgin sınıflarına mensup kimselerin *(Sultan, vezir, emîr, kadı, şair, edip* vs.*)* hayat hikâyelerini

* Bu seriye ait Sultan Alp-Arslan ve Emîr Ak-Sungur maddeleri *Belleten* (XXX, sayı : 118) ve *Tarih Araştırmaları Dergisi*'nde (IV, sayı : 6/7) tarafımızdan yayınlanmıştır.

[1] 10 veya 40 cilt olduğu ileri sürülen *Bugye*'nin dünyada yalnız 8 cildi *Topkapı Sarayı III. Ahmet Ktp.* Nr. 2925 de bulunmaktadır (Tavsifi için bk. Karatay, Fehmi Edhem: *Topkapı Sarayı Müzesi Arapça Yazmalar Kataloğu, İstanbul*, 1966, s. 522-524). Bu eserin, *Bibliotheque National* (Manus. Arab. 2138; bu cild, *Topkapı Sarayı* nüshasının III. cildini teşkil etmektedir) ile *British Museum* (Nr. A/8974; *Selçuklu* tarihi bakımından önemsiz)'da birer nüshaları mevcuttur.

[2] Bu hususta bk. A. Sevim, Yuk. Göst. Emîr Ak-Sungur madd., s. 111-112.

anlatırken ilgili devirlerde cereyan eden siyasi olaylarla birlikte sosyal, ekonomik, din ve kültür hareketlerinin anlaşılıp değerlendirilmelerine yarayan bir çok bilgiler vermiştir ki, bu keyfiyet *Bugye*'nin değerini daha da artırmaktadır.

İbnü'l-Adim, çeşitli kaynaklardan nakiller yapması nedeniyle, çoğu zaman bir olayın hikâyesini birkaç kez tekrarlamakta ise de bu tekrarlar değişik şekiller gösterdiğinden, araştırıcılar, bunlar arasında kolaylıkla bir "mukayese" imkânına sahip olabilmektedirler. Müellifimiz, bu değişik rivayetleri kaydeden müverrih ya da eserlerin adlarını bize vermektedir. Böylece o, telif ettiği eserinin bir nevi "Bibliyoğrafya'sını da bize sunmuş oluyor. Nitekim müverrih, bu yayınımızın konusunu teşkil eden "Melik Rıdvan"ın haltercümesini yazarken faydalandığı müellif ya da eserleri, zikrediliş sırasına göre, şöylece sıralayabiliriz :

1 — Babasının, dedesine atfen, kendisine anlattığı rivayetler.

2 — eş-Şerif İdris b. el-Hasen el-İdrisî el-İskenderanî.

3 — Zeyd b. el-Hasen (Ebû Abdullah Muhammed b.Ali el-Azimî'den naklen).

4 — el-Müeyyed b. Muhammed b. Ali et-Tûsî (Ebû Abdullah Muhammed b. Ali el-Azimî'den naklen).

5 — Süleyman b. el-Fazl b. Süleyman(el-Hâfız Ebû'l-Kasım Ali b. el Hasen'den naklen).

6 — Ebû'l-Yumn (Zeyd b. el-Hasen) el-Kindî (Ebû Abdullah Muhammed b. Ali el-Azimî'den naklen).

7 — er-Reis Ebû Ali el-Hasen b. Ali b. el-Fazl ed-Dârî: *Tarih.*

8 — Müellifin özel olarak tuttuğu birtakım notlar.

9 — Muhammed b. Abdülmelik el-Hemedanî: *Unvanü's-siyer.*

Fahrü'l-Mülûk Rıdvan *Suriye Selçuklularının Haleb* şubesinin melikidir. Bu devletin kurucusu olan babası Tacüddevle Tutuş, Sultan Melikşah'ın ölümünden sonra *Büyük Sultan* olma amaciyle, saltanat mücadelesine girmeden önce, oğlu Rıdvan'ı, birkaç emîrle birlikte başkent *Dımaşk*'ta bırakmıştı. Tutuş, saltanatın öteki müddeisi Berkyaruk'la *Rey* yakınlarında savaşa (Şubat 1095) tutuşmadan önce Rıdvan'a ulaklar göndererek *Suriye*'de bıraktığı askerlerle bir-

likte kendisine yardıma gelmesini bildirdi. Bu haberi alan Rıdvan beraberinde Artuk-oğlu İlgazi ve diğer bazı emîrler olduğu halde, kalabalık bir orduyla babasına erişmek üzere, *Dımaşk*'tan ayrıldı. *Fırat* kıyılarına geldiği zaman babasının *Rey*'de yapılan savaşta yenilip öldüğünü öğrendi. Bu habere çok üzülen Rıdvan, süratle *Haleb*'e döndü. O, şehirde babasının veziri Ebû'l-Kasım tarafından karşılanmış, babasının da vasiyeti üzerine, şehir ve kale kendisine teslim edilmiştir. Böylece Rıdvan hiçbir muhalefetle karşılaşmadan iç-kaledeki hükümdar sarayına yerleşmiş ve babasının yerine *Suriye Selçuklu Melikliğini* tek başına kendi uhdesine almayı başarmış oldu. Fakat kısa bir süre sonra kardeşi Dukak, *Dımaşk*'a giderek orada *Suriye Selçuklularının* ayrı bir kolunu kurmuş, böylece *Suriye Selçuklu Devleti Haleb* ve *Dımaşk* olmak üzere, iki kola ayrılmış oldu. Fakat *Suriye Selçuklu* hâkimiyetini yalnız kendi uhdesinde toplamaya çalışan Melik Rıdvan, Dukak'ın *Dımaşk* melikliğini tanımadığı gibi, babasının kükümdar olduğu *Suriye*, *Filistin*, *Irak*, *Elcezire*, *Doğu-Anadolu*, *Azerbaycan* ve *Irak-ı Acem* gibi memleketleri de hâkimiyeti altına almak istiyordu. Bu uğurda o, birçok kez teşebbüse geçmişse de babasına hizmetleri dolayısiyle maiyyetinde toplanan Cenahüddevle Hüseyin, Yağısıyan, Artuk-oğlu Sökmen ve İlgazi, Adabüddevle Abak, Abak-oğlu Yusuf gibi değerli ve işbilir emîrlerden faydalanamaması ve neticede bunların kendisini zaman zaman terk etmeleri sonunda yalnız kamış ve herhangi bir başarı sağlıyamamıştır. Bu itibarla Rıdvan, babasının hâkim olduğu memleketlere sahib olamadığı gibi *Filistin*'in *Fatımî* istilâ ve işgalini de önleyememiş ve nihayet melikliğinin hâkimiyet sahasını *Haleb* bölgesinden ileri götürememiştir. Özellikle o, *Haçlıların Urfa*, *Antakya*, *Kudüs* ve *Trablusşam*'da birer devlet kurmalarını takip eden zamanlarda daha ciddî tehlikelerle başbaşa kalan *Haleb Melikliğine* bağlı şehir ve kaleleri savunma kaygısına da düşmüştür. Bu vesileyle Rıdvan, *Haleb*'i işgal planları hazırlamakta olan *Haçlılara* karşı birleşik bir *İslâm* cephesi teşkili için, gerek *Büyük Selçuklu Devleti Sultanı* Mehmed Tapar, gerekse *Dımaşk emîri* Tuğ-Tigin ve öteki küçük mahallî emîrler katında birkaç kez teşebbüste bulunmuşsa da türlü nedenlerle olumlu bir sonuca ulaşamamıştır. Bütün bunların bir sonucu olarak Rıdvan, *Haleb* hükümdarlığını korumak için, *Haleb Bâtınîleriyle* işbirliği yapmak zorunda kaldı. Kendisini tehdit eden dış düşmanlardan başka, cephe aldığı takdirde belki de hayatına son vermek suretiyle, her an hüküm-

ranlığını içerden yıkmağa hazır bu *Bâtınîlere* geniş bir serbestlik tanımış ve hattâ onların *Haleb*'de bir propaganda merkezleri açmalarına göz yummuştur. Onun, *Bâtınîlere* karşı *Sünnî* âlemi zayıf düşüren bu davranışları nedeniyle, başta tâbi durumda bulunduğu *Selçuklu Devleti Hükümdarı* Sultan Mehmed Tapar ile öteki mahallî emîrlerin hâkimleri kendisini kınamış ve *Bâtınîlere* karşı sert tedbirler alması hususunda emirler verip telkinlerde bulunmuşlardır. Ayrıca Melik Rıdvan devriyle ilgili birçok kaynakların da *Bâtınîlerle işbirliği* dolayısiyle, kendisini kusurlu saymalarına rağmen, 18 yıl gibi oldukça uzun diyebileceğimiz bir meliklik devresinde, hâkimiyeti altında bulundurduğu memleketlerin güvenlik ve sükûn içinde yaşaması uğruna hiç bir fedakârlıktan geri kalmamıştır. Bu hususa ait bir çok örnekleri *Haleb* tarihinin en güvenilir bir kaynağının müellifi İbnü'l-Adim'in tafsilâtlı ifadelerinde de bulabiliriz:

METNİN ÇEVİRİSİ

Rıdvan b. Tutuş b. Alp-Arslan b. Çağrı Beg b. Selçuk b. Dukak Ebû'l-Muzaffer et-Türkî es-Selçukî

H.475 yılında doğan Rıdvan, *Dımaşk*'ta babasının (Tutuş'un) himayesi altında yetişti. Annesi çocuklu dul bir kadındı. Babası bu kadını, oğlu Rıdvan'a *Atabeg* ve mürebbî yaptığı Cenahüddevle Hüseyin ile evlendirdi.

Tutuş, Berkyaruk ile savaşmak üzere, *Hemedan*'a ulaşınca *Dımaşk*'ta bulunan oğlu Rıdvan'a mektup yazarak ona, *Şam*'da bıraktığı askerlerle birlikte kendisine (yardıma) gelmesini emretti. Babasının emrine uyarak ona vasıl olmak üzere, askerlerle birlikte *Dımaşk*'tan ayrılan Rıdvan, *Âne*[3] *(Enbâr* da rivayet edilir)'ye geldiği zaman babasının öldürüldüğü haberini aldı. Bunun üzerine o, süratle geriye dönüp *Haleb*'e geldi ve şehri H.488 yılında, babasının veziri Ebû'l-Kasım b.Bedi'den teslim aldıktan sonra övey babası Hüseyin'i memleket işlerini yürütmeye memur etti[4].

[3] *Âne*, *Rakka* ve *Hît* arasında, *Elcezire*'ye bağlı, *Fırat* Nehrine nazır ve bir sağlam kalesi olan bir kasaba (Yakutü'l-Hamevî: *Mu'cemü'l-Büldan*, *Wüstenfeld* yayını, III, 594-95).

[4] Tacüddevle Tutuş, saltanat mücadelesinin ikinci safhasına başlamak için (Bu hususta tafsilât için bk. A. Sevim, Tutuş'un *Büyük Selçuklu Saltanatını*

(Bu sıralarda) *Haleb*'e gelmiş olan kardeşi Dukak, kendisinin haberi olmaksızın gizlice *Dımaşk*'a giderek şehre hâkim oldu[5]. (Öte yandan) Yağısıyan ve Abak-oğlu Yusuf, askerleriyle birlikte *Antakya*'dan *Haleb*'e gelerek *Rıdvan*'ın hizmetine girdiler. Bunlar, Rıdvan'la birlikte Tutuş'un nâiblerinden şehri teslim almak üzere, *Urfa*'ya yöneldiler. Yağısıyan ve Yusuf, Rıdvan'ın *Haleb* işlerini birlikte yürütmek amaciyle, Hüseyin'i yakalatıp hapsetmek istedilerse de bunu vaktinde haber alan Hüseyin derhal *Haleb*'e kaçtı. Her iki emîrin bu hareketinden endişelenen Rıdvan da Hüseyin'in arkasından *Haleb*'e geldi. Bunun üzerine Yağısıyan ve Yusuf *Antakya*'ya döndüler[6].

elegeçirme teşebbüsü, *Belleten*, XXVII, sayı : 107, s. 422 vd.) başkent *Dımaşk*'tan ayrılırken askerî ve mülkî erkâna, oğulları Rıdvan ve Dukak'a itaat etmeleri hususunda vasiyette bulunmuştu. Rıdvan, Sultan Berkyaruk tarafından herhangi bir takibata uğramak korkusuyla, orduyu bile beklemeden süratli koşan atlarla Haleb'e gelmiş ve babasının vasiyeti gereğince buradaki hükümdarlık sarayına yerleşmiştir [İbnü'l-Kalânisî: *Ẕeylü Tarih-i Dımaşk* (yayınlayan : H. F. Amedroz, *Beyrut*, 1908), s. 130; İbnü'l-Esir: *el-Kâmil fi't-tarih* (*Beyrut*, 1966), X, 246; Bedrüddin Aynî: *Ikdü'l-Cuman fi Tarih-i ehl-i zeman* (*Topkapı Sarayı, III. Ahmed Ktp.*, Nr. 2911), III, 201 b]. Tutuş'un *Haleb*'deki veziri Ebû'l-Kasım, şehir ve kalenin yönetimini tahakküm derecesindeki yetkilerle sürdürüyor ve *Haleb*'e gelen Rıdvan'a iyi davranışlarda bulunmadıktan başka onun adını hutbelerde bile okutmuyordu. Durumu gayet iyi izliyen Cenahüddevle Hüseyin, kale koruyucularını elde ederek Ebû'l-Kasım'ı evinde kuşattıktan sonra bütün yetkileri elinden alınmış ve İbnü'l-Adim'in de kaydettiği gibi, Cenahüddevle onun yerine vezirlik makamına getirilmiştir (İbnü'l-Esir, X, 246; Aynî, III, 201 b).

[5] Şemsü'l-Mülûk Ebû Nasr Dukak *Rey* savaşında babası Tutuş'un maiyyetinde idi. Yenilgiden sonra o, Cenahüddevle ve birkaç emîrle birlikte *Haleb*'e gelmiştir. Dukak metinde de işaret edildiği gibi, *Haleb*'de kısa bir müddet kaldıktan sonra babasının *Dımaşk*'taki nâibi emîr Sav-Tigin'in daveti üzerine, kardeşinden gizli olarak bir gece *Haleb*'den ayrılıp *Dımaşk*'a giderek orada *Suriye Selçuklularının "Dımaşk Kolu"* nu tesis etmiştir [İbnü'l-Kalânisî, s. 132; İbnü'l-Esir, X, 269; Azimî (Cl. Cahen yayını, JA., 1958), s. 370].

[6] Melik Rıdvan, babasının hâkim olduğu memleketleri elegeçirmek maksadiyle, Artuk-oğlu Sökmen'in elinde bulunan *Suruç* ile *Kürpolat Ermeni* Toros'un idaresindeki *Urfa*'ya bir sefer tertip etmiş ve hattâ *Urfa*'yı işgal etmesine rağmen (1096 ortaları) tam manasiyle başarılı bir sonuç alamamıştır. Özellikle *Urfa*'nın işgalinden sonra Yağısıyan ve Yusuf'un, Vezir Cenahüddevle'yi bertaraf etmek için tertiplere girişmeleri, Rıdvan'ın da adıgeçen iki emîrden çekinmesi nedenleriyle, harekâta devam edememiş ve neticede kuvvetleri dağılmıştır (İbnü'l-Esir, X, 246-47; Aynî, III, 201 b).

Rıdvan, kardeşi Dukak'ın hâkimiyetinde bulunan *Dımaşk*'ı elegeçirmek için harekete geçti[7]. Cenahüddevle Hüseyin *Haleb*'de kalmış, Artuk-oğlu Sökmen ise Rıdvan ile birlikte *Dımaşk*'a yönelmişti. Rıdvan Dımaşk'a erişince Dukak, (Sökmen'in kardeşi) Artuk-oğlu Necmüddin İlgazi'yi hapsetti[8]. *Dımaşk*'ta durumun kendi lehine gelişmemesi üzerine Rıdvan, derhal *Haleb*'e döndü. Sökmen ise, *Beytülmukaddes (Kudüs)*'e giderek şehri kardeşi İlgazi'nin nâiblerinden teslim aldı[9].

Abak-oğlu Yusuf *Haleb*'e Rıdvan'ın yanına gelerek orada ikamet etmeğe başladı. Fakat ondan kuşkulanmıya başlıyan Rıdvan ve Hüseyin, el-Micenn el-Fev'î'ye talimat vererek onu, Yusuf'a saldırtıp öldürttüler. Bundan sonra Rıdvan ve Hüseyin, Yağısıyan'ın nâiblerinden Tellü Bâşir[10] ve Şeyhüddeyr'i[11] teslim alıp *Antakya* bölgesine akınlarda bulundular ve bunu müteakip de *Dımaşk*'a karşı harekete geçtiler. Fakat öte yandan Yağısıyan'ın *Dımaşk*'a Dukak'a yardıma gitmesi üzerine, şehri elegeçirme azmi ve ümidi zayıflıyan Rıdvan *Beytülmukaddes*'e yöneldi. Fakat Dukak ve Tuğ-Tigin kensisini takibe koyuldular. Rıdvan'ın askerleri telef olmak üzere idi. Hüseyin ve arkasından da Rıdvan çöl yoluyla *Haleb*'e kaçtılar. Daha sonra Sökmen de aynı yolla *Haleb*'e geldi. (Fakat takip harekâtına devam eden) Dukak ve Tuğ-Tigin'in *Haleb* yörelerine gelmeleri üzerine Rıdvan, *Sümeysat* hâkimi İlgazi-oğlu Süleyman'dan yardım istemiş, o da çok sayıda askerle *Haleb*'e gelmiştir. İki taraf kuvvetleri *Kınnesrin*'de *Kuvayk* nehri kıyılarında kar-

[7] Kardeşinin *Dımaşk* melikliğini tanımak istemiyen Rıdvan, bu melikliği kendi hâkimiyeti altına almak için birkaç kez (1096 da iki ve 1097 de olmak üzere) teşebbüste bulunmuşsa da kesin bir başarı sağlıyamamıştır. Bu hususta öteki kaynaklarda daha tafsilâtlı bilgiler vardır. Bk. İbnü'l-Kalânisî, s. 132; İbnü'l-Esir, X, 269; Sıbt ibnü'l-Cevzî: *Mir'atü'z-zeman fî Tarihi'l-âyan (Topkapı Sarayı, III. Ahmed Ktp.*, Nr. 2907/B), XIII, 112 b, 113 a; Azimî, s. 370; Aynî, III, 211 a.

[8] *Dımaşk Selçuklu Meliki* Dukak'ın maiyyetinde bulunan İlgazi'yi hapsetmesinin nedenini, şehri kuşatmaya gelen Rıdvan'ın beraberindeki Sökmen'le kardeşi İlgazi'nin muhtemel bir işbirliğine girişmesi ve dolayısiyle *Dımaşk*'ın düşmesi endişesinde aramak yerinde olur.

[9] Bu hususta tafsilât için bk. A. Sevim: *Artuk-oğlu Sökmen'in siyasî faaliyetleri*, *Belleten* (XXVI, sayı : 103), s. 503.

[10] *Haleb*'in kuzeyindeki, iki günlük uzaklıkta kalesi bulunan bir kasaba (Yakut, I, 864).

[11] Bugünkü *Şâdır* (İbnü'l-Adim, II, 125, not : 2).

şılaştı. Yapılan savaş sonunda Dukak ve Tuğ-Tigin *Dımaşk*'a, Yağısıyan da *Antakya*'ya çekildiler[12].

Rıdvan'ın kendisi hakkındaki niyet ve tutumunun değişmesi üzerine Hüseyin, karısı (Rıdvan'ın annesi) ile birlikte *Haleb*'den *Humus*'a kaçtı. Bundan sonra *Frenkler*, *Antakya*'ya yeniden saldırmaya başladılar. (Şehir hâkimi) Yağısıyan, Melik Rıdvan'ın hizmetine girmek amaciyle *Haleb*'e geldi. Rıdvan (bu arada) Yağısıyan'ın kızı Çiçek Hatun'la evlendi. Öte yandan *Frenkler*, *Antakya*'ya inerek Haleb beldesine yapacakları akınları plânlaştırdılar. Yağısıyan'ın oğlu, *Frenklere* karşı yardım almak için *Haleb*'e geldi. Bunun üzerine Rıdvan, *Haleb* ve Sökmen'in askerlerini onunla birlikte *(Antakya*'ya) yolladı. Hazırlıksız ve silâhsız bir halde bulunan bu kuvvetler, *Frenkler* tarafından bozguna uğratılınca idaresi *Ermeni* ahalinin eline geçmiş olan *Hârim*'e çekildiler[13]. (Bu arada) Artuk-oğlu Sökmen, Rıdvan'ın hizmetinden ayrılıp Dukak'la birlik oldu. Daha sonra Frenklerin *Antakya*'yı istilâ etmeleri üzerine durumu nazikleşen Rıdvan, *Haleb-Batınîlerine* yanaşmış, mezheplerini tanımış, onlardan yana olmuş ve bunun bir sonucu olarak *Bâtınîler*, *Haleb*'de bir propaganda merkezi *(Dârü'd-da've)* kurdular. (Bunun üzerine) *İslâm* hükümdarları *Batınîlere* karşı tutumu dolayısiyle Rıdvan'a mektuplar yazmışlarsa da Rıdvan, bunlara önem vermeyerek *Batınîleri* desteklemeye ve onlardan yana olmaya devam etti.

Frenkler (bu sırada) Rıdvan'a karşı kuvvet kazandılar. Bu durum karşısında Rıdvan, *Beytü'l-mal*'e ait bazı yerleri *Haleblilere* satmış, böylece o, şehir kalkını kendisine bağladığı gibi, *Haleb*'de mülkleri bulunmaları sebebiyle de onların şehirde kalmaları (şehri terk etmemeleri) hususunda çaba göstermiştir. Öyleki bir kısım *Haleb* halkına, *Haleb* ekinliklerinden 60 parça boş araziyi bir saat içinde satmış ve her arazinin sınırını, müşterisini ve değerini gösteren bir mektup (tapu) kaleme almıştır. Bu mektup babama – Tanrı rahmet eylesin – ait diğer mektuplar gibi bende bulunmaktadır[14].

[12] 22 Mart 1097 tarihinde vuku bulan *Kınnesrin*'de *Kuwayk* çayı savaşı hakkında bk. İbnü'l-Adim, II, 126-127; İbnü'l-Esir, X, 269; Aynî, III, 211 a; Sıbt, XIII, 113 a.

[13] *Haçlılar* tarafından *Asi* ırmağı yörelerinde bozguna uğratılan bu kuvvetler, daha sonra *Haçlı* askerlerinin takibi üzerine, Mart 1098 de *Haleb*'e dönmek zorunda kalmışlardır (İbnü'l-Adim, II, 132).

[14] İbnü'l-Adim'den başka hiç bir kaynakta bulunmayan bu kayıtlar, ger-

Melik Rıdvan, cimri olup paraya çok düşkün idi ve asla onu sarfetmek istemezdi. Bu yüzden kendisinin emîr ve kâtipleri onu "*Habbe babası*" diye lakapladılar. Rıdvan'ın böyle cimri olması, kendi durumunu zayıflattığı gibi, *Frenkler* ve *Batınîlerle* de ilişkileri bozuldu. Rıdvan *Haleb*'de eskiden mevcut olmayan (toprak ve mal) vergileri koydu. Fakat bütün bunlara rağmen *Müslüman*lara karşı iyi ve lütûfkâr davranırdı. Bu hususta bana şunları anlattılar :

"Bir gün Rıdvan (herhangi bir yere gitmek için) atıyle *Bâbü'l-Irak*'tan geçip buraya yakın olan ve sur içinde bulunan *el-Mermâ*'ya geldiği zaman bir kadının 'ey Zeliha, gel Melik'e yardım et' diye bağırdığını duymuş, bunun üzerine atını durdurup bir saat beklemiş, sonra (etrafa) bakınmış, kimseyi göremeyince: 'Hani Zeliha nerede? ona söyleyiniz, gelip bize yardım etsin, ya da gitsin' demiştir." Bu, bir melikten sâdır olan en büyük bir lütûftur.

"Babam bana şunları anlattı" diyen babam, onun kendisine şunları haber verdiğini rivayet ediyor :

"Babam Ebû'l-Ganâim'in köyü olan *Akdâr?* (أقدار) ile Kadı Ebû'l-Fazl b. el-Haşşâb'ın köyü *Abteyn?* (عبطين) arasındaki sınırlar konusunda babamla İbnü'l-Haşşab arasında anlaşmazlık çıkmış ve mesele büyüyerek taraflar arasında kırgınlık ve düşmanlık husule getirmiştir. Çok geçmeden Rıdvan durumdan haberdar olunca onlara: 'Ben bizzat sizinle birlikte gidip sınırlarınız üzerinde duracağım' demiştir. Çok geçmeden Rıdvan onlarla birlikte hareketle münakaşa konusu sınır üzerinde durmuş ve onlardan birisine: 'Nereye kadar sınır iddia ediyorsunuz?' diye sormuş o da: 'Şuraya kadar' diye cevap vermiştir. Bu kez ötekine: 'Sen nereye kadar sınır iddia ediyorsun' diye sorunca onunda : 'Buraya kadar' demesi üzerine Rıdvan her ikisine: 'Kendinizin olduğunu iddia ettiğiniz yerlerin yarılarını bana hibe etmenizi istiyorum' demiştir. Bunun üzerine her iki müddei de Rıdvan'a olumlu cevap vermiştir. Böylece her ikisinin iddia ettikleri miktarların yarılarından – Rıdvan lehine – vazgeçmesi sonunda, anlaşma olmuş ve dolayısiyle Rıdvan, ihtilâf konusu sınırı, her ikisini de razı edecek şekilde tesbit ettikten sonra *Haleb*'e dönmüştür". Bu hikâye de tarihlere yazılması, kayt ve nakledilmesi gerekli bulunan *Melik*'e ait anılardan birisidir.

çekten ilgi çekicidir. Sözkonusu arazinin, halka dağıtım şekliyle ilgili kayıtların, İbnü'l-Adim'in yaşadığı devirdeki *Haleb* arazi defterlerinde hâlâ kayıtlı bulunduğunu müellif bizzat ifade etmektedir (Bk. II, 157).

eş-Şerif İdris b. el-Hasen el-İdrisî el-İskenderânî'nin kendi el yazısı ile olan eserinden şunları okudum:

"eş-Şeyh Ebû'l-Hasen el-Mevsûl diyor ki- kendisi bunları bana, eş-Şerif Eminüddin ebî Tâlib Ahmed b. Muhammed en-Nakib el-Hüseynî el-İsfehanî'nin evinde seleflerinden yaptığı nakiller cümlesinden anlatmıştı-:

'H.505 yılı *Rebiülevvel* ayında *Haleb*'e, beraberinde beş yüz deve yükü çeşitli ticaret malları bulunan Ebû Harb İsa b. Zeyd b. Muhammed el-Hucendî adında fakih bir tüccar olan değerli bir adam geldi. Bu zat *İsmailîlere* çok sert davranır, onlara karşı mücadeleye gidenlere yardım eder, *İsmaîliler* konusunda (onlar aleyhine) oldukça mubalağa gösterirdi. Bu yüzden o, *İsmailîlere* mücadele edenlere bol miktarda para sarf ederdi. el-Hucendî, etrafında köle ve hizmerkârları olduğu halde, adamlarıyle birlikte yükleri gözden geçiriyordu. Kendisi Ahmed b. Nasr er-Râzî adında bir *Bâtınîyi Horasan*'dan beraberinde getirmişti. Bu *Bâtınînin* kardeşi, el-Hucendî'nin adamları tarafından öldürülmüştü. *Bâtınî* Ahmed (ticaret kervanı ile) *Haleb*'e vasıl olunca buradaki *Melâhide* reisi Ebû'l-Feth es-Sâig'i arayıp buldu. Bu zat Melik Rıdvan'ı etkisi altında bulunduruyordu. Ahmed, Melik Rıdvan'ın katına çıkarak ona, Fakih Ebû Harb ile kendileri arasında geçen şeyleri anlatmış ve onu, Fakih'in mallarını elegeçirmeğe teşvik etmiş ve kendisinin, *Melâhide* düşmanlığı ile tanınmış bir kimse olması bakımından, bu konuda herhangi bir töhmet ve iftiradan beri olacağını bildirmiştir. Buna çok sevinen Rıdvan, Ebû Harb'in mallarına sahib olma hususundaki fırsatı kaçırmamıştı. O, bu hususta kendisine yardımcı olacak kimseleri derhal çağırtıp Ahmed b. Nasr er-Râzî'yi, saldırtmak üzere, Ebû Harb İsa el-Fakih'e gönderdi. Ebû Harb onu görünce, adamlarına ve kölelerine: 'Bu bizim arkadaşımız değil midir? diye sorunca onlar da: 'Odur' cevabını verdiler ve derhal ona saldırıp öldürdüler. Bu sırada Ebû'l-Feth el-Bâtınî el-Halebînin adamlarından bir gurup Ebû Harb'e saldırdılarsa da onların da hepsi birer birer öldürüldüler. Bundan sonra Ebû Harb: 'Bu hâin (gaddar) *Bâtınî*'ye karşı Tanrıdan yardım istemek, arkamızdaki (gelecek) korkulardan bizi emin kıldı. Biz emniyetli kimselerin yanına geldik, yoksa bunlar *(Bâtınîler)* bize, bizi öldürecek kimseler yolladılar 'dedi. Bunun üzerine Ebû Harb'in adamları Rıdvan'a gidip onun bu sözlerini kendisine anlattıkları zaman Rıdvan şaşkına döndü.

(Öte yandan) *Sünnîler* ve *Şiîler* Ebû Harb'e giderek kendisine yapılan bu muamelenin doğru olmadığını beyan ettiler. Ayrıca *Sünnî* ve *Şiî* inançlı gençlerden bir gurup, *Bâtınî* gençlere saldırarak onları öldürdüler. Bu durum Melik Rıdvan'a bildirildi ise de o, bu olayı kınamaya cesaret edemedi. Ebû Harb *Haleb*'de (bir müddet) kalarak *Atabeg* Zahirüddin ve öteki *Şam* Meliklerine (başına gelenleri bildiren) mektuplar yazdı. Bu *Melik*ler de Rıdvan'a elçilerle mektuplar gönderip Ebû Harb'e yapılan muameleden dolayı kendisini kınadılar. Bunun üzerine Rıdvan (sözkonusu) olayı kınadıktan başka and içerek bu zat hakkında kötü bir niyetinin olmadığını bildirirdi. Ebû Harb, istediği yere gitmesi hususunda serbest bırakılınca (*Şam Meliklerinden* Rıdvan'a gelen) elçilerle birlikte *Haleb*'den ayrılıp *Rahbe*'ye doğru yöneldi ve daha sonra da memleketine döndü. *Haleb* halkı, bu zatın başına gelenlerden (daima) bahsederdi. Rıdvan bu hareketiyle halkın gözünden düştü ve o günden beri halk *Batınîlere* (her fırsatta) saldırmaktan geri kalmadı".

Zeyd b. el-Hasen, Ebû Abdullah Muhammed b. Ali el-Azimî'den naklen, H. 501 yılı olayları arasında bize şunları rivayet etti :

"Bu yıl, Fahrü'l-mülûk Rıdvan'ın *Batınîlerin* tarafını tuttuğu, onlara yakınlaştığı ve (bu sebeple de) onun, *Sultan*'ın meclisinde kınandığı haberi geldi. Rıdvan, bu haberi alınca Ebû'l-Feth el-Batınî'nin kardeşi-oğlu Ebû'l-Ganâim'e adamlarıyle birlikte *Haleb*'den çıkıp gitmesini emretti. *Bâtınîler*, (taraftarlarından) bir kısmının kaçırılıp bir kısmının da öldürülmesi üzerine, şehirden gizlice kaçtılar".

Rıdvan, *Haleb*'e hâkim olunca kendi babasından olan iki kardeşini öldürttü. Kendisi ölüp de yerine oğlu Alp-Arslan *melik* olunca suret bakımından insanların en güzellerinden sayılan iki kardeşini öldürmüştü. Bak! bu ne garip bir tekerrürdür.

el-Müeyyid b. Muhammed b. Ali et-Tusî, Ebû Abdullah Muhammed b. Ali el-Azimî'den naklen bize şunları haber verdi :

"Bu yıl (yani H. 490) el-Micennü'l-Muvaffak, Melik Rıdvan'a karşı ayaklandı. Önceleri *Halebliler* onu destekledilerse de sonradan ondan ayrıldılar. el-Micenn gizlenmeye çalışmış, fakat Melik Rıdvan, kendisiyle birlikte adamlarını ve çocuklarını yaka-

latıp Zilkade ayında mallarını müsadere etmiş, onlara çeşitli işkenceler yaptırdıktan sonra önce el-Micenn'i ve daha sonra da onun cesedi etrafında ötekileri öldürtmüştü [15].

"O yıl Melik Rıdvan'a *Mısır* elçisi gelip Halife el-Müsta'li'den kendisine hediyeler ve hil'atler getirdi. Rıdvan *Mısırlılar* adına bu ay hutbe okuttuysa da sonradan bundan vazgeçti [16].

"H. 493 yılında *Frenkler* Melik Rıdvan'ı *Kellâ* [17] denilen yerde yendiler. *Müslümanlar* kalabalık, *Frenkler* ise yüz atlı idiler. Onlar, *Müslümanların* birçoğunu öldürüp birçoğunu da tutsak aldılar. Bu yenilgi 5 Şaban Cuma günü vuku buldu [18].

[15] *el-Micenn* lâkaplı Berekât b. Fâris, *Haleb* valisi Ak-Sungur tarafından şaki ve müfsitlerle iyi mücadele edebilir düşüncesiyle, *Haleb* Reisliğine atanmıştı. el-Micenn, bu görevi Ak-Sungur ve Tutuş zamanlarında başarı ile yürütmüşse de Melik Rıdvan zamanında idare adamlarına tahakküme ve daha sonra da isyana başlaması üzerine, Rıdvan tarafından mallarına el konulduktan sonra öldürülmüştür (1098 ortaları). Yerine Sâid b. Bedi atanmıştır [İbnü'l-Adim: *Zübdetü'l-Haleb fî Tarihi Haleb* (yayınlıyan : Sami Dehhan, *Dımaşk*, 1954), II, 138 vd.; İbnü'l-Kalânisî, s. 135].

[16] *Suriye Selçuklu Devletinin*, birbirleriyle anlaşmazlık halinde bulunan iki Şubeye ayrıldığı sıralarda *Mısır-Fatımî Halifesi* el-Müsta'lî, *Haleb*'e Melik Rıdvan'ın katına değerli hediye ve hil'atlerle bir elçi heyeti göndermişti. *Fatımî Halifesi*, Rıdvan'a : Kendisini metbû tanımasını, *Haleb* ve yörelerinde *Sünnî* hutbesini kaldırıp şii hutbesini koymasını, bu hutbelerde önce kendisi ile vezirinin, daha sonra da Rıdvan adının okunması ve nihayet bunlara karşılık ona geniş çapta malî ve askerî yardım yapılarak *Dımaşk*'ı elegeçirmesinin sağlanması'nı teklif etmiştir. Hüküm sürmekte olduğu *Haleb*'de devamlı olarak *Bâtınî* telkinleri altında kalan, vaktiyle babasına hizmet edip de şimdi maiyyetinde bulunan işbilir emîrlerin kendisini terketmeleri sonunda, kendini zayıf hissetmeğe başlıyan Melik Rıdvan, *Haleb* hâkimiyetini devam ettirmeği daima ön planda tuttuğundan, sözkonusu *Fatımî* tekliflerini kabul ve uygulamada hiç bir sakınca görmedi. Bu itibarla 28 Ağustos 1097 tarihinde yapılan bir törenle camilerde *Şii* hutbesi okutmaya başladı. Hattâ Rıdvan buna muvazi olarak *Sünnî* mezhepli *Haleb* kadı ve hatibini azledip yerine Şiîlerini atamıştır. Fakat bu hareketinin *İslâm* âleminde büyük tepkilere yol açması nedeniyle Rıdvan, ancak dört hafta okutabildiği *Şii* hutbesini kaldırmak zorunda kaldı. Metinde çok kısa olarak verilen bu önemli olayın tafsilâtı için bk. İbnü'l-Adim, II, 127-128; İbnü'l-Esir, X, 269-70; İbnü'l-Kalânisî, s. 133; Azimî, s. 372; Aynî, III, 211 a; Sıbt, XIII, 118 a-b.

[17] *Haleb*'e bağlı olduğu anlaşılan *Kellâ*'nın kesin yerini tesbit edemedik.

[18] *Haçlılar Haleb* bölgesinde bulunan birçok kaleleri almak suretiyle *Haleb*'i kuşatmış bir duruma geldiler. Rıdvan, *Kellâ*'yı da işgal eden *Haçlılara* karşı hareket geçmiş, *Temmuz 1100* tarihinde *Antakya* hâkimi Bohemond'la bu yörede yapılan savaşta yenilerek *Haleb*'e çekilmek zorunda kalmıştır.

"H. 489 yılında *Frenkler* Melik Rıdvan'ı *Artah*[19] arazisinde bulunan عين سيلوا[20] da yendiler. Bu çarpışmaya *Artah* kalesi sebep oldu. *Frenkler* burasını almak amaciyle harekete geçince, Melik Rıdvan da (atlılardan başka) topladığı çok sayıdaki yaya kuvvetlerle birlikte derhal *Artah*'a yardıma gitti. Perşembe günü yapılan bu çarpışma sırasında Rıdvan'ın atlıları bozuldu, yayaları teslim oldu ve onlardan çok sayıda asker öldürüldü. *Haleblilerden* büyük bir gazi topluluğu – Tanrı onlara rahmet eylesin – bu savaşta yok olup gitti. Velhasıl bu savaşta bulunan *İslâm* kuvvetlerini çoğu bozulup kaçtı".

Haber aldığıma göre (İbnü'l-Adim) bu savaşta *Müslümanlardan* atlı ve yaya olmak üzere, üç bin iki yüz kişi öldürüldü. (Bu yenilgiden sonra) *Artah*'ta oturan *Müslümanlar* buradan kaçmak zorunda kaldılar.

Bu başarı üzerine *Frenkler Haleb* beldesine yürüterek yağma ve talan hareketlerinde bulunup birçok tutsak aldılar. Bu yüzden bölge halkı korku ve endişe içinde kaldı. Netice itibariyle *Cebelü Leylûn*'dan *Şeyzar*'a değin olan memleketlerde huzur bozuldu, emniyet ve sükunun yerini korku aldı. *el-Cezr* ve *Leylûn* halkı *Haleb*'e kaçarken arkalarından yetişen *Frenk* atlıları bunların çoğunu tutsak alıp bir kısmını da öldürdüler. *Haleb* topraklarında vuku bulan bu facia, daha önceki *Kella* felâketinden daha acıklı idi[21].

Frenk Tancréd, *Leylûn*'a bağlı *Tellü Ağdı*[22] üzerine yürüyerek işgal etmiş, *Haleb* mülhakatından olan öteki kaleleri de elegeçirmişti. Böylece Melik Rıdvan'ın elinde güneyde yalnız *Hama*, batıda ise hiç bir yer kalmadı; kenüz idaresi altında bulunan doğu ve kuzey

[19] *Artah*, *Haleb*'e bağlı, içinde kalesi olan bir kasaba (Yakut, I, 190). Bu yenilgi üzerine *Haçlılar Kefertâb* ve yörelerini de almaya muvaffak olmuşlardır [İbnü-l-Adim, II, 143-144; Azimî, s. 376; Claude Cahen: *La Syrie du Nord a l'époque des Croisades et la principoté Franque d'Antiche* (*Paris*, 1940), s. 227-28].

[20] Adı ve yeri tesbit edilemedi.

[21] *Antakya* hâkimiyetini eline geçiren Tancréd'in diğer *Haçlı* kuvvetlerinden de takviye alarak *Artah*'a yürüyüp kuşatması üzerine, bu sırada *Trablusşam*'ı kuşatmakta olan *Haçlılara* karşı, şehir hâkimi İbn Ammar'ın davetine icabetle yardıma gitmek için hazırlık yapmakta olan Rıdvan, *Trablusşam*'a gitmekten vazgeçip *Artah*'a Tancréd'i karşılamağa gitti. Rıdvan, burada *Haçlılarla* başarılı bir savaş yapmasına rağmen, askerlerinin yağmaya dalmaları sonunda feci şekilde bozguna uğramış (Nisan 1105) ve pek çok kayıp vererek *Haleb*'e çekilmek zorunda kalmıştır (Tafsilât için bk. İbnü'l-Kalânisî, s. 148; İbnü'l-Adim, II, 150, 51; İbnü'l-Esir, X, 393; Aynî, III, 226 a; Azimî, s. 377).

[22] *Haleb-Antakya* arasındaki *Leylûn* mülhakatından bir yer (Yakut, I, 778).

bölgeleri emniyetli yerler olmadığı gibi *Haleb* halkı da iyi bir durumda değildi : Şehir halkından bazı kimseler, *Bağdad*'a giderek (özellikle) Cuma günleri feryad ve figan ettiler; *Müslüman* ordusunun, *Frenklere* karşı kendilerine yardıma gelmesini isteyerek camilerde hatiplerin hutbe okumalarına engel oldukları gibi, bazı minberleri de kırıp parçaladılar[23]. Bunun üzerine Sultan Mehmed b. Melikşah, *Musul* hâkimi Mevdud, Ahmedil el-Kürdî ve Sökmen el-Kutbî'nin kuvvetlerinden büyük bir ordu hazırlatıp harekete geçirdi. Fakat Sökmen *Haleb*'e gelmeden yolda vefat etti. Ordu *Haleb*'e eriştiği zaman Rıdvan şehir kapılarını onların yüzlerine kapadı ve şehri teslim etmemeleri için, halktan rehineler alıp kaleye çekildi. Rıdvan ayrıca emri altındaki bir kısım askerlerle *Bâtınîlerden* bazı kimseleri, şehir surlarının korunması için görevlendirdi ve halkın surlara çıkmasını yasakladı. (Bu yasaktan sonra) surlardan aşağıya ıslık çalan bir adamın –emirle– boynu vuruldu ve yine sur üzerinde giysisini çıkarıp başkasına atan başka bir adamın da surlardan aşağıya atılması emredildi. Böylece *Haleb* kapıları on yedi gece kapalı kaldı. (Bu süre içinde) şehir halkı üç gece yiyecek bir şey bulamayıp aç kaldı. Bunun sonucu olarak şehirde hırsız çoğaldı ve dolayısiyle şehir ilerigelenleri hayatlarından endişe etmeğe başladılar. Melik Rıdvan'ın idaresinin böylece kötüleşmesi nedeniyle, halk arasında onun aleyhine konuşmalar oluyor, kendisine dil uzatılıyor ve ayıplanıyordu. Bu durum karşısında Rıdvan'ın, tebeasının şehri teslim etmesi ihtimalinden dolayı, korkusu arttı. Bunun sonucu olarak Rıdvan halk arasına atlı kolcular gönderdi. Bundan başka o, şehir dışında bulunan askerler arasında çapulcular yolladı; bunlar, ordudan ayrılıp yalnız başına kalan askerleri kapıp kaçırıyorlardı. Netice itibariyle *Haleb*'e yardıma gelen bu ordu, *Frenklerin* yağmalarından arta kalan şeyleri yağma ve talan ettikten sonra *Frenk* işgaline uğrayan *Maarretünnuman*'a,

[23] *Hâşimî* ailesinden birisinin başkanlığında sofî, tacir ve fakihlerden kurulu bir heyet, yardım amaciyle, *Bağdad*'a gitmiştir (1110 sonları). Bu heyet burada kendilerine katılan birçok kimselerle birlikte *Mart* 1111 tarihinde, bir cuma Sultan Mehmed Tapar'ın, öteki *Cuma* da Halife el-Mustazhir Billah'ın özel Camiilerine giderek gösterilerde bulundular. Bunun üzerine metinde de görüldüğü üzere, *Sultan*'ın emriyle hazırlanan *Selçuklu* ordusu *Haleb*'e hareket etmiştir. Tafsilât için bk. İbnü'l-Kalânisî, s. 173; İbnü'l-Esir, X, 482 vd.; Aynî, III, 236 b; İbnü'l-Adim, II, 157 vd.; *Ebû'l-Fereç Tarihi* (Türkçe çevirisi : O. R. Doğrul, *Ankara*, 1945), s. 350.

H. 505 yılının *Safer* ayı sonunda hareket etti[24]. Burada birkaç gün kalındığı sıralarda Atabeg Tuğ-Tigin gelip onlara katıldı. Bunun üzerine Rıdvan'ın (ordu mensuplarından) bazı (emîrlere) mektuplar göndermiş ve Tuğ-Tigin'le onların arasını açmıştı. Durumu ciddileşen Tuğ-Tigin, Mevdud'un maiyyetine girdi ve o da ona, muhaliflerine karşı ısrarla savunmak suretiyle, dostluk ve vefa gösterdi. Daha sonra Tuğ-Tigin onlara hediyeler gönderip *Trablus*'a yürümeleri halinde kendilerine para yardımında bulunacağını telif ettiyse de onlar, bunu kabul etmediler. Ordu mensuplarından Ahmedîl, Porsuk-oğlu Porsuk ve Sökmen'in askerleri *Fırat* yününe hareket ettiler. Öte yandan *Atabeg*'le kalan Mevdud onunla birlikte *Maarretünnuman*'dan *Asi* ırmağı yönüne giderek *Celâlî*'ye kondular. Bu sırada *Frenkler* de *Efâmiye*'ye konarak Baudouin, Tancréd ve Saint-Gilles'in oğlu hep birlikte İslâmlara karşı harekete geçtiler. Bunun üzerine Ebû'l-Asâkir Sultan b. Munkiz, yakınları ve askerleriyle *Şeyzar*'dan çıkıp Mevdud ve Tuğ-Tigin'le birleşerek *Frenklere* karşı yürüdüler. *İslâm* atlıları, *Frenkleri* kuşatıp su yollarını da çevirerek onların suya ulaşmalarına mâni oldular. Bu yüzden *Frenkler* birbirlerini savunlak suretiyle yaya olarak kaçmak zorunda kaldılar.

Tancréd'in *Azaz* kalesi önünde karargâh kurması üzerine Rıdvan, ona (sulh için) *Haleb* bölgesi gelirlerinden 20 bin dinar para, at vesair şeyler vermeyi teklif etti ise de Tancréd bunu kabule yanaşmadı. Buna müteakip Rıdvan, Atabeg Tuğ-Tigin'e yanaşmayı uygun bularak onu *Haleb*'e davet etti. Bu daveti kabul ile *Haleb*'e gelen Tuğ-Tigin'le Rıdvan asker ve para bakımından birbirlerine yardımda bulunma hususunda anlaşma yaptıktan başka, *Dımaşk*'ta Rıdvan adına hutbe okutulup para bastırılması da karar altına alındı. Fakat Rıdvan yapılan bu anlaşmalara sadakat göstermedi. *Şam*'a gelen Mevdud *Frenklere* karşı cihat hususunda Tuğ-Tigin'le anlaşıp Melik Rıdvan'dan yardım isteğinde bulundu ise de Rıdvan yardımı geciktirdi. Ancak bu sıralarda vuku bulan *İslâm* kuvvetlerinin

[24] Melik Rıdvan'ın *Haçlılara* karşı kendisine yardıma gelen *Selçuklu* ordusuyla işbirliği yapmaması, gerçekten anlaşılması güç bir olaydır. Bununla birlikte onun, *Haleb* hâkimiyetinin elinden gideceği korkusuyla işbirliğinden çekindiği ileri sürülebilir. *Haleb* bölgesinde büyük tahribat yapan *Selçuklu* ordusunun geri çekilmesi hususunda, Rıdvan —İbnü'l-Adim'in de işaret ettiği gibi— sürekli bir çaba göstermiştir.

Frenkleri yenme olayından[25] sonradır ki Rıdvan, Tuğ-Tigin'le yaptığı andlaşma ve vaade aykırı olarak onlara 100 atlıdan daha az yardımcı bir kuvvet gönderdi. Rıdvan'ın bu hareketine kızan *Atabeg*, onu kınadı ve H. 507 *Rebiülevvel* ayında onun adının *Dımaşk*'taki okunan hutbeden ve sikkelerden kaldırılmasını emretti.

Süleyman b. el-Fazl b. Süleyman bize, el-Hâfız Ebû'l-Kasım Ali b. el-Hasen'in kendisine şunları haber verdiğini söyledi:

"Rıdvan b. Tutuş b. Alp-Arslan b. Çağrı Beg b. Selçuk b. Tutak et-Türkî, babası *Rey*'e yöneldiği zaman *Dımaşk*'ta bulunuyordu. Babası bir mektup gönderip kendisini çağırması üzerine, Rıdvan yola çıktı ve *Enbâr*'a erişince babasının öldürüldüğü haberini aldı. Bunun üzerine o, derhal *Haleb*'e dönüp şehri vezir Ebû'l-Kasım'dan teslim aldı. H. 468 yılında Cenahüddevle Hüseyin *Haleb* idaresine el koydu. Daha sonra Rıvvan, kardeşi Dukak'ın ölümü üzerine *Dımaşk*'a yürüyerek kuşattı ve neticede şehirde kendi adına hutbe okutulup para basılması hususu kararlaştırıldı. Fakat kendisinin *Haleb*'deki işleri henüz yoluna girmediği için geri dönüp orada oturmağa başladı[26]. *Frenklere* karşı savaş hususunda kendisinden hiç de iyi olmayan işler sudûr etti. *Haleb*'de *Bâtınîlere* yanaşıp onlardan yardım isteğinde bulundu. Daha sonra o, Atabeg Tuğ-Tigin'i *Haleb*'e davetle ona iyi muamelelerde bulunarak onunla dostluk kurdu. *Dımaşk*'ta Rıdvan adına hutbe okutulup para basılması hususunda her ikisi, aralarında bir karara vardılarsa da Rıdvan'ın ahdinde vefa göstermemesi üzerine adı hutbeden kaldırıldı.

"Rıdvan *Haleb*'e hâkim olunca babası Tutuş'un çocukları olan Ebû Tâlib ve Behram adlı iki kardeşini öldürttü. Kendisi de H. 507 yılının 28 *Cemaziyelâhırında* vefat etti".

Ebû'l-Yumn el-Kindî, Ebû Abdullah Muhammed b. Ali el-Azimî'den bize şunları rivayet etti. Ben bunları. Ebû'l-Yumn'un kendi elyazısiyle yazdığı eserinden naklediyorum:

[25] Emîr Mevdûd ve Tuğ-Tigin'in, Kral Baudouin I. ve Joscelin'e karşı kazandıkları *Taberiyye* savaşı (Haziran 1113).

[26] İbnü'l-Adim'in, Süleyman b. el-Fazl'dan naklen zikrettiği bu kayıt, elimizde bulunan kaynaklarda görülmemektedir. Yalnız İbnü'l-Esir (X, 269), Rıdvan ve Dukak arasında *Mart* 1097 tarihinde vuku bulan *Kınnesrin* savaşından bir süre sonra *Dımaşk*'ta Rıdvan'ın adının Dukak'tan önce hutbelerde okutulduğunu kaydetmektedir.

"*Haleb* hâkimi Melik Rıdvan b. Tâcüddevle Tutuş, H. 507 yılında vefat etti. Yerine oğlu Tâcüddevle Alp-Arslan geçti ve aynı yılda o, suret bakımından insanların en güzellerinden olan çocuk yaştaki Melikşah ve İbrahim adlı iki kardeşini öldürttü. Fakat İbrahim'in bir müddet yaşadığını tesbit ettim. Hattâ onun oğlunu- zannedersem adı Mubarek olacak-*Haleb*'de görmüştüm. Gerçeği *Tanrı* daha iyi bilir".

Mardin'de müellifin elyazısıyle olan nüshası elime geçen ve er-Reis Ebû Ali el-Hasen b. Ali b. el-Fazl ed-Dârî tarafından tertib edilen bir tarih kitabında müellif, Melik Rıdvan b. Tutuş'un *Haleb*'de vefat ettiğini ve yerine oğlu el-Ahras'ın geçtiğini söylüyor.

Faydalı olur mülâhazasiyle kaydetmiş olduğum (bazı) notlarda şunlar yazılıydı:

Rıdvan *Haleb*'de ağır bir surette hastalanıp 28 *Cemaziyelâhır* 507 tarihinde vefat ettikten sonra *Meşhedü'l-Melik*'e gömüldü. Ölümü nedeniyle *Haleb* idaresi bozuldu, dost ve arkadaşları onun ölümüne üzüldüler. Rivayet edildiğine göre, Rıdvan, hazinesinde ayniyyât, alet, mal ve kap-kacak olmak üzere, 600 bin dinar değerinde eşya bırakmıştır.

Muhammed b. Abdülmelik el-Hemedanî, telif ettiği *Unvanü's-siyer* adlı kitabında sunları söylüyor:

"Ebû'l-Muzaffer Rıdvan b. Tutuş, babası Tutuş'un H. 488 yılındaki ölümünden sonra 19 yıl ve birkaç ay *Haleb*'e hâkim olmuş ve H. 507 yılı *Cemaziyelâhır* ayının son *Çarşamba* günü sahur vakti 32 yaşında olduğu halde, vefat etmiştir. Rıdvan, ayniyat ve mal olarak takriben bir milyon dinar değerinde eşya bırakmıştır".

METİN

(89a) رضوان بن تتش بن الب ارسلان بن چغرى بك ابن سلچوق بن دقاق أبو المظفر التركى السلچوقى

ولد سنة خمس وسبعين وأربعمائة ونشأ بدمشق فى حجر أبيه وكانت أمه أم ولد فزوجها أبوه من جناح الدولة حسين وجعله أبوه أتابكا له ومربيا ولما توجه أبوه تتش لمحاربة بركيارق ووصل إلى همدان كتب إلى ولده رضوان إلى دمشق وكان قد تركه بها يستدعيه إليه من دمشق وأمره أن يحضر معه من تخلّف بالشام من العسكر فامتثل أمر أبيه وخرج من دمشق بالعسكر متوجها إلى أبيه ووصل إلى عانة وقيل إلى الأنبار فبلغه قتل أبيه تتش فحطّ خيمه وسار مجدا عائدا فوصل إلى حلب وتسلّمها من وزير أبيه أبى القاسم بن بديع فى سنة ثمان وثمانين وأربعمائة وتولى حسين زوج أمه تدبير ملكه .

ووصل أخوه دقاق إلى حلب ومضى سرا من رضوان إلى دمشق فملكها وقدم يغى سغيان ويوسف بن ابق بعسكرهما من أنطاكية إلى خدمة رضوان وسارا (89b) معه إلى الرها ليتسلمها من نواب والده فأرادا القبض على حسين ليتفردا بتدبير رضوان فبلغ حسين ذلك فهرب إلى حلب وتبعه رضوان إليها واستوحش رضوان منهما فرجعا إلى أنطاكية .

وسار رضوان إلى دمشق ليأخذها من أخيه دقاق ونزل جناح الدولة حسين بحلب وسار معه سكمان بن ارتق فلما وصل رضوان إلى دمشق اعتقل دقاق نجم الدين إلغازى بن ارتق ولم يستتب لرضوان أمر بدمشق فرجع إلى حلب وتوجه سكمان إلى البيت المقدس وتسلّمه من نواب أخيه إلغازى .

ووصل يوسف بن ابق إلى رضوان إلى حلب وسكنها فخاف منه رضوان وحسين فتقدما إلى المجن الفوعى فهجم عليه فقتله .

وخرج رضوان وحسين فتسلما تل باشر وشيخ الدير من نواب يغى سغيان وأغارا على بلد أنطاكية ثم توجها إلى دمشق وسار يغى سغيان إليها منجدا دقاق فضعفت نفس رضوان عن دمشق فسار إلى البيت المقدس فتبعه دقاق وطغتكين ويغى سغيان وأشرف عسكر رضوان على التلف فهرب حسين على البرية وأتبعه رضوان ثم وصل سكمان أيضاً على البرية إلى حلب ووصل دقاق وطغتكين إلى ناحية حلب واستنجد رضوان بسليمان بن الغازى صاحب سميساط فوصل إلى حلب بعسكر كثير واجتمع العسكران بقنسرين على نهر قويق وتحاربا فهرب دقاق وطغتكين إلى دمشق ويغى سغيان إلى أنطاكية .

تغيرت نية رضوان على حسين فهرب من حلب إلى حمص ومعه زوجته أم رضوان ثم تجدد بعد ذاك خروج الفرنج (90a) إلى أنطاكية ووصل يغى سغيان إلى الملك رضوان إلى حلب إلى خدمة رضوان وتزوج رضوان بابنته خاتون چچك وترل الفرنج على أنطاكية ورسموا الغارات على بلد حلب ووصل ابن يغى سغيان إلى حلب مستنجدا على الفرنج فسيّر رضوان معه عسكر حلب وسكمان فلقيهم من الفرنج دون عدتهم فانهزم المسلمون إلى حارم وغلب أهل حارم من الأرمن عليها وعاد سكمان بن ارتق مفارقا رضوان وصار مع دقاق . واستولى الفرنج على أنطاكية وضعف أمر رضوان واستمال الباطنية وظهر مذهبهم بحلب وشايعهم رضوان واتخذوا دار دعوة بحلب وكاتبه ملوك الإسلام فى أمرهم فلم يلتفت ولم يرجع عنهم ودام على مشايعتهم وقوى الفرنج عليه فباع من أملاك بيت المال عدة مواضع للحلبيين وقصد بذاك استمالتهم وأن يتعلقوا بحلب بسبب أملاكهم فيها حتى أنه باع فى ساعة واحدة ستين خربة من مزارع حلب لجماعة من أهلها وكتب بها كتاب واحد يذكر حدود كل خربة ومشتريها وثمنها وكان الكتاب عندى فى جملة الكتب التى كانت لوالدى رحمه الله .

وكان الملك رضوان بخيلا شحيحا بحب المال ولا تسمح نفسه بإخراجه حتى أن أمراءه وكتابه كانوا ينبزونه بأبى حبة وذلك هوالذى أضعف أمره وأفسد حاله مع الفرنج والباطنية وجدد فى حلب مكوسا وضرائب لم تكن ومع هذا كله كان فيه لطف ومحاسنة (90 *b*) للمسلمين حتى أنه بلغنى أنه مرّ يوما راكبا ليخرج من باب العراق فلما وصل إلى المرمى وهو داخل السور بالقرب من باب العراق سمع امرأة تنادى أخرى : يا زليخا تعالى انصرى الملك فأمسك رأس فرسه ووقف ساعة ثم نظر فلم ير أحداً فقال : أين هى زليخا قولوا لها : تأتى تنصرنا أو تمشى . وهذا من أبلغ اللطافة من ملك مثله .

حدثنى والدى قال : أخبرنى أبى قال : وقع بين والدى أبى غانم وبين القاضى أبى الفضل بن الخشاب مشاجرة فى التخم الذى بين قرية والدى أقدار وبين قرية ابن الخشاب عبطين وآل الأمر فى ذلك إلى مواحشة وغلظة فبلغ الملك رضوان فقال : أنا أخرج بنفسى وأقف معكما على التخم فخرجا مع الملك ووقف معهما وقال لأحدهما : إلى أين تدعى فقال : إلى هاهنا وقال للآخر : إلى أين تدعى فقال : إلى هاهنا فقال لكل واحد منهما : أريد أن تهب لى نصف ما تدعى به على صاحبك فأجاباه جميعا إلى ذلك وأصلح بينهما على أن يترك كل واحد عن نصف المدعى به وجعل بينهما تخما اتفقا عليه ورجع إلى المدينة . وهذا أيضاً من المآثر التى ينبغى أن تكتب وتسطر وينقل فى التواريخ وتذكر .

قرأتُ بخط الشريف إدريس بن الحسن الإدريسى الإسكندرانى قال الشيخ أبوالحسن بن الموصول وأملانيه بدارالشريف أمين الدين أبى طالب أحمد بن محمد النقيب الحسينى الأسحاقى من تعليق لبعض (91 *a*) أسلافه قال : وفى شهر ربيع الأول سنة خمس وخمسمائة وصل إلى حلب رجل كبير فقيه تاجر يقال له أبو حرب عيسى بن محمد الخجندى ومعه خمسمائة جمل عليها أحمال أصناف التجارات وكان شديدا على الإسماعيلية مُسعدا لمن يقصدهم مبالغا فى بابهم أنفق فى المجاهدين لهم بسببهم أموالا جليلة فقام فى غلمان له يستعرض

أحماله وحوله جماعة من مماليكه وخدمه وكان قد أصحب من خراسان باطنيا يقال له أحمد بن نصرالرازى وكان أخوه قتله رجال هذا الخجندى فدخل إلى حلب واستدل على أبىالفتح الصائغ رئيس الملاحدة بها وكان متمكنا من رضوان فصعد إلى الملك رضوان وعرّفه ما جرى بينهم وبين الفقيه أبى حرب وأطعمه فى ماله وأراه أنه بريءٌ من التهمة فى بابه ؛ إذ كان معروفا بعداوة الملاحدة (*) فطمع رضوان وانتهزالفرصة فيه وطار فرحا فبعث بغلمان له يتوكلون به فبرز إلى أبى حرب عيسى الفقيه أحمد بن نصرالرازى وهجم عليه فقال لغلمانه وأصحابه: أليس هذا رفيقنا ؟ فقالوا : هو هو فوقعوا عليه فقتلوه وهجم جماعة من أصحاب أبىالفتح الباطنى الحلبى على أبى حرب فقُتلوا عن آخرهم ثم قال أبو حرب : الغياث بالله من هذا الباطنى الغادر أمنّا المخاوف وراءنا وجئنا إلى (91 *b*) الأمنة فبعث علينا من يقتلنا فرجعوا إلى رضوان فأخبروه بما قال فأبلس وصار السنة والشيعة إلى هذا الرجل وأظهروا إنكار ما تم عليه وعبث أحداثهم بجماعة من أحداثالباطنية فقتلوهم وأنهى ذلك إلى الملك رضوان فلم يتجاسر على إنكاره وقام الرجل بحلب وكاتب أتابك ظهيرالدين وغيره من ملوك الشام فتوافت رسلهم عند رضوان بكتبهم ينكرون عليه ما جاءه فى بابه فأنكر وحلف أنه لم يكن له فى هذا الرجل نية . وخرج الرجل عن حلب مع الرسل فخيروه فى التوجه فتوجه نحو الرقة وعاد إلى بلده ومكث الناس يتحدثون بما جرى على الرجل ونقص فى أعين الناس فتوثبوا على الباطنية من ذلك اليوم .

أنبأنا زيد بن الحسن عن أبى عبدالله محمد بن على العظيمى فى حوادث سنة إحدى وخمسمائة قال : وفى هذه السنة بلغ فخرالملوك رضوان ما ذكر به من مشايعة الباطنية واصطناعهم وحفظ جانبهم وأنه لُعن بذلك فى مجلس السلطان فلما بلغه الخبر أمر أبا الغنائم ابن أخى أبى الفتح الباطنى بالخروج عن حلب فيمن معه فانسل القوم بعد أن تخطف جانبهم وقتل منهم أفراد .

(*) Metinde : الملحدة .

قلتُ : ولما ملك رضوان حلب قتل أخوين له كانا من أبيه فلما مات رضوان وملك ابنه الب ارسلان قتل أخوين له كانا من أحسن الناس صورة فانظر (92 *a*) إلى هذه المواحدة العجيبة .

أنبأنا المؤيد بن محمد بن علي الطوسي عن أبي عبدالله محمد بن علي العظيمي قال : وفيها يعني سنة تسعين وأربعمائة عصى المجن الموفق على الملك رضوان وتعصب معه الحلبيون ثم تخاذلوا عنه واختفى فقبض عليه الملك رضوان وعلى ذويه وبنيه واستصفى أمواله في ذي القعدة وعذبهم بأنواع العذاب ثم قتله بعد ذلك وقتلهم حوله .

قال : وفيها وصل رسول مصر إلى الملك رضوان يعني من المستعلي بالتشريف والخلع وخطب للمصريين شهرا ثم عاد عن ذلك .

وقال : سنة ثلاث وتسعين وفيها كسرت الأفرنج للملك رضوان على موضع يقال له كلاّ وكان المسلمون في خلق وكان الأفرنج في مائة فارس فقتلوا خلقا من الناس وأسروا خلقا وكانت الكسرة يوم الجمعة خامس شعبان .

وقال : سنة ثمان وتسعين وأربعمائة فيها كسر الفرنج الملك رضوان على عين سيلوا من أرض أرتاح وكان سبب ذلك حصن أرتاح خرجوا إليه لتأخذوه وجمع الملك رضوان الخلق العظيم وخرج لنجدة الحصن ومعه من الرجالة الخلق العظيم وكان المصاف يوم الخميس فانهزمت الخيل وأسلموا الرجالة فقُتل منهم الخلق العظيم وفقد من الحلبيين جماعة كثيرة غزاة رحمهم الله وانهزم أكثر من به .

قلتُ : بلغني أنه قتل من المسلمين مقدار ثلاثة آلاف ومائتي(*) فارس وراجل وهرب (92 *b*) من بأرتاح من المسلمين .

وقصد الفرنج بلد حلب وأجفل أهله ونُهب من نهب وسبي من سبي واضطربت أحوال بلد حلب من جبل ليلون إلى شيزر وتبدل الخوف بعد الأمن

(*) Metinde : مائتين .

والسكون وهرب أهل الجزر وليلون إلى حلب فأدركهم خيل الفرنج فسبوا أكثرهم وقتلوا جماعة وكانت هذة النكبة على أعمال حلب أعظم من النكبة الأولى على كلاّ . ونزل طنكريد الفرنجى على تل أغدى من عمل ليلون وأخذه وأخذ بقية الحصون التى فى عمل حلب ولم يبق فى يد الملك رضوان من الأعمال القبلية إلا حماه وليس فى يده من الأعمال الغربية شيء وبقى فى يده الأعمال الشرقية والشمالية وهى غير آمنة . وضاق الأمر بأهل حلب ومضى بعضهم إلى بغداد واستغاثوا فى أيام الجمع ومنعوا الخطباء من الخطبة مستصرخين بالعساكر الإسلامية على الفرنج وكسروا بعض المنابر فجهّز السلطان محمد بن ملكشاه مودود صاحب الموصل وأحمديل الكردى وسكمان القطبى فى عساكر عظيمة ضخمة ومات سكمان قبل وصوله إلى حلب ووصلت العساكر إلى حلب فأغلق رضوان أبواب حلب فى وجوههم وأخذ إلى القلعة رهائن عند من أهلها لئلا يسلّموها رتّب قوما من الجند والباطنية الذين فى خدمته لحفظ السور ومنع الحلبيين من الصعود إليه وصفر إنسان من السور (93a) فأمر به فضربت عنقه ونزع رجل ثوبه ورماه إلى آخر فأمر به فألقى من السور إلى أسفل وبقيت أبواب حلب مُغلقة سبع عشرة ليلة وأقام الناس ثلاث ليال لا يجدون ما يقتاتونه وكثرت اللصوص وخاف الأعيان على أنفسهم وساء تدبير الملك رضوان فأطلق العرام ألسنتهم بسبّه وتعييبه وتحدثوا بذلك فيما بينهم فاشتد خوفه من الرعية أن يسلموا البلد وترك الركوب بينهم وبث الحرامية يتخطف من يتفرد من العساكر فيأخذونه وعاث العسكر فيما بقى سالما ببلد حلب بعد نهب الفرنج له ورحل العسكر إلى معرة النعمان بعد استيلاء الفرنج عليها فى آخر صفر من سنة خمس وخمسمائة وأقاموا عليها أياما وقدم عليهم أتابك طغتكين فراسل رضوان بعضهم حتى أفسد ما فيهم وظهر لأتابك طغتكين منهم الوحشه فصار فى جملة مودود وثبت له مودود وفى له وحمل لهم أتابك هدايا وتحفا وعرض عليهم المسير إلى طرابلس والمعونة لهم بالأموال فلم يعرجوا وسار أحمديل وبرسق بن برسق وعسكر سكمان إلى الفرات وبقى مودود مع أتابك فرحلا من المعرة إلى العاصى فنزلا على الجلالى ونزل الفرنج أفامية بغدوين

وطنكريد وابن صخيل وساروا لقصد المسلمين فخرج أبو العساكر سلطان بن منقذ من شيزر (93 *b*) بأهله وعسكره واجتمعوا بمودود وأتابك وساروا إلى الفرنج ودارت خيول المسلمين حولهم ومنعوهم الماء والأتراك حول الشرائع بالقسى يمنعهم الورد فأصبحوا هاربين سائرين ويحمى بعضهم بعضا .

ونزل طنكريد على قلعة عزاز وبذل له رضوان مقاطعة عن حلب عشرين ألف دينار وخيلا وغير ذلك فامتنع طنكريد من ذلك ورأى رضوان أن يستميل طغتكين أتابك إليه فاستدعاه إلى حلب فوصل إليها وتعاهدا على مساعدة كل منهما لصاحبه بالمال والرجال واستقر الأمر على أن أقام طغتكين الدعوة والسكة لرضوان بدمشق فلم يظهر من رضوان الوفاء بما تعاهدا عليه ووصل مودود إلى الشام واتفق مع طغتكين على الجهاد وطلب نجدة من الملك رضوان فتأخرت إلى أن اتفق للمسلمين وقعةٌ استظهروا فيها على الفرنج ووصل عقيبها نجدة للمسلمين من رضوان دون المائة فارس وخالف فيما كان قرره ووعد به فأنكر أتابك ذلك وتقدم بإبطال الدعوة والسكة باسم رضوان من دمشق فى أول شهر ربيع الأول من سنة سبع وخمسمائة .

أنبأنا سليمان بن الفضل بن سليمان قال : أخبرنا الحافظ أبو القاسم على بن الحسن قال : رضوان بن تتش بن الب ارسلان بن چغرى بك بن سلچوق بن تقاق التركى كان بدمشق (94 *a*) عند توجه أبيه إلى ناحية الرى فكتب إليه يستدعيه فخرج إليه فلما كان بالأنبار بلغه قتله فرجع إلى حلب فتسلّمها من الوزير أبى القاسم وكان استولى على أمرها جناح الدولة حسين فى سنة ثمان وثمانين وأربعمائة ثم قدم دمشق بعد موت أخيه دقاق فحاصرها وقرر له الخطبة والسكة فلم تستتب أموره وعاد إلى حلب وأقام بها وجرت منه أمور غير محمودة فى قتال الفرنج وظهر منه الميل إلى الباطنية واستعان بهم بحلب ثم استدعى طغتكين أتابك إلى حلب ولاطفه وأراد استصلاحه وقرر

بينهما أمورا وأقام له طغتكين الدعوة والسكة بدمشق فلم يظهر منه الوفاء بما وعد فأبطلت دعوته وكان لما ملك حلب قد قتل أخويه أيا طالب و بهرام ابني تتش ومات فى الثامن و العشرين من جمادى الآخر سنة سبع وخمسمائة .

أنبأنا أبو اليمن الكندى عن أبى عبدالله محمد بن على العظيمى ونقلتُه من خطه قال : سنة سبع وخمسمائة فيها مات الملك رضوان بن تاج الدولة صاحب حلب بحلب وجلس موضعه ولده تاج الدولة الب ارسلان . وفيها قتل تاج الدولة بن الملك رضوان أخويه ملك شاه وإبراهيم صبيين أحسن الناس صورا. كذا وجدتُه : وإبراهيم بقى زمانا ورأيتُ ولده بحلب وأظنه مبارك والله أعلم .

وقرأت فى كتاب تاريخ وقع (94b) إلىّ بماردين جمعه الرئيس أبو على الحسن بن على بن الفضل الدارى وشاهدتهُ بخطه قال : وفيها يعنى سنة ثمان وخمسمائة مات الملك رضوان بن تتش بحلب وتولى ولده الأخرس .

وقرأتُ فى بعض ماعلّقتُه من الفوائد : مرض رضوان بحلب مرضا حادا وتوفى فى الثامن والعشرين من جمادى الآخرة سنة سبع وخمسمائة ودفن بمشهد الملك فاضطرب أمر حلب لوفاته وتأسف أصحابه لفقده وقيل انه خلّف فى خزانته من العين والآلات والعروض والأوانى ما يبلغ مقداره ستمائة ألف دينار .

قرأتُ فى كتاب عنوان السير تأليف محمد بن عبدالملك الهمدانى قال : وملكها يعنى حلب بعده يعنى بعد قتل أبيه تتش فى سنة ثمان وثمانين و أربعمائة أبو المظفر رضوان بن تتش تسع عشرة سنة وشهورا وتوفى فى سحرة يوم الأربعاء آخر يوم من جمادى الآخرة سنة سبع وخمسمائة وعمره اثنان وثلاثون سنة وخلف عينا وعروضا تقارب ألف ألف دينار .

ANADOLU SELÇUK MİMARİSİNDE BOĞA KABARTMALARI

GÖNÜL ÖNEY

Zengin Anadolu Selçuk figür sanatında boğa kabartmaları geniş yer tutar. Boğanın Anadolu Selçuk Mimarisinde tek başına görülmeyip boğa-insan, boğa-arslan, boğa-kartal, boğa-ejder, boğa-gergedan ikilisi veya burç ve takvim hayvanı olarak görülmesi tipik bir özelliktir. Boğa tasvirlerini bu gruplara ayırarak tetkik edelim.

I. Boğa - İnsan Kabartmaları.

Boğa motifinin insan figürü ile birlikte tasvir edilişi enderdir. Örnekleri şöylece sıralayabiliriz:

a) *Diyarbakır Dış Kalede Boğa-İnsan Kabartmaları:* (1088) Resim 1.

Diyarbakır Dış kalede Gabriel'e göre XXX. burçta [1] (Ulubadan burcunun kuzeyindeki ilk kulede) çiçekli kûfî yazılı kitabenin tepesinde karşılıklı iki boğa, aralarındaki nişte (bugün harap olmuş) bağdaş kurarak oturan insan figürü ve tepede kartal kabartması yer alır. Yüksek kabartmalar üstten hafif profilli bir konsolla çerçevelenir. Boğalar ön ayakları üzerine kapaklanmış durumdadır. Gövdeler profilden, başlar dörtte üç cephedendir. Niş içinde verilen bağdaş kurarak oturan figür kaftan giymiştir, elleri kucak üzerinde kavuşturulmuştur. Nişin tepesinde yer alan çok stilize ve harap, cepheden verilmiş kartalla birlikte burada muzaffer bir hükümdar sahnesi ile karşı karşıya olduğumuzu tahmin etmekteyiz. Hayvan mücadele sahnelerinde görülen yenik hayvanlarda olduğu gibi kapaklanmış durumda boğalarla (muhtemelen düşman totemi) çevrilmiş olan hükümdar, tepede yer alan aydınlık, hâkimiyet ve koruyucu sembol kartallar hâkim durumda belirtilmiştir. Daha altta devam eden kabartmalarla birlikte burada tam bir taht sahnesi verilmiştir. Kitabenin birinci satırı arslan kabartmaları ile çerçevelenir. İkinci satırın üzerinde ortada ise cinsi belli olmayan av hayvanları (antilop,

[1] Gabriel, A. Voyages Archéologiques dans la Turquie Orientale, I, II. Paris 1940. s. 164, Fig. 134. Pl. LXVIII, 3. Kitabe No. 57.

geyik) kenarlarda şahinli adam kabartmaları görülür. Şu halde burada İran Selçuklu el sanatlarında çeşitli örneklerini gördüğümüz gibi taht ve av sahnesi birleştirilmiştir[2]. Arslanlar yine İran Selçuklu örneklerinde olduğu gibi taht ve kudret sembolleridir. Kitabeye göre kabartmalar 1088 Melikşah devrindendir.

b) *Cizre Köprüsü Boğa-İnsan Kabartması:* (1164) Resim 2.

Cizre köprüsü üzerindeki burç-gezegen kabartmalarından soldan sağa doğru ikincisinde dikdörtgen pano içinde sağa yürüyen boğa tasviri ve sırtında ay dilimi içinde çok harap durumda insan başı görülmektdir[3]. Bu kabartmada boğa burcu ile ay gezegeninin birlikte tasvir edildiği şüpkesizdir. Selçuk sanatında ay ve güneşin insan başı şeklinde rozetlerle verildiği çeşitli örnekler vardır[4]. Köprü 1164 tarihinde Cemaleddin isimli bir şahıs tarafından yaptırılmıştır[5].

c) *Emîr Saltuk Kümbeti Boğa-İnsan Başı Kabartması:* (12. asır) Resim 3.

Erzurumda Emîr Saltuk kümbetinin kasnak kısmında derin üçgen nişlerin üst tarafında Türk-Çin hayvan takviminden hayvanlar olarak izah edilen kabartmalar görülür[6]. Nişlerden biri içinde boğa başı ve boynuzları arasında küçük bir insan başı görülür. Türbede takvim hayvanları tam olarak verilmemiştir. Bu tasvirin Türk-Çin hayvan takviminden bir kabartma olarak kullanılmış olmasından ziyade Cizre köprüsü kabartmasında olduğu gibi ay gezegeni ile boğa burcu birleşimini verdiğini tahmin ediyoruz.

d) *Karatayhan Boğa-İnsan Çörteni* (1240) Resim 4 a, b.

Karatay köyünde Karatayhan'ın dış cephesinde portalin sol tarafında arslan başı şeklindeki çörtenden sonra boğa şeklinde bir

[2] Öney, G. İran Selçuk'luları ile Mukayeseli Olarak Anadolu Selçuklularında Av Sahneleri. The Mounted Hunting Scenes in Anatolian Seljuk Art in Comparison With Iranian Seljuk Art. Anatolia XI, Ankara 1969.

[3] Öney, G. Sun and Moon Rosettes in the Shape of Human Heads in Anatolian Seljuk Architecture. Anatolica III. Hollanda Tarih ve Arkeoloji Enstitüsü Yayını 1970 (Baskıda). Ayrıca Hartner, W. The Pseudoplanetary Nodes of the Moon's Orbit in Hindu and Islamic Iconographies. Ars Islamica V, 2. 1938. s. 113.

[4] Öney, G. Sun and Moon Rosettes.....

[5] İbn ül Ezrak, Tarih ül Meyyafa-rikin ve Amid. H. 572. Varak 187 b - 188 a.

[6] Otto-Dorn, K. Darstellungen des Turco-Chinesischen Tierzyklus in der Islamischen Kunst. In Memoriam Ernest Diez. Istanbul 1963. s. 142.

çörtenin başın önünde yer alan bir insana tos vurduğu görülür. Ölçüler 0.60 × 0.60 m. Resim 4 a, b. de yerde görülen bu parça restorasyondan sonra eski yerine konmuştur. Çörten şeklindeki taşın her iki yan yüzünde boğa başı yüksek kabartma olarak cepheden verilmiştir. Sağ yan yüzde baş daha iyi durumdadır. Sivri kulaklar, iri badem gözler, altta büyük yuvarlak deliklerle iri burun bariz olarak görülür. Boğanın kısa boynu ve bükük vaziyette olan ön ayağının bir parçası da seçilmektedir. Boğa kabartmasının önündeki insan figürü tam cepheden ve açık bacaklarıyla çömelir vaziyette verilmiştir. Baş kısmı kırıktır. Sağ taraftaki el göğüs üzerinde muhtemelen bir şey tutmaktadır, üst kısım kırık olduğundan ne tututuğu anlaşılmaz. Sol taraftaki el bele dayanmıştır. Figür kaftan ve şalvar giymiştir. Eş bir kabartma büyük ihtimalle portalin sağında bugün kırık olan çıkıntı yerde bulunmaktaydı. Bu çörtende de Cizre köprüsü kabartmasında olduğu gibi boğa burcu ile çömelmiş insan figürü şeklinde ay gezegeninin birlikte verilmiş olması mümkündür. Figürün elinde ne tuttuğu belli olsa daha katiyetle söyleyebilirdik.

Çörtenin avlu portalindeki kitabeye göre Gıyaseddin Keyhusrev II devrinden olması gerekir. (1240) [7].

e) *Karatayhan Boğa-İnsan Kabartması* (1240) Resim 5.

Karatayhan'ın avlu portali sağ dış yüzünde, arslan kabartmalı sütun başlığının üzerinde cepheden stilize boğa başı kabartması vardır. Arabeskler içinde yer alan boğanın boynuzları bitki motifi ile karışmaktadır. Sivri kulaklar yanlara doğru uzanır, gözler badem biçimi iridir. Takribî ölçüler: 0.30 × 0.30 m. dir. Başın üstünde yine arabeskler içine gizlenmiş rozet şeklinde bir insan başı kabartması görülür [8]. Bu birleşmede de boğa burcu ile insan başının bir arada verildiğini tahmin etmekteyiz. Kabartmalar diğer Karatayhan örnekleri gibi II. Gıyaseddin Keyhusrev (1240) devrindendir.

Boğa-İnsan Kabartmaları ile İlgili Kıyaslamalar:

Bu şekilde boğa-insan kabartmalarını daha önceki devirlerde islâm sanatında görmemekteyiz. Abbasilerin 9. asırdan Cevsak'ül

[7] Erdmann, K. Das Anatolische Karavansaray des 13. Jahrhunderts. Berlin 1962. No. 32, s. 122.

[8] Öney, G. Sun and Moon Rosettes.... Fig. 20.

[9] Herzfeld, E. Die Malereien von Samarra. Die Ausgrabungen von Samarra Bd. III. 1927. Taf. V. VI, s. 16.

Hakanî sarayı fresklerinde Sasani etkili boğa güreşi sahnesi bu örneklere en yaklaşan tasvirdir, fakat burç sembolü ile ilgisi yoktur [9]. Burada diz çöken bir insan figürü boğayı boynuzlarından tutarak alt etmeğe çalışır. Aynı konunun, kabartmalarında Abbasî sanatı etkileri gösteren Van cıvarındaki 10. asır başından Achtamar kilisesinde görülmesi enteresandır [10]. Boğa-insan kabartmaları İran Selçuk el sanatlarında Anadolu'da olduğu gibi burç-gezegen birleşimi olarak görülür. Anadolu'nun aksine İran'da burç gezegen sistemi tam olarak gösterilir [11].

Boğa-İnsan Kabartmalarında Sembolik Durum:

Yukarıdaki örneklerin gösterdiği gibi boğa-insan birleşiminde Diyarbakır kalesindeki kale karekterine uyan tahtla ilgili sembolik durum haricinde boğa burcu-ay gezegeni birleşimi verilmektedir. Karatayhan çörtenindeki boğa-insan tasvirinin burç-gezegen ikilisi olması mümkün olduğu gibi, daha sonra tanıtılmakta olan boğa-arslan mücadelesindeki gibi ikili zıt prensibin mücadelesi (iyilik-kötülük, düşman-yerli) de tasvir edilmiş olabilir. Figürün kırık el kısmı bu hususta bizi şüphede bırakır.

Diyarbakır kalesinde altta yer alan aslan çifti, Cizre köprüsünde muhtelif burç tasvirleri arasında arslan-insan rozeti ikilisinin mevcudiyeti, Karatayhanda portalin iki yanında yer alan arslan başı çörtenler ve yine Karatayhan portalinde boğalı kabartmanın altındaki arslanlı sütün başlığı, bu tasvirlerde arslanın da özel bir yeri olduğuna işaret eder. Bilindiği gibi taht sahnesinde kuvvet, kudret sembolü olan arslan aynı zamanda güneş, aydınlık sembolüdür ve Selçuk sanatında arslan burcunun tasvir edildiği çok bol örnekler vardır [12]. Arslanın mevcudiyeti de bu figürlerin burada burç sembolü olarak kulllanılmış olması ihtimalini kuvvetlendirir.

II. Boğa - Arslan Kabartmaları.

Eski Şarkta Ahamenid saraylarından itibaren görülmeğe başlanan arslan kabartmaları ile mücadele halinde verilen boğa tasvirleri Anadolu Selçuk'larında en kalabalık boğalı gurubu teşkil eder. Bu

[10] Otto-Dorn, K. Türkisch Islamisches Bildgut in den Figurenreliefs von Achtamar. Anatolia VI. Ankara 1961. Abb. 13. s. 25.

[11] Pope, A. U. A Survey of Persian Art. London-New York. 1938. Bd. V. PL. 638, 656 A. 713. Bd. VI. Pl. 1301 A, B, 1311 C, D, 1312 D, E, 1314 A, 1317 A, 1328, 1331, 1334, 1336 A, B.

[12] Aynı.

kabartmalarda genellikle altta kalan boğa yenilmiş durumdaki hayvandır.

a) *Diyarbakır Ulu Camisinde Boğa-Arslan Mücadelesi* (1178-1180 den önce) Resim 6.

Diyarbakır Ulu camisinde doğu giriş kapısında, portalin meydana bakan dış yüzünde, kemerin iki yanında simetrik olarak yerleştirilmiş arslan-boğa mücadelesi sahnesi görülür [13]. Yüksek kabartmanın ölçüleri 1.00×0.80 m. dir. Kabartmalar kemerin içine dönük durumdadır, üzerlerinde kalın kûfî yazı bordürü uzanmaktadır. Kitabede Nisanoğlu vezirlerinden Abu'l Kasım Ali bin al Hasan adı geçer, 1179-1180 de ölmüştür [14]. Arslanların başı cepheden, gövdeleri profildendir. Başta sivri kulaklar, iri gözler, yassı büyük burun, sarkık yanaklarla tipik Selçuk arslanlarının stil özelliğini ortaya koyarlar. Arslanlar kuvvetli pençeleri ile boğanın sırtından kavramışlardır. Altta yenilen hayvan olarak verilen boğalar tamamen cepheden canlandırılmıştır. Gövde ortasında ve boyun kısmında tamamen ornamental olan çizgiler Avrasya hayvan mücadele sahnelerindeki figürleri hatırlatır. Ön bacakların ve tek arka bacağın gövde altında toplanması da aynı stilin etkisini belirtir [15].

b) *Cizre'den Boğa-Arslan Mücadele Kabartması* (12. asır) Resim 7.

Diyarbakır müzesinde 386 Env. no. da kayıtlı Cizre'den gelme bazalt taşı üzerinde benzer bir hayvan mücadele sahnesi görülür. Ölçüler 0.45×0.45 m. kalınlık 0.20 m. dir. Alçak kabartmada altta sağa dönük vaziyette boğa, üstte sola dönük vaziyette baş profilden olmak üzere arslan kabartması yer almaktadır. Arslan boğanın kuyruğunu ısırmaktadır. Ters durumda mücadele etmektedir. Çok stilize verilen hayvanlar Selçuk stiline uygundur. Boğanın dış bacakları vücudun altına doğru İskit hayvan stiline uygun şekilde toplanmıştır [16]. Taşın dört kenarında hafif kabartma düz bir bordür mevcut-

[13] van Berchem, M. -Strzygowski, J. Amida. Heidelberg 1910. s. 67. Fig. 24. Pl. XVI. Kitabe No. 24. Ayrıca bak. Hartner, W-Ettinghausen, R. The Conquering Lion, the Life Cycle of a Symbol. Oriens 17. Leiden 1964. s. 165.

[14] van Berchem, M.-Strzygowski, J. aynı.

[15] Rice, T. T. The Scythians. London 1957. Fig. 5, 22, 23, 24, 25, 28, 59, 61.

[16] Cizre'de arslan tarafından yenilen boğanın politik bir emblem olduğunu Artuklu Davud bin Sukman bin Artuk'a ait Insbruck'ta bulunan emaye kab üzerindeki figürler gösterir (1114-1144). Hartner, W.-Ettinghausen, R. The Conquering Lion. s. 166.

tur. Sağ yan yüzde ayakta duran bir insan kabartması vardır. (Resim 8). Figür çok kaba işlenmiştir ve kaftan giymiştir. Bu kabartmanın mücadele sahnesi ile ilgisi hususunda bir şey söyleyemeyiz. Bu taşın da Diyarbakır Camisi örneği gibi 12. asırdan olduğunu tahmin ediyoruz.

c) *Harput İçkalede (Süt Kalesi) Boğa-Arslan Mücadelesi* (12. asır). Resim 9.

Harput İç kalesinde kuzey cephesi kulesinin şehre bakan yüzünde, köşeye gelmek üzere sonradan yerleştirilmiş bir taş üzerinde alçak kabartma olarak boğa-arslan mücadelesi sahnesi görmekteyiz. Ölçüler 1.10 × 0.60 m. Her iki hayvan da profilden verilmiştir. Arslan üstte boğanın boynundan ısırmaktadır. Ön bacak boğanın gövdesini orta yerde düz olarak keser. Kuyruğu arkaya doğru düz uzanır. Hiçbir vücut detayı işlenmemiştir. Boğa arslandan kurtulmak istercesine başını ters olarak geriye çevirmiştir, boynuzlar aşağıya bakar. Bu duruş bize yine Avrasya hayvan stilindeki tasvirleri hatırlatır. Kabartmaların etrafında hafif profilli bir çıkıntı çerçeve meydana getirmektedir. Gabriel yanlış olarak bu sahne için islâmî olmayan bir fil-boğa mücadelesi demektedir[17].

Kaidesi antik olan kale 12. asırda yenilenmiştir. Bu kabartmaların da Artuklu devrinden olduğunu söyleyebiliriz. İbrahim bin-i Ebubekir 1185 ve Nizameddin İbrahim 1206 da kaleyi onarmıştır[18].

d) *Diyarbakır İçkalede Boğa-Arslan Mücadelesi* (1207/8) Resim 10.

Diyarbakır İçkaleyi şehirden ayıran Dicle ve Oğrun kapı diye adlandırılan kapıda, portal kemerinin sol ayağında, neshî kitabe bordürünün bitim yerinde oldukça harap boğa-arslan mücadele kabartması vardır. Bu yüksek kabartmanın bir eşi de muhakkak ki eskiden sağ ayakta yer almaktaydı. Ölçüler 0.95 × 1.00 m. Ulu camide olduğu gibi arslan üstte muzaffer hayvan, boğa altta yenilen hayvandır. Gayet stilize kaba işlenen hayvanlarda tahrip olmadan Ulu cami örneği ile benzerlik olduğu muhakkaktır. Arslan başı boğanın baş tarafına gelmek üzere mücadele etmektedir. Her iki hayvanın da başı tahribolmuştur. Artuklu Sultan Mahmud devrinden olan kabartma 1207/8 tarihlerindendir[19].

[17] Gabriel, A. Voyages Archéologiques I. s. 260. Fig. 193.

[18] Sungurluoğlu, I. Harput Yollarında. Cilt. I. Istanbul 1958. s. 262-266.

[19] van Berchem, M.-Strzygowski, J. Amida. s. 376. Abb. 329. Ayrıca, Gabriel, A. Voyages Archéologiques.... s. 153, Fig. 124. Kitabe No. 73.

e) *Nusaybin'den Boğa-Arslan Kabartması* (12. asır) Resim 11.

Şam Millî Müzesinde taş eserler salonunda Env. No. 4796 da kayıtlı Nusaybin'den getirilmiş bir taş üzerinde alçak kabartma ile önde boğa, arkada yarım olarak arslan kabartması görülmektedir. Ölçüler 0.46 × 0.25 m. dir. Sola yönelmiş kabartmalarda tamamen profilden verilen boğa gövdesi altında toplanan ön bacakları ile dikkati çeker. Görüldüğü gibi Avrasya hayvan stilinin bu özelliği Selçuk hayvan mücadele sahnelerinde tekrarlanmaktadır. Boğanın sırtı üzerinde görülen sarmaşık tarzında süsleyici hatlar hayvan figürleri ile ilgili değildir. Boğayı kovalayan arslanın vücudu profilden başı cepheden verilmiştir. Başta şişkin yanaklar, yassı burun ve stilize ifade Selçuk stiline uygundur. Arka gövdenin tasvir edildiği ikinci taş mevcut değildir. Kabartmaların etrafını üç kenarda hafif kabartmalı yassı bir bordür çevirir. Taşın Diyarbakır örnekleri gibi 12. asırdan olduğunu tahmin ediyoruz.

f) *Konya Kalesinden Boğa-Arslan Kabartması* (1221 ?) Resim 12

Konya İnce Minareli Medrese Müzesinde Konya kalesinden getirilmiş Env. no. 891 de kayıtlı taş kabartma üzerinde önde boğa (belki de başka bir boynuzlu hayvan) arkada arslan olmak üzere sağa koşan hayvan kabartmaları yer almaktadır[20]. Ölçüler 1.50 × 0.77 m. kalınlık 0.34 m.dir. Kabartmalar oldukça tahrip olmuştur, profilli bir silmenin altında yer almaktadır. Hayvanlar Konya Alâeddin sarayına ait alçılarda olduğu gibi birbirini kovalayan hayvan frizi şeklindedir. Boğanın arkaya uzanan kıvrık uzun boynu dikkati çeker. Arslan kabartmasında tahribat dolayısıyla hiçbir detay seçilmez, sadece konturları ile belirtilmiştir. Taşın Alâeddin Keykubad devrinden olduğunu kabul ediyoruz.

g) *Diyarbakır Ulu Camisinde Boğabaşı ve Arslanbaşı Konsollar.* (12. asır) Resim 13.

Daha önce bahsi geçen Diyarbakır Ulu camisi giriş portalinin iç yüzünde sol tarafta, ilk sütun başlığının üzerinde bir boğa başı görülür (Resim 13). Ölçüler takriben 0.15 × 0.15 m. derinlik 0.10 m. dir. Boynuzlar ve küçük gözler, hafif aralık ağız bariz olarak seçilir[21].

[20] Baer, E. A Group of Seljuk Figural Bas Reliefs. Oriens. 20. Leiden 1967. Pl. VIII, 1.

[21] Fatımî devrinden (1087) Bab-el Futuh sütun başlığında boğa başı bu örneği hatırlatır. Creswell, A. C. The Muslim Architecture of Egypt. I. Oxford 1952. Pl. 66, b.

Portalin sağ tarafında aynı şekilde bir arslan başı görülür. Camiye bitişik Mesudiye medresesinin ana eyvan kemerinin ortasında eş şekilde bir boğa başı, cami avlusunda batı revakının doğu kısmında beşinci ve altıncı sütunun üzerinde yine birer arslan başı vardır. Şu halde boğa ve arslan ikilisi eserin içinde de değişik bir sistemle tekrarlanmaktadır.

Boğa-Arslan Figürleri İle İlgili Kıyaslamalar :

Boğa-arslan mücadele sahnelerine bilhassa Eski Şark sanatında (Ahamenitlerde, Asurlularda, Sasanilerde) ve antik sanatta rastlarız [22]. Fakat Anadolu Selçuk örneklerine stil bakımından benzerlik gösteren mücadele sahneleri Avrasya hayvan sanatında arslan-dağ keçisi veya ren geyiği mücadelesi şeklinde görülmektedir [23]. Boğanın yerini alan bu hayvanlar da aynı sembolik maksatla kullanılmıştır [24]. Bu motifin islâm sanatına geçişi kanaatimizce Eski Şark sanatı ve Avrasya hayvan stili yoluyla olmuş, birçok detaylarda ve stil özelliklerinde genellikle Selçuk figür sanatında olduğu gibi Avrasya etkisi ağır basmıştır.

Emevilerin Hırbet el Mefçir sarayı hamamında, taban mozayiğinde gazel-arslan mücadelesi 8. asırdan islâm sanatına ait en erken örnektir [25]. Burada stil bakımından erken hıristiyan devri mozayiklerindeki arslan-boğa tasvirlerinin etkisi görülür [26]. Selçuk örneklerine daha yaklaşan stilize bir üslûpla verilmiş boğa-arslan figürleri Abbasî sanatında bollaşır. Bu örneklerin bilhassa Anadolu topraklarında bulunuşu enteresandır. Diyarbakır kalesi Harput kapısı yanındaki nişte boğa, kuş ve arslan figürleri ile birlikte işlenmiştir [27]. Kabartmalar 909 Muktadır devrindendir.

Diyarbakır kalesine ait yine aynı devirden bir kabartmada çok stilize arslan ve boğayı karşılıklı görürüz (Resim 14). Bu şekilde çok

[22] Hartner, W.-Ettinghausen, R. The Conquering Lion. S. 161-164.

[23] Rice, T. T. The Scythians. London 1957. Fig. 3-5, 9, 40, 47, 50, 51, 53.

[24] Hartner, W.-Ettinghausen, R. aynı. S. 164.

[25] Hamilton, R. W.-Grabar, O. Khirbet al Mafjar, Oxford 1959. s. 228-232, Pl. LV. 1, 5.

[26] Hartner, W.-Ettinghausen, R. aynı. Fig. 7.

[27] Gabriel, A. Voyages Archéologiques .... s. 162, 163. Fig. 103. Vol. II. Pl. LXVIII, 4, 5, 6. ayrıca bak. van Berchem, M.-Strzygowski, J. Amida. s. 17, Pl. III, 1.

stilize boğalara Abbasî devrinde 9.-10. asırlarda bir lüster tabak üzerinde siluet halinde rastlarız[28].

Abbasilerde görülen kaba ve stilize üslûbla işlenmiş arslan-boğa tasvirleri büyük ihtimalle Abbasilerin aracılığı ile doğu Anadolu Ermeni ve Gürcü sanatına da intikal etmiştir. Ermeni mimarisi figürlü kabartmalarında Abbasî kanalıyla doğu etkilerini en kuvvetli şekilde ortaya koyan Ahtamar kilisesi bunu açıkça gösterir[29]. 10. asırdan Tortum'un 12 km. güneyinde Haho köyü kilisesi ön mekânında, iç kısımda portalin solunda yer alan boğa-arslan mücadelesi kabartması stilize kaba üslûbuyla Abbasî örneklerine benzer (Resim 15)[30]. Yine 10. asırdan Tortum cıvarında Ösk kilisesinin kuzey duvarında, aynı stili devam ettiren bir arslan ve boğa (Resim 16), batı duvarında ise pencere kemerinin üstünde boğa-arslan mücadelesi ve grifonlar görülür(Resim 17). 11. asırdan Nicorzminda kilisesi[31], 13. asırdan Macaravank[32] kilisesi boğa kabartmaları, 13. asırdan Géghard kilisesi boğa-arslan mücadelesi sahnesi[33] daha geç örnekler olarak Selçuklu kabartmalarına yaklaşan bir stilde verilmişlerdir.

11.-12. asır Fatımî fildişi işçiliğinin çeşitli hayvan mücadele sahnelerinde Anadolu Selçuk boğa-arslan mücadele sahnelerine en yakın paralelleri buluruz. Berlin Dahlem müzesinde bulunan iki fildişi plaka üzerindeki mücadele sahneleri buna örnektir (Resim 18)[34]. Selçuk'lular devrinden Musul'da Bedreddin Lulu'ya ait kale duvarlarında yassı kabartma boğa-arslan mücadelesi mimarî sahasında Anadolu Selçuk örneklerine benzeyen bir misaldir[35]. Hayfa müzesinde, Paris Louvre'da, New York Metropolitan Museum of Art'da bulunan İran Selçuk'larına ait taşlarda enteresan arslan-boğa sahnelerine rastlanmaktadır[36].

[28] Otto-Dorn, K. Die Kunst des Islam. Baden-Baden. 1964. s. 73. Fig. 433.

[29] Otto-Dorn, K. Türkisch Islamisches Bildgut in den Figuren-reliefs von Achtamar.....

[30] Baltrusaitis, J. Etudes sur l'art Médieval en Géorgie et Arménie. Paris 1929. Pl. LXIII.

[31] aynı. Fig. 80.

[32] aynı Fig. 75.

[33] aynı Pl. LXII, 97.

[34] Resmi göndermek lütfunda bulunan Berlin, Staatliche Museen Preussischer Kulturbesitz Museum für Islamische Kunst'da Dr. J. Zick'e teşekkürü borç bilirim.

[35] Sarre, F. Herzfeld, E. Archäologische Reise in Euphrat und Tigris Gebiet II. Berlin 1911. s. 213. Abb. 228.

[36] Baer, E. A Group of Seljuq Figural Bas Reliefs..... Pl. III, 1. Pl. V, 2. Pl. VI.

Yukarıdaki kıyaslamalardan sonra Eski Şark, Antik ve Avrasya hayvan stili kanalıyla islâm sanatına giren boğa-arslan motifinin Anadolu Selçuk'larında daha ziyade Avrasya hayvan stili özellikleri gösteren stilize bir üslûpla işlendiğini söyleyebiliriz. Daha stilize ve kaba örnekler veren Abbasî ve Ermeni boğa-arslan tasvirleri aynı köklerden etkilenen ara örnekler olarak dikkate değer.

Boğa-Arslan Tasvirlerinde Sembolik Durum:

Yukarıdaki örneklerin gösterdiği gibi boğa-arslan ikilisi daha ziyade mücadele sahneleri ile ilgili olarak işlenmiştir. Boğa arslan tarafından yenilen, kovalanan hayvan durumunda olmak üzere verilmiştir. Boğa, tavşan ve diğer boynuzlu hayvanlar (bilhassa geyik) genellikle ayı sembolize ederler[37]. Şu halde tanıttığımız kabartmalarda ay sembolü olan boğalar, aydınlık, güneş sembolü olan arslanlarla mücadele etmekte ve yenilmektedir. Bu mücadeleyi iki zıt unsurun mücadelesi şeklinde genişletebilitiz. Bu iyiliğin kötülüğe, karanlığın aydınlığa, yerlinin düşmana üstünlüğü de olabilir.

Leo ve Taurus (arslan-boğa) M.Ö. 4000 de Persepolisten beri (Ahamenitlerde, Asurlularda) Zoroastrian ve Asur takviminin en önemli gününün, yani tarım yılının başlangıcı (Nevrus) sembolü yerine kulllanılmıştır[38]. Güneşin (arslan) taurus (boğa) burcuna girmesi ile bahar bayramı, yani tarım yılı (Nevrus) başlamış olur. Bu astrolojik olayın resimle sembolize edilmesi iki hayvanın mücadelesi şeklinde verilmiş olmaktadır.

Daha önce de belirtildiği gibi bu mücadele muhakkak ki islâm sanatında muhtelif zıt prensipler için de kullanıldı. Max van Berchem'e göre Diyarbakır kalesinde aslan-boğa mücadelesi ile Nisanoğullarının (arslan) İnaloğullarına (boğa) galibiyeti tasvir etmektedir[39]. Bu durumda arslan tahtı, politik ve askerî gücü, boğa karşı hâkimiyeti sembolize eder. Genellikle Selçuk figür sanatını etkilendiren Orta Asya şaman kavimlerinde de benzer inanışlar vardır. Yakut'lara göre şamanlar birbirleriyle hayvan kılığında mücadele ederler[40].

[37] Schmidt, W. Der Ursprung der Gottesidee 1949. s. 430.

[38] Hartner, W. Ettinghausen, R. aynı. s. 161-164.

[39] van Berchem, M. Strzygowski, J. Amida. s. 66-68.

[40] Eliade, M. Schamanismus und Archaische Ekstasetechnik. Zürich 1957. s. 161.

III. Boğa - Gergedan Kabartması.

Konya Kalesinden bir kabartma (1221 ?) Resim 19

Konya İnce Minereli Medrese müzesinde Konya kalesinden getirilmiş mermer taş üzerinde eğri kesim tekniği ile işlenmiş kabartma boğa ve tek boynuzlu, arslan gövdeli kanatlı bir gergedan tasviri görülür[41]. Ölçüler 1.30 × 0.55 m. kalınlık 0.30 m. Env. no. 888. Kabartmalar üstü profilli bir silmenin altında yer almaktadır. Hayvanların her ikisi de sağa koşmakta, gergedan boğayı kovalamaktadır. Öndeki boğa tasvirinde çift boynuz, sırtta hörgüç gibi bir kabarıklık ve kısa kuyruk dikkati çeker. Kanattaki volutlar, bacağın gövde ile birleştiği kısımda süsleyici volutlu hat, kuyruğun ejder başıyla son buluşu Avrasya hayvan stilinden gelen tipik özelliklerdir.

Boğa-Gergedan Tasviri ile İlgili Kıyaslamalar.

12. asrın ortalarından itibaren islâm devri İran, Irak, Suriye el sanatlarında rastlanan gergedan tasvirlerinin Anadolu Selçuk örnekleri ile stil beraberliği şaşırtıcıdır. İran'dan 12. asırdan bir bakır kakma kabdaki gergedan[42], yine İran Selçuk'larına ait 13. asırdan bir lüster çini üzerinde fili kovalayan gergedan[43] (Berlin Dahlem Müzesi) oldukça erken örneklerdir. Bu konu Boston Museum of Fine Arts'da aynı devir ve bölgeden bir çini üzerinde tekrarlanmaktadır[44]. Konya İnce Minareli Medrese müzesinde 887 Env. no. da kayıtlı Konya kalesinden getirilmiş bir Selçuklu devri taşı üzerinde yine fili kovalayan gergedan yer alır. Suriye'den 13. asrın ilk yarısından bronz üzerine gümüş kakma bir kâse üzerinde arslana hücum eden gergedan[45], aynı devir ve bölgeden Leningrad Ermitage müzesinde bulunan bir kab üzerinde fili kovalayan gergedan[46], Suriye'den (1300) Aziz Ludwig vaftiz kabı olarak isimlendirilen bronz üzerine kakma kabda (Paris Louvre müzesi) fili kovalayan gergedan başka önemli örneklerdir[47]. Bütün bu tasvirlerde gergedan Anadolu Selçuk

[41] Ettinghausen, R. Studies in Muslim Iconography I. The Unicorn. Washington 1950. Pl. 3, 18.

[42] aynı. Pl. 4.

[43] aynı Pl. 18 üst.

[44] aynı Pl. 19 alt

[45] aynı Pl. 3.

[46] aynı Pl. 18 orta.

[47] aynı Pl. 19 üst.

örnekleri gibi hayalî olarak canlandırılmıştır. Bu bölgelerde gergedan bulunmadığından bu husus bizi şaşırtmaz.

Boğa-Gergedan Kabartmasında Sembolik Durum.

Gergedan islâm sanatında en kuvvetli ve çabuk kızan hayvan olarak tasvir edilmiştir. Boğa-gergedan ikilisinin boğa-arslan ikilisine eş bir sembolik fonksiyonla kullanıldığı şüphesizdir. Gergedan da arslan gibi hayvanların kralı olarak kabul edilir, hattâ arslanı, fili bile yendiği inancı vardır[48]. Al-Kazvini'nin eserinde de (13.asır) üstün bir hayvan olarak sık sık gergedanın bahsi geçer, aynı zamanda boynuzunun zehiri alt edici, iyileştirici hassası olduğu belirtilir[49]. Gergedan rüyada görülürse kuvvetli, zalim bir hükümdarı sembolize eder, harp ve entrika alametidir, şeytanî kuvveti temsil eder[50].

IV. Boğa - Kartal Kabartması

a) *Diyarbakır Kalesi Urfa Kapısı* (1183/84) Resim 20

Diyarbakır kalesinin batı cihetinde, Urfa kapısında, portalin üzerindeki yay şeklindeki kitabenin tepesinde yüksek kabartma ile boğa başına basan bir kartal görülmektedir[51]. Boğanın altında bir halka vardır. İki kabartmanın bir arada ölçüleri 0.75 × 0.55 m.dir. Kartal da boğa başda cepheden verilmiştir. Kitabeye göre kabartma Karaarslan oğlu Artukoğlu Muhammed zamanında 1183/84 yapılmıştır. M. van Berchem'e göre bu kabartma ile Artukoğullarının İnaloğullarına galibiyeti belirtilmiştir[52].

Boğa-Kartal Tasvirleri İle İlgili Kıyaslamalar.

Kartal-boğa mücadele sahneleri görüldüğü gibi Anadolu Selçuk'larında tek bir örnekle karşımıza çıkar. Bu motif bilhassa 11.-12. asır Fatımî cam ve fildişi işçiliğinde kartal-boynuzlu hayvan mücadelesi şeklinde görülür (Bak Resim 18). Tavan boyamalarında Fatımî sanatı etkileri aksettiren (1140) Palermo Capella Palatina'da benzer kartal-geyik mücadelesi sahnesi görülür[53] (Resim 21). 9.-10. asırdan

[48] aynı s. 29.
[49] aynı s. 58, 109.
[50] aynı s. 58.
[51] van Berchem, M.-Strzygowski, J. Amida. s. 78, 82. Fig. 28. Ayrıca bak. Gabriel, A. Voyages.... I. s. 144, 166. Fig. 136. Vol. II. Pl. LIII, 2. Kitabe No. 66.
[52] aynı.
[53] Monnered de Villard, U. Le Pittura Musulmane Al Saffito Della Capella Palatina. Palermo-Roma. 1950.

bir Nişapur tabağında çok stilize kuş (kartal ?) boynuzlu hayvan (oğlak ?) mücadelesi (Resim 22) erken islâm sanatında bu konunun işlendiği nadir örneklerdendir[54]. Samarra Cevsakül Hakani sarayı (9. asır) fresklerinde ise kartalın aynı sembolik maksatla kullanılan tavşana hücum ettiği görülür[55]. Bu konu Anadolu'da Hititlerden beri bilinmekle beraber veriliş stili tamamen farklıdır. Avrasya hayvan sanatında çok yaygın olan kartal mücadele sahnelerinin stil bakımından Selçuk örneklerine en yaklaşan tasvirler oluşu enteresandır. Bilhassa yelpaze dilimli kuyruğu, pullu gövdesi, başta sivri kulakları ile Anadolu Selçuk kartallarını çok hatırlatan[56] Sibirya'da bulunmuş tarihini bilmediğimiz altın kartal-oğlak mücadelesini buna örnek verebiliriz[57] (Resim 23). Kartal oğlağı pençeleri altında tutar, oğlak Selçuk boğa figürlerindeki gibi bacaklarını gövde altında toplar. Bilhassa Moğolistan Pazirik kurganlarına ait (M.Ö. 5-3) buluntularda bu konu çok tekrarlanır[58]. Çok benzer bir stille işlenmiş kartal-boynuzlu hayvan veya tavşan mücadelesi doğu Anadolu Ermeni, Gürcü sanatına da intikal etmiştir. Daha önce bahsi geçen 10. asırdan Haho (Hahoul) ve Koutais kiliselerinde de oğlağa ve tavşana hücum eden kartallar görülür[59]. Daha geç bir örnek olan (1215) Ani St. Grégoir kilisesi kabartmaları arasında kartal-boynuzlu hayvan mücadelesi

[54] The C. L. David Collection. Copenhagen. Tabağın çapı 16 cm. Resmi göndermek lütfunda bulunan Andre Léth'e teşekkürü borç bilirim.

[55] Herzfeld, E.-Sarre, F. Die Malereien von Samarra.... Taf. XII, XIV.

[56] Anadolu Selçuk Kartalları için bak. Öney, G. Niğde Hüdavent Hatun Türbesi Figürlü Kabartmaları. Die Figurenreliefs an der Hudavent Hatun Türbe in Niğde. Belleten. XXXI, 122. Ankara 1967. s. 148, 159-161. Öney, G. Artuklu Devrinden Bir Hayat Ağacı Kabartması Hakkında. Über Eine Ortukidische Lebensbaum Darstellung. Vakıflar VII. Istanbul 1968. Resim 4. Öney, G. Anadolu Selçuklu Sanatında Hayat Ağacı Motifi. Das Lebensbaum Motiv in der Seldschukischen Kunst in Anatolien. Belleten XXXII, 125. Fig. 22-27, 29-32. Öney, G. Anadolu'da Selçuklu Geleneğinde Kuşlu, Çift Başlı Kartallı, Şahinli ve Arslanlı Mezar Taşları. Tombstones with bird, double headed eagle, falcon and lion figures in Anatolia in the Seljuk tradition. Vakıflar VIII. Ankara 1969 (baskıda). Öney, G. Die Karree-Fliesen in Kobadabad Grossenpalast. Arch. Anzeigeiger. 1969. Berlin (baskıda).

[57] Rice, T. T. aynı eser. Fig. 46. s. 245.

[58] Aynı eser s. 163, 168. Fig. 27, 29, 55-60. Ayrıca bak. Phillips, E. D. The Royal Hordes Peoples of the Steppes. London 1965. s. 84, Fig. 91.

[59] Baltrusaitis, J. aynı. Fig. 83, 85, 86. Pl. XXXVIII, 1.

kilisedeki bütün kabartmalar gibi tamamen Selçuk hayvan figürleri stilini aksettirir (Resim 24).

Fatımî örnekleri haricinde Selçuk öncesi islâm sanatında ender olan kartal-boğa (boynuzlu hayvan) mücadele sahnelerinin Selçuk stiline benzer üslûpla Avrasya hayvan stilinde bol görülmesi dikkatimizi çeker. Büyük ihtimalle Selçuk figür sanatına stil ve sembol bakımından etkilerde bulunan Avrasya sanatı bu figürlere de kaynak olmuştur. Doğu Anadolu Ermeni örneklerinin de aynı kaynaklardan etkilenmesi mümkündür.

Boğa-Kartal Kabartmalarında Sembolik Durum.

Boğa-kartalda iki zıt prensib mücadelesinin tasvir edildiği şüphesizdir. Kartal da arslan gibi aydınlık, kuvvet, hâkimiyet sembolü olan bir tasvirdir. Kartal daima ay ve düşman sembolü boğayı yenmiş durumda verilmektedir.

V. Boga - Ejder Kabartmaları

a) *Ani Kalesi Boğabaşı-Ejder Kabartmaları.* (1072-1110) Resim 25, 26.

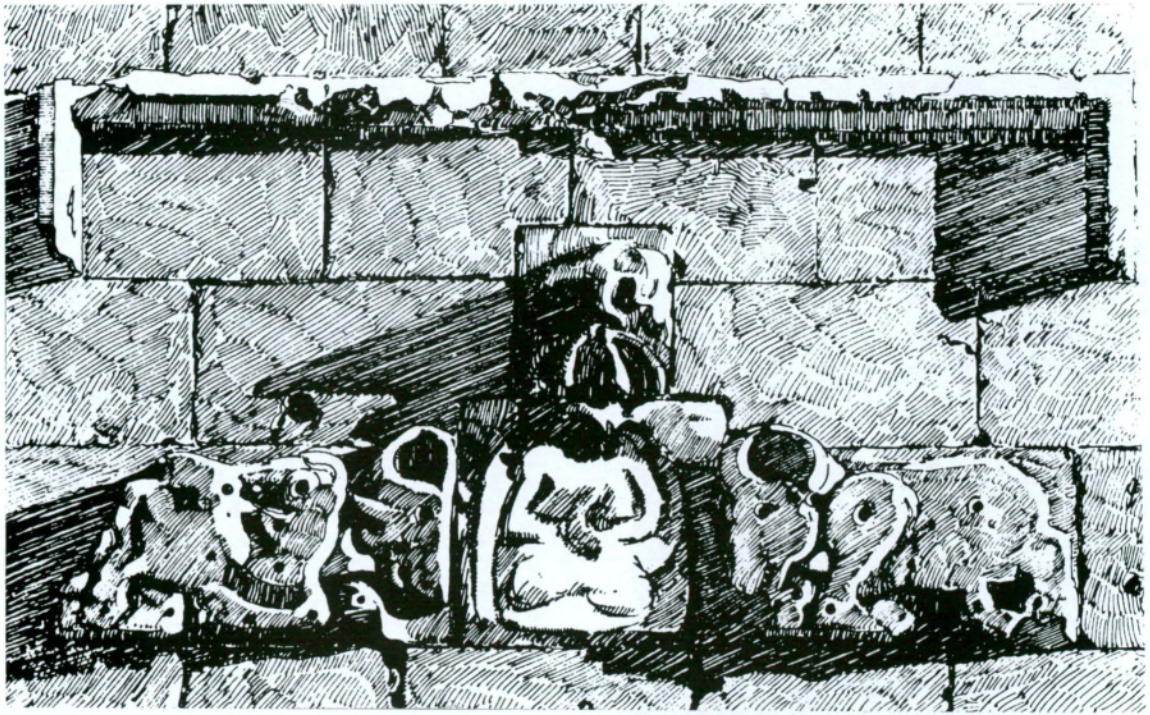
Ani kalesinin kuzey taraflarında Orta kapının solundaki ve Satrançlı kapının solundaki burçların üzerinde karşılıklı simetrik yerleştirilmiş ejder ve aralarında boğa başı kabartmaları mevcuttur[60]. Kabartmalar kale burçlarının üçte iki yüksekliğinde yer almaktadır. Cepheden verilen boğa başlarından ikincisinde ağızda halka görülür.

b) *Kesikköprühan Boğabaşı-Ejder Kabartmaları* (1268-69) Resim 27.

Kırşehirin 18 km. güneyindeki Kesikköprü hanının dış sol yüzünde pencere üzerinde, iki ejder arasında boğa başı görülmektedir[61]. Çok kaba olarak işlenmiş kabartmada ejderlerin kısa gövdeleri boğanın ağzında son bulur. Boğa başı cepheden verilmiştir. Han III. Gıyased-

[60] Öney, G. Anadolu Selçuklu Ejder Figürleri. Dragon Figures in Anatolian Seljuk Art. Belleten. XXXIII, 130. Ankara 1969. s. 183, 206, Fig. 28, 29. Kale burçları 1071-1110 tarihlerinde Alpaslan adına Ani'de hüküm süren Şeddat'lılardan Ebû-Şuca Menuçahr tarafından yenilenmiştir. Kabartmalar bu devirdendir. Esas temeller Bagradlı II. Simbad'a aittir. Annesi Bagradlı kendi Şeddadlı olan Menuçehr 1064 de Ani'yi Alpaslan'dan devir alınca her iki hâkimiyetle de iyi geçinmiştir. Kırzıoğlu, F. Kars Tarihi I. Istanbul 1953. s. 359, 362.

[61] Öney, G. Dragon Figures.... s. 184, 207, 208. Fig. 31. Ayrıca bak. Erdmann, K. Das Anatolische Karavansaray.... No. 21. s. 75-77.

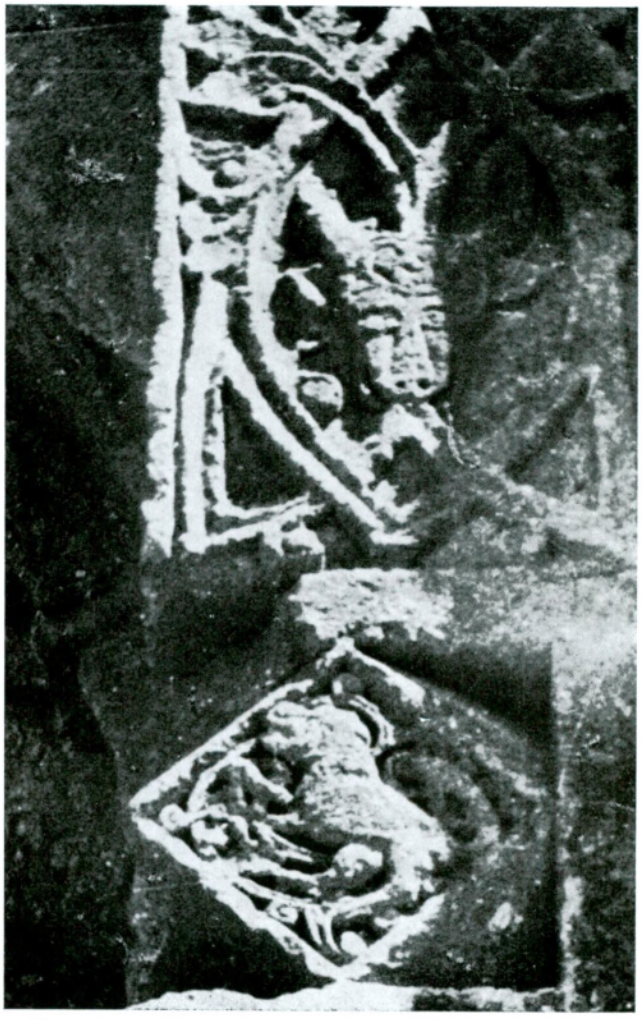


Resim 1 : Diyarbakır Dışkalede Boğa-İnsan-kartal kabartmaları (1088) *(Gabriel'den)*
Fig. 1 : Bull-man-eagle reliefs on the Outer Fortress, Dıyarbakır (1088) *(after Gabriel)*

Res. 2 — Cizre köprüsünde Boğa-İnsan (ay) kabartması (1164)
Fig. 2 — Bull-man (moon) relief at Cizre Bridge (1164)

Res. 3 — Erzurum Emîr Saltuk kümbetinde boğabaşı-insanbaşı. (12. asır)
Fig. 3 — Bull's head-human head combination at Emîr Saltuk Kümbet, Erzurum (12 th century)

Res. 4 a, b — Kayseri Karatayhan çörteninde boğa-insan (1240)
Fig. 4 a, b — Bull-man composition on gutter from Karatayhan, Kayseri (1240)



Res. 5 — Kayseri Karatayhan portalinde boğa başı, (üstte insan başı görünmüyor) ve arslan kabartması (1240)

Fig. 5 — Bull's Head and Lion at entrance to Karatayhan, Kayseri (human head above bull's head is not shown on this photograph) 1240

Res. 6 — Diyarbakır Ulu camisi portalinde boğa-arslan mücadelesi. (1179 - 1180 den önce)

Fig. 6 — Bull-lion fight scene at entrance to Ulu Cami of Diyarbakır (before 1179 - 1180)

Res. 7 — Cizre'den boğa-arslan kabartması (Diyarbakır Müzesi) 12. asır

Fig. 7 — Bull-lion relief from Cizre (Diyarbakır Museum) 12 th Century

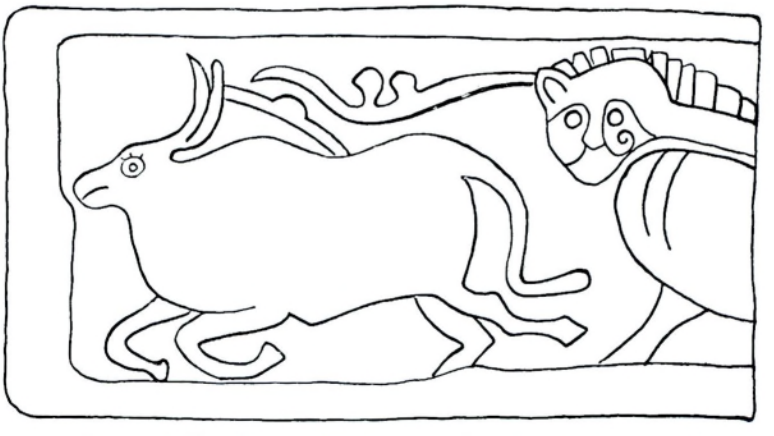
Res. 8 — Cizre taşının yanyüzünde kaftanlı insan kabartması (Diyarbakır Müzesi) 12. asır

Fig. 8 — Human Figure with kaftan on side of slab from Cizre. (Diyarbakır Museum) 12 th Century

Res. 9 — Harput Süt kalesinde boğa-arslan kabartması 12. asır

Fig. 9 — Bull-lion relief from Süt Fortress of Harput (12 th Century)

Res. — 10 Diyarbakır İçkalede boğa-arslan mücadelesi (1207/8)
Fig. 10 — Bull-lion fight scene on the inner Fortress of Dıyarbakır (1207/8)



Res. 11 — Nusaybin'den boğayı kovalayan arslan (Şam Millî Müzesi) 12. asır
Fig. 11 — Lion chasing bull from Nusaybin (National Museum, Damascus) 12 th Century

Res. 12 — Konya kalesinden boğayı (boynuzlu hayvan?) kovalayan arslan (İnce Minareli Müzesi) 1221

Fig. 12 — Lion chasing bull (horned animal?) from Konya Fortress (İnce Minareli Museum, Konya) 1221

Res. 13 — Diyarbakır Ulu camisinde boğa başı konsol (12. asır)
Fig. 13 — Bull's head on cantilevered arm at Ulu Cami of Diyarbakır, (12 th Century)

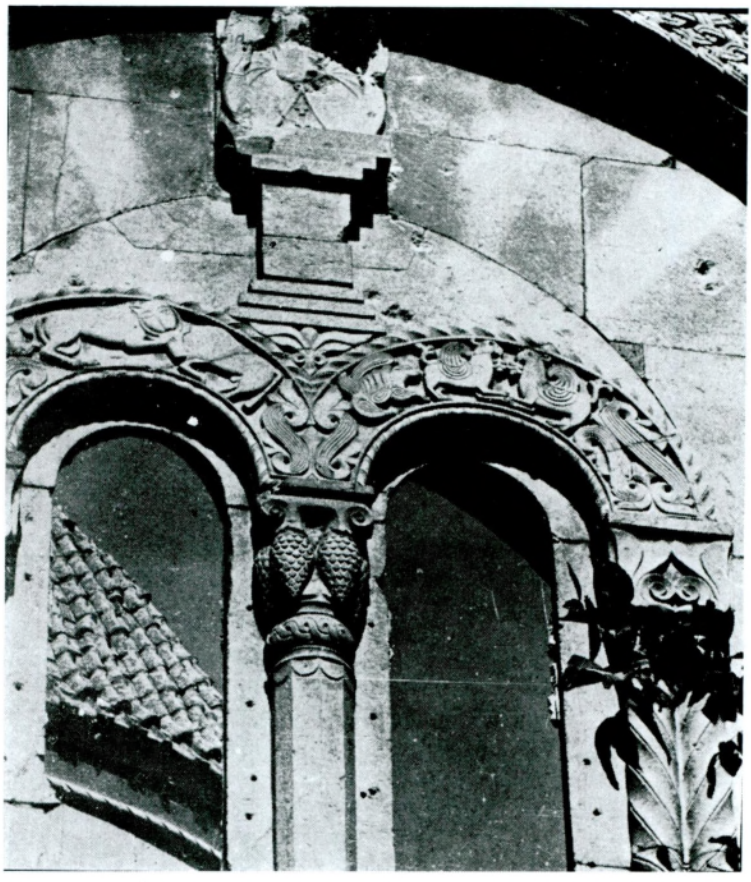
Res. 14 — Diyarbakır Dışkalede Abbasî devri boğa-arslan kabartması
Fig. 14 — Bull-lion relief from Abbasid Period on Outer Fortress, Diyarbakır

Res. 15 — Haho (Hahoul) kilisesinde boğa-arslan mücadelesi 10. asır (J. Baltrusaitis)

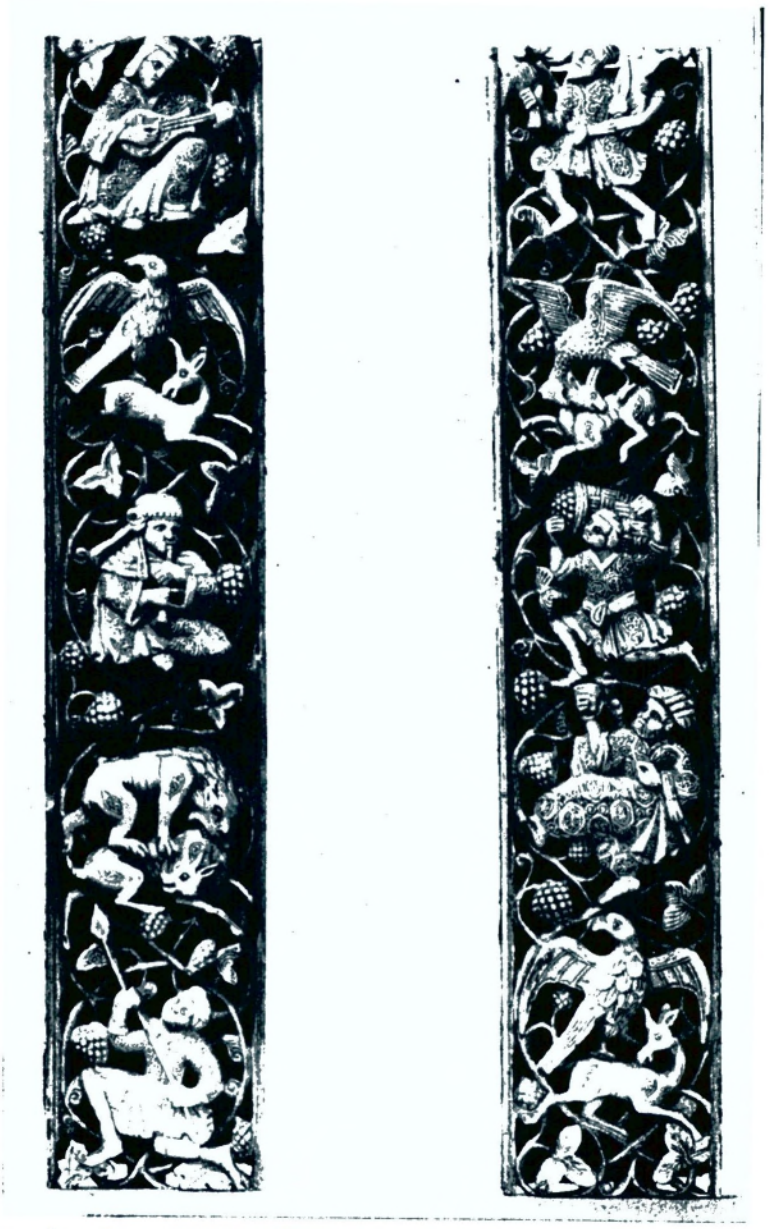
Fig. 15 — Bull-lion fight scene at Hahoul Church (10 th Century) after J. Baltrusaitis

Res. 16 — Ösk kilisesinde boğa-arslan kabartmaları 10. asır

Fig. 16 — Bull-lion reliefs at Ösk Church (10 th Century)

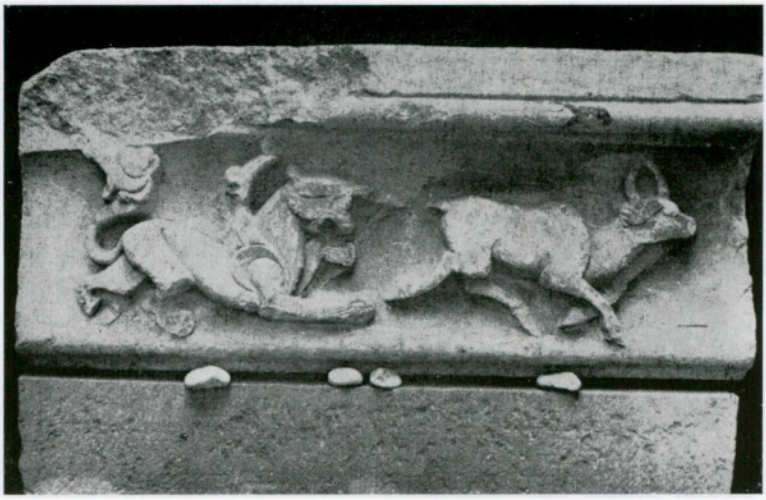


Res. 17 — Ösk kilisesinde boğa-arslan mücadelesi, grifonlar 10. asır
Fig. 17 — Bull-lion fight scene and griffons at Ösk Church (10 th Century)



Res. 18 — Fatımî fildişi işçiliğinde arslan-boynuzlu hayvan, kartal-boynuzlu hayvan mücadelesi (Berlin Dahlem Müzesi) 11-12. asır

Fig. 18 — Lion-horned animal and eagle-horned animal fight scenes on ivory work from Fatimid Period (Courtesy Dahlem Museum, Berlin) 11 th - 12 th Centuries



Res. 19 — Konya Kalesinden boğa-gergedan kabartması (1221) İnce Minareli Müzesi

Fig. 19 — Bull-rhinoceros relief from Konya Fortress (1121) İnce Minareli Museum, Konya

Res. 20 — Diyarbakır Kalesi Urfa kapısında kartal-boğa mücadelesi (1183/84)

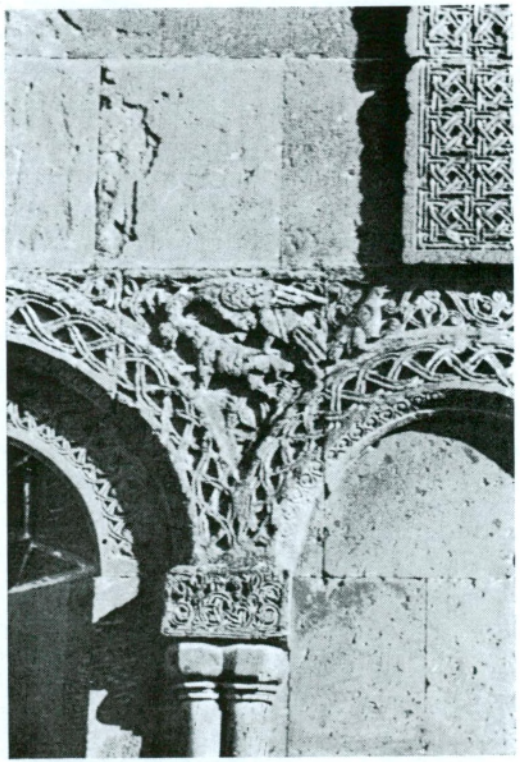
Fig. 20 — Eagle-bull fight scene on Urfa Gate at Diyarbakır Fortress (1183/84)

Res. 21 — Palermo Capella Palatina'da kartal-geyik mücadelesi (1140)
Fig. 21 — Eagle-deer fight scene at Capella Palatina, Palermo (1140)

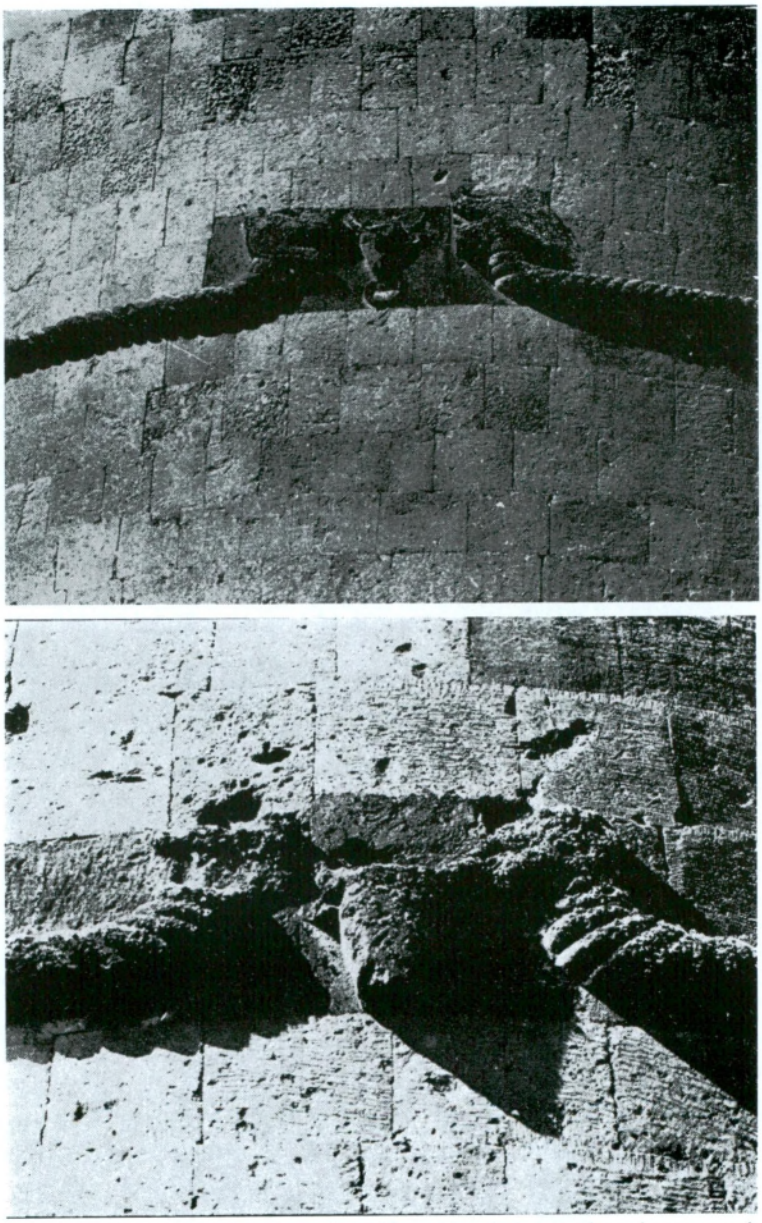
Res. 22 — Nişapur tabağında kartal-oğlak mücadelesi (9-10. asır)
Kopenhag David Koleksiyonu

Fig. 22 — Eagle(?) - Ram (?) fight scene on Nishapur Plate
(9 th-10 th Centuries) Courtesy of David Collection, Copenhagen.

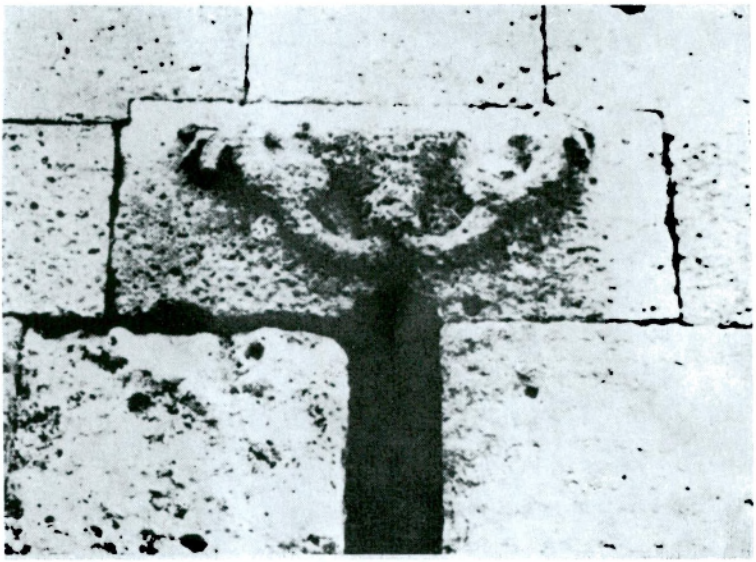
Res. 23 — Sibirya'da İskitlere ait kartal-oğlak mücadelesi (Leningrad Ermitage Müzesi)
Fig. 23 — Eagle-Ram fight scene from Scythians (Hermitage Museum, Leningrad)



Res. 24 — Ani St. Gregoir Kilisesinde kartal-boynuzlu hayvan mücadelesi (1215)
Fig. 24 — Eagle-horned animal fight scene from St. Grégoir Church at Ani (1215)



Res. 25, 26 — Ani Kalesinde boğabaşı-ejder kabartmaları (1072-1110)
Fig. 25, 26 — Bull's head-Dragon reliefs at Ani Fortress (1072-1110)

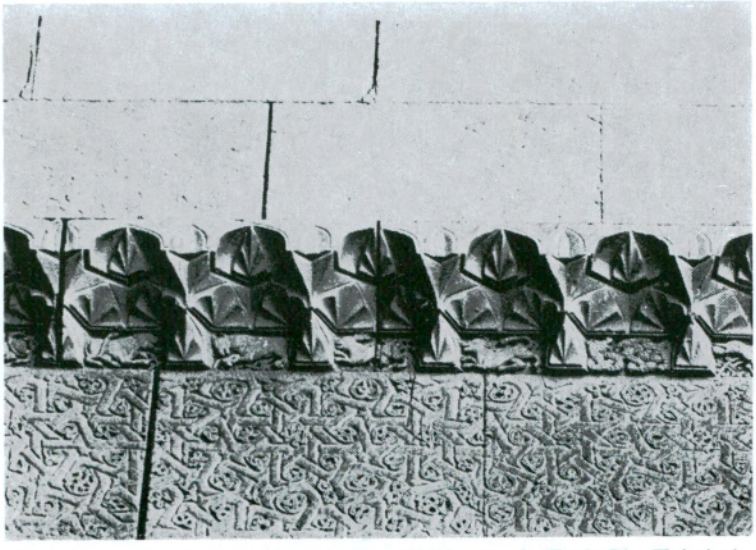


Res. 27 — Kesikköprühan Boğabaşı-Ejder Kabartmaları (1268-69,)
Fig. 27 — Bull's head-Dragon Reliefs from Kesikköprühan (1268-69)

Res. 28 — Denizli Çardakhan'da boğa başı(1230)
Fig. 28 — Bull's head at Çardakhan, Denizli (1230)

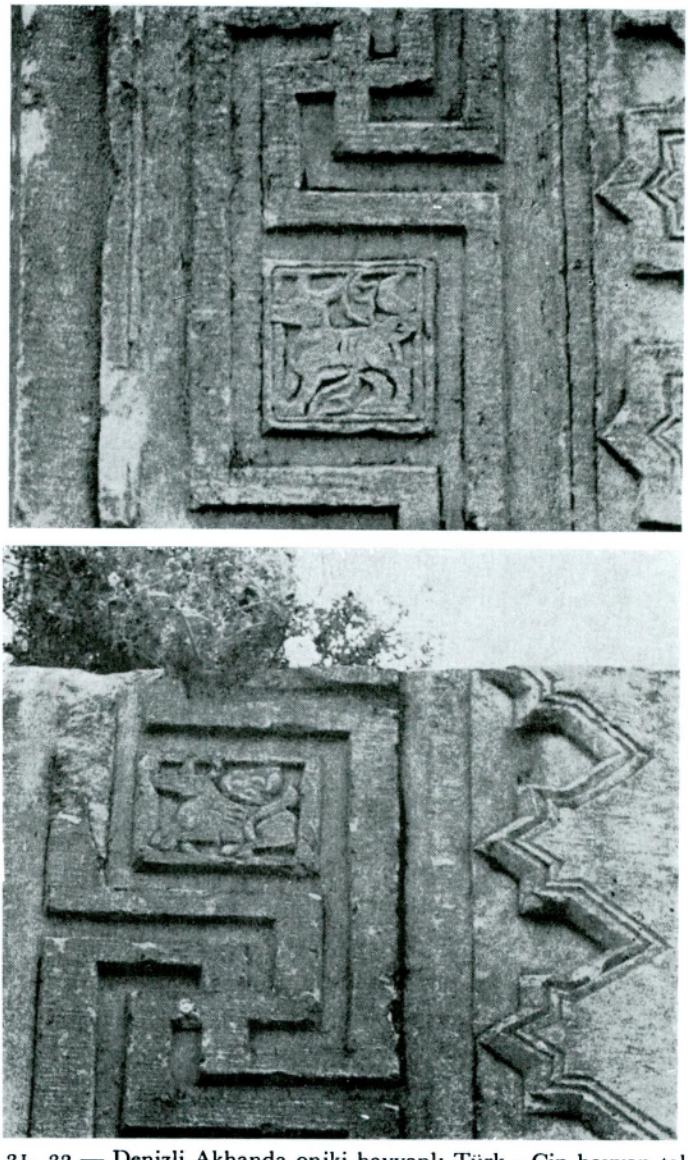
Res. 29 — Malatya Ulucami avlusu mezartaşında burç hayvanları arasında boğa (14. asır)

Fig. 29 — Bull figure among animals representing Signs of Zodiac on tombstone in the Courdyard of Ulu Cami of Malatya



Res. 30 — Kayseri Karatayhanda oniki hayvanlı Türk-Çin Takvimi hayvanları arasında boğa (1240)

Fig. 30 — Bull among the twelve animels of the Turco - Chinese animal calender at Karatayhan, Kayseri (1240)



Res. 31, 32 — Denizli Akhanda oniki hayvanlı Türk - Çin hayvan takvimi ile ilgili olarak boğalar (1253/54)

Fig. 31, 32 — Bulls shown in connection with the twelve animals of the Turco-Chinese animal calendar at Akhan, Denizli (1253/54)

din Keyhusrev zamanında Bahaddin Cacabey oğlu Kırşehir Emîri Nureddin Cebrail tarafından yaptırılmıştır. (1268-69).

Boğa-Ejder Figürleri İle İlgili Kıyaslamalar.

Kartal-ejder, arslan-ejder birleşimi bol olmakla beraber boğa-ejder tasvirlerine ait daha erken paralelleri islâm sanatında bulamıyoruz. 1966 yılı Kubadâbad Büyük Sarayı kazısında bulunan bir çinide boğaya benzer hayvanın ağzında (boynuz tarafı kırık) görülen ejder tasviri bu nadir örneklere katılmaktadır (1236 Alâeddin Keykubad devri) [62].

Bilhassa Ani kalesi Boğa-ejder kabartmaları bize Bağdat Tılsım kapısındaki ejderlerle çevrili bağdaş kurarak oturmuş halife kabartmasını hatırlatır [63] ve benzer bir sembolik maksatla kullanılmış olacağını düşündürür.

Boğa-Ejder Kabartmalarında Sembolik Durum.

Görüldüğü gibi boğabaşı-ejder grubu Anadolu Selçuk sanatında ender görülmektedir. Bu tasvirlerde diğer örneklerin aksine boğanın hâkim durumda oluşu dikkatimizi çeker. Kırşehir kabartmasında ejderler boğa tarafından yutulmakta, Ani'de ise boğa başlarından birinin ağzında zafer sembolü olan halka görülmektedir. Bu kabartma ile düşmana, kötülüğe ? (ejder çifti) karşı muzaffer Şaddatlıların tasvir edilmiş olması mümkündür. Ani kabartmalarında önce düşmanla kuşatılmış Şeddatlı sembolü (ağzı halkasız boğa) sonra da galip Şaddatlılar verilmiş olabilir. Boğanın birlikte verildiği hayvanlara göre sembolik durumun değişmesi enteresandır. Aynı figürün Selçuk sanatında çeşitli sembolik kullanışı başka tasvirlerde de sık görülür. Benzer şekilde Orta Asya şaman kavimlerinde kuvvetli insanların ana hayvanı bazen mavi benekli bir boğa kabul edilmektedir [64]. Boğa ziraatçi kavimlerin sembolü olarak da bilinir [65]. Bu eski geleneklerin de Selçuk'lularda devam etmesi mümkündür.

VI. Boğa ve Burç Hayvanları.

Boğa-insan tasvirlerinde de görüldüğü gibi ay gezegeni ile birlikte boğa burcunu temsil eden boğa, insan tasvirsiz de muhtelif burç

[62] Otto-Dorn, K. Zweiter Bericht Über Die Grabung Kubadabad. Archäologischer Anzeiger 1969. Berlin (baskıda).

[63] Herzfeld, E.-Sarre, F. Archäologische Reise... II. Taf. X, 6. XI, Text Bd. I. s. 4. Ayrıca bak. Sarre, F. Der Kiosk von Konia. Berlin 1936. Abb. 26. s. 44.

[64] Findeisen, H. aynı. s. 29, 30.

[65] Stryzygowski, J. Asiens Bildende Kunst. Augsburg 1930. s. 300.

hayvanları ile beraber boğa burcunu temsil eder. İslâm sanatına bilhassa İran selçuklu el sanatları ile birlikte giren burç-gezegen tasvirlerinin[66] Anadolu Selçuklu mimarisinde ender görülmesi enteresandır. Anadolu'da burç gezegenler tam sistemle işlenmemiştir.

a) *Çardakhan Boğa Burcu Kabartması* (1230) Resim 28.

Denizli-Dinar yolunda Çardak köyü yakınında Çardakhanın kapalı kısmında orta sahında, sağdaki birinci desteğin sütun başlığında alçak kabartma ile cepheden verilmiş bir boğa başı görülmektedir[67]. Ölçüler 0.30 × 0.25 m.dir. Kaba olarak işlenmiş olan baş tam cepheden verilmiştir. Üçüncü sütun başlığında yer alan karşılıklı iki balık[68] ve beşinci ayakta yer alan koyun başı ile muhtelif burçların sembolleri kullanılmıştır. Han Alâeddin Keykubad'ın askerlerinden Abdullah al Şihabioğlu Emîr Reşideddin İyaz tarafından 1230 tarihinde yaptırılmıştır[69].

b) *Malatya Kırk Kızlar Mezarlığı Mezartaşında Boğa:* (14. asır) Resim 29.

Malatya Ulu cami avlusunda bulunan, Kırklar mezarlığından getirilmiş bir mezar taşı üzerinde soldan sağa doğru boğa, oğlak ve balık burçları canlandırılmıştır[70]. Ölçüler 1.57 × 0.30, kalınlık 0.51 m. Girdap rozetler içinde hayvanlar profilden işlenmiştir.

VII. Oniki Hayvanlı Türk-Çin Takvimi ve Boğa.

Zengin Anadolu Selçuk figür dünyasında boğayı aynı zamanda oniki hayvanlı Türk-Çin takvimiyle ilgili tasvirlerde de görürüz. Oniki hayvanlı Türk-Çin hayvan takvimi tasvirleri islâm sanatında

[66] Pope, A. U. A Survey of Persian Art. Bd. V. Pl. 638, 656 A, 713 B. Bd. VI. Pl. 1301 A, B, 1311 C, D, 1312 D, E, 1314 A, 1317 A, 1328, 1331, 1334, 1336 A, B.

[67] İslâm sanatında boğanın burç hayvanı olarak kullanılışı haricinde sadece başıyla tasvir edildiği örnekler azdır. İran'da bulunmuş Paris Louvre müzesinde Samanoğullarına ait 9-10. asırdan bir gabri vazosunda stilize boğa başı ender bir örnektir. Kühnel, E. Islamische Kleinkunst. Braunschweig 1963. s. 103, Fig. 58. İran'da Selçuklu devri maden işçiliğinde boğa başına rastlanır. Pope, A. U. A Survey .... Bd. VI. Pl. 1280 C.

[68] Öney, G. Anadolu Selçuk Sanatında Balık Figürü. The Fish Motif in Anatolian Seljuk Art. Sanat Tarihi Araştırmaları II. Istanbul Edebiyat Fakültesi. İstanbul 1968. s. 147-162.

[69] Erdmann, K. Das Anatolische Karavansaray.... No. 15. s. 61.

[70] Öney, G. Anadolu Selçuk Sanatında Balık .... The Fish Motif ... s. 149, 150, 163, Fig. 12. Burada oğlak yerine koç yazılmıştır.

bilhassa İran Selçuklu el sanatlarında bol örneklerle görülür [71]. Gazne sanatında da bu takvime ait hayvan tasvirlerine rastlanır [72]. Anadolu Selçuk örneklerinde takvim hayvanları tam sistemle görülmez [73].

Türk-Çin hayvan takviminde boğa ikinci hayvandır. İnanışa göre döğüşken olduğundan bu yıl harpler artar, hastalık fitne çok olur, sert ve güç bir yıldır [74].

a) *Kayseri Karatayhanda Takvim Hayvanı Olarak Boğa.* (1240) Resim 30.

Karatayhanın türbe portali üzerinde, ana portalden girince sol tarafta mukarnas frizi içinde Türk-Çin hayvan takviminden muhtelif hayvan kabartmaları görülmektedir. Hayvanlı frizin uzunluğu 2.50 m.yi bulmaktadır. Alçı kabartma figürlerde soldan sağa doğru onikinci kabartma başı ile tos vurmağa hazırlanan bir boğa figürüne aittir. Hanın avlu portali 1240 tarihindendir [75]. Bu kısmın da aynı devirden olması mümkündür.

b) *Denizli Akhan'da Takvim Hayvanı Olarak Boğa* (1253/54) Resim 31,32.

Denizli'nin 7 km. kuzeyinde, Goncalı köyü yakınındaki Akhanın avlu portalinde, dış bordürde kare rozetler içinde muhtelif takvim hayvanları yer almaktadır [76]. Kareler 0.12×0.12 m.dir. Portalin üst kısmı yıkık olduğundan aynı bordürün burada devam edip etmediğini bilmiyoruz. Boğa kabartması portalin sağ tarafında alttan yukarı doğru dördüncü rozetin ve son rozetin içinde yer alır. Alttaki boğa sola dönük vaziyette profilden işlenmiştir, kuyruğunun üzerinde hilâl motifi görülür (Resim 31). Sağda en üstteki rozette yer alan boğa

[71] Pope, A. U. A Survey ... Bd. V. Pl. 702 C, Bd. VI. Pl. 1336. Ayrıca bak. Herzfeld, E. A Bronze Pen Case. Ars Islamica III. 1936. s. 35-43. Abb. 1-9.

[72] 11. asırda Gazne sarayında yaşayan al Buruni, Curcan ve Tabaristan'da yazdığı kronolisinde oniki hayvanlı Türk-Çin takviminden bahseder. Otto-Dorn, K. Darstellungen des Turco-Chinesischen.... s. 138. 11. asırdan Gazne sarayı mermer kabartmalarında da aynı takvim hayvanları görülür. Bombaci, A. Introduction of the excavations at Ghazni. Rome 1959. East and West. Vol. 10, 1-2. s. 14. Fig. 12.

[73] Otto-Dorn, K. Darstellungen des Turcu-Chinesischen... s. 143, 144, Resim 13-15.

[74] Turan, O. Oniki Hayvanlı Türk Hayvan Takvimi, Istanbul 1941. s. 91.

[75] Erdmann, K. Das Anatolische Karavansaray.. No 32. s. 122

[76] Aynı eser. No. 19, s. 72.

(Resim 32) bacakları üzerine çökmüş vaziyette tasvir edilmiştir. Kuyruk bacak arasından geçip sırtta son bulur. Sırt üzerinde ayrıca stilize bir yaprak tasviri görülür. Takvim hayvanları portalde tam olarak işlenmemiştir. Arada çeşitli rozetler ve insan başı kabartmaları yer alır. Boğa'nın yine ay sembolü ile birleştirilmesi enteresandır.

VIII. Sonuçlar.

Yukarıda görüldüğü gibi Anadolu Selçuklu figür sanatında daima ikili bir prensip veya burç, takvim hayvanları ile birlikte görülen boğa çok stilize işlenmiştir. Boğa ikili tasvirlerde daha ziyade yenilen hayvandır. Ay (lunar) sembolü ve karşı kuvvet, düşman sembolü, olduğu gibi ejdere karşı hâkimiyet sembolü de olabilir. Konu, semboller bakımından Orta Asya şaman geleneklerinin ve Eski Şark sanatı etkisinin görüldüğü boğalarda yer yer gövde altında toplanan ayaklar, vücut üzerinde ornamental süsler, başın geriye dönük verilişi, eğri kesim tekniği, stilizasyon bize Avrasya hayvan stilinin özelliklerini hatırlatır. Boğanın da yer aldığı on iki hayvanlı Türk-Çin hayvan takviminin kullanılışı yine Selçuk'luların Orta Asya geleneklerine bağlılığını gösterir.

Diyarbakır Ulu camisinde boğa-arslan ve Emîr Saltuk kümbeti boğa-insan başı kabartması haricinde bütün boğalı tasvirlerin bilhassa kale, han, köprü gibi sivil yapılarda görülmesi enteresandır. Bu husus boğa, ejder ve kartalla ilgili politik sembolik duruma da uyar.

BULL RELIEFS IN ANATOLIAN SELJUK ARCHITECTURE

GÖNÜL ÖNEY

Bull reliefs have a prominent place in the rich figural art of Anatolian Seljuks. A typical characteristic of bull reliefs is that they always appear in combination with other figures, i. e. as bull-man, bull-lion, bull-eagle, bull-dragon, bull-rhinoceros compositions or they represent Sign of Zodiac and calendar animals. Anatolian Seljuk bull reliefs are grouped in this article with reference to above combinations.

I. Bull-Man Reliefs

Bull-man compositions are rare. The existing examples are described below :

a) *Bull-Man Relief on the Outer Fortress ae Diyarbakır:* (1088) Fig. 1.

At the Outer Fortress of Diyarbakır, above the kufic inscription on the XXX. tower after Gabriel [1] (the first tower north of Ulubadan) there are two bull figures facing each other with a human figure sitting cross-legged in the niche in between and there is an eagle figure at the top. (The human figure is presently in a damaged condition.) The high reliefs are framed by a protruding bordure slightly profiled at the top. The bulls are shown stumbling over their front legs. The bodies are carved in full profile while the heads are turned so that they are almost shown in front view. The human figure sitting cross-legged in the niche wears a kaftan and his hands are clasped over his lap. The highly stylized eagle relief (presently in a worn state), shown in front view, indicates that a victorius ruler is represented. The human figure, i.e. the ruler, is surrounded by stumbling, defeated, bulls, just like those seen in animal fight scenes (presumably representing the enemy totem). However, the eagle figure

[1] Gabriel, A. Voyages Archéologiques dans la Turquie Orientale, I. II. Paris 1940. s. 164, Fig. 134. Pl. LXVIII, 3. Inscription No. 57.

above him representing light, dominance and protective power leaves no doubt that the ruler is the victor. A throne scene is evidently depicted together with the reliefs continuing below. The first line of the inscription is framed by lion reliefs and the second line is topped by game (antilope, deer) in the middle and human figures with falcons at the sides. It thus follows that throne and hunting scenes are combined here as it is the case with numerous works of Iranian Seljuk handcraft [2]. Like the Iranian Seljuk examples, the lions are symbols of throne and might. According to the inscription, the reliefs date back to the time of Melikshah (1088).

b) *Bull-Man Relief on the Cizre Bridge;* (1164) Fig. 2

Among the Sign of Zodiac - Planet reliefs on the Cizre Bridge, there is, inside the second rectangle from left to right, a bull figure walking towards right with a human head inside a crescent on his back [3]. The human head is in a highly worn condition. It is beyond doubt that here the Sign of Zodiac Taurus has been represented together with the Planet moon. In Seljuk art, there are numerous examples where the moon and the sun are depicted by rosettes in the form of human heads[4]. The bridge has been built in the year 1164 by Cemaleddin [5].

c) *Bull-Human Head Relief on the Tomb (Kümbet) of Emir Saltuk:* (12th Century) Fig. 3

Below the dome of the Emir Saltuk Kümbet in Erzurum, there are reliefs on top of the deep-cut triangular niches which have been explained as animals out of the Turco-Chinese animal calendar [6]. Inside one of the niches, there is a bull's head with a small human head between his horns. The calendar animals have not been shown in

[2] Öney, G. The Mounted Hunting Scenes in Anatolian Seljuk Art in Comparison With Iranian Seljuk Art. Anatolia XI, Ankara 1969.

[3] Öney, G. Sun and Moon Rosettes in the Shape of Human Heads in Anatolian Seljuk Architecture. Anatolica III. Annuaire international pour les civilisations de l'Asie enterieure. 1970 (in print). See also Hartner, W. The Pseudoplanetary Nodes of the Moon's Orbit in Hindu and Islamic Iconographies. Ars Islamica V, 2. 1938. p. 114.

[4] Öney, G. Sun and Moon Rosettes .....

[5] Ibn ül Ezrak, Tarih ül Meyyafa-rikin ve Amid. H. 572. Varak 187 b - 188 a.

[6] Otto-Dorn, K. Darstellungen des Turco-Chinesischen Tierzyklus in der Islamischen Kunst. In memorian Ernst Diez. İstanbul 1963. s. 142.

full cycle on the tomb. We tend to conclude that this relief represents rather the combination of the Sign of Zodiac Taurus and the Planet moon, just like the Cizre Bridge example, and not a Turco-Chinese calendar animal.

d) *Bull - Man on Gutter at Karatayhan :* (1240) Fig. 4 a, b.

At Karatayhan's façade there is a bull-shaped gutter next to the lion-shaped gutter on the left of the entrance. This bull appears to hit a human figure with his horns. The measurements are 0.60 × 0.60 m. Fig. 4 a, b shows this gutter removed from the building. It has however been put back in its original place during restoration. On both sides of the gutter a bull's head is carved in high relief. Both bull heads are shown in front view and are identical. However, presently the figure on the right side of the gutter is in better shape. Pointed ears, large almond-shaped eye, large nose with big round nostrils are sharply emphasized. The short neck of the bull and part of his front leg which is slightly bent are also discernible. The human figure in front of the bull is shown in front view and in a kneeling posture with his legs set wide open. The head is broken. The figure is apparently holding something on his chest with his left hand. As the top part is broken, it is not possible to determine what he is holding. His right hand is set against his waist and he wears a kaftan and a şalvar. Most probably, a similar relief was placed to the right of the entrance where there is today a broken cantilevered arm. It is possible that in the above-described gutter the Sign of Zodiac Taurus has been shown together with the Planet moon represented by a kneeling human figure like the Cizre Bridge relief. We would draw a more clear-cut conclusion if we could discern what the figure is holding in his hand.

According to the inscription in the courtyard entrance, the gutter dates back to the time of Gıyaseddin Keyhusrev II (1240) [7].

e) *Bull - Relief at Karatayhan :* (1240) Fig. 5

At the right of the courtyard entrance to Karatayhan, there is a stylized bull's head figure in front view above the column capital with lion reliefs. The bull's horns are carved against an arabesque background and they intermingle with plant motifs. Pointed ears

[7] Erdmann, K. Das Anatolische Karavansaray des 13. Jahrhunderts. Berlin 1962. No. 32· p. 122.

extend sidewards. The eyes are almond-shaped and large. Approximate measurements are : 0.30 × 0.30 m. Above the bull's head, there is a human head in the form of a rosette with arabesque background. [8] We think that in this example too the Sign of Zodiac Taurus has been represented together with the Planet moon. Like the other Karatayhan examples, these reliefs date back to the time of Gıyaseddin Keyhusrev II (1240).

Comparisons Related to Bull-Man Reliefs :

We do not see bull-man reliefs like the above in Islamic Art of earlier periods. Sasanid-influenced bull wrestling scene on the Cevsak'ül Hakani Palace frescos from the Abbasid Period (9 th Century) resemble our examples closest. However, it has nothing to do with Sign of Zodiac symbolism [9].

Here, a kneeling human figure tries to defeat a bull by holding his horns. It is interesting to note that the same subject is encountered on the Achtamar Church reliefs (early 10th Century) where influence of Abbasid Art is evident [10]. Bull-man reliefs similar to Anatolian examples are found as Sign of Zodiac - Planet compositions in Iranian Seljuk handcraft. However, the Sign of Zodiac - Planet system is shown in full in Iranian examples [11].

Symbolism in Bull-Man Reliefs :

As the above examples indicate, bull-man reliefs represent Sign of Zodiac Taurus - Planet moon compositions with the exception of the Diyarbakır example where throne symbolism is more appropriate. The bull - man description on the Karatayhan gutter may be a Sign of Zodiac-Planet combination. However, this example may also represent the fight between two opposite principles (goodness versus evil, local populace versus the enemy) just like the bull-lion

[8] Öney, G. Sun and Moon Rosettes.... Fig. 20.

[9] Herzfeld, E. Die Malereien von Samarra. Die Ausgrabungen von Samarra Bd. III. 1927. Taf. V. VI. p. 16.

[10] Otto-Dorn, K. Türkisch Islamisches Bildgut in den Figurenreliefs von Achtamar. Anatolia VI. Ankara 1961. Abb. 13. p. 25.

[11] Pope, A.U. A Survey of Persian Art. London-New York. 1938. Bd. V. Pl. 638, 656 A, 713. Bd. VI. Pl. 1301 A, B, 1311 C, D, 1312 D, E, 1314 A, 1317 A, 1328, 1331, 1334, 1336 A, B.

fight scenes described later. The broken hand makes it difficult to draw a conclusion.

The pair of lions below the Diyarbakır example, the presence of lion-man rosettes among the Sign of Zodiac descriptions at the Cizre Bridge, the lion-head gutters on both sides of the entrance to Karatayhan and the column capital with lion figures all indicate that the lion has a special place in these descriptions. As it is well known, the lion which represents might and power in throne scenes is at the same time symbol of the sun and light. In Seljuk art, there are plenty of examples where the Sign of Zodiac Leo is represented [12]. The presence of lion figures backs up the assumption that the reliefs described above are used as Sign of Zodiac symbols.

II. Bull-Lion Reliefs

The lion-bull fight reliefs, which date back to the Achamenid Palaces from ancient East, form the most substantial group in Anatolian Seljuk works. In these reliefs, the bull is generally shown under the lion, i.e. in a defeated position.

a) *Bull-Lion Fight Scene at Ulu Cami of Diyarbakır:* (before 1178 - 1180) Fig. 6.

At the eastern entrance to the Ulu Cami of Diyarbakır, on the outer façade overlooking the square, there are symmetrially placed lion - bull fight scenes carved in high relief on both sides of the arch [13]. The measurements of the reliefs are 1.00 × 0.80 m. The reliefs are turned towards the inside of the arch. There is a thick kufic inscription bordure above them. The inscription refers to Abu'l Kasım Ali bin al Hasan, one of the Nisanoğlu viziers, who died circa. 1179 - 1180. [14]

The heads of the lions are shown in front view while the bodies are carved in profile. The typical characteristics of the Seljuk lions, i.e. pointed ears, large eyes, flattened, large nose and hanging cheeks are predominant. The lions have grabbed the backs of the bulls with their powerful fangs. The defeated bulls below are shown fully

[12] Same.

[13] van Berchem, M.-Strzygowski, J. Amida. Heidelberg 1910. p. 67. Fig. 24. Pl. XVI. Inscription no. 24. See also. Hartner, W.-Ettinghausen, R. The Conquering Lion, the Life Cycle of a Symbol. Oriens 17. Leiden 1964. p. 165.

[14] van Berchem, M.-Strzygowski, J. same.

in front view. The ornamental lines on the body and the neck remind us of the figures in Eurasian animal fight scenes. The bending of the front legs and one of the hind legs inward towards the belly further point out to the influence of Eurasian style[15].

b) *Bull-Lion Fight Scene from Cizre:* (12th Century) Fig.7

On a basalt slab from Cizre, presently registered under Inv. no. 386 at Diyarbakır Museum, there is a similar animal fight scene. Measurements are 0.45 × 0.45 m; thickness of slab is 0.20 m. The low relief shows at the bottom a bull facing right and a lion facing left at the top. The lion whose head is shown in profile is biting the tail of the bull. The animal figures are highly stylized and reflect typical Seljuk form. The outer legs are pulled under the belly in conformity with Scythian animal style[16].

A slightly protruding plain bordure runs along all four edges of the slab. At the right end face of slab there is a relief showing a standing human figure wearing a kaftan. (Fig. 8). The relationship between this rough-cut figure and the animal fight scene is difficult to determine. We think that this slab is from the 12th Century like the Diyarbakır example.

c) *Bull-Lion Fight Scene at the Inner Fortress:* (Süt Kalesi), Harput (12th Century) Fig. 9.

In the inner fortress of Harput there is a bull-lion fight scene in low relief on a stone slab placed later at the north tower. The measurements of the slab are 1.10 × 0.60 m. Both animals are shown in profile with the lion biting at the bull's neck. The lion's front leg runs across the bull's body at the middle and the tail extends back in a straight line. No details are carved on the body. The bull has his head turned back as if he is trying to get away from the lion. The horns point down. This posture too reminds us of Eurasian animal style. There is a slightly protruding bordure around the animals. Gabriel calls this scene erroneously an elephant-bull fight scene which is not an Islamic description[17].

[15] Rice, T. T. The Scythians. London 1957. Figs, 5, 22, 23, 24, 25, 28, 59, 61.

[16] That the bull beaten by the lion at Cizre has political significance is indicated by the figures on an emaille bowl belonging to Orthokid Davud bin Sukman bin Artuk (presently in Insbruck. (1114-1144). Hartner, W.-Ettinghausen, R. The Conquering Lion... p. 166.

[17] Gabriel, A. Voyages Archéologiques I. p. 260, Fig. 193.

The fortress whose foundations date back to antic times has been re-built during the 12th Century. Like the previously mentioned examples, these reliefs are from the Orthokid Period.

The fortress was repaired by Ibrahim bin-i Abubekir in 1185 and later by Nizameddin Ibrahim in 1206[18].

d) *Bull-Lion Fight Scene at the Inner Fortres of Diyarbakır :* (1207/8) Fig. 10.

On the so-called "Tigris" Gate or "Oğrun" Gate which separates the Inner Fortress from the Town, there is a rather worn bull-lion fighting scene in high relief at the end of the bordure of the portal arch. No doubt, a similar relief adorned the other support in earlier times. The measurements are 0.95 × 1.00 m. Like Ulu Cami example, the lion is the victorious animal at the top while the bull is shown in defeat below. The rough-cut animal figures are highly stylized and doubtless they had greater similarities to the Ulu Cami example in their undamaged state. The lion is attacking the bull and his head is close to the bull's head. However, presently both heads are in a damaged condition. This relief dates back to the time of Orthokid Sultan Mahmud. (1207/8)[19].

e) *Bull-Lion Relief from Nuseybin :* (12th Century) Fig. 11

In the National Museum of Damascus on a stone slab in the stone works section there is a bull-lion combination in shallow relief with a bull figure in front and a half lion figure behind it. The measurements are 0.46 × 0.25 m. The figures are shown proceeding towards the left. The bull figure is presented in full profile and attracts attention with his front legs pulled under his belly. Thus, this characteristic of Eurasian animal style is repeated in Seljuk animal fight scenes. Vine-like ornamental lines are observed on the body of the bull.

The body of the lion which is following the bull is also given in profile but the head is shown in front view. The fat cheeks, flat nose and the stylized expression are in conformity with Seljuk style. The other slab with the second half of the body is missing. The reliefs

[18] Sungurluoğlu, I. Harput Yollarında. Cilt. I. Istanbul 1958. pp. 262-266.

[19] van Berchem, M.-Strzygowski, J. Amida. p. 376. Abb. 329. See also, Gabriel, A. Voyages Archéologiques..... p. 153, Fig. 124. Inscription no. 75.

are surrounded by a slightly protruding flat bordure. Presumably, this stone, like the other Diyarbakır examples, is from the 12th Century.

f) *Bull-Lion Relief from Konya Fortres :* (1221 ?) Fig. 12.

In the Konya İnce Minareli Medrese Museum, there is a stone slab from Konya Fortress, registered under Inv. no. 891, with a bull figure (or other horned animal) in front and a lion at the back, both running towards the right[20]. The measurements of slab are 1.50 × 0.77 m; the thickness is 0.34 m. The reliefs which are placed below a profiled canopy are rather worn.

Like the stuccos of Alaeddin Palace, the animals are in the form of a frieze with animals running after each other. The long, curved neck of the bull extending backwards is conspicious. Due to the worn condition of the relief, no details are discernible on the lion relief. Only the contours are defined. We assume the slab belongs to the Period of Alaeddin Keykubad.

g) *Cantilever Arms Head with Bull's and Lion's Head :* (12th Century) Fig. 13.

At the inner face of the entrance portal to the Ulu Cami of Diyarbakır, there is a bull's head on the capital of the first column to the left. (Fig. 13) The measurements are approximately 0.15 × 0.15 m; the depth is 0.10 m. The horns, the small eyes and the slightly open mouth are easily discernible.[21] At the right hand side of the portal there is a lion's head in similar fashion. At the middle of the main eyvan arch of the Mesudiye Medrese adjacent to the mosque, there is a bull's head similar to the one found at the mosque. In the courtyard of the mosque, at the eastern end of the western portico, there are two lion's heads, one on the fifth column and one on the sixth column. Thus, the bull-lion combination is repeated within the complex.

[20] Baer, E. A Group of Seljuk Figural Bas Reliefs. Oriens. 20. Leiden 1967. Pl. VIII, 1.

[21] The bull's head on Bab-el Fütuh column capital from Fatimid Period (1087) is reminiscent of this example. Creswell, A. C. The Muslim Architecture of Egypt. I. Oxford 1952. Pl. 66, b.

Comparisons Related to Bull-Lion Reliefs

Bull-lion fight scenes are encountered mostly in the Ancient Eastern Arts (Achemenids, Assyrians, Sasanids) and in Antic Art.[22] However, the fight scenes in Eurasian Animal Art bearing similarities in style to Anatolian Seljuk examples appear as lion-mountain goat or reindeer fight scenes.[23] However, these animals which replace the bull have been used with the same symbolic motivation[24]. In our opinion, this symbolism has entered Islamic Art through Ancient Eastern Art and Eurasian Animal Figural Art. In style and detailing, Eurasian influence is pronounced as it is the case with Seljuk figural art in general.

The earliest example encountered in Islamic art is the gazelle-lion fight scene on the floor mozaic of the 8th Century Hırbet-al-Mafchir Palace from the Omayyad Period[25]. Here, the influence of bull-lion descriptions from early Christian era is apparent in style[26]. More stylized bull-lion compositions with greater similarities to Seljuk examples are encountered in greater numbers in Abbasid art. It is interesting to note that these examples are mostly found in Anatolia. Bull has been represented together with bird and lion figures in the niche next to Harput Gate of Diyarbakır Fortress[27]. The reliefs are from the Period of Muktadır. (909). On a highly stylized relief from the same period, there is a lion and bull pair facing each other. (Fig. 14). Such highly stylized bull figures are encountered on a luster plate from the Abbasid period[28]. (9th - 10th Centuries).

Bull-lion compositions presented in a coarse and stylized manner in Abbasid Art have most probably been introduced into Armenian and Georgian Arts in Eastern Anatolia. Achtamar Church reliefs constitute a significant example of eastern influence in figural reliefs

[22] Hartner, W.-Ettinghausen, R. The Conquering Lion. pp. 161-164.

[23] Rice, T. T. The Scythians. London 1957. Figs. 3-5, 9, 40, 47, 50, 51, 53.

[24] Hartner, W.-Ettinghausen, R. same. p. 164.

[25] Hamilton, R. W.-Graber, O. Khirbet al Mafjar, Oxford 1959. pp. 228-232, Pl. LV. 1, 5.

[26] Hartner, W.-Ettinghausen, R. same. Fig. 7.

[27] Gabriel, A. Voyages Archéologiques.... pp. 162, 163, Fig. 103. Vol. II. Pl. LXVIII, 4-6. see also, van Berchem, M.-Strzygowski, J. Amida. p. 17. Pl. III, 1.

[28] Otto-Dorn, K. Die Kunst des Islam. Baden-Baden. 1964. p. 33. 73, Fig.

of Armenian Art[29]. In the portico of the 10th Century Haho Church, 12 km south of Tortum, the bull-lion fight scene to the left of the inner face of the portal bears resemblance to the Abbasid examples with its highly stylized and coarse workmanship. (Fig. 15)[30]. On the north wall of the Ösk Church, in the vicinity of Tortum, also from the 10th Century, there is a bull-lion relief conforming to the same style (Fig. 16) On the west wall of the same church there is a bull-lion fight scene and griffons on top of the window arch. (Fig. 17) Bull reliefs at the 11th Century Nicorzminda Church[31] and the 13th Century Macaravank Church[32] and bull-lion fight scene at the 13th Century Geghard Church[33] are late examples which have similarities in style to Seljuk reliefs.

It is, however, in the ivory works of Fatimids (11th - 12th Centuries) that we find various animal fight scenes which bear great relationship to the Anatolian Seljuk bull-lion fight scenes. The ivory plaquettes in Berlin's Dahlem Museum with fight scenes are typical examples. (Fig. 18)[34]. In architecture, the bull-fight scene in flat relief on the fortress walls in Mosoul from the time of Bedreddin Lulu is a contemporary work similar to Anatolian Seljuk examples[35]. Interesting bull-lion scenes are encountered on Iranian Seljuk stone slabs at the Haifa Museum, the Louvre in Paris and the Metropolitan Museum of Art in New York[36].

The above comparisons indicate that the bull-lion motif which has entered Islamic Art through the Ancient East, Antic and Eurasian Animal Arts has been used by the Anatolian Seljuks in a stylized form bearing marked influence of Eurasian animal style. Abbasid

[29] Otto-Dorn, K. Türkisch Islamisches Bildgut in den Figuren-reliefs von Achtamar.....

[30] Baltrusaitis, J. Etudes sur l'art Médieval en Géorgie et Arménie. Paris 1929. Pl. LXIII.

[31] Same. Fig. 80

[32] Same. Fig. 75.

[33] Same. Pl. LXII, 97.

[34] My thanks go to Dr. J. Zick of Staatliche Museen, Preussischer Kulturbesitz, Museum für Islamische Kunst, Berlin, who was kind enough to send me the photograph.

[35] Sarre, F.-Herzfeld, E. Archäologische Reise in Euphrat und Tigris Gebiet II. Berlin 1911. p. 213. Abb. 228.

[36] Baer, E. A Group of Seljuq Figural Bas Reliefs.... Pl. III, 1. Pl. V, 2, Pl. VI.

and Armenian bull-lion descriptions with their more stylized and coarser form are noteworthy as intermediary examples influenced by the same source.

Symbolism in Bull-Lion Descriptions

As the above examples indicate, the bull-lion pair has been presented mostly in connection with fight scenes. Bull has been shown as the vanquished, chased animal. Bull, hare and other horned animals (particularly antilope) generally symbolize the moon. [37] Therefore, bulls shown on the reliefs presented above represent the moon or darkness and lose their battle with lions symbolizing the sun and daylight. We can extend the meaning of bull-lion fight symbolism to cover fight between good and evil forces or to represent the superiority of goodness over evil, of light over darkness, of native over enemy.

Since Persepolis (4.000 B.C.), during the times of Achemenids and Assyrians, Leo and Taurus (lion-bull) has been used to mark most important date of the Zoroastrian and Assyrian calendar, i.e. the commencement of the agricultural year (Nevrus). [38] With the entrance of the sun (lion) into the Sign of Zodiac (bull), the spring holiday, i.e. the agricultural year (Nevrus) starts. Symbolic representation of this astrological event takes the form of a fight scene between the two animals.

As stated earlier, this fight scene has been used in Islamic Art to represent various opposing forces or principles. According to Max van Berchem, the bull-lion fight scene at the Diyarbakır Fortress represents the victory of Nisanoğulları (lion) over Inanoğulları (bull). [39] In this case, lion represents the throne, political and military might while bull represents the opposing power. Central Asian shaman tribes which have generally influenced the figural art of the Seljuks had similar beliefs. The Yakut shamans used to dress themselves as animals when they fought with each other. [40]

[37] Schmidt, W. Der Ursprung der Gottesidee 1949. p. 430.

[38] Hartner, W.-Ettinghausen, R. same. pp. 161-164.

[39] van Berchem, M.-Strzygowski, J. Amida. pp. 66-68.

[40] Eliade, M. Schamanismus und Archaische Ekstasetechnik. Zürich 1957, p. 161.

III. Bull-Rhinoceros Relief.

from Konya Fortress (1221 ?) Fig. 19

There is a bull-rhinoceros composition in high relief on a marble slab brought to Konya İnce Minareli Medrese from Konya Fortress.[41] The relief, carved in slanted cut technique, shows a single horned rhinoceros with a lion's body and wings. The measurements are 1.30 × 0.55 m. and the width of slab is 0.30 m. (Inv. no. 888) The reliefs are placed below a canopy profiled at the top. Both animals are running to the right with the rhinoceros chasing the bull. The bull figure in front has a pair of horns, a hump-like swelling on his back and a short tail. The volutes on the wings, the ornamental voluted line at the place where leg meets body, the termination of the tail with a dragon's head are typical characteristics of Eurasian animal style.

Comparisons Related to Bull-Rhinoceros Compositions

The style similarities are startling between the above-mentioned Seljuk bull-rhinoceros example and the rhinoceros representations encountered in the handicraft of Iran, Iraq and Syria during the Islamic Period after the middle of 12th Century. We see a rihinoceros figure on a 12th Century copper inlaid vessel from Iran.[42] A rhinoceros chasing an elephant appears on 13th Century luster faience from Iranian Seljuks[43] (Berlin Dahlem Museum). This subject is repeated on another faience belonging to the same area and period.[44] On another Seljuk stone slab brought to the Konya İnce Minareli Museum from the Konya Fortress there is a rhinoceros chasing an elephant. (Inv. no. 887).

Other noteworthy examples are the rhinoceros chasing an elephant on a silver inlaid bronze bowl from Syria (the first half of 13th Century)[45]; the rhinoceros chasing an elephant on a bowl from the same region and period, presently in the Hermitage Museum of Leningrad[46]; the rhinoceros chasing an elephant on an inlaid bronze

[41] Ettinghausen, R. Studies in Muslim Iconography. I. The Unicorn. Washington 1950. Pl. 3, 18.

[42] Same, Pl. 4.

[43] Same. Pl. 18 top.

[44] Same. Pl. 19 bottom.

[45] Same. Pl. 3.

[46] Same. Pl. 18 middle.

bowl, so-called Saint Ludwig baptism bowl, from Syria (1300) presently in the Louvre Museum, Paris.[47]

In all these examples, the rhinoceros has been presented as an imaginary animal, just like the Seljuk examples. This is not surprising as rhinoceros was not an animal found in those areas.

Symbolism in Bull-Rhinoceros Reliefs

In Islamic Art, rhinoceros has been presented as one of the mightiest and quick-tempered animals. It is evident that the bull-rhinoceros pair has been used with the same symbolic purpose as the bull-lion pair. Like the lion, the rhinoceros is a king in the animal world. It is even believed that the rhinoceros can triumph over the lion and the elephant.[48] In a work by Al-Kazvini (13th Century) the rhinoceros is frequently mentioned as a superior animal and the poison of its horns is described as having "winning and healing" powers[49]. When rhinoceros appears in a dream, it symbolizes a strong and ruthless ruler; it foreshadows war and intrigue and represents devilish forces.[50]

IV. Bull-Eagle Composition.

On the Urfa Gate, at the western end of Diyarbakır Fortress, there is a deep-cut relief on top of the bow-like inscription above the portal showing an eagle sitting on a bull's head.[51] (1183/84)) Fig. 20. There is a ring below the bull. The measurements of the composition are 0.75 × 0.55 m. Both the eagle and the bull's head are shown in front view. According to the inscription, the relief was made during the time of Orthokid Mohammad, son of Karaarslan (1183/84). M. van Berchem asserts that the composition depicts the victory of Orthokids over Inaloğulları.[52]

Comparisons Related to Bull-Eagle Compositions.

As noted above, there is only one example in Anatolian Seljuk art showing an eagle-bull fight scene. However, the same motif appe-

[47] Same Pl. 19 top.

[48] Same p. 29.

[49] Same pp. 58, 109.

[50] Same p. 58.

[51] van Berchem, M.-Strzygowski, J. Amida. pp. 78, 82. Fig. 28. See also. Gabriel, A. Voyages.... I. pp. 144, 166. Fig. 136. Vol. II. Pl. LIII, 2. Inscription no. 66.

[52] Same.

ars as eagle-horned animal fight scenes on 11th-12th Century Fatimid glass and ivory works. (Fig. 18) A similar eagle-antilope fight scene is encountered at Capella Palatina, Palermo (1140) where Fatimid influence is apparent.[53] (Fig. 21)

A highly stylized bird (eagle?) - horned animal (goat?) fight scene on a Nishapur plate from 9th - 10th Centuries constitutes a rare example in early Islamic Art.[54] (Fig. 22). On the frescos of Cevsakul Hakani Palace at Samarra (9th Century) an eagle attacks a hare with the same symbolic implication.[55] Although this motif was known since the times of the Hittites, the style of presentation is entirely different. It is interesting to note that eagle fight scenes used widely in Eurasian Animal Art have their most closely resembling counterparts in Seljuk Art.[56] For instance, the eagle-goat fight scene on gold found in Siberia (date unknown) is a typical example where the eagle figure has striking similarities to Anatolian Seljuk eagles with its fan-like, lobed tail, scaled body and pointed ears[57]. (Fig. 23) The eagle holds the goat down with his talons while the goat pulls his legs under his body just like the Seljuk examples. The same theme is repeated especially in the finds related to the Pazirik Tombs in Mongolia (5th - 3rd Centuries B.C.)[58] Eagle-horned animal or hare fight scenes have passed on to Armenian and Georgian Arts in eastern Anatolia where they re-appear in a strikingly

[53] Monnered de Villard, U. Le Pittura Musulmane Al Saffito Della Capella Palatina. Palermo-Roma. 1950.

[54] The C. L. David Collection, Copenhagen. The diameter of the plate is 16 cm. My thanks go to Mr. Andre Léth, who was kind enough to send me the photograph.

[55] Herzfeld, E. -Sarre, F. Die Malereien von Samarra.... Taf. XII, XIV.

[56] For Seljuk double-headed eagles see. Öney, G. Die Figurenreliefs an der Hudavent Hatun Türbe in Niğde. Belleten. XXXI, 122. Ankara 1967. pp. 148, 159-161. Öney, G. Über eine Ortukidische Lebensbaum Darstellung. Vakıflar VII. Istanbul 1968. Fig. 4. Öney, G. Das Lebensbaum Motiv in der Seldschiukschen Kunst in Anatolien. Belleten XXXII, 125. Figs. 22-27, 29-32. Öney, G. Tombstones with bird, double headed eagle, falcon and lion figures in Anatolia in the Seljuk tradition. Vakıflar VIII. Ankara 1969 (in print). Öney, G. Die Karree-Fliesen in Kobadabad Grossenpalast. Deutscher Archäologischer Anzeiger. 1969. Berlin (in print).

[57] Rice, T. T. same. Fig. 46. p. 245.

[58] Same. pp. 163, 168. Figs. 27, 29, 55-60 .See also. Phillips, E. D. The Royal Hordes, Peoples of the Steppes. London 1965. p. 84, Fig. 91.

similar style. Eagles attacking goats or hare appear at the 10th Century Haho (Hahoul) and Koutais Churches mentioned earlier[59].

The eagle-horned animal fight scene at the later St. Grégoire Church of Ani (1215) reflects the style of the Seljuk Animal Figural Art as do the other reliefs from the same church. (Fig. 24)

Outside the Fatimid examples, eagle-bull (horned animal) fight scenes are rare in pre-Seljuk Islamic Art. However, such scenes appear abundantly in Eurasian Animal Art with great similarities in style to Seljuk examples. In all probability, Eurasian Art is the source which has inspired the Seljuks whose figural art in general has been influenced by Eurasian style. It is possible that the Armenian examples in eastern Anatolia were also influenced by the same source.

Symbolism in Bull-Eagle Compositions

Bull-eagle compositions evidently represent the fight between two opposing concepts. Like the lion, eagle symbolizes light, might and power. The eagle is always shown victorious over the bull which represents the moon, darkness and the enemy.

V. Bull-Dragon Compositions

a) *Bull's Head-Dragon Reliefs from Ani Fortress:* (1072 - 1110) Figs. 25, 26

At the northern end of Ani Fortress, on the tower to the left of the middle gate and on the tower to the left of the chequered gate, there is a pair of symmetrically placed dragons with a bull's head in between[60]. The reliefs are placed on the towers at a height of two thirds from the ground. The bull's heads are shown in front view and the one next to the chequered gate has a ring in his mouth.

b) *Bull's Head-Dragon Reliefs from Kesikköprühan;*

At Kesikköprühan, 18 km south of Kırşehir, there is a bull's head

[59] Baltrusaitis, J. same. Figs. 83, 85, 86. Pl. XXXVIII, 1.

[60] Öney, G. Dragon Figures in Anatolian Seljuk Art. Belleten XXXIII, 130. Ankara 1969. pp. 183, 206. Figs. 28, 29. The fortress towers have been renewed by Abu-Shuca Menuchehr of the Shaddads who ruled at Ani between 1071 and 1110 on behalf of Alpaslan. The reliefs are dated to this period. The main foundations are from Simbad II of Bagrad. Menuchehr was a Shaddad himself but his mother was from Bagrad. Upon taking Ani over from Alpaslan in 1064, Menuchehr managed to remain in good terms with both powers. Kırzıoğlu, F. Kars Tarihi I. Istanbul 1953. pp. 359, 362.

between a pair of dragons on the outer left façade[61]. The bull's head is shown in front view and the short bodies of the dragons terminate at the mouth of the bull. The whole relief is coarsely cut. The Han has been built by Nureddin Cebrail, Emir of Kırşehir and the son of Bahaddin Cacabey. (1268 - 69).

Comparisons Related to Bull-Dragon Compositions

Although eagle-dragon, lion-dragon compositions are more common in earlier Islamic periods, bull-dragon compositions have no such parallels. The dragon figure in the mouth of a bull-like animal (part with horns is broken) on an underglazed faience tile found at the Great Palace during the 1966 Kubadabad excavations is one of the rare examples. (Period of Alaeddin Keykubad, 1236)[62].

The bull-dragon reliefs at Ani Fortress particularly remind us the relief at Talisman Gate of Bagdad with the Khalif sitting cross-legged, surrounded by dragons and suggest the possibility of similar symbolic purpose[63].

Symbolism in Bull-Dragon Compositons

As noted, bull's head-dragon compositions are rare in Anatolian Seljuk Art. It is interesting to note that, unlike the other combinations, bull is the victorious animal. The Kırşehir relief shows the dragons as being swallowed by the bull and one of the bulls at Ani holds a ring in his mouth, -a clear symbol of victory. The latter relief could symbolize the victory of Shaddads over enemy or evil? (dragon pair). One relief possibly shows the Shaddads under siege (bull without ring) while the other (bull with ring) symbolizes the victorious Shaddads. It is interesting to note the change in the symbolic element of the bull reliefs with respect to the animal they are shown together with. The use of the same figure with different symbolic purposes is common in Seljuk Art. In similar fashion, the principle animal of strong humans in shaman tribes of Central Asia is sometimes a

[61] Öney, G. Dragon Figures..... pp. 184, 207, 208. Fig. 31. See also. Erdmann, K. Das Anatolische Karavansaray.... No. 21. pp. 75-77.

[62] Otto-Dorn, K. Zweiter Bericht Über Die Grabung Kubadabad. Archäologischer Anzeiger 1969. Berlin (in print).

[63] Herzfeld, E.-Sarre, F. Archäologische Reise... II. Taf. X, 6. XI, Text Bd. I. p. 4. See also. Sarre, F. Der Kiosk von Konia. Berlin 1936. Abb. 26, p. 44.

blue spotted bull[64]. The bull is also known as the symbol of farming tribes.[65] It is possible that these old traditions are continued in the Seljuk era.

VI. Bull and Animals of the Zodiac

As it is noted in bull-man compositions, bull represents the Sign of Zodiac Taurus together with the planet moon. However, bull can also represent the Sign of Zodiac Taurus in compositions without human figures, f. inst. when shown together with various Sign of Zodiac animals. It is interesting to note that Sign of Zodiac - Planet combinations which have entered into Islamic Art through Iranian Seljuk handcrafts[66] are encountered rarely in Anatolian Seljuk Architecture. In Anatolia, Sign of Zodiac-Planet compositions do not show the full system.

a) *Bull Relief at Çardakhan :* (1230) Fig. 28

At Çardakhan near the village Çardak along the Denizli-Dinar road, there is a bull's head in shallow relief along the center aisle in the covered section under the column capital at the first support to the right.[67] The measurements are 0.30 × 0.25 m. The roughly cut head is shown in front view. On the capital of the third column a pair of fish[68] and on the capital of the fifth column a sheep's head symbolize animals of the Zodiac. Çardakhan was built by Abdullah al Şihaboğlu Emir Reşideddin İyaz, one of the soldiers of Alaeddin Keykubad, in 1230[69].

[64] Findeisen, H. same. pp. 29, 30.

[65] Strzygowski, J. Asiens Bildende Kunst. Ausgburg 1930 p. 300.

[66] Pope, A. U. A Survey of Persian Art. Bd. V. Pl. 638, 656 A, 713 B. Bd. VI. Pl. 1301 A, B. 1311 C, D. 1312 D, E. 1314 A, 1317 A, 1328, 1331, 1334, 1336 A, B.

[67] In Islamic Art, examples where bull is represented only with his head are rare outside those connected with Signs of Zodiac. One such rare example is the stylized bull's head on a "Gabri" vase from the Samanid Dynasty in Iran (9th - 10th Centuries), presently in the Louvre Museum, Paris. Kühnel, E. Islamische Kleinkunst. Braunschweig 1963, p. 103, Fig. 58. Bull's head has also been used in connection with metal work from Seljuk Period in Iran. Pope, A. U. A Survey..... Bd. VI. Pl. 1280 C.

[68] Öney, G. The Fish Motif in Anatolian Seljuk Art. Sanat Tarihi Araştırmaları II. Istanbul Edebiyat Fakültesi. Istanbul 1968. pp. 147-162.

[69] Erdmann, K. Das Anatolische Karavansaray.... No. 15. p. 61.

b) *Bull on Tombstone from Kırk Kızlar Cemetery, Malatya:* (14th Century) Fig. 29

On a tombstone brought to the courtyard of Ulu Cami of Malatya from Kırk Kızlar Cemetery there are, from left to right, representations of the Signs of Zodiac Taurus, Aries and Pisces [70].

The measurements of the tombstone are 1.57 × 0.30 × 0.51 m. The animals have been shown in profile inside whirlpool rosettes.

VII. Turco-Chinese Calendar with Twelve Animals and Bull

In the rich world of Anatolian Seljuk figural art, bull is also represented in connection with the twelve animals of the Turco-Chinese calendar. In Islamic Art in general and especially in Iranian Seljuk handcrafts, there are numerous examples with compositions related to Turco-Chinese animal calendar [71]. Such descriptions are also encountered in Ghaznavid Art [72]. In Anatolian Seljuk examples, the calendar animals are not shown all together as a complete calendar [73].

In Turco-Chinese animal calendar, bull is the second animal. According to ancient belief, wars increase during the bull's year as he is a fighting animal, disease and intrigue abound, in short, it is a bad and hard year [74].

a) Bull as Calendar Animal at Karatayhan, Kayseri (1240) Fig. 30.

On top of the portal of the türbe belonging to Karatayhan, there are various animal reliefs from the Turco-Chinese animal calendar inside the mukarnas frieze to the left upon entrance through the main portal. The length of the stucco frieze with animal figures

[70] Öney, G. The Fish Motif.... pp. 149, 150, 163. Fig. 12.

[71] Pope, A. U. A Survey.... Bd. V. Pl. 702 C, Bd. VI. Pl. 1336. See also Herzfeld, E. A Bronze Pen Case. Ars Islamica III. 1936. pp. 35-43. Abb. 1-9.

[72] Al Buruni who lived in the Ghaznavid Palace during the 11th Century refers to the Turco-Chinese calendar with twelve animals in his chronology written in Curcan and Tabaristan. Otto-Dorn, K. Darstellungen des Turco-Chinesischen.... p. 138. The same calender animals appear on the marble reliefs at the Ghaznavid Palace from the 11th Century. Bombaci, A. Introduction of the excavations at Ghazni. Rome 1959. East and West. Vol. 10, 1-2. p. 14. Fig. 12.

[73] Otto-Dorn, K. Darstellungen des Turco Chinesischen..... pp. 143, 144. Figs. 13-15.

[74] Turan, O. Oniki Hayvanlı Türk Hayvan Takvimi. Istanbul 1941, p. 91.

is 2.50 m. The twelfth figure from left to right is that of a bull readying himself to toss something with his head. The courtyard portal of the Han dates back to 1240[75]. It is probable that the türbe portal too is from the same period.

b) *Bull as Calendar Animal at Akhan, Denizli :* (1253/54) Figs. 31, 32.

At the courtyard portal of Akhan, 7 kilometers north of Denizli, calendar animals appear inside square rosettes along the outer bordure[76]. The size of the square rosettes are 0.12 × 0.12 m. As the upper part of the portal is presently in a ruined state, it is not possible to determine whether the same bordure continues up there or not. Bull figures appear at the right side of the portal inside the fourth and last rosettes from the bottom up. The lower bull relief is shown in profile, turned to the left. There is a crescent motif above his tail. (Fig. 31) The bull figure on the uppermost rosette to the right is shown as stumbling over his legs. (Fig. 32) The tail passes between the legs and terminates at the animal's back where stylized leaf motifs appear. The calendar animals have not been represented in full cycle on the portal. In between, there are various other rosettes and human head reliefs. It is interesting to note that at Akhan reliefs bull is once again combined with the moon symbol.

VIII. Conclusions

As noted from the above, in Anatolian Seljuk figural art the bull either appears as part of a twosome representation symbolizing two opposing forces or principles or it is presented together with Zodiac or calendar animals. Anatolian Seljuk bull figures are highly stylized. When presented in twosome combinations, bull is usually the vanquished animal. Bull generally symbolizes the moon and the opposite force, i.e. the enemy but it may also represent power and dominance as f. inst. when paired with dragons. Characteristics of Eurasian animal style are reminiscent in subject matter, in symbolism, in form and in workmanship. Central Asian shaman tradition and Ancient Eastern Art have greatly influenced Seljuk bull figures.

[75] Erdmann, K. Das Anatolische Karavansaray... No. 32. p. 122.
[76] Same. No. 19, p. 72

The legs pulled under the body, the ornamental motifs on the body, the turning back of the head, use of slanted cut technique and the stylized form all point to Eurasian influence. The use of the Turco-Chinese calendar with twelve animals further underlines the ties between Seljuks and Central Asian traditions.

It is interesting to note that all bull reliefs - with the exception of the bull-lion relief at Ulu Cami of Diyarbakır and bull-human head relief at Emir Saltuk Kümbet-are found on civil architecture such as fortresses, hans and bridges. This is in conformity with the political symbolism connected to the bull, the lion, the dragon and the eagle.

Konferanslar :

ORTAÇAĞ İSLÂM - TÜRK HASTAHANELERİ VE AVRUPA'YA TESİRLERİ *

Dr. ARSLAN TERZİOĞLU
Yüksek Mühendis - Mimar

I. *Giriş*

Şüphesiz Ortaçağ İslâm - Türk Hastahaneleri ilmen araştırılması oldukça zor olan fakat hastahane tarihinin en mühim bölümlerinden biridir. Buna rağmen tapınak, saray, cami, kilise, ev, türbe, surlar v.s. gibi yapıların etraflıca incelenmesine karşılık, yakın bir zamana kadar eski devirlerdeki Hastahane yapılarının mimarî bakımdan incelenmesine yeteri kadar yer verilmemekteydi. Ama son yıllarda hastahanelerin Mimarlık ve Tıp tarihi cephesinden ilmî bir şekilde araştırılması büyük bir gelişme kaydeder. Bilhassa Ortaçağ'daki Türk-İslâm hastahanelerinin umumî mimarlık tarihi ve özel olarak hastahane tarihindeki ehemmiyeti artık tebârüz etmiş durumdadır.

Tıp kongrelerinde de bu konuya geniş yer verilmektedir. Son olarak 1 Haziran 1967 de Berlin'de, Alman Hastahane Tarihi Kurumu ile Berlin Tıp Tarihi Kurumu'nun müşterek oturumunda bu konuya geniş yer verildi. Bu ilmî toplantıda benim de, Berlin Tıp Tarihi Enstitüsü'nden Dr. P. Bachmann'la birlikte bu konuda bir konferans vermem rica edilmişti. Konferanslardan sonra yapılan tartışmalarda da görüldü ki, bu konu bir çok cephelerden ele alınması gerekli, sadece mimarî tarihince değil, Tıp ve Hastahane tarihince de büyük bir ehemmiyeti haiz durum arzetmektedir.

II. *İlmî Kaynaklar :*

Gerçi, 707 senesinden XVII. Yüzyılın başına kadar, Hindistan'dan Gırnata ve Kurtuba'ya kadar pek çok İslâm ve Türk Hastahanelerinin kurulduğu, Ortaçağ'dan kalma İslâm-Türk elyazma eserlerde

* 28 Mart 1969 da Türk Tarih Kurumunda verilen konferans.

ve hattâ garblı seyyahların eserlerinde zikredilirse de, bu hastahanelerden Türkiye'de ve Suriye'de kurulanlar bugüne kadar harabe olarak da olsa birer mimarî âbide olarak kalabilmişlerdir. Kahire'deki 1284 de Memlûk Türk Sultanı Kalavun'un tesis ettiği meşhur hastahanenin bazı kısımları, Gırnata'daki Sultan Muhammed V'in 1375 de yaptırdığı güzel hastahanenin ise sadece kitâbesi asırımıza kadar ulaşabilmiştir. Irak, İran, Afganistan ve Hindistan'daki o muazzam hastahanelerden elimizde muhtelif eserlerdeki tariflerinden gayri hiçbir şey yoktur.

İslâm Hastahanelerinin kuruldukları devirlerdeki organisationu, hekimleri ve bunların hastaları nasıl bugünkü hastahanelerde olduğu gibi tedavi ettikleri, XIII. Yüzyılda yazılan İbn Abi Usaibia'nın (1203-1270) Tabakatül Etibba'sında, İbn El Kıftî'nin (1172-1248) Tarih El-Hükâma'sında etraflıca anlatılır. (Ortaçağ'dan rönasans'a geçiş devrinde Lâtinceye çevrilen İbn Abi Usaibia'nın bu çok mühim eseri ile İbn El Kıftî'nin eseri, Sayın Prof. Dr. F. N. Uzluk tarafından Türkçeye çevrilmişse de, hâlâ bastırılamamıştır.)

Diğer İslâm eserlerinin yanı sıra, XIV Yüzyıl sonu ile XV. Asır başında yazılan İbn Dokmak'ın (1359-1407) ve bilhassa El-Makrizî'nin (1364-1442) eserlerinde hastaneler hakkında değerli bilgiler verilir.

Ayrıca İbn Cubair'in (XII. Yüzyıl), İbn-i Batuta'nın (1304-1383) ve Evliya Çelebi'nin (1614-1683) seyahatnamelerinde de İslâm Türk hastanelerinden etraflıca bahsedilir. Garplı seyyahlardan Benjamin von Tudela (XII. Yüzyıl), Wilhelm von Dilich (XVII. Yüzyıl başı), Thevenot, C. Niebuhr'da eserlerinde İslâm hastahanelerinden bahsederler.

Bilhassa Başvekâlet arşivi ile diğer arşivlerdeki kıymetli dökümanlar ve vakfiyeler bu alanda ilmî araştırmayı kolaylaştıran mahiyettedirler.

XIX asırdan bu güne kadar islâm hastaneleri hakkındaki ilmî araştırmalar: a) Mimarlık tarihi ve Arkeoloji, b) Tıb Tarihi ve c) Özel olarak Psikiyatri Tarihi yönlerinden yapılmıştır.

Napoléon'un Mısır seferi esnasında Kahire'ye gelen Fransız ilim adamlarının dikkatini yalnız Piramitler değil, meşhur Kalavun hastahanesi de çekmiştir. Sonraları XIX. Yüz yıl başında Fransız Mimarı Pascal Coste, Kalavun hastanesinin plânını yapmış, böylece mimarlık

ve hastane tarihine büyük bir hizmette bulunmuştur. Zira bu plân belki de Ortaçağın en mükemmel hastanesi olan Kalavun hastahanesinin en eski plânıdır.

XX. Yüz yılın başında diğer bir Fransız ilim adamı Prof. Albert Gabriel Anadolu'daki Selçuklu devri hastahanelerinin plânlarını yapıp mimarî cepheden ilk inceleyen olmuştur. Değerli Türk mimarı merhum Sedat Çetintaş'ın Selçuk ve Osmanlı hastahaneleri hakkındaki çalışmaları ise onun Türk Mimarî tarihine yaptığı çok kıymetli hizmetlerden birisidir. Mimar Şahabeddin Uzluk'un Selçuk devri Hastahaneleri ile ilgili ilmî çalışmaları da takdire şayandır.

Mısırlı Tıp Tarihçisi Dr. Ahmed İsa Bey 1928 de Fransızca, 1939 da Arapça olarak yayınlanan eserleriyle ve Prof. Dr. A. Süheyl Ünver'de 1940 da Türk Tarih Kurumu tarafından yayınlanan Selçuk Tabâbeti isimli eseriyle, İslâm Türk hastahanelerinin Tıp tarihi yönünden derli toplu ilk incelemelerini yapmışlardır. Prof. Dr. İsmail Kâzım Gürkan'ın, Heidelberg Üniversitesi Tıp Tarihi Doçenti Dr. D. Jetter'in, ve Amerika Birleşik Devletlerinde Dr. Sami Hamarneh'in İslâm-Türk hastahanelerinin Tıp tarihi yönesinden incelemeleri de bu arada zikre değer.

Ortaçağ İslâm hastahanelerinin Psykiyatri tarihi bakımından araştırılmasına, XIX. Yüzyılın ikinci yarısında alevlenen en eski psikiyatrik hastahanelerin nerede teşekkül ettiği sorusu ile ilgili ilmî münakaşalar sebep olmuştur.

İlk olarak 1866 senesinde Dr. F. Falken eski Psikiyatrik hastahanenin Bağdad'da XII. yüz yılda işletmede olan İslâm hastahanesi olduğunu Benjamin von Tudela isimli bir yahudinin XII. yüz yılda yazdığı seyahatnameyi mehaz göstererek ispata teşabbüs eder. 1871 de Dr. J. B. Ullersperger'de[1] "İspanyada Psikiyatri Tarihi" isimli eserinde bu iddiayı çürütmeye kalkışarak, ilk deliler hastahanesinin 1409 da işletmeye açılan "Hospital General Valencia" hastahanesi olduğunu ileri sürerse de, kendisi de bu eserinin bir çok kısımlarında İspanya Psikiyatrisinin ancak İslâm tıbbının tesiri ile gelişmiş olabileceğini de belirtir.

Bu ilmî münakaşa Dr. B. Juhn tarafından 1956 senesinde CİBA-Symposium mecmuasında en eski psikiyatrik müessesenin 1403 sene-

[1] Ullersperger, J. B. — Geschichte der Psychologie und der Psychiatrie in Spanien, Würzburg, 1871.

sinde 6 akıl hastasının da yatırıldığı Londra'nın Bethlehem Hastahanesi olduğu iddiasıyle tekrardan alevlenir.

İspanyalı psikiyatri mütehassısı hekimlerden Prof. Dr. A. Vallejo NÁGERA ve Dr. F. Domingo SIMÓ bu iddiayı vesikalarla çürütmeye çalışarak Valencia'daki hastahanenin en eski psikiyatrik müessese olduğunu iddia ettiler[2].

Heidelberg Üniversitesi Tıp Tarihi Doçenti Dr. Jetter ise "İslâm Hastahanelerinin Mimarisine dair" yayınladığı bir makalede, islâm müellifi Makrizî'nin XV. asırda yazdığı eserine istinaden daha 872 ilâ 874 senelerinde Kahire'de, Türk asıllı Ahmed İbni Tolon'un yaptırdığı hastahanede delilerin tedâvi edildiğini belirterek, en eski psikiyatrik müessese sıfatı için İspanyollarla İngilizlerin çekişmesinin gülünçlüğüne işaret etti.

Bu mevzu üzerine Düsseldorf Tıp Fakültesinde de Ellen Bay[3] tarafından 1967 de bir doktora tezi bu arada yapılmış bulunmaktadır.

Meselenin aktuel olması ve şimdiye kadarki yayınlarda İslâm Hastahanelerinin tatmin edici olarak incelenmemiş olması, beni de bu sahada Berlin Teknik Üniversitesinde doktora tezi yapmaya teşvik etti. Evvelce bahsedilen, Alman Hastahane Tarihi Kurumu ile Berlin Tıp Tarihi Kurumunun müşterek oturumunda, ilgili ilim adamları önünde tezimin müdafaasını yaptıktan, ve bilâhare Berlin Teknik Üniversitesindeki sözlü doktora imtihanının başarılı geçmesinden sonra tezim Hür Berlin Üniversitesinde 1968 senesi yazında bastırıldı[4]. Emevî, Abbasî, Selçukî, Memlûklar, İlhanlı, Timur, Akkoyunlu, Osmanlı devirlerinde 707 senesinden 1616 senesine kadar Hindistandan İspanyaya kadar sahada kurulan hastahanelerin Mimarlık, Tıp ve Psikiyatri tarihi cephesinden incelendiği ve bunların Avrupa hastahanelerine tesirlerine de dokunulan bu tezimizin önemli addettiğimiz kısımlarına şimdi burada kısaca dokunacağız.

[2] Nágera, A. Vallejo - Die Gründung der ersten Irrenanstalten in Spanien, CIBA - Symposium dergisi Cild 5, Heft 4, 1957, Sayfa 131 - 132.

[3] Bay, Ellen - Islamische Krankenhäuser im Mittelalter unter besonderer Berücksichtigung der Psychiatrie, Tıp Doktorası Düsseldorf, 1967.

[4] Terzioğlu, Arslan - Mittelalterliche Islamische Krankenhäuser unter berücksichtigung der Frage nach den ältesten Psychiatrischen Anstalten, Doktora tezi, Berlin, 1968.

III. *İslâm-Türk Hastahaneleri Tarihine Kısa Bir Bakış*:

Hastahane tarihine bakılırsa İslâmiyetten önce de hastaların tedâvi edildiği hastahaneye benzer müesseselerin teşekkül ettiği görülür.

M. Ö. 1122 ile 249 seneleri arasında Çin'de hüküm süren, Çu sülâlesi zamanında [5] Çin'de, M. Ö. III. Yüz yılda Kral Asoka hattâ M. Ö. 437 de Kral Pandukaphayo zamanında Hindistan'da [6] hastahaneler teşekkül etmişse de, bu müesseselerde her çeşit hastaların bu arada delilerin de sadece ambulant değil Stationer olarak da tedavi edilip edilmediği malûm değildir.

Hattâ eski islâm müellifleri de İslâmiyetten önceki hastahane teşekküllerinden bahsederler. Al-Makrizî ilk hastahanenin Mısır'da İslâmdan evvel Kıptî Hükûmdarı Managiuş ben Oşmun tarafından, diğer bir kaynağa göre de meşhur Yunan hekimi Hippokrat tarafından evinin yanında kurulduğunu yazıyor [7]. İbni Batuta Çinde çok eski Çin Hükûmdarları tarafından Kanton şehrinde bir budist mabedi yanında tesis edilmiş bir hastahaneden bahseder. [8]

İngiliz Ägypotolog'u W. B. Emery'ye göre büyük bir mimar ve hâzık bir hekim olan İmhotep öldükten sonra, kendi yaptığı Mısır'da Sakkaradaki basamaklı pramidin yanındaki türbesi bir sağlık mabedi olarak, hastalarca ziyaret edilmiş ve kendisi de sağlık tanrısı mertebesine yükseltilmiştir. Sonra Mısırın bu sağlık tanrısı Yunanlılar tarafından Asklepius sağlık tanrısı olarak alınmış ve onun için bir çok Asklepieion tabir edilen sağlık mabedleri yapılmıştır [9]. Herodot'da eserinde Yunanlıların tanrılarının isimlerini değiştirerek Mısırlılardan aldıklarını yazdığına göre Emery'nin bu teorisinde hakikat payı çoktur.

[5] Gerfeld, E. ve Trüb, P. - Das Krankenhaus und seine Betriebsführung, Stuttgart, 1959, S. 1.

[6] Dunaj, L. - Der Hospitalgedanke im Mittelalter, Doktora tezi, Hannover 1911, s. 3, 4; The Mahavanso, ed. by G. Turner, Ceylon, 1837, S. 196.

[7] Wüstenfeld, F. - Maqrizis Beschreibung der Hospitäler in El-Cahira, Janus mecmuası, Breslau, (1846), Cild I, S. 28 - 29.

[8] V. Mžık, H. - Die Reise des Arabers Ibn Battuta durch Indien und China (14. Asır), Hamburg, 1911, S. 424.

[9] Herdmenger - Auf der Suche nach alten Gräbern, Der Tagesspiegel 24 Mart 1965, S. 14; Thorwald, J. - Macht und Geheimnis der frühen Ärzte, München-Zürich, 1968, S. 13.

Muhtelif İslâm eserlerinde bu Yunan Sağlık mabedlerinden kısa da olsa bahsedilir. Yunan Asklepieoin sağlık mabedlerinin en meşhurları Epidaurosta, Kos'da, şimdiki Türkiye sınırları içinde kalan Bergama'dakilerdi. Bilhassa ünlü hekim Galenos zamanında Bergama Asklepieionu en parlak zamanını yaşamıştı. Hiristiyanlığın Roma İmparatorluğunun resmî din olarak kabul edilişinden sonra İmparator Konstantin tarafından Asklepius sağlık mabedleri M. S. 335 de kapatılmıştır.

Romalılar zamanında, eski Yunan'dan beri bâki olan Asklepieionlardan başka "Valatudinarien" denilen diğer sağlık müesseseleri tesis edilmişti. Bunlar ya büyük mülk sahiplerince hasta işçileri için ya da devletçe ordu mensupları için tesis edilmiş teşekküllerdir.

İslâmdan önce teşekkül eden en eski hırıstiyan hastahanelerinden biri M.S. 370 senesinde Kayseri Şehrinde Patrik Büyük Basilius tarafından tesis edilenidir. Hırıstiyan azizlerden Zotikus'un Doğu Roma'nın başşehri Byzans'ta, aziz Ephrem'in M. S. 370 senesinde Edessa (bugünkü Urfa) da kurdukları hastahaneler Byzans devrinin en eski hastahanelerindendir.

M.S. IV. asırda Byzantium'da ve M.S. V. asırda Kudüste kurulan ve Morotrophium olarak adlandırılan tesislerde delilerin de tedâvi edildiği iddia edilirse de[10], P. G. Hamlin[11] bunların Psikiyatrik müesseseler olarak kabul edilemiyeceği, zira buna dair hiçbir belgenin elde mevcut olmadığını öne sürerek reddeder. Hattâ Bizans devri hastahanelerinin en meşhuru İstanbul'daki Zeyrek Camisi olarak kullanılan Pantokrator manastıriyle birlikte bir külliye olarak 1136 da inşa edilen Pantokrator hastahanesinde bile delilerin de tedâvi edildiği iddiası yakın bir zamana kadar münakaşa mevzuu olmuştur. Asıl dikkate şayan cihet ise, İslâmiyetten önce hastaların tedâvi edildiği hastahaneye benzer teşekküllerin bulunmasına mukabil, bu müesseselerde ilmî olarak delilerin tedâvi edildiğine dair sıhhatli belgelerin bulunmamasıdır. Buna mukabil IX. Yüzyılda İslâm müellifi El-Yakubî yazdığı Kitab al-Boldan[12] eserinde ve M. S. 956 da

[10] Zilboorg, G. ve G. W. Henry - A History of Medical Psychology, NewYork, 1941, S. 561; Schneck, J. - A History of Psychiatry, Springfield, 1960, S. 29.

[11] Hamlin, P. G. - Evolution of the care for the Mentally Ill. Dis. Nerv. Syst. 22 (1961) S. 208 - 211.

[12] El-Yakubî - Kitab al-Boldan, Ed. M. J. de Goeje. E. J. Brill, 1892, S. 321, 20

gene islâm müellifi el-Masûdî eserinde Bağdad yakınında Dair Hızkıl tekkesinin Psikiyatrik bir müessese olarak delilerin tedâvisine tahsis edildiğini bildirmektedirler. Masûdî'nin ifadesine göre Dair Hızkıl akıl hastahanesi 847 ilâ 861 yılları arasında hüküm süren Abbasî Halifesi al-Mutavakkil zamanında al-Mubarrad tarafından ziyaret edilmiş[13]. Buna göre Dair Hızkıl hiç şüphesiz şimdilik belgelerle ispat edilebilen ve sadece delilerin tedâvisine tahsis edilmiş en eski Psikiyatrik hastahane olmak vasfına 1409 da tesis edilen, İspanyol hastahanesi Hospital General Valencia ve 1404 de 6 akıl hastasının yatırıldığı Londra'daki Betlehem hastahanesinden daha lâyıktır.

İslâmiyetten önce tesis edilen ve hastaların tedâvisi ile tabâbet tahsiline mahsus en mühim müesseselerden biride İran'da Sasaniler devrinde Gundişapur şehrindekidir. (Cundişapur olarak okunuyor. Manası: Şapur'un silâhı demek).

Gundişapur şehri Sasanî devri Hükümdarlarından I. Şâpûr (241-276) tarafından III. Yüzyılda eski Susa şehrine yakın bir yerde kurulmuştur. Schulze[14], araştırmalarına göre Gundişapur'daki Tıp Okulu'nun M.S. 260 da işletmede olduğu neticesine varıyor. Buradaki hastahanenin ise sonraları M.S. 350 de tesis edildiği bazı kaynaklarda belirtilir[15].

Sasani Hükûmdarı I. Hüsrev Anûşirwan (532-579) zamanında yani M.S. VI. asırda hayli parlak bir devir yaşayan bu hastahane ve tıp okulunun tekâmülünde Bizans'tan M.S. 489 da kovulan Nestorien mezhebindeki hırıstiyan hekimlerle, ta Buda zamanında ileri bir tekâmüle erişen Hind Tabâbetinin rolü büyük olmuştur. Hazreti Ömer devrinde Abu Musa al-Achari tarafından İran, İslâm İmparatorluğuna katıldıktan sonra da Gundişapur'daki hastahane faaliyetine devam etti. İlk İslâm hastahanelerinin kuruluşunda da bu müessesenin büyük rol oynadığı muhakkaktır.

[13] El-Masûdi - Murudj al-dahab wa ma'adin al-djawahir, Texte et traduction par C. Barbier de Meynard et Pavet de Courteilles, 9 tomes Paris (1861 - 1877), VII, S. 197 - 198.

[14] Schulze, I. H. - De Gondisapura Persarum quondam academica medica (Comment. Acad. Petropol. XIII. P. 437 - 458).

[15] Haeser, H - Geschichte christlicher Krankenpflege und Pflegeschaften. Berlin 1857. S. 106; Assemani, Bibliotheca orientalis clementio-Vaticana Romae (1719 - 1728), III. S. 512 de Gundişapur'daki müesseseye ait geniş malûmat vardır.

Zaten İslâm hastahaneleri için kullanılan Bimaristan ismi de al-Makrizî'ye göre İranlılar'dan alınmıştır. Bimar Farsça hasta, Stan Sanktritçe ev barınak demektir. Böylece Bimaristan hastalar evi yani hastahane mânâsına gelir[16].

At-Taberî[17] ve al-Makrizi'ye[18] göre ilk islâm hastahanesi M.S. 706 ilâ 707 (Hicrî 88) senesinde Şam'da Emevî halifesi al-Velid bin Abd al-Melik tarafından tesis edilmiştir. Bu Bimaristan'a hastaların, tecrid edilmiş Lepralı hastalarla âmâların tedâvisi için hekimler tayin edilmiştir. Gene Emeviler devrinde Fustat'ta (Kahire) el-Kanadil sokağında Abu Zubeid'in evinde bir Bimaristan tesis edilmişti.

Fakat İslâmda hastahanelerin ilk parlak devri Abbasî halifeleri zamanındadır. Dicle'nin batı yakasında Bağdat şehrini kuran Abbasî halifesi al-Mansur Gundişapur'dan bir hekimi sarayına çağırtarak eski eserlerinin arapçaya tercümesiyle vazifelendirdi. Sonraları 914 senesinde Vezir Ali bin İsa İbn El-Garrah'ın Bağdad'ın el-Harbia mahallesinde işletmeye açtığı Bimaristanın aslında Halife el-Mansur (754-775) tarafından inşa ettirildiği de rivâyet edilir[19].

İbn el-Kıftinin[20] haber verdiğine göre Harun ar-Raşid'in (786-809) emri ile hekim Cibril İbn Bahtişua tarafından Bağdad'da bir hastahane tesis edilmiş bunun tıbbî direktörlüğüne de Abu Zakariya bin Masavaih tayin edilmişti[21]. Gundişapur'dan Bağdad'a çağrılan bu meşhur hekim bir sürü tıbbî konuların yanısıra Melankoli hakkında da eseriyle sonraları bilhassa Avrupa'da tesirler icra etmiştir.

Bir kaynağa göre de Harun ar-Raşid her yapılan yeni Caminin yanına bir de Bimaristan tesis edilmesini emretmişti[22]. Ayrıca Harun ar-Raşid'in Veziri olan Bermekilerin de Bağdad'ta bir hastahane yaptırdıkları Prof. A. Mez tarafından zikredilir[23].

X. Yüzyılın başında Bağdad'da çok sayıda hastahanelerin tesis edildiği görülür. Al-Mutadid'in (892-902) zamanında hastahanelerde

[16] Wüstenfeld. F. (1846) Cild I, S. 28.

[17] At - Tabari, Tarikh al-Umam ve al-Muluk, Kahire baskısı, Vol. 8, S. 97; Hamarneh, S. - İ. Hist. Med. 17 (1962) S. 367.

[18] Makrizî - Kitab al - Khitat, Kahire baskısı 1853, II, S. 405; Wüstenfeld, F. (1846) Cild I. S. 29.

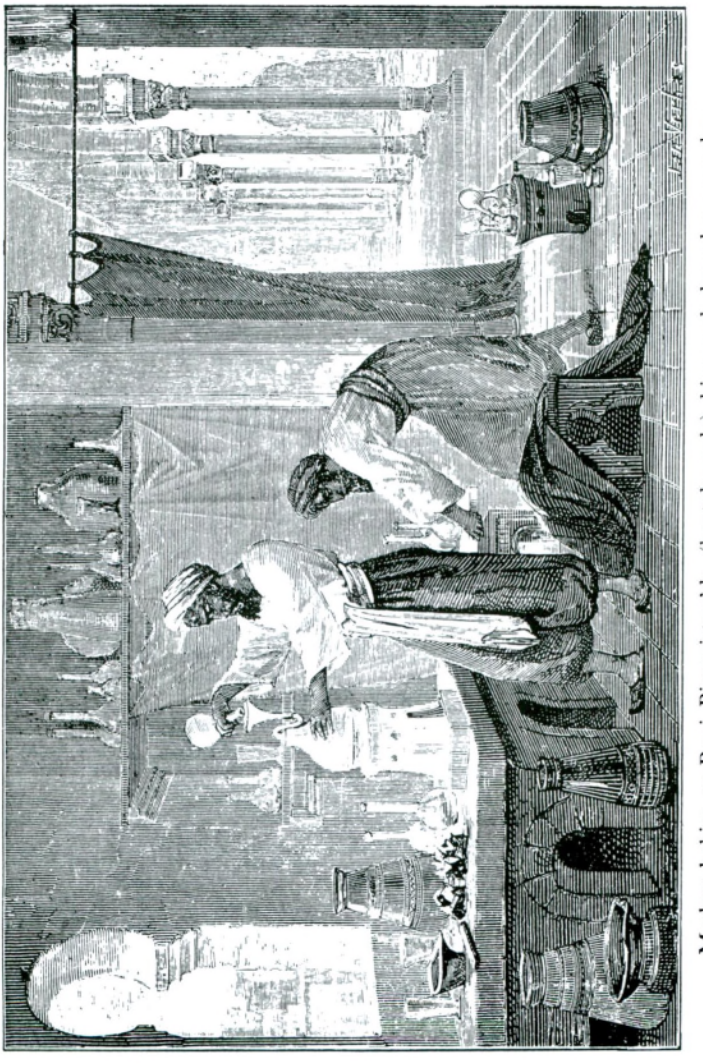
[19] Bay, Ellen, 1967, S. 60.

[20] İbn El-Kifti, S. 383 - 384.

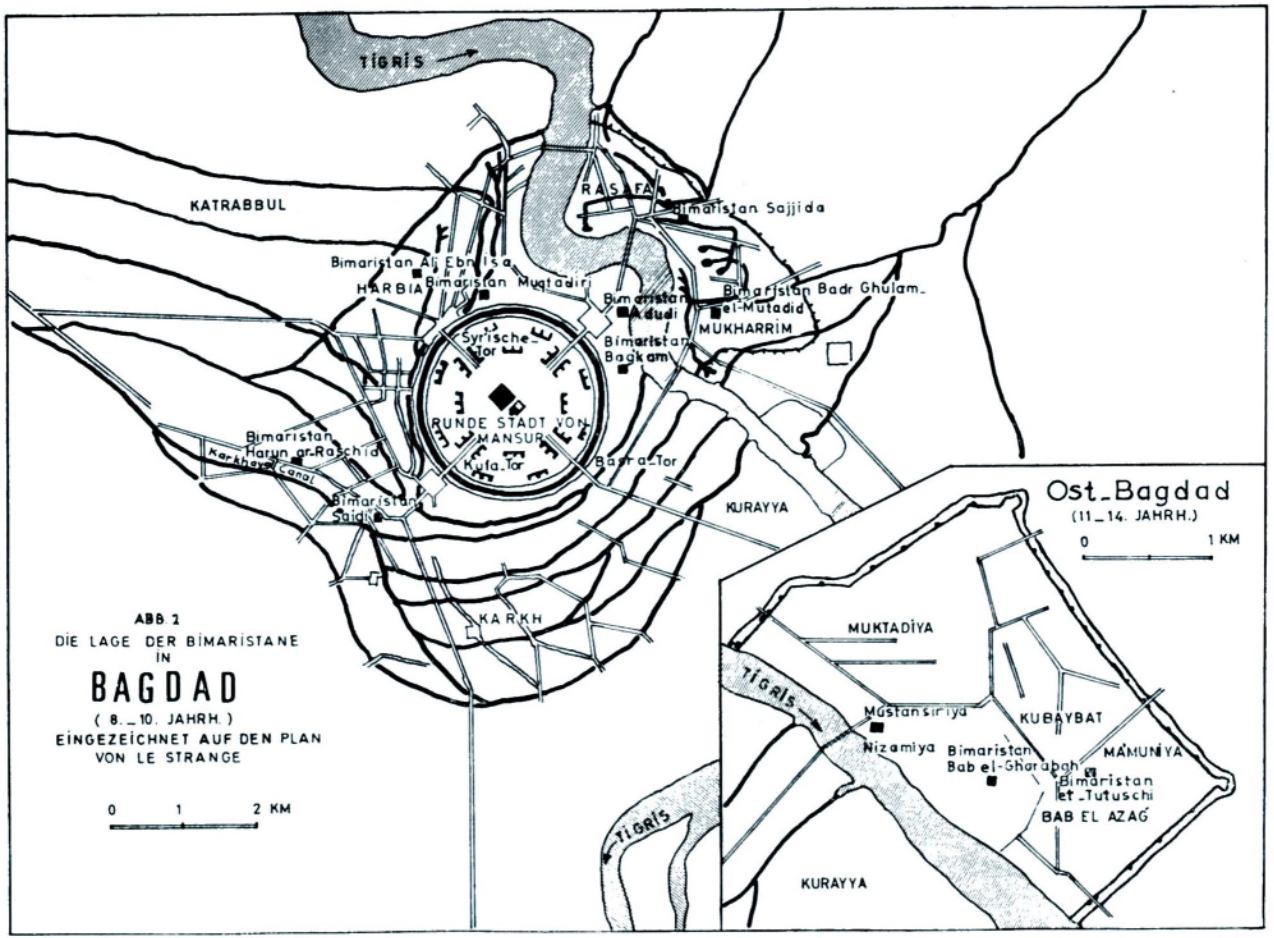
[21] İbn an-Nadim, Kitab al-Fihrist, S. 303.

[22] Bay, E. (1967) S. 51 - 57; Parker, G. - Early development of hospitals (before 1348), Brit. J. Surg. 16 (1928) S. 39 - 50.

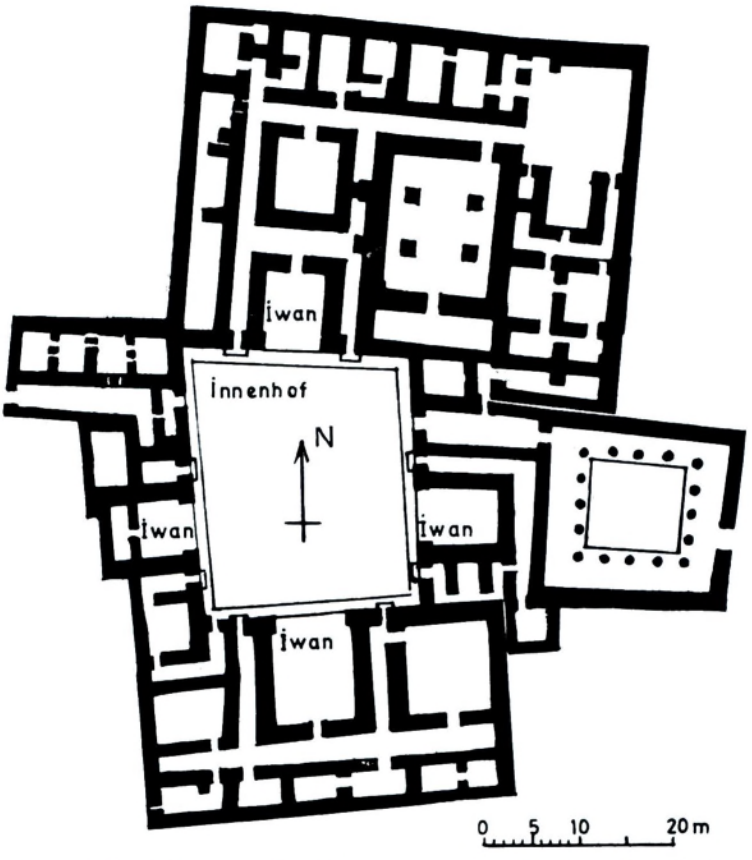
[23] Mez. A. - Die Renaissance des Islam, Heidelberg 1922, S. 356.



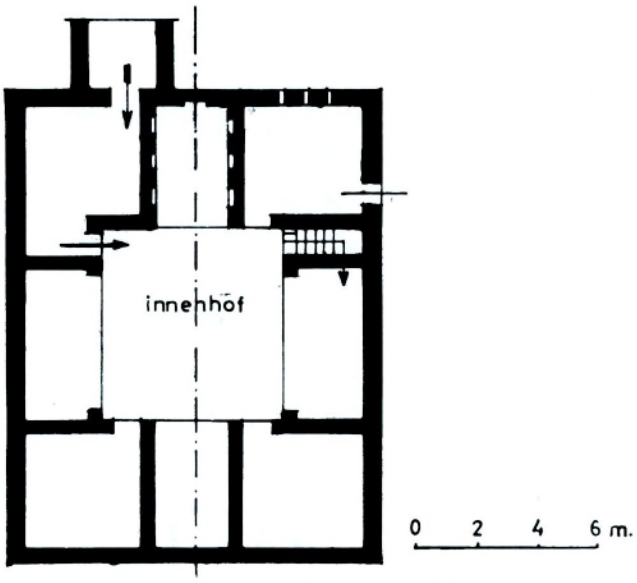
Meşhur hekim ar-Razi Bimaristan'da (hastahanede) kimyasal deneyler yaparken
(Luis Figuier-Vies des Savants illustres du Moyen Âge, Paris, 1847 den alınmıştır.)



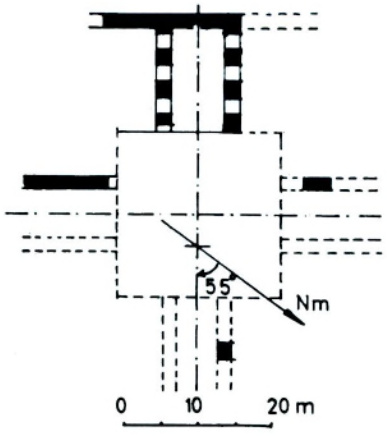
Bağdad'da eski islâm müelliflerinin târifine göre abbasîler devrinde tesis edilen hastahanelerin (Bimaristanların) yerleri.
Sağ alt köşede Selçuklular devrinde Doğu Bağdad'da hastahanelerin yerleri.



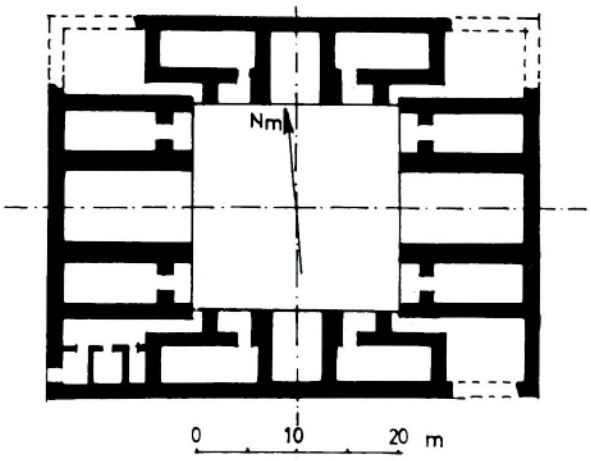
Mezopotamya'da Asûr şehrinde M.S. 150 senesinde Partlar devrinde inşa edilen 4 eyvanlı saray. (Osca; Reuther'den)



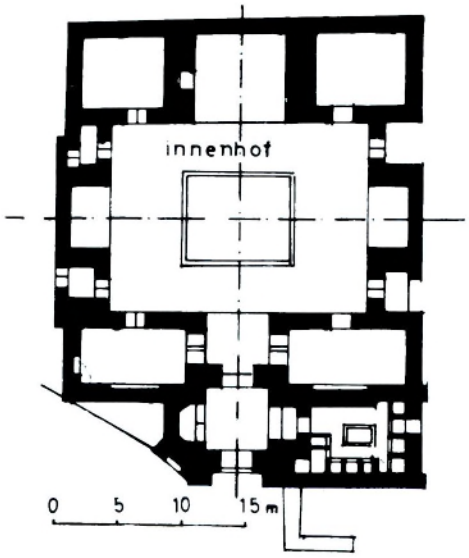
Grundriss vom Haus in Bamiyan (Khorassan) XI. Jhd. (nach A. Godard)
Bamiyandaki 4 eyvanlı evin plânı (A. Godard'dan)



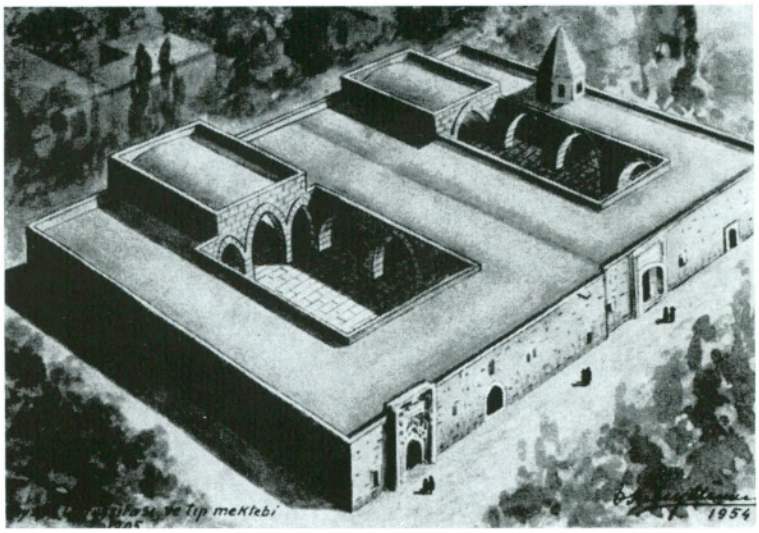
Medrese von Nizam al-Mülk in Khargird XI. Jhd. (nach A. Godard)
Khargird'deki Nizam al-Mülk medresesi (A. Godad'dan)



Seldschukische Medrese in Rey (nach A. Godard)
Rey'deki Selçuklu Medresesi (A. Godard'dan)

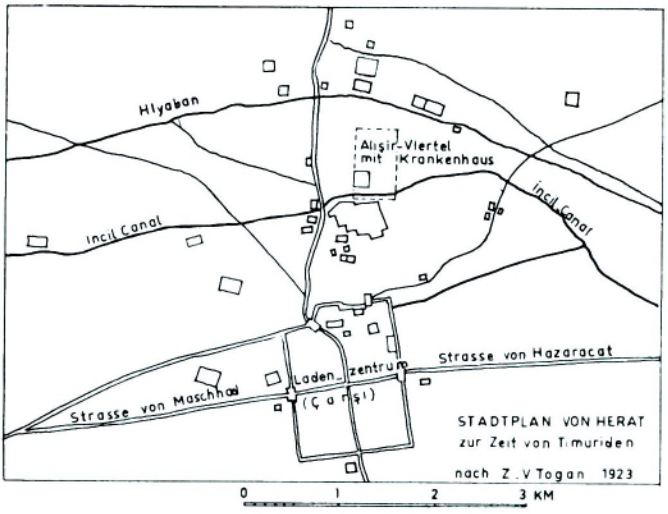


Nurisches Spital in Damaskus, 1154. gegr. (nach E. Herzfeld)
Şam'da Türk Atabey'i Nureddin Zengin'in tesis ettiği hastahanenin plânı (E. Herzfeld'den)

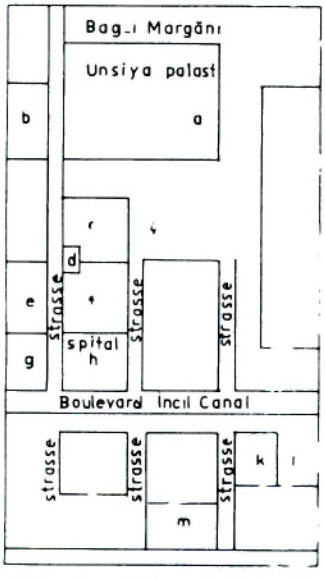


Rekonstruktionsversuch für das Gevher Nesibe Krankenhaus und die Sultan Gıyaseddin medizinische Hochschule (nach Süheyl Ünver)
Kayseri'deki Gevher Nesibe Hastahanesi ve Sultan Gıyaseddin Tıp mektebinin Prof. Dr. Süheyl Ünver tarafından yapılan kuşbakışı görünüşü.

Krankenbehandlung im Gevher Nesibe Krankenhaus (nach Süheyl Ünver)
Gevher Nesibe Hastahanesi'nde bir hastaya muayene edildikten sonra Başhekim nezaretinde ilâç verilirken. (Prof. Dr. Sühey Ünver'den)



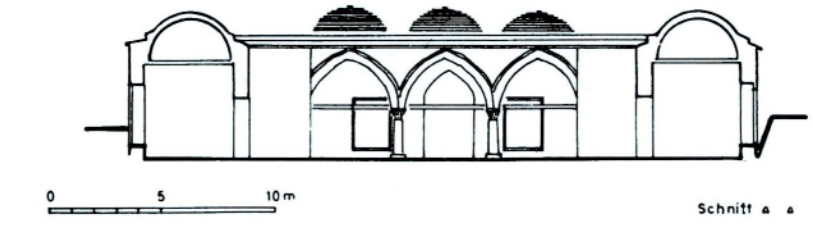
Ali Şir Nevaî Krankenhaus in Herat, 1476 gegr.
Herat'ta 1476 da Ali Şir Nevaî'nin tesis ettiği hastahane.

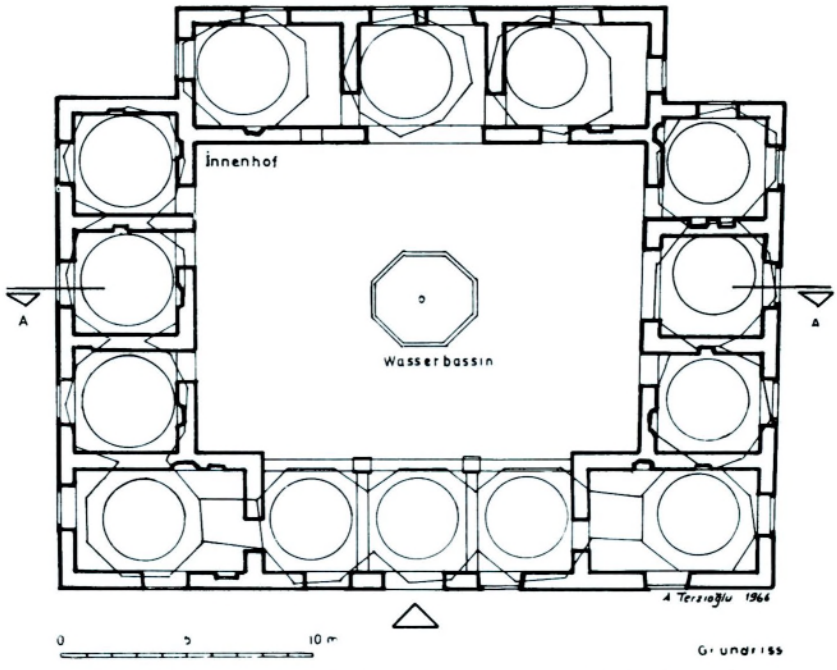


Ali Şir Nevaî Viertel mit Medizinischer Hochschule und Krankenhaus nach Stiftungsurkunden

Plânın üst tarafında incil Kanalı üzerinde Ali şir Nevaî Mahallesi. Vakfiyesine göre, orada tesis edilen Dar al-Şifa ve tıp medresesinin yerleri (z. v. Togan'dan).

a — Unsiya Sarayı
b — Mavlâna Fasih al-Din'inin evi ve bağı.
c — Dar al-Huffaz
ç — Bağ-ı Margani havuzu
d — Ali Şir Nevaî'nin Haziresi
e — Şair Hoca Asafî bağ ve evi
f — Ali Şir Nevaî'nin Kudsiya Camisi
g — Şair Şeyhim Ahmed Süheylî bağ ve evi
h — Dar al-Şifa (Hastahane ve Tıp medresesi)
i — Galurhana, Ali Şir Nevaî'nin Tabhane'si
ı — Ali-Şir Nevaî'nin İhlâsiye Medresesi
j — Ali-Şir'in Halasiya Hankah'ı
k — Vakfedilen dükkânlar
l — Mescit
m — Mescit-i cuma



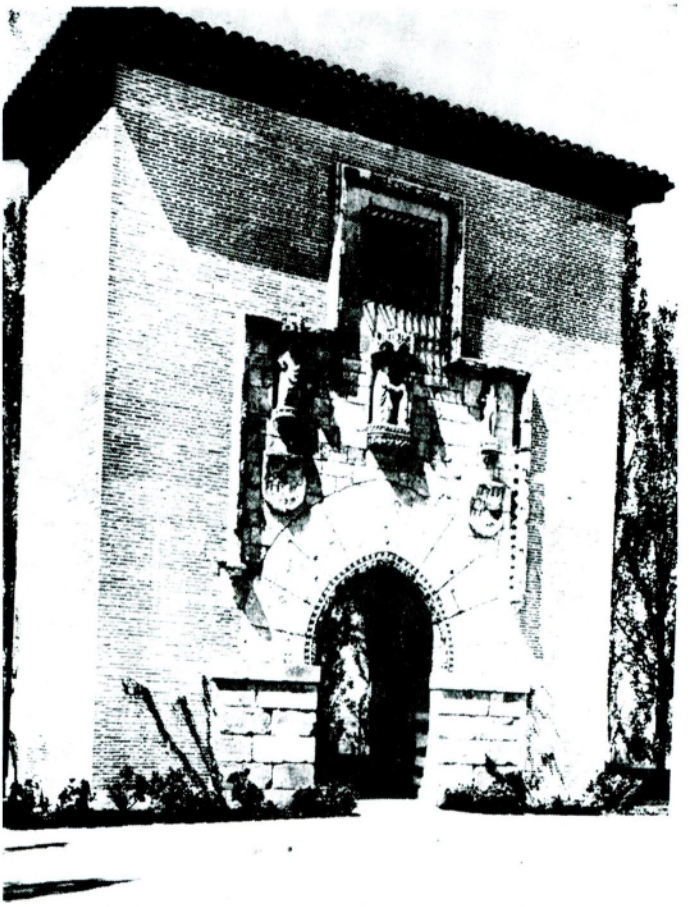


Hafsa Sultan Krankenhaus in Manisa, 1539 gegr. nach der Renovierung Manisada'ki Hafsa Sultan Hastahanesi. (Tamirinden sonra müellif tarafından yapılmış olan plânı).

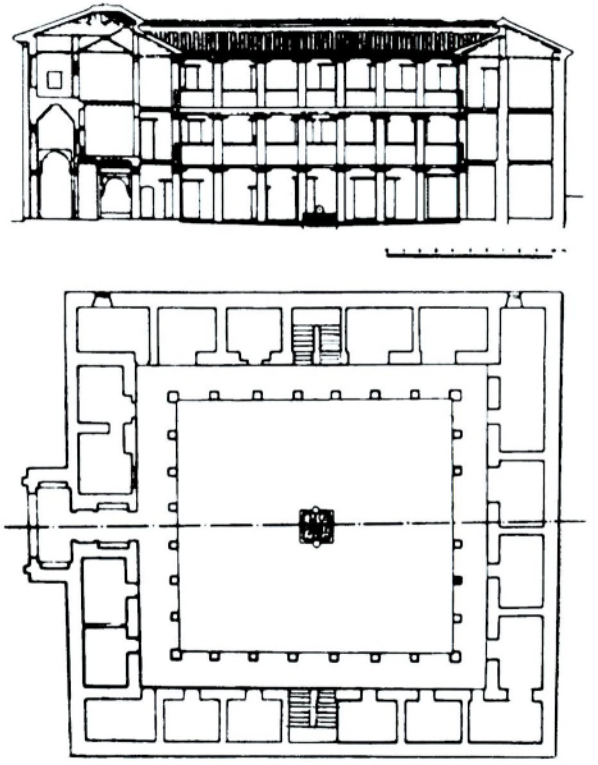
Bimaristan des Sultans Qalaun mit Irrenabteilung, 1284-85 gegr.
nach Pascal Coste 1817 - 1826
Kahire'de Sultan Kalavun Hastahanesi.

1 — Sütunlu avlu
2 — Yatan erkek hastalar Eyvanı
3 — Yatan Kadın hastalar salonu
4 — İyileşen hastalar salonu (Erkekler)
5 — İyileşen hastalar salonu (Kadınlar))
6 — Hasta bakıcılar
7 — Başhekimin üst kattaki evine çıkan merdiven
8 — Mutfak ve yardımcı kısımlar
9 — Tabutlar odası
10 — Ölü yıkama yeri
11 — Yakacak deposu
12 — Başhekim yeri
13 — Cerrahların yeri
14 — Göz hekimlerinin Yeri
15 — İmamın dua ettiği yer (musalla)
16 — Sütunlu avlu
17 — Helâlar
18 — Erkek delillerin odaları
20 — Kadın delillerin idaları
21 — Teraça'ya çıkan merdiven
22 — Su havuzları

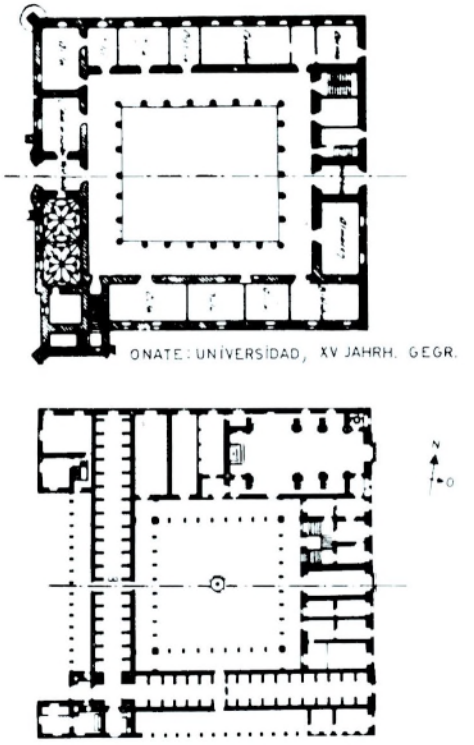
Nâsırîler devrinde Gırnata (Granada) şehri ve Bimaristanları (hastahaneleri). Şehir surlarındaki kapılardan batı cihetinde Büyük Camiye yakın olanına Bimaristan kapısı (Bab al-Maristan) deniliyordu. Herhalde o civarda bir Bimaristan'ın bulunması bu kapının böyle isimlendirilmesine sebep teşkil etse gerektir. (Plân E. Kühnel'den alınmıştır).



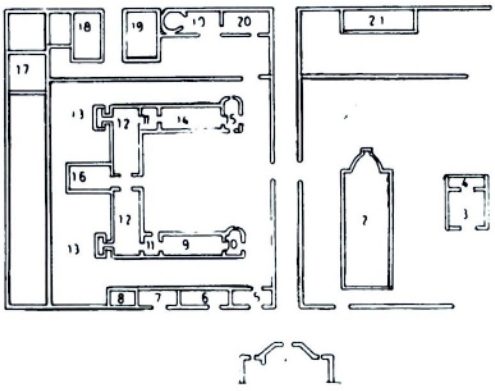
Das Hospital de la Latina in Madrid
(Architekt: Maestra Hazan)



Gasthaus (Fonduk) "Corral del Carbon
Granada, XV. Jahrh. gegr.

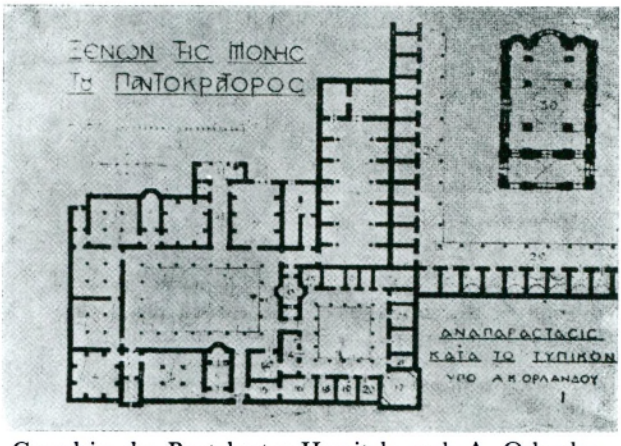


Medina del Campo-Hospital XVI. —
XVII. Jahr. gegr.

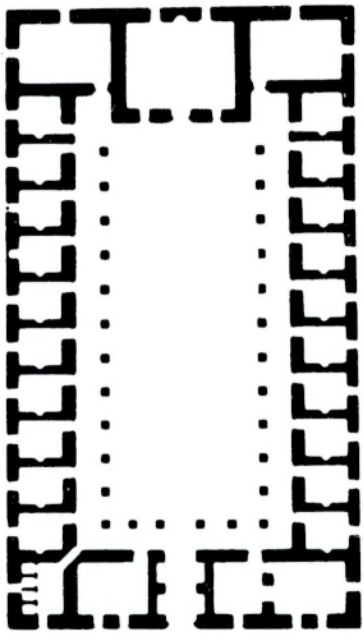


Grundriss des Pantokrator - Hospitals nach P. Codellas

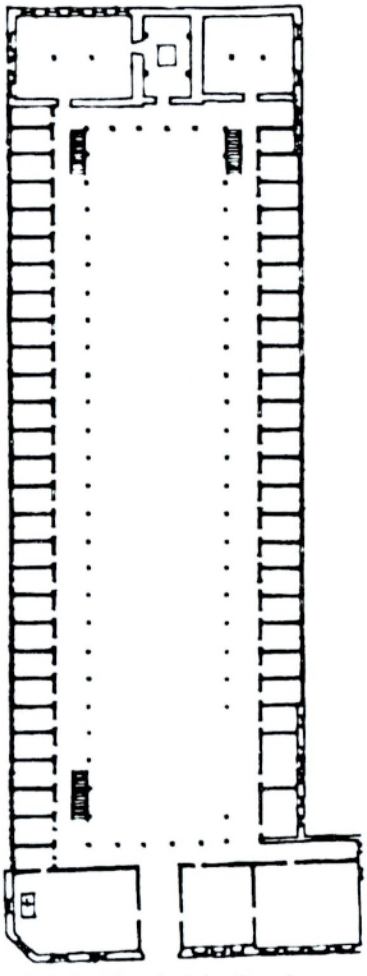
1 — Kirche, 2 — Kloster, 3 — Abteilung für Priester, 4 — Bad, 5 — Raum für Ärzte, 6 — Poliklinik, 7 — Apotheke, 8 — Magazin, 9 — Abteilung für Chirurgie, 10 — Kapelle für Kranke (Männer), 11 — Bäder, 12 — Abt. für Innere Medizin, 13 — In der Liste nicht angegeben, 14 — Frauenabteilung 15 — Kapelle für Kranke (Frauen), 16 — Ophthalmologische Abteilung 17 — Abteilung für Irre, 18 — Stall, 19 — Bäckerei, 20 — Küche 21 — Gerokomeion.



Grundriss des Pantokrator Hospitals nach A. Orlandos



Yıldırım Bayezıd Krankenhaus in Bursa
1390-94 gegr. Nach Arch. S. Çetintaş

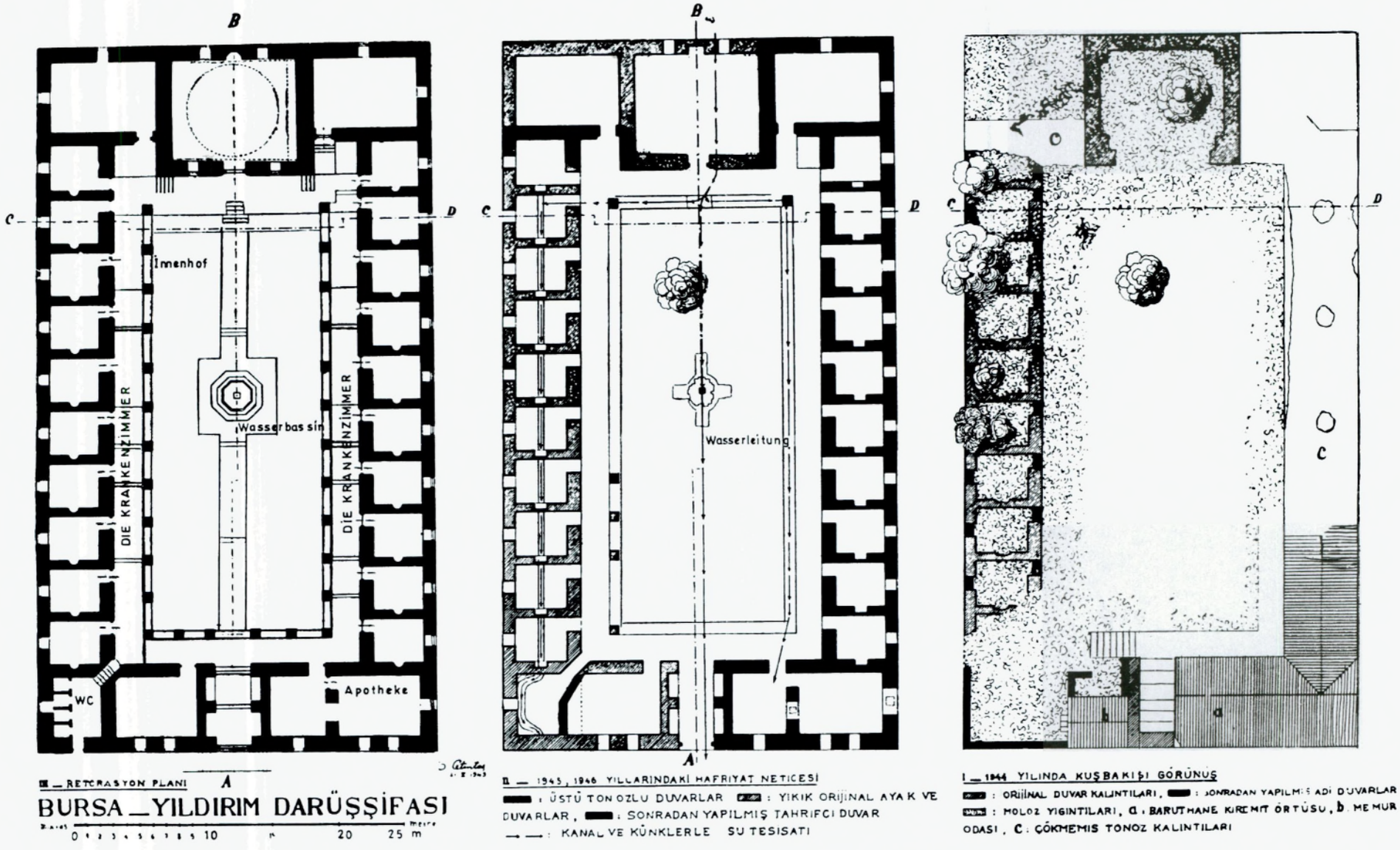


St. Jakobs Hospital in Dresden 1536
gegr.

I — Rekonstruktion

II — Nachdem Ausgrabung

III — Vor der Ausgrabung



I — RETORASYON PLANI

BURSA — YILDIRIM DARÜŞŞİFASI

II — 1945, 1946 YILLARINDAKİ HAFRİYAT NETİCESİ

: ÜSTÜ TONOZLU DUVARLAR : YIKIK ORİJİNAL AYAK VE DUVARLAR, : SONRADAN YAPILMIŞ TAHRİFCİ DUVAR

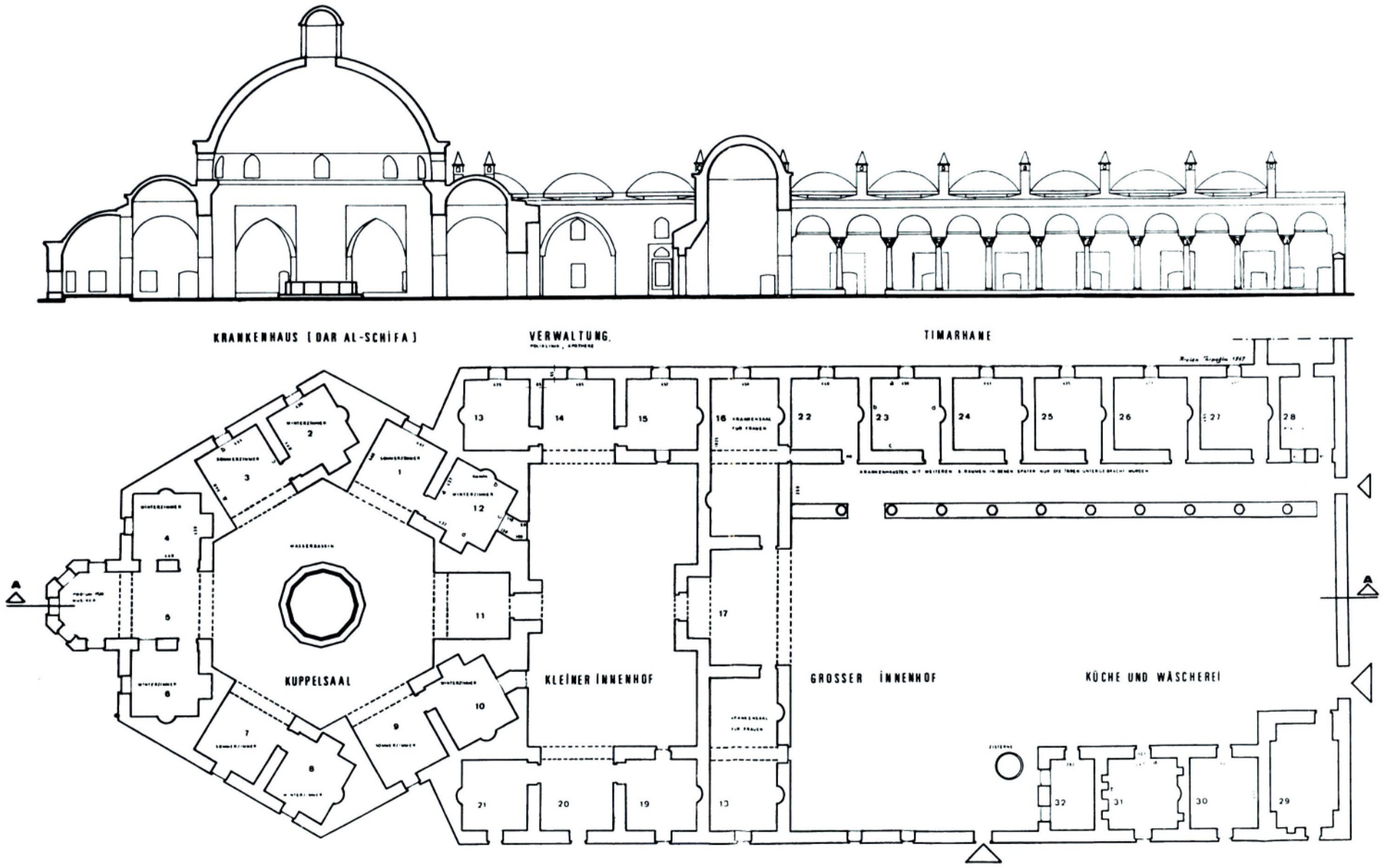
: KANAL VE KÜNKLERLE SU TESİSATI

I — 1944 YILINDA KUŞBAKIŞI GÖRÜNÜŞ

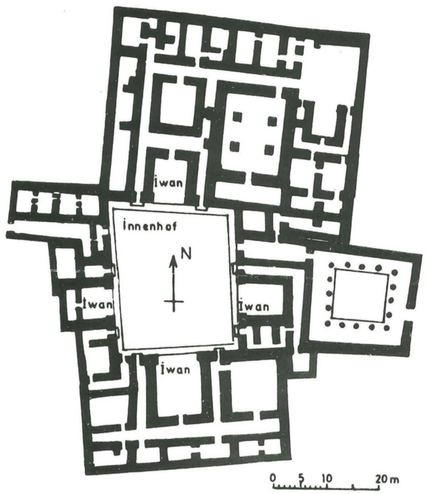
: ORİJİNAL DUVAR KALINTILARI, : SONRADAN YAPILMIŞ ADİ DUVARLAR

: MOLOZ YIĞINTILARI, a : BARUTHANE KIREMİT ÖRTÜSÜ, b : MEMUR ODASI, C : ÇÖKMEMİŞ TONOZ KALINTILARI

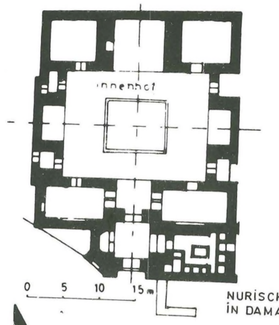
Grundriss des Yıldırım Bayezid Krankenhauses in Bursa nach Sedat Çetintaş



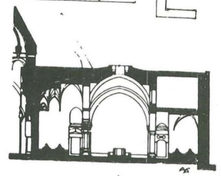
Edirne'de Bayezıd II. Hastahanesi



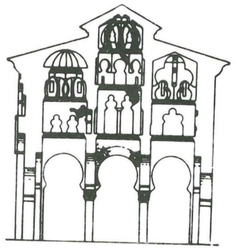
DER PARTHISCHE PALAST IN ASCHUR (=ASSUR)



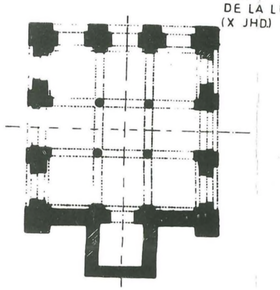
NURISCHES SPITAL IN DAMASKUS (1154)

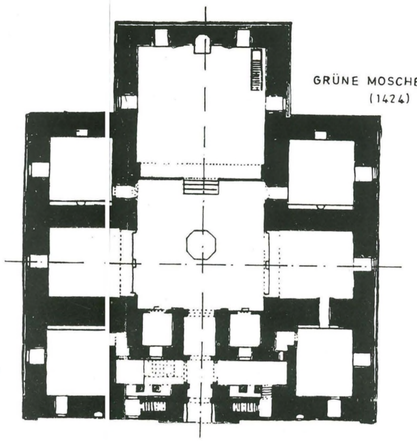


PRINZESSIN TURAN MELIK KRANKENHAUS IN DIVRIĞI-TÜRKEI (1228)

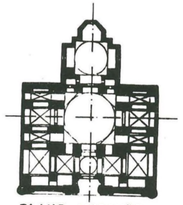


SANTO CRISTO DE LA LUZ (X JHD)

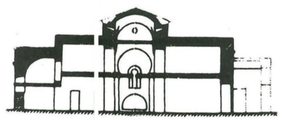


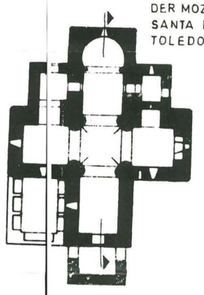


GRÜNE MOSCHEE VON BURSA (1424)

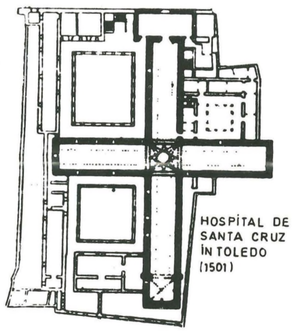


BLAUE MOSCHEE VON TÄBRİZ (1450)

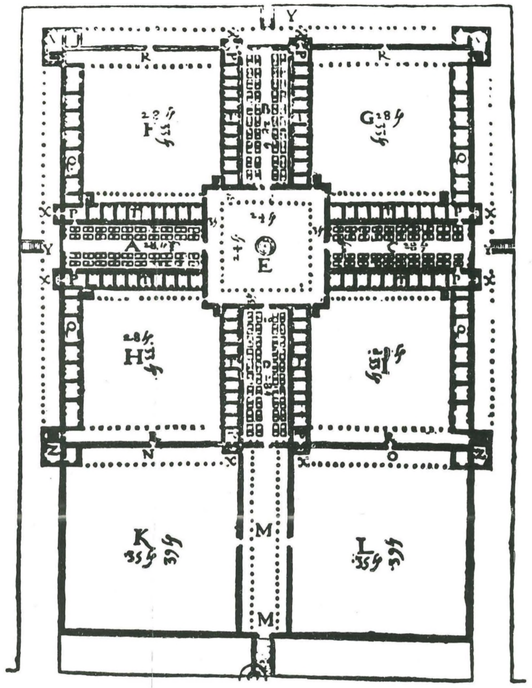




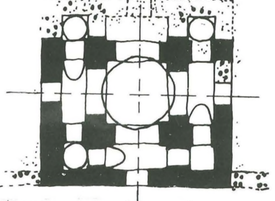
DER MOZARABISCHE KIRCHENBAU SANTA MARIA VON MELQUE TOLEDO (VOR 932)



HOSPITAL DE SANTA CRUZ IN TOLEDO (1501)

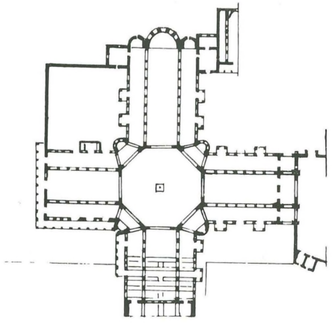


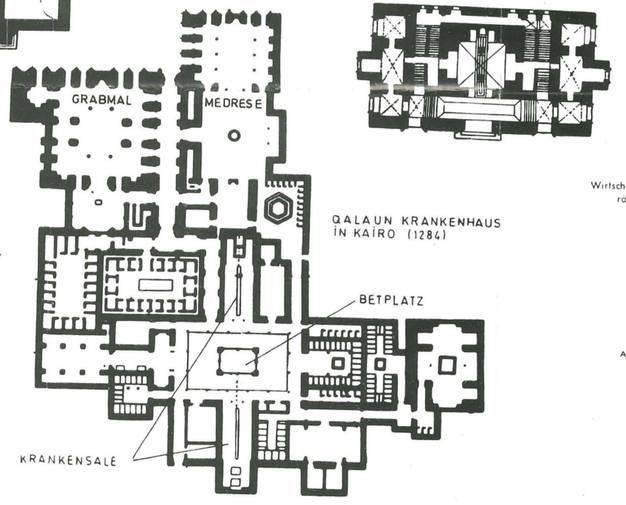
PROJEKT EINES HOSTEL-DIEU VON PHILIBERT DELORME (VOR 1570 ENTWORFEN)



DAS IRANISCHE FEUERHEILIGTUM IN DJERRE (NACH E HERZFELD)

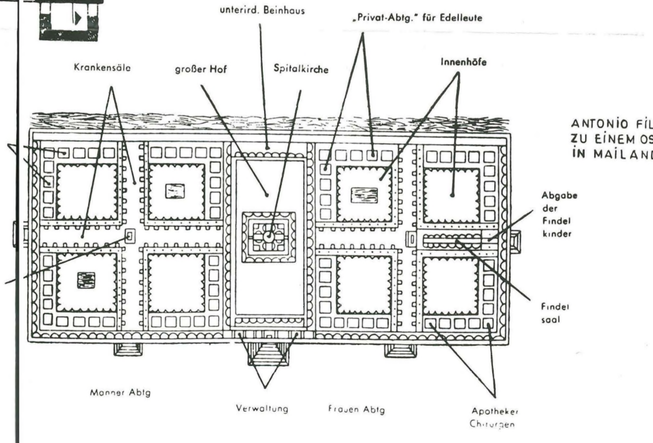
DIE WALLFAHRTSKIRCHE KALAT SEMAN (V JHD)





QALAUN KRANKENHAUS IN KAIRO (1284)

DER NORMANNISCHE KÖNIGSPALAST ZISA (IN SIZILIEN)



ANTONIO FILARETES ENTWURF ZU EINEM OSPEDALE MAGGIORE IN MAILAND (1457)

DIE IM TEXT ERWÄHNTEN BAUTEN UND ENTWÜRFE MIT DEN KREUZFÖRMIGEN GRUNDRISSEN

Metinde sözleri geçen, haç şeklinde kesitli bina ve projeler.

çalışan hekimler göz hekimleri, deli hastabakıcıları, hastahane mutfağı, ilâçlar, hastahane kapıcıları v.s. için ayda 450 Dinar sarfediliyordu[24].

916 senesinde hekim Sinan İbn Thabit Bağdad'ın 5 Hastahanesinin yönetimiyle vazifelendirildi. Bilâhare bu hekimin tavsiyesi üzerine 3 hastahane daha Bağdad'da tesis edildi. Bağdad'dan başka, Vasit, Rakka, Anadolu'nun güneyinde Miyafarikin, Harran, Antakya, Nusaybin'de, Türkistan'da Merw şehrinde, İran'da Rey, Şiraz, İsfahan şehirlerinde ve Secistanın Zerenc şehrinde, hastahaneler mevcuttu[25]. Mısır'da ise, oraya Vali olarak gönderilen sonra da bağımsız bir devlet kuran Türk asıllı Ahmed İbn Tolon tarafından 872 ilâ 874 senesi arasında bugün hâlâ mevcut İbn Tolon camisinin yanında iki hamamla birlikte bir de hastahane yaptırılmıştı. Al-Makrizî'nin verdiği malûmata göre, bu hastahanede hastalar özel hastahane elbiseleri ile yataklar içinde yatarlar, hekimler tarafından tedavisi yapılır, ilâçları, yemekleri önlerine getirilirdi.

Hastahanenin bütün masrafları için İbn Tolon 60 000 Dinar tahsis etmişti. Hastahaneye esirden ve askerden başka zengin veya fakir herkes alınırdı. Her çeşit hastalar hattâ deliler bile tedavi edilirdi. Ahmed İbn Tolon her Cuma hastahaneyi ziyarete gelirdi. Ama bir gün bu ziyaretlerinden birisinde Akıl hastalarından birisi ona deli olmadığı halde orada tedavi altına alındığını beyan ederek, kendisinden el-Ariş'te yetişen elmalardan bir elma arzu ettiğini söyler, Ahmed İbn Tolon hemen elmanın temin edilmesini emreder. Fakat deli elmayı eline alır almaz Ahmed İbn Tolon'un göğsüne fırlatır. Ahmed İbn Tolon, delinin hemen tecrit edilmesini emrederek hastahaneyi terkeder ve bir daha da ziyarete gelmez.[26]. Al-Makrizî'nin tarifine göre IX. asırda bir Türk tarafından kurulan bu hastahane bugünkü modern hastahanelerdeki vasıflara haiz olup, Tıp ve Psikiyatri tarihinde pek büyük bir ehemmiyete sahiptir. Bugüne kadar bu külliyeden arta kalan İbn Tolon camisinde IX. yüzyılda tıp tedrisinin yapıldığına dair eski yazma eserlerde kayıtlar vardır. Meselâ büyük islâm hekimlerinden Muzaffer el-din Mahmud Elemşâti'nin (810 da Antep'de doğmuştur), Camii Tolon'da tıb tedris edip reis

[24] Mez, A. - Aynı eser, S. 357.

[25] Bunlar için bakınız, Terzioğlu Arslan, 1968, S. 42 - 53.

[26] Wüstenfeld, F. - (1846) Cild I, S. 31 - 32.

ül-etibba olduğuna dair İstanbul Süleymaniye kütüphanesindeki Tabakat ül-Müfessirin adlı eserin 86'ıncı varakında bir kayıt vardır.

Gene Türk asıllı İhşid'ler zamanında Mısır'da Fustat'da (Şimdiki Kahire) 957 tarihinde tesis edilen Bimaristan al-İhşid de meşhurdur.

Bağdad'da 981-82 senesinde Adud ad-Davla tarafından işletmeye açılan Adudi hastahanesi ise çeşitli milletlerden 24 hekimin çalıştığı, Dicle nehrinden'de suyunu alan konforlu bugünkü modern Kliniklere benzeyen bir tesisti. 17 Mayıs 1184 de Bağdadı ziyaret eden İslâm Seyyahı İbn Cubair[27] Saraya benzettiği bu hastahanede hekimlerin her Pazartesi ve Perşembeleri hastaları muayene ettiklerini ve gereken ilâcı tavsiye ettiklerini anlatıyor. Ne yazık ki bu güne kadar temelleri bile kaybolan bu hastahanenin halife al-Mansur tarafından yapılan al-Huld sarayından hastahaneye çevrildiği de rivayet edilir.[28]. Bu hastahane Mogollar zamanına kadar işletmede idi: (İbn ul-Fuvati, Havâdis ul-Câmia, nşr. M. Cevad, Bağdad, 1351. s. 64).

Ortadan kalkan bu ve diğer Bağdad hastahanelerinin, İslâm eserlerindeki topoğrafik tasvirlere göre, Le Strange'in yaptığı eski Bağdad şehrinin plânı üzerinde ancak yerlerini tayin edebilmek mümkün. (Bununla ilgili şekle bakınız).

Selçuk Türkleri zamanında ise hâlâ işletmede olan eski hastahaneler ıslâh edilmiş, ayrıca yeni hastahaneler de tesis edilmiştir.

Alp Arslan'a ve oğlu Melikşah'a vezirlik eden Nizâm-ül-Mülk'ün Nişâpûr'da tesis ettiği Bimaristanın ilk Selçuklu hastahanesi olduğu söylenir. (Subhi, Tabakat us-Şâfiyye, Kahire, 1966, IV, s. 314.)

Kars'ta Alp Arslanın devrinde tesis edilen hastahane hakkındaki araştırmalar Selçukluların ilk devir hastahanelerine bir ışık tutacaktır. Sultan Melikşah'ın ve Sultan Mahmud'un (1092-94) zamanında Selçuk ordusunda develerle taşınan seyyar hastahaneler vardı[29].

Sultan Sancar'ın veziri olan Ahmed Kâşî'nin de Kâşan, Ebher, Zencân Gence ve Errân şehirlerinde hastahane ve medreseler inşa ettirdiği bilinmektedir. (Nureddin, Nesâim, nşr. Celâleddin Urmevi, s. 65)

Doğu Bağdat'ta meşhur Nizamiye medresesesinin yanında Tutuşiye medresesinin bitişiğinde Melikşah'ın kardeşi Melik Tac al-Davla

[27] Ibn Djubair - The Travels of Ibn Jubayr, edited from a manuscript in the University Library of Leyden by Wright, Leyden/London, 1907, S. 225.

[28] İslâm Ansiklopedisi, İstanbul (1949), Cild 2, S. 199.

[29] İbn el-Kifti, S. 405; Ahmed Isa Bey-Histoire des Bimaristans à L'époque Islamique, Le Caire, 1928, S. 9.

Tutuş bin Alp Arslanın adına, adamlarından Himartekin (yahut Hamartukin) tarafından Bimaristan et-Tutuşî diye anılan bir hastahane tesis edilmişti[30]. Halife el-Mustansır'ın (1226-1242) tesis ettiği Mustansıriye Medresesinin yanında Hastahanesi, Hamamı ve Kütüphanesi vardı. Sultan Uvais'in Bağdad valisi Amir Amin al-din Mircan tarafından 1359'da inşa ettirilen Bağdaddaki Ortmah Han'daki kitâbeye göre Bağdad'da Bab el-Gharabah'da bir Dar el-Şifâ vardı.

C. Niebuhr ise 1778 de Kopenhagen'de yayınlanan Seyahatnamesinin II. cildinin 307. sayfasında Bağdad'da o zaman yalnız bir Hastahanenin mevcudiyetinden bahsetmektedir. Onun tarifine göre bu hastahane eski binalardan müteşekkil bir kapalı Mahalle teşkil etmekte olup yalnız Cüzzamlı ve (frengi v.s. gibi) zührevî hastalıklara müptelâ kimselere mahsustu.

Şam'da Dekkan bin Tutuş Selçukî tarafından Bimaristan Dekkanî adlı hastahane kurulmuştu.

Büyük Selçuk İmparatorluğu parçalandıktan sonra hüküm süren irili ufaklı Türk-İslâm devletleri ve Atabeylikleri devrinde de yeni hastahaneler inşa edilmiş, diğer ilim kolları arasında Tıb ta teşvik edilmiş, ilim adamlarına büyük itibar gösterilmiştir.

Bunlardan Artukluların 1108-1122 de Mardin'de ve Silvan'da tesis ettikleri hastahaneler ile yenile Kitâbesi bulunan Harput'taki hastahane Anadolu'daki en eski Türk hastahaneleri olarak bilhassa şayanı dikkattir.

Bugüne kadar ulaşabilen en eski İslâm Türk hastahanesi, Atabey Nureddin Zengî'nin Şam'da 1154 tarihinde tesis ettiği Nureddin Şehidi Türkî hastahanesidir. İslâm Ortaçağının en meşhur hastahanelerinden biri olan bu yapı eski islâm ve Selçuk hastahanelerinin mimarî karakteri hakkında bize bir fikir vermesi bakımından çok önemlidir.

1184'de yani bu hastahanenin tesisinden 30 yıl sonra Şam'ı ziyaret eden seyyah İbn Cubair[31] orada şekli ve idare tarzı birbirine benzeyen bir yeni bir de eski hastahanenin işletmede olduğunu, her sabah hekimlerin orada hastaları muayene ettiği, tecrit edilen deliler içinde özel tedavi metodları tatbik edildiğini yazıyor. İbn

[30] Yâkut I, 826, 5; Sarre-Herzfeld, Archäologische Reise im Euphrat und Tigrisgebiet, Berlin, 1920, Cild II, S. 161.

[31] Ibn Djubair, evvelce zikredilen baskı, Leyden/London, 1907, S. 283 - 284.

Cubair'in yeni olarak vasıflandırdığı Nureddin Zengî'nin hastahanesidir. Eğer eski hastahane olarak vasıflandırdığı, Prof. Herzfeld'in[32] tahmin ettiği gibi ta 707 senesinde El-Velid bin Abd al-Melik'in tesis ettiği hastahane ise, İbn Cubair, şekli ve yapısı bakımından bunun yeni yani Nureddin Hastahanesine benzediğini söylediğine göre, bu el-Velid'in kurduğu en eski islâm hastahanesinin de Nureddin Hastahanesi gibi 4-Eyvanlı tipik Selçuk medreseleri tarzında bir plânı vardı. Böylece nisbeten eski şekliyle bugüne kadar ulaşabilen Nureddin Hastahanesi bize en eski islâm hastahanelerinin mimarî karakteri hakkında bir fikir verdiğinden, hastahane tarihi için paha biçilmez bir âbidedir.

André Godard[33] 4 Eyvanlı Selçuklu medrese, cami ve kervansaraylarının menşeini XI. Yüzyıldan kalma Horasan'da Bamiyan'da bulunan 4 eyvanlı ev tipinde ararsa da, Prof. Diez'in de belirttiği gibi bu tip yapıların menşei daha eskiye ta Mezopotamya'da Babilondaki Saray yapılarında aramak gerekir. M.S. 150 senesinde inşa edilen ve harabeleri bugüne kadar kalan Mezopotamya'da Asur şehrindeki Partlıların yaptığı sarayın 4 Eyvanlı plânı Nureddin Hastahanesine benzer[34]. Böylece menşei Mezopotomyada olan 4 Eyvanlı yapı tipi sonra Partlılara geçmiş, Sasani Hükûmdarları meselâ Bişapur'daki sarayda görüldüğü üzere bunu saray yapılarında kullanmışlar. İslâmiyette bu gelenek devam etmiş, meselâ Kufa'da 640 de yanan Dar el-İmâre Sarayında[35], XI. Yüz yılda Laşkari-Bazardaki Sultan Mahmud Gaznevî'nin Sarayında, Selçuklu medrese, cami, kervansaray ve hastahanelerinde bu 4 Eyvanlı yapı tipi kullanılmış. Eyyubiler zamanında bu 4 Eyvanlı medrese tipinin Mısırda yayıldığı görülür. Creswell'in[36] Fustat'a bulduğu XI. yüz yıldan kalma evlerde 4 Eyvanlıdır. Türk Memlûk Sultanı Kalavunun Kahire'de 1284 senesinde meşhur hastahanesini, al-Makrizi'nin ifadesine göre Fatımîlerden kalma 4, Eyvanlı bir sarayı tadil ettirerek tesis etmişti. Bu 4 Eyvanlı yapı tipi, Araplar devrinde Sicilyada da yaygındı.

[32] Herzfeld, E - Damascus, Studies in Architecture I. Ars Islamica, IX, 1942, S. 2 - 3.

[33] Godard, A. - Ars Islamica, Vol. XV - XVI (1951) S. 1 - 9.

[34] Bu saray için bakınız : Pope, A. U. - A Survey of Persien Art, 1938, Vol. I, S. 433.

[35] Bunun için bakınız: Hoag, I. - Architektur des Westlichen Islams, Ravensburg 1965.

[36] Aynı eserde plânları vardır.

Anadolu Selçuklularından kalan hastahanelerde 4 Eyvanlıdır, yalnız bunlarda iç avlu Mezopotamyanın Tarma-Evi tipinde görüldüğü üzere revaklarla çevrilidir. Meselâ Kayseride 1206 senesinde Gevher Nesibe Sultanın vakfettiği Darüşşifa ile onun bitişiğindeki Sultan Gıyasettin Tıp medresesinde bu şekildedir. Bugüne kadar ulaşan, dünyanın en eski hastahane ve Tıp okulu tesislerinden biri olan bu mimarî âbide restore edilerek harap olmaktan kurtarılmıştır. Bu mimarî âbidenin arkasındaki saha istimlâk edilerek oraya Hacettepe Üniversitesi Rektörlük binası ile İlimler Tarihi Enstitüsü aynı Selçuk mimarî stilinde inşâ edilerek bu ecdâd yâdigârı lâyık olduğu şekilde değerlendirilecektir.

Sivasta 1217 senesinde Sultan Keykâvus I'in tesis ettiği hastahane de yeniden onarılıyor. Mimar Sedat Çetintaş'ın Sivas'taki hastahane bitişiğinde, Kayseri'deki gibi Tıp medresesi bulunduğunu zannetmesine rağmen bu onarım esnasındaki kazılarda temelleri çıkmadı. Yalnız biraz yakınında hamam harabesi bulundu. Kayseri'dekinin de yakınında bir hamam var.

Amasya'da * 1308 de İlhanlılardan Olcayto Sultan Mehmet'in hanımının kölesi tarafından yaptırılan hastahanenin yanında da bir hamamın hastahane duvarlarında da künklerin bulunması ayrıca odalarda ocak bulunmaması, Anadolu Selçuk hastahanelerinin hamam ısıtır gibi duvarlarında dolaşan künklerle ısıtıldığı gerçeğini gösterir. Böylece Anadolu'da Selçuk hastahanelerini yapan mimarların Anadolu'nun nisbeten soğuk ıklimini gözönünde tuttukları görülüyor.

1228 de Fahreddin Behram Şah'ın Kızı Turan Melik'in Divriği'de yaptırdığı hastahane de ortada havuzun bulunduğu iç avlunun üstü de gene o bölgenin soğuk ıklimi düşünülerek kısmen kapatılmış. Ama tam havuzun üstüne isabet eden yerde bir açıklık bırakılarak buradan içerinin aydınlatılması problemi çözülmüş. Bütün bunlar XIII. yüz yıl hastahane mimarlığında Selçuk Türklerinin ne kadar ileri olduklarını göstermeye kâfidir. Tokattaki 1275 de Muineddin Pervane tarafından kurulan ve bugün gök medrese denilen hastahane ise Gırnata'da Sultan Muhammed V. in 1375 de yaptırdığı gibi iki katlıdır. Çankırı'da 1235 de tesis edilen Atabey Ferruh hastahanesi ile Ali bin Pervâne'nin 1272 de Kastamonu'da yaptırdığı hastahanenin bazı kısımları bugüne kadar ulaşabilmişse de, Konya'da, Akşehir'de,

* Amasyada bundan önce 1266 da tesis edilen Toruntay hastahanesi vardı. (Osman Turan - Selçuklular Tarihi ve İslâm medeniyeti, İst., 1969, S. 272).

Aksaray'da, Erzurum'da, Erzincan'daki Selçuklu hastahaneleri ortadan kalkmış durumdadır. Amasyadaki müstesna edilirse İlhanlılar devrinde Anadolu ve İran'da yapılan âbidevî hastahanelerden eser kalmamıştır.

İlhanlılardan Gazan Han'ın 1299 ile 1304 seneleri arasında Tebriz'in yakınında kendi kurduğu Şam şehrinde kendi türbesiyle beraber bir külliye teşkil eden bir hastahane, ayrıca Hemadan'da eczahanesiyle birlikte diğer bir hastahane, Sivas'da başka bir hastahane kurmuş olduğu bilinir[37]. Olcaytu Han'ın veziri hekim ve tarihçi Reşideddin Fazlullah'da Tebriz de hastahaneleri, eczahaneleri, bahçeleri ile büyük bir Üniversite şehri kurmuştur. Bu şehirde 30.000 ev, 24 kervansaray, dünyanın her yerinden gelen talebeler için Yurdlar mevcuttu. Bu 1310 senesinde kurulan Üniversite şehrinin bugünkü modern devirdekilerinin bir öncüsü olduğunu kabul etmemek imkânsız[38]. İlhan Abu Said (1316-1336) zamanında Şirazda bir hastahane mevcuttu. XV. yüzyıl başında Bitlis'de hüküm süren beylerinde sosyal yardım müesseleri kurduğuna dair Şerefnâmede kayıtlara rastlanır. Kayınbiraderi Karakoyunlu hükümdarı İskender bey tarafından 1423 de öldürülen Emir I. Şemseddin Bitliste, bir darüşşifa (hastahane), bir misafirhane, bir zaviye ve Şemsiye diye anılan Gökmeydan camiini, Han hamamı denilen hamamı bir külliye olarak inşa ettirmişti. Bu külliyenin zaviyesinde fakirlere hergün ekmek ve yemek verilirdi.

Timurleng'in Oğlu Şahruh'un da Herat'ta bir hastahane yaptırdığı biliniyor. Hüseyin Baykara zamanında 1476 da meşhur Türk Şairi Ali Şir Nevaî Herat'ta İncil Kanalı üzerinde Tıp medresesi ile birlikte bir hastahane, İhlâsiye medresesi, Dar-ül-huffaz, büyük Kudsiya Camisi ve kendisine ait Unsiya sarayından müteşekkil büyük bir külliyeyi içinde havuzları bulunan bahçeleri ile inşa ettirmişti. Ortadan tamamen kaybolan bu büyük külliye için 5 Milyon Dinar vakfetmişti[39].

Uzun Hasan'ın Oğlu Yakup ta 1488 senelerine doğru Tebriz'de Sahib-Abad bahçesinde Haşt-Bihişt sarayını yaptırmıştıki bunun yanında içinde 1000 hastanın tedavi edildiği bir hastahane de vardı[40]. Bu sarayla yanındaki hastahane 1507 ilâ 1514 senelerinde Şah İsmail

[37] Wilber, D. W. - The Architecture of Islamic Iran, New Jersey, 1955, S. 190
[38] Pope, A. U. - Persien Architecture, London (1965) S. 172
[39] Togan, A. Z. Velidi - İslâm Ansiklopedisi, İstanbul (1950), Cild 5, S. 438
[40] Minorsky, V.-Tabriz, Enzyk. d. Islam (Houtsma neşri), (1934), Cild 4, S. 636

zamanında Tebriz'i ziyaret eden bir Venedikli tacir tarafından etraflıca tasvir edilir[41]. Hindistanda Türk-Memlûk hükümdarları tarafından da hayli sayıda âbidevî hastahaneler kurulmuşsa da, bugün hemen hepsi ortadan kaybolmuşlardır. Hindistanlı Tıp Tarihçisi Dr. M. Zubair Siddiqi'nin araştırmalarına göre Muhammed bin Tughlag zamanında sadece Delhi'de yetmiş hastahane vardı[42]. Farishta'ya göre, Sultan Firuz Şah bunlara beş tane daha eklemiştir. Hastahanelere ihtisas sahibi hekimler, cerrahlar, göz mütehassısları, hemşire ve hastabakıcılar tayin edilmiş ve hastalara bedava ilâç ve yiyecek verilmesi sağlanmıştı. Bu hastahaneler her sınıf halka açıktı, Firuz Şah yıllık geliri muayyen bir miktarı aşan köylerden para toplatmış ve bu parayla hastahane masraflarını karşılamış ve fakirler için başka çalışmaların da yapılmasını sağlamıştı. Firuz Şah Tughlag'ın hükümdarlığının yirminci senesi olan 1370 de (Hicrî 772) tamamlanan Abdul Muktadir'in "Sirat-i Firuz Şahi" adlı eserinin 4.cü bölümünde, hastahane çeşitli hastalıklar için kullanılan ilâçların detayları ve bileşimlerini belirtmektedir. Bu eserin tek kıymetli nüshası "Khuda Bukhsh" kütüphanesinde, (Bankipore) mevcuttur. Bu kıymetli kitabın yazarının hastahane hakkında verdiği bilgilere göre, Firuz Şah aynı zamanda akıl hastalarının yakalanıp, zincirlenerek hastahanede muhafaza edilmesine ve kendi tarafından yazılan deneyip faydalı görmüş olduğu ilâçlarla tedavi edilmelerini emretmiştir. Aynı zamanda kendisinin uygun gördüğü şekilde pehrize tâbi tutulmalarını emretmiştir. Kitaba göre, gezici sağlık merkezleri ve başka hastahaneler kurmuş. Her birine ehliyetli doktorlar tayin etmiştir.

Aynı şekilde Muhammed Kuli Kutb Şah Haydarabat'da Darüşşifâ ve Navab Khayr Andesh Khan Etawah'da birer hastahane tesis etmişlerdir. Bu müesseselere de ehliyetli hekimler tayin edilmiştir. Kendisi de hekim olan Khayr Andesh Khan bunlar hakkında Kayru't-Tajaribi kitabını yazmıştır[43].

İslâm hastahanelerinden Osmanlı Türklerinin yaptırdıkları bugüne kadar sayıca en çok ulaşabilenlerdir. İbn Batuta[44] Sultan Orhan zamanında Bursa'yı ziyaretinde orada kadınlar ve erkekler kısmı ve yanında hamamı olan bir Osmanlı hastahanesinin işletmede olduğunu

[41] Sarre, F. - Denkmäler Persischer Baukunst, Berlin 1910, Textband, S. 26

[42] Sıddıqi, M. Z. - The Unanı Tıbb (Greck Medicine) in India, "Islamic Culture" dergisi, Hyderabad - Deccan, July (1968), Vol. XLII, No. 3, Sayfa 168

[43] Sıddıqı, M. Z. - Aynı makale, S. 169

[44] Le Strange - The Lands of the eastern Caliphate, Cambridge, 1930, Sayfa 156

görmüştü. Bu hastahane bugün ortadan kaybolduğu gibi 1390 ilâ 1394 senelerinde Yıldırım Bayezıd'ın Bursa'da inşa ettirdiği güzel Darüşşifadan bir metre kadar yüksekliğinde harabe kalmıştır. Merhum Mimar Sedat Çetintaş bu hastahaneyi inceleyerek rekonstrüktionunu yapmış, böylece hiç olmazsa ilk devir Osmanlı Hastahane mimârisine bir ışık tutmuştur. 1767 senesi Ocak ayında Bursa'dan geçen danimarkalı C. Nicbuhr bu hastahanede akıl hastalarının tedâvi edildiğinden bahsetmekiedir (cild III, S. 145, Tab. XII).

Fatih Sultan Mehmed tarafından 1471 senesinde İstanbul'da inşa ettirilen Fatih külliyesindeki hastahane ise bugün ortadan kalkmıştır. Fakat sadece bu külliyenin vakfiyesinde değil, yerli ve yabancı müelliflerin eserlerinde de bu hastahane etraflıca tasvir edilir. Evliya Çelebi (1611-1682) Fatih hastahanesinde 1 Başhekim ve 1 Başcerrahtan başka 200 kadar personelin çalıştığını, vakfiyesine göre hastalara keklik, sülün eti bulunmazsa bülbül ve serçe etinin pişirilip verildiğini, ayrıca hasta ve divanelere def'i cünun için hanendegân tayin edilmiştir, diye ayrıca bir kayıt olduğunu belirtir[45].

Bayezıd II devrinde İstanbul'da bulunan Cenevizli J. Antonius Menavinus da Fatih Darüşşifasını, Evliya Çelebi'nin 80 kubbeli diye tarifine karşılık, 25 kubbeli olarak tarif ediyor. 1577 de de Frankfurt'ta Almanca olarak yayınlanan intibalarında Menavinus, babası gibi Beyazıd II nin de İstanbul'da bir hastahane yaptırdığını ayrıca Davut Paşa, Mehmed Paşa, Ali Paşa ile Mustafa Paşa'nın da İstanbul'da birer hastahaneleri olduğunu belirtiyor. İstanbul ve Türkiyenin diğer bölgelerinde çok sayıda hastahanenin bulunduğuna da işaret ediyor[46]. Beyazıd II. nin İstanbul'daki camisinin yanındaki hastahanesinden XVII. asır başında İstanbul'u ziyaret eden Wilhelm Dilich'te bahsediyor.

Kassel'de 1606 senesinde yayınlanan eserinde Wilhelm Dilich'in şimdiye kadar bilinmeyen diğer bir hastahaneden, yani Kanunî'nin Oğlu II. Selim'in, saltanatının üçüncü yılında yaptırdığı hastahaneden kısaca bahsettiği de görülür[47].

[45] Ünver, A. Süheyl - İstanbul'un zabtından sonra Türklerde tıbbî tekâmüle bir bakış, Vakıflar Dergisi 1 (1938) S. 73

[46] Püschel, E. - Zur Geschichte des Türkischen Hospitals am Beginn des 16. Jahrhunderts, Sudhoffs Archiv (1964) Cilt 48, S. 360

[47] Dilich, Wilhelm-Eigentliche kurze Beschreibung und Abriss dero Weltt berümhten Keyserlichen Stadt Constantinopel, Cassel (1606) S. 52.

Cenevizli Antonius Menavinus'un "Hofhaltung des Türkischen Kaisers und Othomanische Reiches Beschreibung" isimli eserinin Nicolaus Höniger tarafından Basel'de 1573 de neşredilen baskısında 12. Bölümün 30 ve 31. sayfalarında, İstanbul'daki Sultan Beyazıd II nin İstanbul'da yaptırdığı Timarhaneden bahsedilir. Orada her 40 akıl hastasının bir salondaki birbirinden uzak mesafede yataklarda yattıkları ve 150 hastabakıcı tarafından hizmet edildikleri, anlatılıyor. Beyazıd II. nin İstanbul'daki bu Tımarhanesi acaba, Menavinus'un 1577 de Frankfurt'ta neşredilen haberindeki Beyazıd II. nin İstanbul'daki hastahanesinden başka 2. bir hastahanesi midir, yoksa aynı hastahane midir, bunu kestirmek güç. Şimdiye kadar bilineni, Beyazıd II. nin Edirne'de 1484-88 seneleri arasında tesis ettiği ve bugüne kadar eski haliyle ulaşabilen meşhur hastahanesi idi. Onarımı esnasında 1967 de plânlarını yeniden yaptığım bu hastahane Rönesans devrinde ve hattâ hastahane tarihinde bir eşi daha olmayan mimarî âbidedir. Plânı da Selçuklu ve diğer Osmanlı Darüşşifalarınkinden bambaşka bir şekildedir. Hastahane 12 küçük, bir de ortada büyük kubbeli, 6 köşeli asıl merkezî hastahane yapısı, hemen onun yanındaki küçük avlu etrafına gruplanan ve herhalde poliklinik olarak kullanılan kısımla, büyük avlu etrafına gruplanan 6 odadan müteşekkil Timarhane bölümü ile mutfak ve çamaşırhaneden ibarettir.

Ayrıca yanındaki medreseye de bir giriş yeri vardır. Evliya Çelebi'nin tarifine göre bu medresede talebeler Hippokrat'ın, Aristo'nun, Galen'in eserlerini tahsil ederlerdi. Esas merkezi binada, ipek yorganlar altında yatan hastalara ve delilere, Evliya Çelebi'nin anlattığına göre haftada üç gün 10 muzikçiden müteşekkil bir saz heyeti konserler verirdi. Hasta ve akıl hastalarının beslenmelerine çok itina edilir, ayrıca hastahane eczanesinden fakir ve hasta halka da bedâva ilâç dağıtılırdı. Cami, hastahane, medrese, tabhaneden başka, fırın ve imareti de olan Bayezıd II Külliyesi Tunca Nehri kenarında yeşil bir sahada inşa edilmişti. Bu haliyle şehircilik bakımından da bugünün modern İsveç hastahanelerindeki en ileri plânlama şeklini Edirne'deki bu külliyede bulmak mümkün.

Hoca Sadeddin'in Tacüttevârih'inde[48] belirttiği üzere Sultan Bayezıd II. 4 Rebiülahir 889 Hicrî senesinde (23 Mayıs 1484) temel atma merasiminde bizzat bulunmuştu. Bu külliye için 90 köy, İstanbul

[48] Hoca Sadeddin- Tacüttevarih, İstanbul, 1863, II, S. 42 - 43.

ve Edirne'de dükkânlar, hamamlar vakfetmişti. XVII. Yüzyıl'da Bayezıd II külliyesinin vakıflarından gelen senelik gelir 1.552.131 Akçe idi[49]. Selimiye Kütüphanesindeki vakfiyesine göre bu külliyede 167 kişi ücretli olarak çalışıyordu. Hastahanede gene vakfiyeye göre 1 başhekim, 2 hekim, 2 cerrah, 2 göz hekiminden başka 1 eczacı, 1 sekreter, 1 vekiliharç, 1 kilerdar, 2 ahçı, 5 hastabakıcı, 1 gassal, 1 bevvab, 1 berber (hadim) olmak üzere 21 kişi çalışıyordu.

50 hasta alabilecek bu hastahanede, 21 kişilik personelin bulunması, bugünkü modern hastahaneleri bile kıskandıracak bir durum arzeder. 1767 senesi Haziran ayında Edirneden geçen C. Niebuhr Bayezıd hastahanesinde aklını kaybetmiş hastaların tedâvi edildiğini yazmaktadır (cild III, s. 163-164). Birinci Cihan harbinden biraz öncesine kadar işletmede kalan bu hastahane onarılarak harap durumundan kurtarılmıştır.

Manisa'da 1539 senesinde tesise açılan, Sultan Yavuz Selim'in zevcesi Hafsa Sultanın vakfettiği hastahanede restore edilerek Sağlık Müzesi olarak kullanılmaktadır. Vakfiyesine göre 20 hastanın tedavi edileceği bu hastahanede 1 başhekim, 1 cerrah, 2 göz hekimi, 1 akıl hastalıkları mütehassısı, 2 eczacı, 2 eczacı yardımcısı, 2 si gece, 2 si gündüz çalışan 4 hastabakıcının, 1 idareci, 1 kâtip, 2 ahçı, 1 çamaşırcı v.s. müteşekkil 20 kadar personel çalışmakta idi. Manisa Mesiri denilen Tiryak bu hastahanede her sene Nevruz bayramında hazırlanarak hastalara ve artarsa fakir ve hasta halka dağıtılırdı[50]. Sultan IV. Mehmed zamanında bu hastahanede Manisa Mesiri için gerekli tahsisatı 1200 akçeye yükseltilmişti. Hastahanede hastaların pijama gibi özel elbiseleri vardı. Deli gibi don gömlek dolaşıyor sözünün de burdan çıktığı söylenir.

İstanbul'da, Mimar Koca Sinan'ın 1539 da inşa ettiği Haseki Hastahanesi ve 1550 de başlayıp 1557 de bitirdiği meşhur eseri Süleymaniye külliyesindeki Süleymaniye Hastahanesi[51] ile Tıp Medresesi de günümüze kadar mahvolmadan ulaşabilen pek kıymetli mimarî âbidelerdir. Bunların vakfiyelerinden, o zamanki organisation ve personel kadroları hakkında malûmat ediniyoruz[51]. Fatih külliyesinden sonra İstanbul'da ikinci bir Üniversite kuruluşu olan Süley-

[49] Gökbilgin, M. T. - Edirne ve Paşa Livası, İstanbul (1952) S. 363.
[50] Karagöz, Sadık - Mesir, Manisa, 1960, S. 15.
[51] Gürkan, Kâzım İsmail - Süleymaniye Darüşşifası, İstanbul, 1966, S. 12 - 13.

maniye külliyesindeki hastahane şimdilik Askerî Matbaa olarak kullanılıyorsa da, bunun bilâhare restorasyonunun yapılarak İstanbul Üniversitesi'ne devredilmesi düşünülmektedir. Sultan Murad III. ün Annesi Sultan Nurbanu'nun 1583 de yaptırdığı Bimarhane-i Valde-i Atik'in Mimar Davut veya Kurban Nasuh'un eseri olduğu iddia edilirse de, bu da Mimar Koca Sinan'ın eseridir. XVII asırda kadın delilere Haseki Darüşşifası, erkek delilere de Nurbanu Hastahanesi tahsis edilmişti.

1835 ile 1843 arasında askerî hastahane olarak da kullanılan Nurbanu hastahanesi bilâhare akıl hastahanelerine tahsis edilmiş. Bakırköy'deki akıl hastahanesi açılınca akıl hastaları oraya yerleştirilmiştir.

Thevenot'[52] da Şam'da Sultan Süleyman'ın yaptırığı hastahaneden bahseder. Tarifine göre bu müessese her dindeki hacılar v.s. için, Rodos Fatihi Sultan Süleyman tarafından yaptırılmış. Çok güzel yapı olduğunu ve 4 köşeli bir manastır (tekke) olduğunu belirtiyor. Bunun Mimar Koca Sinan'ın eseri olan Şam'daki Sultan Süleyman Tekkesi olduğu anlaşılıyor. 1589 yılında Fugger'e göre İstanbul'da 100 hastahane 115 Medrese, 895 Hamam bulunyordu. Sultan Murad III zamanında Osmanlı İmparatorluğu ülkelerinde 89 hastahanenin mevcut olduğunu Michel Baudier, 1663 de Pariste neşredilen "Histoire du Serail et de la Cour" adlı eserinde zikretmektedir. Evsaf-ı Kostantiniye adlı IV. Murad zamanında İstanbul'da yapılan bir sayıma göre İstanbul'da 9 Hastahane 19 İmâret vardı. Stuttgart'ta 1848 de neşredilen Quizmann'ın "Briefe über den Orient" eserinin 409. sayfasında İstanbul'da 200 Hastahanenin, ayrıca, sayfa 420 de 1 Askerî hastahanenin ve 9 Akıl hastahanesinin bulunduğundan bahsedilir. Dr. L. Riegler, 1852 de Viyana'da neşredilen "Die Türkei und deren Bewohner" isimli eserinin 381. sayfasında Quizmann'ın çok hataya düştüğünü belirterek, o zaman İstanbul'da 10 Hastahane, 1 Psikiyatrik hastahane ve 1 Leproseri'nin var olduğunu yazar.

Başvekâlet arşivindeki vesikalardan anadoludaki Selçuklu hastahanelerinin, Şam, Halep, Hama'daki Atabey Nureddin Zengî'nin tesis ettiği hastahanelerin, Halep'te 1354 te kurulan Ergûn Kâmilî

[52] Thevenot, A. - Reysen des Herrn v. Thevenot's in Europa, Asia und Africa, Frankfurt 1693, II. S. 28/29

hastahanesinin ve Mısır'daki Memlûklar devrinden kalma hastahanelerin Osmanlı idaresinde işletmede oldukları anlaşılıyor.

XVII. Yüz yılda Mısırı ziyaret eden Evliya Çelebi, eskiden orada 140 hastahanenin var olduğundan, ama kendi ziyareti zamanında yalnız dört hastahanenin (Tımarhanenin) çalışır durumda olduğunu yazıyor. Bu dört hastahane olarak Bimarhane-i Makamı Musa, Tımarhanei Camii Ezher, Bimarhanei Müeyyed, ve meşhur Darüşşifa'yı Sultan Kalavun'un isimlerini verip hepsi hakkında ayrı ayrı izahat veriyor[53]. İstanbulda 1616 senesinde (Yani Evliya Çelebinin doğumundan biraz sonra) yapılan Sultan Ahmed Camisi yakınındaki Sultan Ahmed Bimarhanesinden Evliya Çelebi sitayişle bahseder.

Gene Evliya Çelebiden öğrendiğimize göre XVII. Asırda Selânik'tede çok sayıda Darüşşifalar mevcutmuş[54]. Osmanlı Türklerinin hâkimiyetinden çok önceleri Kuzey batı Afrikada da islâm hastahaneleri tesis edilmişti. Tunus'ta Kayrevan şehrinde Aglabî sülâlesinden Emîr Ziyad Allah (817-838) al-Dimnah mahallesinde Büyük Câminin yanında bir hastahane tesis etmişti. Bu al-Dimnah hastahanesinde daha IX. Yüzyılın başında hekimler ve hastabakıcı olarak Sudanlı kadınlar hastaların tedavisiyle meşgul olmuşlardı[55].

Başka kaynağa göre de Hafsid sülâlesinden Sultan Abu Faris 1393 senesinde Tunus'ta diğer bir hastahane kurmuştu. Fas'ın Fez şehrinde ise daha 7. Yüz yılda akıl hastaları için bir hastahane vardı[56]. XII. yüzyılda Sultan Yakub el-Mansur'da Endülüs'te, Tunus'ta, Fas'ta hastahaneler yaptırmıştı. Onun Marrakeş'te yaptırdığı meşhur hastahanede eserleri Avrupada tesirler yaratan İbn Rüşt, İbn Zuhr al Hafid ve İbn Tufayl çalışmıştı. İbn Batuta[57], 1349 ilâ 1358 seneleri arasında Fas'da hüküm süren Sultan Abu İnan'ın hemen her şehirde hastahaneler kurduğunu, orada çalışan hekimler ve ilâç masraflarını karşılamak üzere çok sayıda vakıflar yaptığını yazıyor. İslâm devrinde İspanyanın Gırnata, Sevilla, Toledo, Algeciras şehirlerinde de

[53] Evliya Çelebi, Seyahatname, Süleymaniye Beşir Ağa Kütüphanesi, Nr. 452, X, S. 45 a-b.

[54] Evliya Çelebi, Seyahatname, VIII, S. 161.

[55] Hamarneh, S. - J. Hist. Med. 17 (1962) S. 375.

[56] Zilboorg, G. u. G. W. Henry - A History of Medical Pschology, New-York 1941, S. 561.

[57] İbn Batuta, Rihla, ed. Defrémery and Sanguinetti, IV. S. 347/348.

hastahaneler vardı. Al-Makkarî'nin [58] belirttiğine göre İslâm devrinde Kurtuba'da 50 hastahane işletmede idi.

Bu kadar çok islâm hastahanesinin İspanya'da mevcudiyetini bildikten sonra, bilâhare katolik İspanyol krallarının devrinde hıristiyan Ortaçağının ilk akıl hastahanelerinin kurulmalarına şaşılamaz. Zaten hıristiyan İspanya'da İslâm tesirleri en fazla etkiler yaratmıştı. İtalya ve Fransa'daki İslâm tesirleri İspanya'dan daha az değildi.

Gibbon'nun da belirttiği üzere İspanya'da katolik prensler, canlarını, Müslüman hekimlere emânet ediyor ve Müslümanların, meşru bir evlât gibi benimsemeğe haklı oldukları Salerno Okulu. İtalya ve Avrupa'da tıp ilminin temellerini canlandırıyordu [59].

IV. *İslâm-Türk Hastahanelerinin Avrupaya Tesirleri*:

Gerçi İslâmiyetin ilk devrinde, İslâm tıbbının ve hastahanelerinin tekâmülünde eski Yunan, Bizans ve Gondişapur'daki Tıp Okulu ve hastahanesinin tesirleri büyükse de, bilhassa X. yüzyıl da islâm tıbbının ilk parlak devresinde, İslâm tıbbının ve hastahanelerinin tesirleri sadece şarka değil, Bizans ve Avrupaya'da yayılmıya başlar. Haçlı seferleri devrinde İslâm tesirleri artarsa da, Avrupaya İslâm kültürünün tesirleri daha önceleri etkilerini gösterir.

İslâm hastahanelerinde, Sultanların saraylarında yazılan tıbbî islâm eserlerinin Güney İtalya'da ve İspanya'da Toledo'daki hıristiyan tercüme merkezlerinde tercümelerinin yapılmasıyle, islâm tıbbının ortaçağ hıristiyanlık dünyasında asimilationu mümkün olabilmişti. Ortaçağ hıristiyanlık dünyasının tıp ilimleri merkezi Salerno'nun, Yunan, Lâtin, Yahudi ve bir de Adala isimli Arap tarafından kurulduğu da rivâyet edilir.

Kartacada 1020 senesinde doğan Constantin Africanus, Bağdad'ta, Halep'te, Antakya'da, Mısırda'ki İslâm hastahane ve Tıp Okullarında tahsil ettikten sonra İtalya'da Salerno yakınında Monte Cassino'da bir rahip gibi yaşayarak ömrünü beraberinde getirdiği İslâm Tıp eserlerinin tercümesine hasreder. Yalnız bu lâtince tercümeleri kendi eseri gibi gösterdiği için Garblı Tıp tarihçilerinden onu sahtekârlıkla

[58] al-Maqqari, Nafh at-tıb, herausgeg. Muhammed Muhyiddin Abd el-Hamid, Kahire 1949, Bd II.; Scmidt, K. E. - Cordoba und Granada, 1902, S. 5.

[59] Özönder, Hasan - Müslümanların Tıb'taki yenilikleri, İslâm Medeniyeti Dergisi, İstanbul, 1969, Sayı 17, Sayfa, 35.

suçlayanlar varsa da, Avrupada, tıbbın tekâmülünde büyük rolü olmuştur.

Toledonun katolikler tarafından zaptından sonra orada Patrik Raymond'da bir tercüme merkezi kurarak ar-Razinin, İbn Sina'nın ve diğer büyük islâm hekimlerinin tercümelerini yapmıştı. Tabiat Filozofu Adelard von BATH'ın "Arabum Studia Scrutari" diye vasıflandırdığı islâm ilmini tahsil için Kuzey ve Batı Avrupa ülkelerinden İspanya ve İtalya'ya gelenlerin sayısı pek çoktu[60]. Toledo'ya Ptolemäus'un Almagest isimli eserini bulmaya gelen Gerhard von Cremona'da oradaki islâm eserlerinin haşmetinin tesiri altında kalarak, 80'e yakın islâm eserini Lâtinceye tercüme ediyor. 1187 senesinde yani Constantin Africanus'tan tam yüz sene sonra öldüğünde bu islâm eserlerinden yaptığı tercümelerle Avrupa'ya ne kadar büyük bir hizmet yaptığını belki de bilinmiyordu. Onun tercüme ettiği eserler arasında, ar-Razi'nin Liber Almansoris'i, İbn Sina'nın Kanûn isimli tıbbî eseri de vardı. Sadece İspanya'da değil Güney İtalya'da da islâm eserlerinin harıl harıl tercümeleri yapılıyordu. Sicilyada 1279 da ar-Razi'nin meşhur "al-Hawi" eseri, Padua'da da İbn Rüşd'ün eseri tercüme edilmişti.

1473 Senesinde Milano'da İbn Sina'nın Kanûn isimli tıbbî eseri yayınlandıktan iki sene sonra duyulan ihtiyacı karşılamak için ikinci baskının yapılması lâzım gelmişti. 1500 senesine kadar, (Buhara'da doğan) büyük İslâm âlimi İbn Sina'nın Kanûn isimli eserinin İtalya'da 16 defa baskısı yapılmıştı. Bu hal 17. Yüz yıla kadar devam etmişti. Hattâ İbn Sina'nın tıbbî eserlerini, dünya tarihinin gelmiş geçmiş tıp eserleri içinde en çok okunanı olduğu bile iddia edilmiştir[61].

Avrupada Anatominin babası olarak tanınan Alman asıllı Andereas Vesalius bile büyük bir zahmete katlanarak arapçayı öğreniyor ve ar-Razi'nin al-Mansur için yazdığı tıbbî eserin IX. bölümünün Lâtinceye tercümesini düzelterek neşrediyor[62].

İspanya'da da islâm tesirleri sadece, müsbet ilimlere, tıbba, Psikiyatriye münhasır kalmıyarak mimaride de kendisini gösterir. Hattâ İspanya'da hastahane mimarlığında da islâm tesirleri büyüktü. İslâm devri sona erdikten sonra bile, islâm mimarları katolik İspanya

[60] Schipperges, H - Materia Med. Nordmark 12 (1960) S. 112 - 113.
[61] Hunke, Sigrid-Allahs Sonne über dem Abendland, Stuttgart, (1967) S. 175.
[62] Hunke, Sigrid - Aynı eser, S. 176.

Prens ve Prensesleri hattâ Papazları için sadece saray v.s. değil, hastahaneler yapmışlardır. Meselâ Madrid'de "Hospital de Latina" hastahanesi, İspanyolca vakfiyesinde de belirtildiği üzere İslâm mimarı Hasan (Maestra Hazan) tarafından[63] inşa edilmiştir. Bu hastahaneyi katolik İspanyol Prensesi İsabella'nın Lâtince hocası Beatriz de Galindo namına yapmıştı. Giriş kapısı bugün hâlâ durmakta olup islâm mimarisi ile o zamanki Avrupa mimarisinin bir sentezidir.

Gırnata'da Sultan Muhammed V in yaptırdığı Bimaristanın, gene Gırnata'daki islâm eserlerinden "Casa del carbon" denen misafirhanenin plânlarındaki özelliği sonradan katolik hastahanelerinde bulmak mümkün.

Ayrıca Hôpital Saint-Blaise hastahanesindeki kubbe Konstrüksiyonu, Kurtuba'daki Emeviler zamanında inşâ edilen Caminin mihrabı üzerindeki kubbenin bir kopyesidir[64].

İspanya'da İslâm tesirleri hemen her alanda çok büyüktü. Kristof Kolomb Haiti'den 1492 yılı ekim ayında yazdığı mektupda bu zahmetli keşif seyahatine ilhamı islâm Filozofu (Garbte Averroes olarak tanınan) İbn Rüşd'den aldığını yazıyor[65]. Bu İslâm Filozofunun eserlerini okuduğunda Hindistana Batı yönden, daha kısa zamanda ulaşacağı neticesine varmıştı. Prof. Muhammed Hamidullah'ın, İslâm düşüncesi dergisinde yayınlanan, "Müslümanların Kristof Kolomb'dan evvel Amerikayı keşifleri" isimli makalesinde de, İdrisî gibi islâm müelliflerinin eserlerinde dünyanın yuvarlak olduğunun yazılı olduğu belirtiliyor[66].

İspanya'daki İslâm tesirlerinin büyüklüğüne, İspanyolca'daki Arapca kelimelerinin çokluğu da en büyük delilidir. İspanyolcada mimarî deyimler hattâ Mimar ve duvarcı kelimeleri bile Arapçadan alınmıştır. İspanyolların Güney ve Orta Amerikadaki müstemlekelerinde yaptıkları yapılarda da islâm mimarisinden aldıkları tesirler, sırlı tuğlalar, renkli Azulejaslar görülür[67].

[63] Juan, Antonio Gaya Nuno-Le Arquitectura espanola... Madrid, 1961 S. 241.

[64] Lambert, E - Les coupoles hispano - moresqus de l'Hôpital Saint - Blaise et de Saint - Croix d'Oloron, "L'architecture", (1926) S. 323 - 324.

[65] v. Boehm, Max-Spanien, Geschichte-Kultur, Kunst, 1924, S. 112.

[66] Hamidullah - M. - Müslümanların Kristof Kolomb'dan evvel Amerika'yı keşifleri, İslâm düşüncesi dergisi, (1968) S. 367 - 371.

[67] Hunke, S. (1967) S. 293.

Araplaşan İspanyol Kralı Alfons VI'nın para yardımıyle Abt Hugo'nun yaptırdığı Cluny Kilisesinde, ta 874 de Kahire'de Türk asıllı İbn Tolon'un yaptırdığı caminin sivri kemerlerinin benzerini görmek mümkündür. Abt Hugo, bu kiliseyi yaptırmadan önce 1083 senesinde Monte Cassino'd a Mısır'dan gelen mimar ve ustaların yardımiyle tamamlanan Desiderius Kilisesini gezmiş ve oradaki sivri kemerleri'de görmüştü [68]. Cluny'den gelen tesirler İngilterede de Tudor Stili Tudor kemerleriyle birlikte ortaya çıkıyor ki, bu çeşit kemerler Kahire'deki el-Ezher camisinde çok önceleri kullanılmıştı.

İtalya'da haç şeklinde planı olan hastahanelere bilhassa, mimar Filaret'in 1457 senesinde inşa etmeye başladığı Milanodaki "Ospedale Maggiore" hastahanesine 1284 de Türk asıllı Memlûk hükümdarı Kalavun'un Kahirede tesis ettiği hastahanenin örnek alındığını 1967 de Berlin'deki Alman Hastahane tarihi cemiyeti ile Berlin Tıp Tarihi Cemiyetinin toplantısında işaret ettiğimde, hazır bulunan bazı Profesörlerin itirazına uğramıştım. Ama gösterdiğim delilleri de yıkamadıklarından, ister istemez kabullenmek zorunda kalmışlardı.

Esasına bakılırsa, daha 1911 senesinde L. Dunaj isimli bir Alman mimarı Hannover Technische Hochschule'sinde yaptığı Doktora tezinde, haç plânlı İtalyan hastahanelerine ve bilhassa Milanodaki Ospedale Maggiore hastahanesine, Kahire'deki Kalavun hastahanesinin tesir etmiş olabileceğini belirtir. Zira Kalavun Hastahanesindeki 4 Eyvanların haç şeklinde birbirini kestiği yerde de, Ospedale Maggiore'deki gibi din adamının dua edeceği bir yer vardı der [69].

Kısa bir müddet önce Ortaçağ hırıstiyan hastahaneleri üzerine Doktora yapan Alman Mimarı Ulrich Cremer'de tezinde İslâm ve Bizans hastahaneleri örnek alınarak İtalya'daki haç plânlı hastahanelerin yapıldığını kaydeder [70].

Heidelberg Tıp Fakültesi Doçentlerinden bilhassa Hastahane tarihçisi olarak son senelerde isim yapan Dr. D. Jetter [71] ise İtalyadaki haç plânlı hastahanelere ve bilhassa Ospedale Maggiore'ye, Suriye'de V. yüzyılda yapılmış Kalat Seman'daki yapının, Byzans'ta

[68] Hunke, S. (1967) S. 290.

[69] Dunaj, L. Der Hospitalgedanke im Mittelalter, Diss. T. H. Hannover, 1911. S. 69.

[70] Cremer, U, Das Hospital als Bautyp des Mittelalters, Köln (1963) S. 95.

[71] Jetter, D., Sudhoffs Archiv, Bd. 44 (1960) S. 66 - 67.

1136 senesinde tesis edilen Pantokrator hastahanesinin ve Kahiredeki Kalavun hastahanesinin tesir etmiş olabileceğini tahmin ediyor.

Bir hastahane değil de tavaf kilisesi olan Kalat Seman da, haç kollarının kesiştiği merkezî yerin, Ospedale Maggiore'deki gibi bir kubbeyle kapatılmış olduğu daha ispat edilmemiştir. Büyük Alman âlimi F. Wachtsmuth, Kalat Seman'da Asur'daki Part Sarayının tesiriyle bu yapı şeklinin ortaya çıktığını ifade ederek, zaten Sasanî sarayları ve islâmdaki dört-eyvanlı yapıların da (M.S. 150 senesinde inşa edilen) bu Part devrinden kalma 4 eyvanlı sarayla akraba olduklarını belirtir [72].

İranda Darius'un kayaya kazılmış mezarında tesâdüf edilen haç şekli Prof. E. Diez'in belirttiği gibi hıristiyanlıktan önce de eski şarkta 4 sayısını temsil eden bir semboldür. Dünyanın 4 yönle tarifi, senenin 4 mevsime bölünmesi de bu sayı sembolü ile ilgilidir [73]. Sasanî saraylarında islâm devri hastahane, medrese, kervansaraylarında da bu 4 sayı sembolü 4 Eyvan olarak temsil edilmişlerdir.

Bugüne kadar ulaşan en eski islâm hastahanesi olan Türk Atabeyi Nureddin'in 1154 inşa ettirdiği Şam'daki hastahane, Anadolu'daki Selçuk devri hastahaneleri 4 Eyvanlı olduğu gibi, Pascal Coste'nin XIX. Yüz yıl başında plânını yaptığı, eski bir fatimi sarayından Türk Memlûk Sultanı Kalavun tarafından tahvil edilerek inşa edilen Kahire'deki hastahanede 4 Eyvanlıdır. Nekâhat devresindeki hastaların yatırıldığı bu dört Eyvan haç şeklinde bir plân arzeder.

Bugüne kadar haç şeklinde plâna sahip hiç bir Bizans hastahanesi ele geçmemiştir.

Codellas [74] ve Orlandos [75] tarafından, mevcut temel kalıntılarına ve ele geçen Typikon'una göre tasavvurî olarak yapılan plânlarında, İstanbul'da 1136 da tesis edilen Bizans'ın Pantokrator hastahanesinde haç plânlı olmadığı görülmektedir. Zaten 1204 de Lâtin-haçlı şövalyelerin-

[72] Wachtsmuth. F., Der Raum, Raumschöpfung in der altchristlichen Kunst, 1935, Bd II, S. 67.

[73] Diez, E., Persien, İslamische Kunst in Churassan, 1923, S. 151 - 152.

[74] Codellas, P. S., The Pantokrator the imperial byzantine medical center of XII th, Century A. D. in Constantinople, Bull. Hist. of Med. XII (1942) S. 392-411.

[75] Orlandos, A., H. Anaparastasis tou Ksenonos tes en Konstantinoupole Mones tou Pantokrotoros, Epeteris Etereias Byzantinon Spoudon, XVII (1941) S. 198 - 207.

ce İstanbul'un işgali esnasında ortadan kalktığı tahmin edilen bu hastahanenin ta 1457 senesinde Milâno'da yapılan hastahaneye tesir edebilmesi de mantıkî değildir.

Evvelcede izah edildiği üzere Sicilya üzerinden gerek tıp gerekse mimarî bakımdan islâm tesirleri İtalya'da çok yaygındı. Sicilya'da islâm mimarisinin tesirleri devam etmekteydi. XII. yüzyılda Palermo'da inşa edilen "La Martorana" da eski İran'da ve İslâm yapılarında çok kullanılan Tromplu kubbe ve sivri kemerleri bulmak mümkün. Batı Portalin'deki sütunbaşlıkları ise Selçuk devri eserlerindekine benzer [76].

Friedrich II tarafından İtalyada tesis edilen müslümanlarla meskûn Girofalco ve Lucera şehirlerindeki hastahaneler, okullar, kütüphaneler islâmî karekterleriyle elbetteki İtalyan kültürünü ve bilhassa hastahane mimarisini etkileyecekti (Hunke, S. (1967), S. 249).

Plânları 1419 da Rönesans devri mimarlarından Brunelleschi tarafından yapılan "Ospedale degli İnnocenti" hastahanesinde 1418 de inşasına başlanan ve sonra bir müddet cami olarak kullanılan Kahire'deki Sultan Muayyed hastahanesinin tesirlerine Prof. K. Swoboda tarafından 1952 senesinde temas edilmiştir [77].

Bu bakımdan islâmın en meşhur hastahanelerinden biri olan Kalavun hastahanesinin İtalya'daki haç plânlı hastahanelere ve bilhassa Milano'daki "Ospedale Maggiore"ye tesiri imkân dahilindedir. Diğer taraftan 4 eyvanın haç şeklinde birbiriyle birleştiği merkezi yerin şimdiye kadar bilindiği gibi üstü açık değil de, "Ospedali Maggiore" hastahanesindeki gibi bir kubbeyle kapalı olduğunu da Evliya Çelebi anlatıyor.

Bir havuzla, hocanın dua ettiği yerin bulunduğu, haç şeklindeki Eyvanların kesiştiği bu merkezî kısımı Evliya Çelebi şöyle tarif ediyor: "Ve bu havuz kenarında bir musallası var. Ol havuzu azîm üzre on iki sütunu mevzuun üzre münakkaş tavanlı bir kubbesi var." [78].

Kalavun hastahanesinden biraz önce 1236 ilâ 1267 seneleri arasında Konya'da Selçuklular devrinde inşa edilen Sahip Ata Külliyesinin Hankâh'ında da 4 Eyvanın haç şeklinde birleştiği merkezî

[76] Dieulafoy, M. Geschichte der Kunst in Spanien und Portugal, Stuttgart, 1913, S. 49 - 50.

[77] Swoboda, Karl, M., Berührungen der christlich abendländischen Kunst mit dem İslâm, Alte und Neue Kunst 1 (1952) S. 30.

[78] Evliya Çelebi, Seyahatname, yeni harflerle baskısı. Istanbul, 1938, S. 263; Beşir Ağa Kütüphanesindeki yazma Nr. 452, S. 450.

yerde bir kubbe ile örtülü idi. Bunun gibi, Evliya Çelebi'nin tasvirine göre Kalavun hastahanesinde de bu merkezî yerde bir kubbenin bulunduğu anlaşılıyor ki Ospedale Maggiore hastahanesinde de böyledir.

Ayrıca Evliya Çelebi Kalavun hastahanesinde yapılan Tiryak'ları anlatırken diyorki: İşte Rum ve Arab ve Acem ve Frengistana velhasıl akalîmi seb'aya Tiryakî Faruk Mısır'dan gidip bu tertip üzere hasıl olur [79]." Buna göre XVII. yüz yılda bile Kalavun hastahanesinde yapılan ilâçların Avrupaya ihraç edildiği anlaşılıyor. Böyle bir hastahanenin Avrupadaki hastahanelere tesiri gayet mantıkîdir.

Görülüyor ki sadece bugün batıda kullanılan sayılar, cebir, kimya ve tıbbın esasları Avrupaya İslâm dünyasından alınmakla kalınmamış, mimarî de ve hastahane mimarisinde de bir çok islâm tesirleri etkiler yapmıştır [80].

Hatta Avrupanın ilk Üniversiteleri, Salerno, Padua, Montpellier, Sorbonne ve Oxford'da da islâm tesirleri büyüktü. Zaten XVI. ve XVII. yüzyıla kadar bu Üniversitelerde okutulan Tıp kitaplarının çoğu islâm eserlerinin tercümeleri idi. Hattâ Gotik Kiliselerin mimarisinde bile islâm tesirleri görülür. Fransadaki Le Puy Kathedralinin kapısı üstündeki yazılar Arap harfleri ile yazılmıştır. Prof. Erdmann'nın "Arabische Schriftzeichen als Ornamente in der abendländischen Kunst des Mittelaiters" isimli 1953 senesinde yayınlanan eserinde Arap harfleriyle yapılmış ornamentlerin Avrupa sanatında uzun yıllar kullanıldığı anlatılır.

[79] Evliya Çelebi, Seyahatname, yeni harflerle baskısı, İstanbul 1938, X. S. 19 - 34, S. 63.

[80] Avrupa'da İslâm Kültürü'nün tesirleri hakkında şu iki eserde geniş malûmata ve Literatüre raslanır :

Spies, Otto - Orientalische Kultureinflüsse im Abendland, Braunschweig, 1949.

Hunke, S. - Allah's Sonne über dem Abendland, Stuttgart, (1967).

İslâm Mimarisinin Avrupaya tesirleri için bakınız :

Kühnel, Ernst - İslamische Einflüsse in der romanischen Kunst. in: Sitzungsber. d. Kunstgeschichtl. Ges. Berlin, Nov. 1927, S. 1-7.

Riger, Renate - Islamische Einflüsse auf die Mittelalterliche Profanarchitektur, Alte und Neue Kunst 4 (1955) S. 1 - 23.

Devonshire, P. L. - Quelques Influences Islamiques sur les arts de l'Europe, Kairo, (1935).

Arberry, Lihd. A. J. - The Influence of İslam, British Contributions to Persian Studies, London 1942.

von Caboga, H· W. M. - Der Orient und sein Einfluss auf den mittelalterlichen Wehrbau des Abendlandes, Philo - Byzantinische Akademie, Mitt. der Castellologischen Komission Nr. I, Madrid (1953).

Avrupada İslâm tesirleri Osmanlı-Türkleri devrinde de devam eder. Türk kıyafetlerinin, Türk müziğinin Avrupada moda olduğu zamanlar da olmuştur. Bursa'daki Yıldırım Beyazıd Darüşşifası'nın plânına sonra Dresden'de 1536 da inşa edilen St. Jacobs hastahanesinin plânının ne kadar benzediğine evvelce benim tarafımdan "Arkitekt" mecmuasında yayınlanan bir yazı serisinde temas edilmişti (Bakınız, Arkitekt, 1964 No. 315, S. 86-87).

Türklerin, Edirne, İstanbul, Selânik'teki hastahanelerinin, Budapeşte'deki kaplıcalarının Avrupadaki hastahaneler ve tedâvi metodlarına yaptığı tesirler ne derece idi? Bu daha etraflıca incelenmemiştir. Yalnız bir Diplomatın hanımı olarak Türkiyeye gelen Lady Montagu'nün XVIII. asrın başında İngiltere'de Türk usulü çiçek aşısının tatbik sahasına koymağa çalıştığı malûmdur. Lady Montagu bunun için iki İngiliz hekiminin desteğini kazanmış, önce mahkûmlar üzerinde muvaffakıyetle denedikten sonra Kral ailesi mensuplarına bile Türk usulü çiçek aşısı yapılmıştı. Hattâ Dr. Richard Mead bunun üzerine bir de broşür yayınlamıştı. Bilâhare bu çeşit aşı papazların büyük itirazlarına sebep olmuştu [81].

Ortaçağda çok sayıda, Hindistan'dan, İspanya'ya ve Balkanlara kadar olan geniş sahada kurulan İslâm hastahanelerinin, şüphesiz ki en mühim karakteri Lâ-dini yâni Laik müesseseler olmalarıdır. Ortaçağ hıristiyan hastahanelerinde bakım personelinin dinî teşekkül mensuplarından olmalarına karşılık, İslâm hastahanelerinde bunlar hiç bir dinî teşekkül mensubu değillerdir. İslâm hastahaneleri, hastaları tıbbî bilgilere göre iyi etmeye çalışan müesseseler olup, klinik karakteri taşımalarına mukabil, Hıristiyan Hastahaneleri rönesansa kadar hastaları tedavi etmekten ziyade, onları ölünceye kadar tecrit eden dinî karakterde müesseselerdi. İslâm hastahanelerinin hemen hepsi de çeşitli ihtisas kollarında hekimlerin çalışmasına mukabil, hıristiyan hastahanelerinde XV. yüz yıla kadar hekimlerin çalıştığı ender rastlanan bir durumdu. Strassburg'taki hastahaneye 1500 senesinde bir hekim tayin edilmişti.

Leipzig'teki hastahanede 1517 senesinde, Paris'teki Hôtel-Dieu hastahanesinde ise 1536'da hekimlerin çalıştığı görülür. 16. yüzyılda Verona'lı bir İbn Sina mütehassısı hekimin Padua'da bir hastahanede

[81] Bühler, J. - Lady Montagu'nün "Briefe aus dem Orient" (1962) eserindeki önsöz, S. 8 - 9.

Klinik dersi vermesi büyük bir sensation olarak telâkki edilirdi. Zira Ortaçağ'da hattâ Rönesans devrinde Avrupa'daki hastahanelerin, hekim yetiştirilen Üniversitelerle alâkası yoktu. Buna karşılık islâm hastahanelerinde hasta başında, bugünkü kliniklerde olduğu gibi tıp talebelerine ders verilirdi. Hastahanelerde çalışan islâm hekimleri eski eserlere kendi tecrübelerini de ekliyerek tıbbî eserler yazarlar, hattâ içlerinde Avrupa'da tanınmayan yeni buluş yapanlar az değildir.

Meselâ XIII. yüzyılda, Kahire'de Selâhaddin Eyyubînin kurduğu Nassiri hastahanesinde başhekim olan İbn an-Nafis, Harvey'den 400 sene ve Servet'den 300 sene önce kan dolaşımını keşfetmişti[82]. Şam'da 1210 senesinde doğan an-Nafis, 1154'de Türk Atabeyi Nureddin Zengî'nin yaptırdığı Şam'daki hastahanesinde, oranın başhekimi İbn ad-Dachwar'ın yanında tıp tahsili etmişti[83]. Eserleri Avrupada tercüme edilerek modern tıp ilminin doğmasına yardım edecek kadar değerli hekimler yetiştiren İslâm hastahanelerinin kültür tarihinde oynadığı rol çok büyüktür. Onun için İslâm hastahaneleri bahsine ne kadar önem verilse yeridir.

[82] Hunke, S. (1967) S. 140.
[83] Hunke, S. (1967) S. 141.

EINFLÜSSE DER ISLAMISCHEN KRANKENHÄUSER AUF DIE ABENDLÄNDISCHEN HOSPITÄLER

von Dr. İng. ARSLAN TERZİOĞLU

Sicherlich haben bei der Entstehung der ersten islamischen Krankenhäuser byzantinische, persisch-mesopotamische sowie indische Einflüsse eine grosse Rolle gespielt. Auch in der Entwicklungsphase der islamischen Medizin und Architektur waren die Einflüsse aus diesen Kulturbereichen maßgebend.

Als die islamische Kultur ihre Blütezeit (im X. Jhd.) erreichte, beginnen die Einflüsse der islamischen Medizin, Architektur und des Krankenhauswesens sowie anderer Wissenschaften und die Künste sich auf die östlichen Länder und auch auf das Abendland auszudehnen.

Die Übersetzungen islamischer Werke ins Lateinische wurden schon im X. und XI. Jahrhundert in den süditalienischen Kulturzentren und im XII. Jhd. besonders in Toledo vorgenommen[1]. Schon im X. Jhd. wirkten sich auch die islamischen Einflüsse auf die byzantinische Medizin aus.

Am Anfang des XI. Jahrhunderts (oder Ende des X. Jahrhunderts) wurde das medizinische Werk "Zad al-musafir" von Abu Dschafer Ahmed b. Ibrahim b. Abu Chalid ibn el-Dschezzar (gest. 1004) ins Griechische übersetzt mit dem Titel "τά ἐφόδια τοῦ ἀποδημοῦντος"[2].

Ende des XIII. Jahrhunderts schrieb der Hofarzt (Aktuarios) Nikolaos Myrepsos unter Benutzung islamischer Quellen ein Rezeptbuch, das eine große Wirkung auf die westeuropäische Medizin hatte. Dieses Werk wurde im XVII. Jahrhundert in der Pariser Universität unter dem Namen "Codex pharmaceuticus" bekannt[3].

[1] Näheres darüber siehe : Schipperges, H. (1964) S. 17, 18, 86, 185, 186. Turner, C. W. - in Ciba Zeitschr. 15 (1934) S. 512.

[2] Wüstenfeld, F. (1840) S. 60: Türk Ansiklopedisi, Ankara Bd. VII (1955) S. 88.

[3] Türk Ansiklopedisi, Ankara, Bd. VII (1955) S. 88.
Schipperges, H. (1964) S. 40 - 42.

Es ist kein Zufall, daß gerade in Spanien die ersten abendländischen Irrenanstalten entstanden sind. Dort zeigte sich der Einfluß der islamischen Medizin Psychiatrie am wirkungsvollsten.

Auch J. B. Ullersperger selbst gibt an einigen Stellen seines Buches zu, daß die spanische Psychiatrie von der islamischen beeinflußt worden ist[4].

Der islamische Einfluß in Spanien war nicht nur auf das Gebiet der Medizin, Psychiatrie oder auf die spanische Sprache beschränkt. Auch in der spanischen Architektur, ja sogar in der Krankenhaus-Architektur sind islamische Einflüsse sichtbar. Zurückgebliebene islamische Baumeister haben in Spanien den Mudejar-Stil geschaffen.

Aus einem Dokument vom Ende des XV. Jahrhunderts geht hervor, daß ein wertvolles Beispiel kastilianischer Gotik, das Hospital de la Latina in Madrid (aus dem Ende des XV. Jhds.), von einem islamischen Architekten, Maestra Hazan, auf Anweisung der berühmten Beatriz de Galindo gebaut wurde[5], die sich als Dame der Kammer und Lehrerin im Lateinischen von Isabella der Katholischen am spanischen Hofe betätigte.

Sogar die asturischen Fürsten vertrauten die Erziehung ihrer Kinder den mohammedanischen Lehrern an.

Islamische Architekten, Ärzte und Handwerker wurden von spanischen Prinzen und Bischöfen bevorzugt[6].

Die Grundrißform, die man bei dem Bimaristan von Granada oder bei dem aus der islamischen Zeit stammenden Fonduk (= Herberge) "Casa del Carbon" findet, entdeckt man später bei spanischen Krankenhausgrundrissen in einigen Varianten.

Der islamische Einfluß auf die spanische Kultur spiegelt sich fast in allen Bereichen wieder. "Aus Haiti schrieb Columbus im Oktober 1492, daß er die Anregung zu seiner so folgenschweren Entdeckungsfahrt dem islamischen Philosophen Averroes (Ibn-i Rüschd) verdanke. Das Studium dieses (islamischen) Philosophen hatte ihn auf die Vermutung geführt, daß man Indien auf dem geraden Wege nach Westen schneller erreichen müßte, als auf dem Umweg über Afrika[7]."

[4] Ullersperger, J. B. (1871) S. 57.
[5] Juan Antonio Gaya Nuno - (1961) S. 241.
[6] Dieulafoy, M. (1913) S. 106.
[7] v. Boehm, Max - Spanien, Geschichte - Kultur, Kunst (1924) S. 112.

Nicht nur in Spanien, sondern auch in Frankreich waren islamische Architektur-Einflüsse wirksam. Der persisch-syrische Einfluß war schon bei der im Jahre 806 gegründeten Kirche von "Germigny-des Prés" bemerkbar[8].

Die fälschlicherweise für byzantinisch gehaltenen frühen französischen Kirchen waren in Wirklichkeit persisch beeinflußt, wie von Dieulafoy behauptet wurde[9].

Der persisch-syrische Einfluß auf die französische Baukunst war nach der Eroberung Spaniens durch die Araber zustande gekommen[10]. Vom spanischen Katalonien kamen, da die Strömung von Süden nach Norden ging, die im Überfluß vorhandenen iranisch-syrischen Motive nach Frankreich und brachten "vom 9. Jhd. an nacheinander die Trompenkuppel, das primitive Rippengewölbe, aus dem das gotische Gewölbe sich entwickeln sollte, die iranisch-syrischen Kreuzgrundrisse, die äusseren Strebepfeiler, die Verstrebungen des Langhauses, den Minarett-Glockenturm, die Überhalbkreisbogen, die Vielpaßbogen, die Inschriften in kufischen oder pseudokufischen Schriftzeichen, die Bandgesimse in Sägezahnschnitt-Form[11]."

Die sassanidische Gewölbeform des Tak-i Iwan, Kasr Kharaneh findet man in der im Jahre 1019 geweihten Kirche Saint-Philibert von Tournus wieder[12].

Bei der Kathedrale von Le Puy sind die islamischen Einflüsse nicht zu übersehen[13].
Die Inschrift die sich um die Tür schlingt, ist mit arabischen Schriftzeichen geschrieben.

Die Trompenkuppel der Kathedrale von Le Puy hat viele Parallelen zu den frühen persischen Palästen, sowie zu dem Palast von el-Ukhaider[14].

Die französischen Ortschaften wie Rousillon und Herault hatten zu den spanischen Kalifen sehr enge Verbindungen. Die Fakultät

[8] Dieulafoy, M. (1913) S. 103.
[9] Dieulafoy, M. (1913) S. 105.
[10] Ebenda. S. 105.
[11] Dieulafoy, M. (1913) S. 108.
[12] Dieulafoy, M. (1913) S. 108; K. Erdmann findet bei St. Philibert in Tournus viele Parallelen mit dem Iwan-i Karkhar. Siehe Erdmann, K. (1943) S. 30.
[13] Näheres darüber siehe Ahmad Fikry (1934) S. 63.
[14] Dieulafoy, M. (1913) S. 103 - 104.

von Montpellier hatte die Eigenschaften einer islamischen Universität[15].

Auch über Sizilien war der islamische Einfluß auf die abendländische Kultur sehr groß. Die schiitischen Fatimiden haben in der ersten Hälfte des 9. Jahrhunderts in Sizilien die islamische Bauweise weit verbreitet. Nach der Eroberung Siziliens durch den Normannen-König Roger I. im Jahre 1072 vereinten sich beide Kunstrichtungen.

Bei der im XII. Jahrhundert entstandenen "La Martorana"in Palermo findet man die persische Trompenkuppel und die bei islamischen Bauten geläufigen Spitzbogen. Wie die Kapitelle der seldschukischen Bauten (Sırtschalı Medrese, 1242 n.Chr.) haben die Kapitelle des Westportals von La Martorana die gleichen alten islamischen Vorbilder[16].

Inwieweit das Qalaun-Krankenhaus in Kairo mit seinem kreuzförmigen Grundriß die Entstehung von kreuzförmigen italienischen sowie anderen abendländischen Hospitälern und Hospitalenfwürfen beeinflußt hat, ist eine eingehende Untersuchung wert.

Über die Entstehung der kreuzförmigen Krankenhäuser in Italien, besonders des Ospedale Maggiore in Mailand wurden bisher erschiedene Meinungen geäußert:

1. Schon 1911 hat L. Dunaj[17] darauf hingewiesen, daß der Kreuzform-Grundriß, der bei den italienischen Hospitälern in Erscheinung tritt, noch früher im Qalaun-Krankenhaus in Kairo (gegr. 1284) in Form eines griechischen Kreuzes mit einem Hof an der Stelle der Vierung schon völlig durchgebildet war.

2. PAATZ[18] vertritt die Ansicht, daß diese Form zuerst in Florenz entstand und meint, daß "dieser Typus wohl aus dem älteren Saaltypus entwickelt worden sei, der im ältesten Ospedale S. Maria Nuova verwirklicht worden war. "Er fährt fort: Parallelen sind mir nicht bekannt, es sei denn, daß die beiden Hospitä-

[15] Dieulafoy, M. (1913) S. 108.
[16] Dieulafoy, M. (1913) S. 49 - 50.
[17] Dunaj, L. (1911) S. 69.
[18] Walter und Elisabeth Paatz, die Kir'hen von Florenz, Frankfurt/Main (1952) S. 5.

ler in Goslar, die das "große Hl. Kreuz" und das "kleine Hl. Kreuze" heißen, ursprünglich ihrer Gestalt wegen so benannt worden wären[19]".

3 — Andererseits schreibt der Medizinhistoriker Dr. Jetter zu der Ansicht von Paatz : "Es muß also zunächst offen bleiben, ob dieser Krankenhaustypus (Kreuzform) in Florenz entstand, oder ob man auch hier auf ältere Vorbilder zurückgreifen könnte[20]." Anschließend erwähnt Jetter zum Vergleich frühere Kreuzformen, die die italienische Kreuzform beeinflußt haben könnten, wie das Qalaun-Krankenhaus in Kairo (1284), Pantokrator-Hospital in Byzanz (1136) und die kreuzförmige Anlage von Kalat Siman[21]. Er bemerkt auch, daß beim Bau des Mailänder Ospedale Maggiore, Filarete von L. B. Alberti's Werk "De re aedificatoria Libri X" beeinflußt wurde[22].

4 — Der Medizinhistoriker Prof. Dr. Dr. Herrlinger zitiert Jetter und fährt fort : Die Anregung zu dieser ungewöhnlichen Anlage scheint mir in Rhodos zu liegen, wo das große Johanniterhospital im Erdgeschoß ebenfalls Kaufläden hatte, die vermietet waren[23]."

5 — Dagegen äußert Ulrich Craemer (1964)[24], ähnlich DUNAJ's Ansicht : "War der Hospital-Gedanke im Mittelalter fast ausschließlich getragen von religiösen caritativen Impulsen, so trat in nachmittelalterlicher Zeit mehr der Charakter der aus sozialen und hygienischen Erwägungen gegründeten medizinischen Heilklinik in den Vordergrund. Schon bei den in Italien nach mohammedanischen und byzantinischen Vorbildern erbauten Krankenhäusern in Kreuzform mit oft enormen Ausmaßen ist die Tendenz zu beobachten."

Wenn man der Sache auf den Grund geht, soll man sicherlich nicht nur den Ursprung des Hospitalwesens, sondern auch den der Kreuzform östlich vom Mittelmeer suchen. Wie von Bandmann[25]

[19] Paatz, S. 40. - Merkwürdigerweise zeigen aber diese Hospitäler keine kreuzförmigen Grundrisse, siehe auch Jetter, D. in Sudhoffs Archiv Bd. 44 (1960) S. 66.

[20] Jetter, D. - in Sudhoffs Archiv, Band 44 (1960) S. 66.

[21] Jetter, D. - in Sudhoffs Archiv, Band 44 (1960) S. 66.

[22] Jetter, D. - in Sudhoffs Archiv, Band 44 (1960) S. 67.

[23] Herrlinger, R. - in der Zeitschrift: "Das Krankenhaus" 8 (1962) S. 347.

[24] Craemer, U. (1964) S. 95.

[25] Bandmann, G. - Mittelalterliche Architektur als Bedeutungsträger (1951) S. 185 - 201.

behauptet wird, ist die Entwicklung der kreuzförmigen Kirchen auch von diesem Gebiet-und zwar vom Innern Kleinasiens-ausgegangen. Es haben dabei verschiedene Einflüsse aus den alten orientalischen Kulturen eine große Rolle gespielt.

Man findet in persischen Arkosolgräbern schon kreuzförmige Grundrisse[26]. Die durch den Einfluß dieser Arkosolgräber entstandenen kreuzförmigen Felsengräber waren dann in Syrien, Nordafrika und auch in Rom[27] weit verbreitet. Zuerst zeigen die kappodokischen und lykaonischen Martyrien und Grabkirchen sowie die im IV. Jhd. entstandenen Gemeinde-Kirchen die Kreuzform. Eines der ältesten Beispiele kann man als Mausoleen der Klostergründer im "Klorsterstaat von Binbirkilise" finden. Besonders im V. und VI. Jhd. waren ähnliche Anlagen im Kappodokion verbreitet. Sie wurden auch als Gemeindekirchen gebraucht. In Nord-und West-Europa wurde dieser Typ ebenfalls verbreitet. Es wären zu nennen: das Grabmal del Galla Placidia in Ravenna, im deutschen Gebiet der Dom zu Eichstädt, die Heiligkreuzkirche in Trier (XI. Jhd.). Natürlich hat der Kreuzgedanke in seiner symbolischen Bedeutung die Verbreitung dieses Bautyps erleichtert.

Die römische Querhausbasilika wurde in dieser Beziehung nicht nur von der kleinasiatischen Kreuzkirche und der syrichen Dreizellenanlage, sondern auch von dem aus vorchristlicher Zeit stammenden Baldachin, der über einen heiligen Ort gebaut wurde, beeinflußt.

Dieser Baldachin-Gedanke hat eine sehr alte Vergangenheit. Seinen Ursprung findet man schon beim altorientalischen Königsthron und besonders beim iranischen Feuerheiligtum, das von einer von vier Stützen getragenen Kuppel überdeckt war. "Symbolisch bedeutete der Baldachin das Himmelsgewölbe und die Stützen anthropomoph gedachte stützende Wesen[28]." In diesem Sinne war der Baldachin als Ciborium in den Kirchenbau eingedrungen.

Nach Erdmann[29] ist es durchaus möglich, daß die in Rusafa zum erstenmal im christlichen Kirchenbau auftretende Raumordnung

[26] Bandmann, G. (1951) S. 187.
Texier, Ch. - Description de l'Asie Mineure (1939) I, pl. 61.
[27] De Vogüe, Syrie Centrale, (1865) pl. 81 - 82; Bandmann, G. (1951) S. 187.
[28] Bandmann, G. (1951) S. 191;
[29] Erdmann, K. (1941) S. 59 - 60;

der Kreuzkuppel" in iranischen Feuerheiligtümern ihren Ursprung haben könnte.

Er teilt die Ansicht von Monneret, daß der Grundriß der von al-Mundhir (569-582) erbauten Kirche in Rusafa mit dem iranischen Feuerheiligtum in Djerre verblüffende Ähnlichkeiten hat. Kasr-i Dukhtar genannte Höhlenanlage bei Darabdjird zeigt nach seiner Ansicht ähnliche Form.

Die karolinische Kirche in Germigny des Pres hat erstaunliche Ähnlickeit mit dem Feuerheiligtum in Djerre [29a].

Die Wallfahrtskirche Kalat Seman, Jakobskirche in Sichem und die Johanniskirche in Ephesos, die zu den frühen kreuzförmigen christlichen Anlagen gehören, müssen als ein Sonderfall betrachtet werden. Sie hatten im Zentrum ein Heiligtum, in dem sich von allen vier Seiten die mehrschiffigen (in Sichem einschiffig) Anlagen als Hallenstraßen trafen. So ergab sich ein kreuzförmiger Grundriß [30]. Bei Kalat Seman war höchstwahrscheinlich das zentrale Heiligtum offen [31], zu dem diese vier Hallenstraßen hinführten, und dort stand die Säule des hl. Simeon. Nach F. Wachtsmuth war diese Grundrißform von Kalat-Seman schon am Partherpalast in Aschur (oder Assur) durchgebildet. Er vertritt darüber folgende Ansicht: "... Der Anlage (Kalat-Seman), wird nicht selten eine Sonder- und Einzelstellung in der Geschichte der Baukunst zugewiesen, dem ist aber nicht so! Ein bestimmter morgenländischer Planungsgedanke hat den Entwurf entstehen lassen! Das Achteck ist der zentral gelegene Binnenhof, an den sich in den Seitenmitten die offenen Hallen legen, - das ist dieselbe Grundidee, die am Partherpalast in Assur (= Aschur, siehe Abb.) durchgebildet ist, und die die sassanidische und später die islamische Kunst beseelt. Der Hof ist hier in Kalat-Seman zugunsten der Hallen "zusammengeschrumpft", während die sonst einfachen offenen Hallen - Liwane (Iwane) - die Gestalt selbständiger Gebäude angenommen haben ..." [31a]

[29a] Erdmann, K. (1943) S. 44;

[30] Bandmann, G. (1951) S. 193;

[31] Guyer, S. - Zur kunstgeschichtlichen Stellung der wallfahrtskirche von Kalat Siman, in: Jahrbuch des deutschen archäologischen Institutes (1934) S. 90; Bandmann, G. (1951) S. 194; Holtzinger, H. - Altchristliche und byzantinische Baukunst, (1899) S. 134.

[31a] Wachtsmuth, F. - Der Raum, Raumschöpfung in der altchristlichen Kunst, Bd. II, (1935) S. 67.

Bei der Entstehung der Bauformen hatte schon in vorchristlicher Zeit bei alten orientalischen Kulturen die Religion eine große Rolle gespielt. Die Symmetrie, die man schon bei der babylonischen sowie bei der persischen Baukunst findet, symbolisiert zahlenmäßig den bei allen orientalischen Religionen als Grundlage angesehenen Dreiheits-Begriff[32].

Im Parthischen Palast in Aschur mit den um einen Innenhof gruppierten vier Iwanen im Achsenkreuz, das auch bei den später entstandenen islamischen Krankenhaus-und Medrese Grundrisstypen charakteristisch ist, spiegelt sich die Verkörperung der in der orientalischen Zahlensymbolik besonders wichtigen "4 Zahl" in Form des Kreuzes wider.

Wie aus diesen Analysen ersichtlich ist, zeigen zwar früher, und besonders vom VIII. Jhd. an viele byzantinische Kirchen eine Kreuzform, bei deren Entstehung die Faktoren der alten orientalischen Kulturen eine bedeutende Rolle gespielt hatten, jedoch in byzantinischen Hospitälern ist merkwürdigerweise diese Kreuzform nicht nachzuweisen.

Anscheinend hatte das im Jahre 1136 entstandene Pantokrator-Hospital in Konstantinopel auch keinen Kreuzform-Grundriß. Über die ursprüngliche Form des Pantokrator-Hospitalgrundrisses wurden von P. S. Codellas[33] und A. Orlandos[34] nach den Übriggebliebenen Mauerresten sowie den Beschreibungen im Typikon der Anstalt zwei verschiedene Rekonstruktionsversuche gemacht. Aus diesen beiden Grundrissen vom Pantokrator-Hospital kann man keinen Kreuzform-Grundriß erkennen, auch keine Form, die möglicherweise das Qalaun-Krankenhaus oder das Ospedale Maggiore Milano beeinflußt haben könnte.

Wenn aber das Pantokrator-Hospital einen kreuzförmigen Grundriß gehabt hätte, könnte es das 1457 entstandene Ospedale

[32] Diez, E. (1923) S. 151 - 152.

[33] Codellas, P. S. - The Pantokrator the imperial byzantine medical center of XII the Century A. D. in Constantinopel, Bull. Hist. of Med. XII (1942) S. 392-411.

[34] Orlandos, A. - H. anaparastasis tou ksenonos tes en Konstantinoupole mones tou Pantokrotoros, Epeteris Etereias Byzantinon Spoudon, XVII (1941) S. 198 - 207.

Maggiore nicht beeinflußt haben, da, als der türkische Sultan Fatih Mehmed im Jahre 1453 Istanbul eroberte, dieses Pantokrator-Hospital nicht mehr existierte.

Sultan Fatih Mehmed hatte in Istanbul einen großen Baukomplex mit Krankenhaus in der Nähe des früheren Standortes des Pantokrator errichtet. Eine der ältesten Stiftungsurkunden dieses Baukomplexes aus der Zeit des Stifters erwähnt alle wichtigen byzantinischen Anstalten, wie das in dieser Zeit als Medrese benutzte Pantokrator-Kloster, ein byzantinisches Hospital mit dem Namen Aristo; aber über die Existenz des Pantokrator-Hospitals ist keine Notiz zu finden. Auch in der aus dem Jahre 1495 stammenden Stiftungsurkunde sowie in den anderen Stiftungsurkunden des Fatih Baukomplexes ist das Pantokrator-Hospital nicht erwähnt.

Nach Untersuchungen von Prof. Dr. Semâvi Eyice[35] war das Pantokrator-Hospital höchstens bis Anfang des XIII. Jhd. in Betrieb. Als Konstantinopel durch die Kreuzfahrer im Jahre 1203/4 besetzt wurde, könnte dieses Hospital. wie die anderen byzantinischen Institutionen von Kreuzfahrern zerstört worden sein, da man nach diesem Datum über das Hospital keine Notizen mehr finden kann[36].

Das von Dimitrievski im Jahre 1895 in Kiew veröffentlichte Typikon des Pantokrator enthält auch keine Angaben darüber, bis zu welchem Zeitpunkt das Hospital in Betrieb war[37]. (Aber in diesem Typikon wird die Existenz einer Abteilung für Epileptiker im Pantokrator erwähnt).

In der Fachliteratur wurde meist die Rolle des Pantokrator-Hospitals in der Hospitalgeschichte überschätzt. Sogar in den neueren

[35] Semâvi Eyice ist Professor an der Universität Istanbul für Byzantische Kunstgeschichte. Freundlicherweise hat er brieflich zu dieser Frage Stellung genommen (28. Sept. 1967), dafür bin ich ihm zu grossem Dank verpflichtet.

[36] Eyice, Semâvi - Bizans devrinde Istanbul'da Tababet, Hekimler ve sağlık tesisleri (The practice of medicine, physicians, and Institutions of Health in Byzantium during The Byzantine Period) Istanbul (1958) S. 684 (türkisch mit englischer Zusammenfassung).

[37] Eyice, Semâvi (1958) S. 683, 684. Über Hospital Pantokrator siehe auch : Schreiber, G. (1948) S. 19, 24, 36; Dölger, F. - Streiflichter aus der sanitären und hygienischen Kultur im byzantinischen Reiche, Münch. medizinische Wochenschrift, 77 (1930) S. 810 - 811.

Veröffentlichungen wurde ohne gründliche Untersuchungen erstaunlicherweise immer wieder behauptet, daß das Hospital Pantokrator für die islamischen Krankenhäuser sowie für die kreuzförmigen italienischen Hospitäler als Vorbild gedient hatte. Außer den oben erwähnten, kann man noch eine Reihe von Gründen dafür aufzählen, daß diese Behauptung nicht stimmt[38].

Vom X.-XI. Jhd. an hatte die byzantinische Medizin ihre führende Rolle verloren. Die glanzvolle Zeit des Justinians (527-565), in der die byzantinische Kultur das Abendland beeinflußte, war schon lange vorbei. Damals hatte Justinians Feldherr Belisar in Italien an der Via Lata ein Xenodochium errichtet. Durch die Wiedereroberungsversuche der byzantinischen Kaiser und durch die Pilger könnte das byzantinische Hospitalwesen das Abendland beeinflußt haben. Aber nach dem X. Jhd. nimmt die islamische Kultur die führende Stellung ein. Schon von diesem Jahrhundert an wird von byzantinischen Ärzten meist aus islamischen Werken übersetzt. In diesem Zusammen- hang könnte man unter anderem das "Antidotoi ek persias" genannte Werk als Beispiel angeben, welches vom byzantinischen Arzt Georgies Khoniates aus dem Persischen übersetzt wurde[39].

Zur Zeit der İlkhane wurde in der vom Arzt und Vezir Raschideddin in Tabriz gegründeten Universitätstadt (Rab'i Raschidi) unter anderem auch byzatinische Studenten aufgenommen. Der aus Trapezunt (Trabzo) stammende byzantinische Arzt Georgies Khoniates war zu dieser Zeit in Persien. Später hatte er einige persische Werke auf griechisch übersetzt. Das vorher genannte Werk gehört zu diesen Übersetzungen. (Togan, V. Z. - A Document concerning Cultural Relations between the İlkhanide und Byzantiens, İslâm Tetkikleri Enstitüsü dergisine ek, 1965, s. 9).

Anna Komnena beschreibt in ihrem Werk die Hilflosigkeit der byzantinischen Ärzte bei der Behandlung ihres Vaters, eines der mächtigsten byzantinischen Kaiser, Alexias I Komnenos (1081-1118), der nach einer Erkältung starb[40].

Als der byzantinische Kaiser Manuel II (1391-1425) während seiner Frankreich und England-Reise die dortigen Universitäten

[38] Siehe auch Eyice, Semâvi (1958) S. 685, 691.
[39] Eyice, Semâvi (1958) S. 665.
[40] Eyice, Semâvi (1958) S. 677.

sah, war er so beeindruckt, daß er nach seiner Rückkehr die als "Katholikon Mouseon" genannte Institution als eine Universität errichten ließ[41].

Der Kern dieser Universität war der von dem serbischen König Ourosch II Miloutine (1282-1320) im Jahre 1296 als Erweiterungsbau zu dem Kloster Prodromos Pedra errichtete Krankenhausbau Ksenon tou Kralou (= Königskrankenhaus). Die Lage dieses Hospitals in Konstantinopel war nahe dem heute als "Kariye Camii" genannten Bau, nicht weit vom Kloster Khora[41].

Wie man sieht, ist diese byzantinische Universität mit Krankenhaus, die später als Pantokrator-Hospital gegründet wurde, unter Einfluß von englischen und französischen Universitäten entstanden, bei deren Enstehung die im islamischen Spanien existierenden Universitäten eine große Rolle gespielt hatten.

Der letzte Rektor dieses byzantinischen Krankenhauses und der Ärzteschule war Ioannes Argyropoulos, der nach einem langen Studium in Padua im Jahre 1444 nach Konstantinopel kam. In einer Miniatur in Oxford ist dieser Arzt mit seinen Studenten und dem Krankenhaus abgebildet. Noch früher arbeitete in dem Krankenhaus ein berühmter Arzt (iatros) namens Georgios Khrysokkes, der auch als Mathematiker von der islamischen Mathematik beeinflußt wurde[42].

Wenn also ein starker französisch-englischer sowie italienischer Einfluß bei der Entstehung dieser im XIV.-XV. Jhd. gegründeten byzantinischen Universität sowie Medizinschule vorhanden war, wie konnte ein Einfluß der byzantinischen Hospitäler in entgegengesetzter Richtung auf die zu dieser Zeit im Abendland entstandenen Hospitäler möglich sein?

Logischerweise konnten die islamischen Krankenhäuser die neu entstehenden abendländischen Hospitäler beeinflussen, da die im XIII. und XIV. Jhd. unter anatolischen Seldschuken, Mamluken, Ilkhanen im Osten, sowie Nassridischen Herrschern in Spanien entstandenen zahlreichen Krankenhäuser für die damalige Zeit mustergültig waren, wie im vorhergehender Abschnitten eingehend behandelt wurde.

[41] Eyice, Semâvi (1958) S. 674; Adıvar, A. - Bizansta yüksek mektebler, İstanbul Üniv. Edebiyat Fak. Tarih Dergisi, Cild V, Seyı 8, Eylûl 1953 S. 42-43

[42] Eyice, Semâvi (1958), S. 674; Adıvar, A. (1953), S. 44-45

Unter den islamischen Krankenhäusern war besonders das Qalaun-Krankenhaus bis zum XVII. Jhd. im Morgen-sowie Abendland beberühmt. Mit seinem Kreuzform-Grundriß mit den Iwanen um einen zentralen Raum, welcher nach Evliya Çelebis Beschreibung von einer großen Kuppel bedeckt war, könnte das Qalaun-Krankenhaus für die in Italien sowie für die in anderen westeuropäischen Ländern entstandenen kreuzförmigen Hospitäler als Vorbild genommen worden sein. Dazu könnte man folgende Gründe noch aufzählen:

a — Italien hatte mit dem Mamlukenreich in Ägypten umfangreiche Handelsbeziehungen Deswegen wollte Italien sogar einen4. Kreuzzug gegen Ägypten vermeiden. Handelswege waren im Mittelmeerraum auch Kulturwege. Die im Qalaun-Krankenhaus hergestellten Arzneien wurden sogar im XVII. Jhd. nicht nur nach Italien, sondern auch nach anderen europäischen Ländern exportiert, wie Evliya Çelebi berichtet.

b — Ferner sind frühzeitig islamische Einflüsse in der Medizin in Italien zu finden. Von der Schule von Salerno in Italien fängt die erste Rezeptionswelle griechisch-islamicher Medizin an. "Constantinus Africanus (ca. 1015-1087) war die tragende Gestalt dieser frühen Bewegung[42a]".. Nach ihm wurden die Übersetzungen von islamischen (und griechischen) Werken von Stephanus von Antiochien fortgesetzt, der in Salerno und in Sizilien geschult war und gute arabische Kenntnisse besaß[43].

Die Niederschläge der islamischen Institutionen kann man schon in den sogenannten Assisen Rogers II. von Sizilien (1140) sowie Medizinal-Verordnungen Friedrichs II von Hohenstaufen finden[44].

Am Hof der sizilianischen Könige waren viele islamische Ärzte tätig. Ein berühmter seldschukischer Arzt "Hekim Yakubi", der am Hofe des türkischen Sultan Alaaddin gearbeitet hatte, soll später bei dem armenischen König Konstantin und danach am Hofe Friedrichs II von Hohenstaufen gearbeitet haben[45]. Durch diese Gelehrten hatte Sizilien einen ständigen Kontakt mit der islamischen Kultur.

c — In Italien war vom XI. Jhd. an der islamische Einfluß nicht nur medizinischer und wissenschaftlicher Art. Durch die is-

[42a] Schipperges, H. (1964) S. 17.
[43] Schipperges, H. (1964) S. 51.
[44] Schipperges, H. - Materia Med. Nordmark 12 (1960) S. 112 - 113.
[45] Ünver, S. (1940) S. 95.

lamische Herrschaft in Sizilien und in einigen süditalienischen Gebieten waren die baulichen islamischen Einflüsse auf die italianische Architektur sehr beachtlich. Man kann zahlreiche italienische Bauten aufzählen, bei denen islamische Formen erscheinen, vor allem die Grapkapelle des Bohemund (1111) in Canossa. Betrachtet man alte Kirchen, wie S. Ambrogio und S. Nazaro von Mailand, die Kathedrale von Parma, so wird man bei all diesen Bauten die deutlichen Züge und unverkennbaren Merkmale der iranisch-syrischen Architektur, die nach Sizilien durch arabische Eroberer eingeführt wurden, wiederfinden[46]. Nach Untersuchungen von Sas-Zaloziecky sind vor der türkischen Eroberung sogar in den Balkanländern in der Baukunst der Morava Schule islamische Einflüsse über Sizilien und Süditalien zu bemerken[47].

Die normannischen Königsschlösser in Palermo, Zisa (arabisch El Aziz=der Herrliche) und Cuba (arabisch Kubba=Kuppel), zeigen enge Verwandtschaft mit der iranischen Palastbautradition, welche anscheinend von schiitischen Fatimiden nach Sizilien mitgebracht wurde. Besonders in Ägypten kann man die meisten Analogien zu diesen normannischen Königsschlössern finden[48].

Der nach Maqrizis Angaben vom fatimidischen Kalifen al-Aziz in den Jahren 975-996 errichtete Palast mit seinem Qa'ah und den Iwanen wurde bei der Umwandlung zum Qalaunischen Krankenhaus (in Kairo) in seiner ursprünglichen Form verwendet.

Nicht nur die fatimidischen Palastbauten sondern auch die islamischen Krankenhausbauten zeigen enge Verwandtschaft mit den parthischen sowie sassanidischen Palastbauten, wie schon früher behandelt wurde.

Beim dem 1154 entstandenen Nureddinischen Krankenhaus sowie dem 1248 entstandenen Bimaristan al-Kaimari in Damaskus findet man vier Iwane im Achsenkreuz, das schon bei dem parthischen Palast in Assur völlig durchgebildet war[49].

[46] Dieulafoy, M. (1913) S. 50 - 51.

[47] Sas-Zaloziecky, Byzantinische Baukunst in den Balkanländern und ihre Differenzierung unter abendländischen und islamischen Einwirkungen, München, (1955) S. 59, 76, 88.

[48] Goldschmiedt, A. - in Zeitschr. f. Bauwesen, Heft X - XII (1898) S. 586; siehe auch; Sarre, F. - L'Arte Musulmana nel Sud d'Italia e in Sicilia, S. 2.

[49] Reuther, O. - in: Pope, A. u. - A survey of Persian Art, Vol. I (1938) S. 433.

Da in Sizilien und Italien durch schiitische Fatimiden mitgebrachte persische Bauformen keine Seltenheit waren, ist es durchaus denkbar, daß das Qalaunische Krankenhaus bei der Entstehung der kreuzförmigen italienischen Hospitäler: Ospedale di Santa Nuova (1334), Ospedale degli Incurabili (1420), sowie Ospedale Maggiore Milano eine große Rolle spielte.

In Spanien, wo der islamische Einfluß besonders stark war, haben die Spitäler mit Kreuzform weitgehende Ähnlichkeit mit den islamischen Vorbildern. Ob bei der Entstehung kreuzförmiger spanischer Spitäler der Einfluß direkt durch das Qalaun-Krankenhaus in Kairo sowie frühere spanische-islamische Vorbilder oder indirekt über Italien durch das Ospedale Maggiore Milano kam, ist schwer zu identifizirern.

Nach Jetter[50] wurde dieser Bautyp von Italien übernommen, denn nach seiner Ansicht sind vor 1501 in Spanien keine Kreuzhallen bekannt. Er gibt folgende Gründe an, die diesen italienischen Einfluß ermöglicht haben könnten:

1 — Viele spanische Gäste waren bei der Grundsteinlegung des Ospedale Maggiore in Milano am 12. 4. 1457 anwesend. Nicht nur diese spanischen Gäste, sondern auch reisende Kardinäle oder Angehörige des Königshauses könnten als Vermittler denkbar sein.

2 — Außerdem könnte das Traktat über Baukunst von Antonio Averlino Filarete, in dem der Erbauer dieses Mailänder Spitals die Gründung bis ins einzelne beschreibt, eine vermittelnde Rolle gehabt haben, da der "Codex Valencianus", eines der wenigen Exemplare dieses Werkes im Besitz des Sohnes des Königs Ferrante war. Man weiss auch, daß dieser "Codex Valencianus", der sich heute in der "Biblioteka de la Universidad" in Valencia befindet, im Jahre 1492 gebunden wurde. Dieses Werk kam durch verwandtschaftliche Beziehungen des Hauses Sforza frühzeitig in spanischen Besitz[51].

Gewiss konnten die vielen Anregungen bei der Entstehung der kreuzförmigen spanischen Hospitäler, wie das Santa-Cruz-Spital in Toledo (1501), Hospital Real de Dementes in Granada (1504), Spital Santiago de Compostela und im XVI. Jahrhundert die alte Kreuzhalle des Valencia Hospital General (das vielzitierte Irrenhaus) aus

[50] Jetter, D. - in Sudhoffs Archiv, Bd. 44 (1960) S. 248 - 249.
[51] Jetter, D. - in Sudhoffs Archiv, Bd. 44 (1960) S. 248 - 249.

Italien besonders vom Ospedale Maggiore Milano gekommen sein. Aber dabei soll man schon seit dem VIII. Jhd. in Spanien beheimatete islamische Architektur mit reichen persisch-syrischen Elementen nicht ausser Acht lassen.

Sogar schon vor 1501 hatte die in der spanischen Provinz Soria aus der Anfang des X. Jhd. stammenden mozarabischen Kirche Santa Maria von Melque (arabisch Melik oder Moulk = König oder Königreich) einen kreuzförmigen Grundriss und ein kuppliges Kreuzgewölbe über dem crucero[52].

Merkwürdigerweise gibt es grosse Ähnlichkeiten zwischen der Grundrißform der Santa Maria von Melque[53] und der später entstandenen Blauen Moschee von Täbriz (1450) sowie der Grünen Moschee von Bursa (1424).

Wie Dieulafoy[54] bemerkt, handelt es sich hier um keine Nachahmung, aber die Ähnlichkeit ist kein Zufall. Diese Tatsache beweist, dass alle drei Bauten dieselben Vorbilder in noch früheren islamischen Bauten hatten, die starke persische Charakterzüge zeigten.

Ein anderes interessantes Beispiel mit einem kreuzförmigen Grundriß in Spanien wäre Santo Cristo de la Luz. Bei diesem Bau wölbt sich über der Vierung eine Sternkuppel wie in Cordoba. Der Bau hat bis 1830 viele Restaurationen erlebt. Die alten Bauteile aber sowie die Inschrift[55] lassen erkennen, "dass die Moschee am Ende des X. Jahrhunderts gebaut wurde[56]".

Es ist durchaus möglich, dass bei der Entstehung der spanischen kreuzförmigen Spitäler auch die direkten Einflüsse vom Qalaun Krankenhaus eine grosse Rolle spielten.

Sie hatten meistens Irrenabteilungen wie das Qalaun-Krankenhaus. Schon Dr. Mongeri hat behauptet. "dass die ersten Irrenanstalten in Europa von spanischen Mönchen gegründet, eine Nachbildung des Kairoer Spitals waren[57]".

[52] Dieulafoy, M. (1913) S. 77; siehe auch Pedro de Palol und Max Hirmer, Spanien (1965) S. 41.

[53] Siehe, für Grundriß: Manuel Gomez - Moreno; - El arte Arabe Espanol hasta los Almohades arte Mozarabe, in Ars Hispanice, III (1951) S. 356.

[54] Dieulafay, M. (1913) S. 78.

[55] Siehe: Manuel Gomez-Moreno, in Ars Hispanice III (1951) S. 201 - 207.

[56] Dieulafoy M. (1913) S. 96.

[57] Mongéri - Das Irrenwesen in Constantinopel, Allg. Z. Psychiatrie 25 (1868) S. 587 - 588.

Später hatte diese Bauform auch in den spanischen Überseegebieten oft Verwendung gefunden[58].

In Frankreich zeigt sich bei dem "Hospital des Incurables" (1634), Hotel des Invalides (1671) und am Hotel Dieue in Lyon (1637) eine Weiterentwicklung dieses Kreuzformgrundrisses. Der kreuzförmige Hospital-Entwurf von Baumeister Philibert Delorme ist ein interassantes Ergebnis der Bemühungen, die im damaligen Frankreich über die Gestalt und Funktionsstruktur des Hospitals gemacht wurden.

Obwohl einige Autoren als Enstehungsdatum dieses Entwurfs 1571 angeben muß es noch früher entstanden sein, da Delorme schon 1570 starb. Dieser Entwurf wurde aber im Jahre 1626 in Paris posthum unter dem Namen Philibert Delormes (nach seinem Tode) veröffentlicht.

In diesem Krankenhausentwurf ist interessant, daß der Baumeister inmitten der kreuzförmigen Anlage anstatt einer Kapelle mit dem Altar einen großen Hof (E) mit Brunnen vorsieht, wie es in islamischen Bimaristanen, besonders beim Qalaun-Krenkenhaus in Kairo der Fall ist[59]. Ob Delorme über islamische Krankenhäuser mit einem Iwanenkreuz informiert war, ist leider nicht bekannt, nur weiß man, daß Delorme von Francois Ier mit der Inspektion von Atlantik-Festungen beauftragt wurde. Dieser französische König hatte zu der damaligen Großmacht des türkisch-osmanischen Reiches vorzügliche Beziehungen. Am Hofe von Francois Ier könnte er verschiedenes über morgenländische Kultur gehört haben.

Zu Lebzeiten von Delorme waren die kreuzförmigen italienischen Hospitäler schon zahlreich in Betrieb. Er könnte sogar möglicher weise in Rom das im Jahre 1471 erbaute Ospedale di Santo Spirito in Sassia gesehen haben.

Diese italienischen und die Anfang des XVI. Jahrhunderts in Granada und Toledo errichteten kreuzförmigen Hospitäler, ja sogar das im Jahre 1517 errichtete kreuzförmige Savoy-Hospital in London hatten im Zentrum eine Kapelle mit dem Altar, aber keinen Bru-n nenhof[60].

[58] Jetter, D. - in: Sudhoffs Archiv, Bd. 44 (1960) S. 250.
[59] Jetter, D. - in : Sudhoffs Archiv, Bd. 49 (1965) S. 147.
[60] Für Savoy-Hospital siehe: Gofrey, W. H. (1955) S.

Merkwürdigerweise hat Delorme in seinem Entwurf im Zentrum einen Brunnenhof geplant, das ist ein Paradox zu der damals in den Nachbarländern bestehenden Bautradition, die auf dem Prinzip einer optischen und akustischen Verbindung von Bett und Altar beruhte [60a].

In Deutschland hatte Josef Furttenbach in seinen Hospitalentwürfen (1638, 1635, 1655) von der Kreuzform Gebrauch gemacht. In seiner 1655 erschienenen Schrift "Hospitalgebäw" hat er einen merkwürdigen Hospitalgrundriß vorgeschlagen. Dieser Entwurf enthält auch nach Geschlechtern getrennte Gemeinschaftsräume für die Patienten, die an Epilepsie oder Lues litten und zwölf Einzelzellen für Irre [61].

Später wurde der islamische Bimaristan-Grundriß mit den vier Iwanen im Achsenkreuz weiterentwickelt und abgewandelt. Dann, besonders bei osmanischen Spitälern oder bei dem Bimaristan in Granada, bekamen islamische Krankenhäuser einen Innenhof, der von einem offenen Arkadenumgang umgeben war, hinter dem die Krankenzellen lagen. Auch diese Form ist später bei abendländischen Spitälern zu sehen.

Am deutlichsten zeigt sich die Grundrißähnlichkeit in diesem Sinne in dem türkischen Krankenhaus in Bursa, das in der Zeit von 1390-1394 vom Sultan Yıldırım Beyazid I errichtet wurde, mit dem St. Jakobs-Hospital in Dresden, das später, im Jahre 1536, zur Zeit der größten türkischen Ausdehnung bis nahe der deutschen Grenzen, entstand.

Inwieweit die türkischen Spitäler in Edirne, Istanbul, Saloniki, sowie Thermalbäder in Budapest den europäischen Krankenhausbau und die Medizin beeinflussten ist bisher nicht untersucht worden. Nur das ist bekannt, daß Lady Montagu versuchte, die türkische Art der Pockenimpfung im Anfang des XVIII. Jahrhunderts in England einzuführen. Sie bekam von zwei englischen Ärzten Unterstützung. Zuerst wurde bei sieben Verurteilten mit der türkischen Art gegen Pocken zu impfen, Versuche gemacht. Nach erfolgreichen Ergebnissen liessen sich sogar zwei Mitglieder der königlichen Familie

[60a] Jetter, D. - in Sudhoffs Archiv, Bd. 49 (1965) S. 148.
[61] Jetter, D. (1966) S. 77, 86.

impfen. Dr. Richard Mead hat über diese Art der Impfung eine Broschüre geschrieben. Aber der große Widerstand der Ärzteschaft und die Verdammung durch die hohe Geistlichkeit haben dieser Entwicklung den Weg versperrt[62].

LITERATURVERZEICHNIS:

AHMAD FİKRY : *L'Art Roman du Puy et les İnfluences İslamiques*, Paris, 1934

ANTONIO, GAYA NUNO JUAN : *La Arquitectura Espanola*, ... Madrid, 1961

BANDMANN, G. : *Mittelalterliche Architectur als Bedeutungstraeger*, 1951

V. BOEHM, MAX : *Spanien, Geschichte, Kultur, Kunst*, Berlin 1924

CODELLAS, P. S. : *The Pantokrator the imperial byzantine medical Center of XII th. Centurv A. D. in Constantinopel*, Bull. Hist. of Med. XII (1942) S. 392-411

CRAEMER, U. : *Das Hospital als Bautyp des Mittelalters*, Köln, (1963)

DİEZ, E. : *Persien.* İslamische Kunst in Churassan, 1923

DİEULAFOY, M. : *Geschichte der Kunst in Spanien und Portugal*, Stuttgart, 1913

DUNAJ L. : *Der Hospitalgedanke in Mittelalter*, Diss. T.H. Hannover, 1911

ERDMANN, : *İranische Feuerheiligtum*, Leipzig, 1941
Die Kunst İrans zur Zeit der Sasaniden, Berlin, 1943

[62] Buhler, J. - in Vorwort zu Lady Montagu's "Briefe aus dem Orient", (1962) S. 8 - 9.

Der Arzt Maitland, der mit Lady Montagu nach der Türkei kam, veröffentlichte 1716 einen Beitrag über die türkische Art der Pockenimpfung. Dieses Werk wurde 1723 unter dem Titel "Mr. Maitlands Account of Inoculating the Smallpox", (London Printed and Sold by J. Peele, at Lock's Head in Paternoster - R. W. 1723) zum zweiten Mal gedruckt. Im gleichen Jahr wurde dieser Beitrag ins Deutsche übersetzt und erschien unter dem Titel "Heinrich Maitland's bewährte Einpfropfung der Blattern zur Widerlegung der von Dr. Wagstaff und E. Massey dawider verfertigten Schriften" (von C. Weber, Bremen 1725).

EYİCE, S. : *Bizans devrinde İstanbulda Tabâbet, Hekimler ve Sağlık tesisleri*, İstanbul, 1958

GOLD SCHMİEDT, A. : *Die Normanischen Königspalaeste in Palermo, in Zeitschrift f. Bauwesen*, Heft X-XII. 1898

GOFREY, W. H. : *The English Almshouse*, London, 1955

GOMEZ MORENO, MANUEL : *El arte Arabe Espanol hasta los Almohades arte Mozarabe*, in Ars Hispanice, III, 1951

GUYER, S. : *Zur Kunstgeschichtlichen Stellung der Wallfahrtskirche von Kalat Siman*, in: Jahrbuch des deutschen archäologischen İnstitutes, 1934, S. 90

HERRLINGER, R. : *İn der Zeitschrift* : Das Krankenhaus 8 (1962) S. 347

HİRMER M. UND PEDRO DE PALOL : *Spanien*, München, 1965

HOLTZİNGER, H. : *Altchristliche und byzantinische* Baukunst, 1899

HUNKE, S. : *Allahs Sonne über dem Abendland*, Stuttgart, 1967

JETTER, D. : *İn: Sudhoffs Archiv Bd.* 44 (1960) S. 66-67
İn: Sudhoffs Archiv Bd. 49 (1965) S. 147
Geschichte des deutschen Hospitals, Wiesbaden, 1966

LAMBERT, E. : *Les Coupoles hispano-Moresques de L'hopital Saint-Blaise et Saint d'Oloron, in:* "L'Architecture" (1926) Pg. 323-324

ORLANDOS, A. : *H. anaparastasis tou Ksenonos tes en Konstantinoupole mones tou Pantokratoros, Epeteris Etereias Byzantinon Spoudon*, XVII (1941) S. 198-207

PAATZ, WALTER UND ELİSABETH : *Die Kirchen von Florenz*, Frankfurt-Main, 1952

REUTHER, O. : İN: POPE, A.U. : *A. Survey of Persian Art*, Vol. I. I. (1938) S. 433

SARRE, F. : *L'Arte Musulmana nel Sud d'İtalia e in Sicilia*, Roma. O. J. (1920)

SCHIPPERGES. H. — *Die Assimilation der arabischen Medizin durch das lateinische Mittelalter, Sudhoffs Archiv, Beiheft 3* (1964)

— *Der ärztliche Stand in arabischen und Lateinischen Mittelalter, Materia Med. Nordmark 12* (1960) S. 109

SPIES, O. : *Orientalische Kultureinflüsse im Abendland*, Braunschweig, 1949

TEXIER, CH. : *Description de L'Asie Mineure*, Paris, 1939, Bd. I. Pl. 61

TURNER, C.W. : *In: Ciba Zeitschrift* 15 (1934) S. 512

TÖGAN, VZ. — *A Document concerning Cultural Relations between the Ilhnanide and Byzantiens, Islam Tetkikleri Enstitüsü Dergisi IV. Cilde ek Istanbul*, 1965, S. 9

ULLERSPERGER, J.B. : *Geschichte der Psychologie und der Pyschiatrie in Spanien*, Würzburg, 1871

ÜNVER, S. — Selçuk Tababeti, Ankara, 1940

WACHSMUTH, F. : *Der Raum, Raumschöpfung in der altchristlichen Kunst*, 1935, Bd. II

WÜSTENFELD, F. : *Geschichte der arabische Ärzte und Naturforscher*, Göttingen, 1840

Dr. - Ing. HELMUT SCHLÄGER

(1924 - 1969)

ARİF MÜFİD MANSEL

Alman su altı arkeolojisi ve antik liman araştırmaları 1969 Temmuz ayında Sicilya yöresinde Lipari adaları açıklarında müessif bir kaza sonunda hayatının en verimli bir çağında aramızdan ayrılan Dr. Helmut Schläger ile başlıca temsilcilerinden birini kaybetmiş oluyor.

H. Schläger 1924 te Krummau yöresinde Kalsching kasabasında doğmuş, orta tahsilini aynı yerde yaptıktan sonra ikinci cihan harbinde gönüllü olarak orduya katılmış, pilot olarak dikkate değer başarılar gösterdikten ve harbin sonuna doğru Fransızların eline esir düştükten sonra 1947/52 yıllarında Münih Teknik Üniversitesinde mimarlık tahsil etmiş, diplomasını alarak aynı üniversitede "mimarlık tarihi ve araştırmaları" kürsüsüne asistan olarak atanmış, bu kürsünün başında bulunan tanınmış arkeolog-mimar Prof. Dr. F. Krauss ile birlikte Aşağı İtalya'da Paestum tapınaklarında çalışmak suretiyle antik yapılarla doğrudan doğruya ilişki kurmak fırsatını bulmuştur. Daha sonraki yıllarda Yunanistan'da Olympia ve Sisam, İtalya'da Rusellae ve Paestum yöresinde Sele ırmağı ağzındaki Heraion, Anadolu'da Bergama, Mısır'da Abu Mena ve İran'da Tahtı Süleyman kazılarına katılan Dr. Schläger yalnız mimarlık alanında değil, fakat arkeoloji alanında da bilgi ve tecrübelerini geliştirmek ve kuvvetlendirmek imkânlarını bulmuş, Büyük İskender'in Makedonya'dan Hindistan'a kadar izlediği yolu tesbit etmek amacıyla 1960 da tanınmış arkeolog Prof. Dr. E. Boehringer'in başkanlığında yapılan büyük araştırma ve inceleme gezisine katılmış, bu suretle yeni birçok ülkeler görmek ve oralardaki antik şehirler ve yapıları yakından tanımak fırsatını elde etmiştir. Bütün bu çalışmalarında gösterdiği faaliyet ve başarılarından ötürü 1961 de Kahire'deki Alman Arkeoloji Enstitüsüne mimarlık uzmanı ve raportörü olarak atanmış, 1963 te ise Roma'daki Alman Arkeoloji Enstitüsüne ikinci müdür seçilmiş ve bu mevkiini ölümüne kadar muhafaza eylemiştir.

Roma'da dünyanın en zengin arkeoloji kitaplığı, fotoğraf koleksiyonları ve her türlü çalışma araçlarına sahip bir enstitüde çalıştığı esnada Dr. Schläger hocasıyla Paestum'da başlamış olduğu işi devam ettirmiş, oradaki tapınaklardan başka şehrin topografyası, surları, surların önündeki hendek ve limana dair birçok enteresan gözlemlerde bulunmuş, bundan başka Sicilya'da Segesta'da bitmemiş olarak ayakta duran anıtsal tapınak üzerinde incelemeler yaparak bu tapınağın bazan ileri sürüldüğü gibi cella'sız olmadığını, bir cella'nın plânlanmış ve belki de alt temellerinin atılmış olduğunu birtakım inandırıcı delillerle ortaya koymuştur.

Fakat Dr. Schläger'in hem uçaktan fotoğraf çekebilecek kadar usta bir pilot, hem de iyi bir yüzücü ve dalgıç oluşu faaliyetinin büyük bir kısmını sualtı arkeolojisine hasretmesine yol açmıştır. Bilindiği gibi yeni bir bilim dalı olan sualtı araştırmaları geniş bir alanda faaliyet göstermekte, batık gemiler, bunların yapı tekniği ve kapsadıkları eserler ya da antik limanlar ve bunlarla ilgili çeşitli tesisleri (meselâ dalgakıranlar, rıhtımlar ve saire) ve bunların su altındaki inşa tarzını etüd konusu olarak ele almaktadır. Amerikalı P. Trockmorton ve G. E. Bass tarafından Bodrum açıklarında günden güne geliştirilen metodlarla yapılan su altı araştırmaları batık gemileri ve bunların kapsadıkları eserleri etüd konusu olarak almış, fakat limanlarla meşgul olmamıştı. Gerçi K. Lehmann-Hartleben tarafından "*Akdeniz'in antik liman tesisleri*" adında oldukça mufassal bir eser vücude getirilmişti. Fakat masa başında yazılmış olan bu eser antik kaynakları toplamak ve su üstü kalıntılarına göre yapılmış liman plânlarına dayanmak zorunda kalmış, bu yüzden birçok hallerde tatmin edici sonuçlara ulaşamamıştı. İşte Dr. Schläger bu boşluğu doldurmak için sağlam sportif bir vücudun ve berrak bir dimağın kendisine bahşettiği bütün güç ve enerjiyle işe başlamış, ilk önce 1962 de Anadolu'da Kyme (Nemrutköy) limanının topografik bir plânını çıkardığı gibi hellenisitik çağa kadar dayandığı anlaşılan limanın dalgakıranları, rıhtımları ve bunların su altı inşa tarzı, fakat aynı zamanda deniz yüzeyindeki yükselmeler hakkında bir fikir edinmemizi mümkün kılmıştır. 1966 da aynı araştırıcı birkaç arkadaşiyle birlikte Orta Yunanistan'da Böotia'da Anthedon limanını modern araçlarla çok daha esaslı bir surette incelemiş, böylece imparator Justinianus devrine tarihlenen bu dar ve tahkimli limanı bilim dünyasına tanıtmıştır.

1967 yılında Dr. Schläger, arkadaşları Dr. J. Schäfer ve y. mimar U. Graf ile birlikte, Türk Tarih Kurumu adına Side'de yaptığımız kazı ve araştırmaların çerçevesi içinde ve tamamiyle fahrî olarak bu şehrin limanını, en modern su altı araçları kullanmak suretiyle, incelemiş, 1969 yılı Nisan ayında Roma'da bulunduğum esnada bana gösterdiği plân ve kesitlerden ve bunlara dair yaptığı açıklamalardan anladığıma göre iki limanla ilgili birtakım problemleri çözmeğe, rıhtım ve dalgakıranların su altı bünyesini ve bunların inşa tekniğini etüd etmeğe ve sonunda bütün bu tesislerin mükemmel bir plânını çıkarmağa ve bu suretle önceleri tarafımızdan yaptırılmış olan şehir plânını tamamlamağa muvaffak olmuştur. 1968 de Dr. Schläger daha büyük bir ekiple Lykia'nın doğu sahilinde Phaselis (Tekirova) şehrinin yalnız üç limanını incelemekle kalmamış, fakat şehrin bugün ayakta duran yapılarıyla birlikte genel bir topografik plânını da vücude getirmiştir ki bu plânın ilerde bu yerde kazı yapacak arkeologlar için ne kadar büyük hizmette bulunacağı aşikârdır.

Dr. Schläger aynı yıl içinde yayınlamış olduğu "Sualtı arkeolojisi, metodları ve amaçları" adlı makalesinde kendisinin bu alanda ne kadar sağlam ve köklü bilgiler edinmiş olduğunu, su altı çalışma ve ölçme araçlarını geliştirmek için ne gibi fikirlere sahip bulunduğunu, fakat her şeyden önce bu kabil araştırmalara ne kadar büyük içten gelen bir sevgiyle bağlı olduğunu açığa vurması bakımından zikre değer.

Gerek Side, gerek Phaselis limanları için analog tesisler bulmak amacında olan Dr. Schläger 1969 da Lykia sahillerinde Kekova adasının karşısında Simena ve Teimiussa antik limanlarını araştırmağı tasarlıyordu. Ne yazık ki kendisi resmî çalışma programının dışında, sırf sportif bir harekette bulunmak ve İtalyan meslektaşlarına yardım etmek üzere Lipari adaları açıklarında 65 m derinlikte bir batık gemiyi araştırmakta ve son ölçüleri almakta iken 9 Temmuz 1969 da oksijen tüplerinin arızalanması yüzünden genç arkadaşı U. Graf ile birlikte havasızlıktan boğularak hayata gözlerini kapamıştır.

Dr. Schläger ile gerek Side, gerek Phaselis'te yaptığı araştırmaları esnasında sıkı temaslar kurmuş, kendisinin arkeoloji alanında sağlam bilgilere ve problemleri görüp çözme kabiliyetine sahip bir arkeolog, âdeta kabı kabına sığmayacak kadar faal ve enerjik bir araştırıcı ve bu meziyetlerinin yanında sağlam bir karaktere sahip son derece

iyi bir insan ve bir dost olduğunu müşahade etmiştik. Böyle beklenmedik bir zamanda aramızdan ayrılması bilim dünyasından başka Antalya bölgesinde kazı ve araştırmalar yapan bizler için büyük bir kayıptır. Genç arkeolog kuşakları Schläger'in açtığı yoldan ilerleyecek olurlarsa hem çok faydalı ve verimli bir iş yapmış, hem de Schläger'in ruhunu şad etmiş olurlar.

Dr. H. SCHLÄGER'İN ESERLERİNİN LİSTESİ

1 — *Zu den Bauperioden der Stadtmauer von Paestum.* Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts, Römische Abteilung (RM.), 69, 1962, s. 21 - 26 (res. ve lev.)

2 — *Abu Mena. Vorläufiger* Bericht. Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts in Kairo (MDInst Kairo) 1963, s. 114 - 120 (res. lev.).

3 — *Die neuen Grabungen in Abu Mena,* Şu eserde : K. Wessel, *Christentum am Nil.* Internationale Arbeitstagung zur Ausstellung "Koptische Kunst". Essen, Villa Hügel, 23. - 25. Juli 1963 (Recklinghausen 1964), s. 158 - 174 (lev.).

4 — *Zur Frage der Torverschlüsse von Paestum.* RM. 71, 1964, s. 104 - 111 (res. lev.)

5 — *"Bohrmuscheln" in Paestum? Zu den Meeresspiegelschwankungen an der tyrrenischen Küste.* RM. 71, 1964, s. 245 - 250 (lev.).

6 — *Abu Mema. Zweiter vorläufiger Bericht.* MDInst Kairo. 20, 1965, s. 182 - 125 (lev.).

7 — *Zu Paestaner Problemen.* RM. 72, 1965, s. 182 - 197 (lev.).

8 — Zancani Montuoro ve M. W. Stoop ile birlikte, *L'edificio quadrato nello Heraion alla foce del Sele: I. Lo scavo, materiali, condizioni delle scoperte, cronologia.* II. *L'edificio.* III. *Oggetti dai depositi.* Atti e Memorie della Società Archeologica di Magna Grecia, N. S. 6 - 7, 1965 - 1966, s. 23 - 195 (res. lev.).

9 — *Weiteres zu Paestaner Problemen.* RM. 73 - 74, 1966 - 1967, s. 270 - 273 (res.).

10 — R. Rüdiger'le birlikte, *Santa Maria d'Anglona (Com. Tursi, Prov. Matera). Rapporto preliminare sulle due campagne di scavi negli anni 1965 e 1966.* Notizie degli Scavi, 8. Ser. 21, 1967, s. 331 - 353 (res. lev.).

11 — D. J. Blackmann ve J. Schäfer ile birlikte, *Der Hafen von Anthedon, mit Beiträgen zur Topographie und Geschichte der Stadt*, Archäologischer Anzeiger 1968, s. 21 - 102 (res. lev.).

12 — *Beobachtung am Tempel von Segesta.* RM. 75, 1968, s. 168 - 169 (lev.).

13 — *Unterwasserarchäologie, Methoden und Ziele.* Bonner Jahrbücher 168, 1968, s. 299 - 306.

14 — J. Schäfer ile birlikte, *Zur Seeseite von Kyme in der Aeolis*, Archäologischer Anzeiger 1962, s. 40 - 57 (res.).

15 — *Un port de la basse époque romaine en Grèce Centrale (Anthedon).* Archaeologia, Paris 1967, No. 17, s. 12 - 17 (res.).

16 *Anglona*'ya dair rapor. Şu eserde : *Filosofia e Secienze in Magna Grecia*, Atti del V. Convegno di Studi sulla Magna Grecia (Napoli 1966), s. 285 - 289 (lev.).

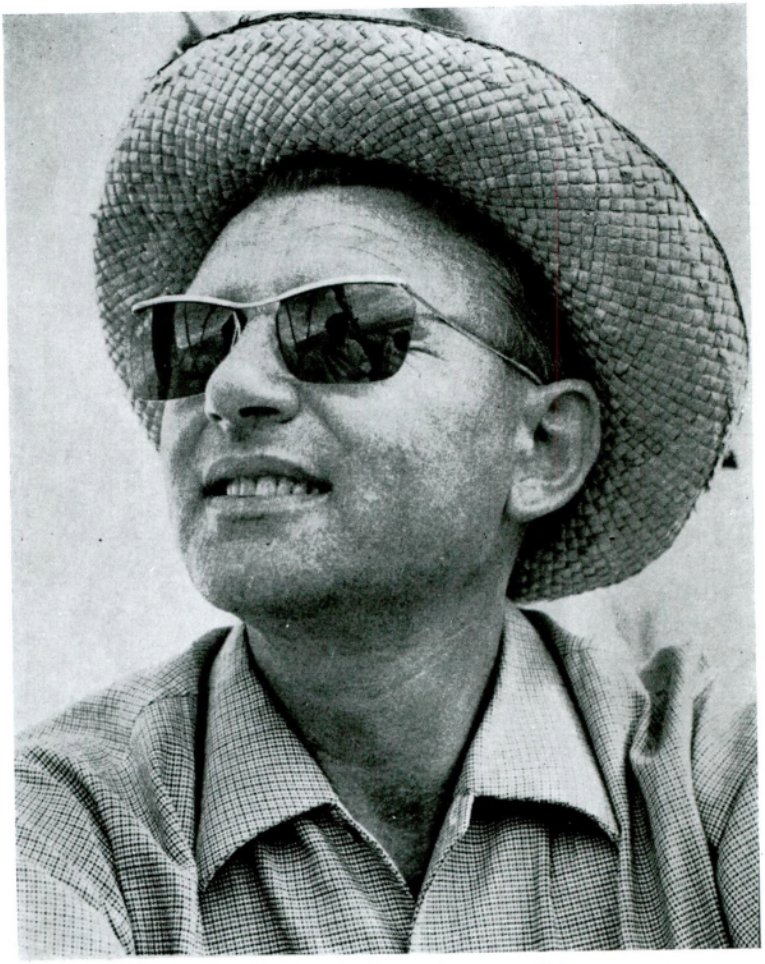
Basılmakta olanlar :

a) "Nautilus" dergisinde çıkacak üç rapor : I. *Methoden der Unterwasser-Archäologischen Forschung; Vergangenheit, Gegenwart, Zukunft.* - II. *Unterwasser-Archäologische Wracksuche und Bergung; Methoden und Ausrüstung.* - III. *Antike Hafenanlagen.*

b) Römische Mitteilungen 76, 1969 da çıkacak : I. *Weiteres zum Wallgraben von Paestum.* II. *Vorbemerkungen zu den Tierknochenfunden in Paestum.* - III. *Vorbemerkungen zu den mineralogisch-petrol. Untersuchunen* Dr. Anger.

c) "Berichte der Koldewey-Gesellschaft" serisinde çıkacak *Vitruv V, 12, 2 - 6; Versuche einer Interpretation.*

d) "Gnomon" 1969 da çıkacak: "E. Dyggve-H. Vetters, *Mogirjelo, ein spätantiker Herrensitz in Dalmatien*" adlı eserin tahlili ve tenkidi.



Dr. Helmut Schlöger (1924 - 1969)

ÖLÜMÜNÜN IX. YILDÖNÜMÜNDE

TEVFİK BIYIKLIOĞLU

1898 — 1961

ŞEVKET AZİZ KANSU
Türk Tarih Kurumu Başkanı

Önümde 1 Haziran 1930 tarihli Hâkimiyeti Milliye (şimdiki Ulus) gazetesi var. Birinci sayfada bir fotoğraf ve altında şu açıklama "Reisicumhur Hz. dün Gâvurkale'den ayrılırken heyetin reisi ile görüşüyorlar". Gerçekte bir karşılamayı tespit eden bu resme şimdi bir kere daha bakıyorum. Soldan sağa doğru sol elinde beyaz bir eldiven tutan Kâtibi umumî (genel sekreter) Tevfik Bıyıklıoğlu, Kılıç Ali, sol elinde şapka ve bir harita tutan Gazi Mustafa Kemal, Gazi'yi karşılayan Hans Henning von der Osten, seryaver Rüsuhî, ikinci yaver Celâl ve Şevket Aziz Kansu. (Celâl Beyin yanındaki yalnız şapkası gözüken zatı şimdi hatırlamıyorum. Bu tarihî fotoğrafı ayrıca Türk Antropoloji Mecmuasının 13-14 Mart-Eylül 1932 tarihli sayısında kuşe kâğıda bastırdım). Bu şahısların hepsi, ben hariç, hayatta değildirler. İşte rahmetli Tevfik Bıyıklıoğlu'nu, Gazi'nin 31 Mayıs 1930 tarihinde Gâvurkale'ye yaptığı bir gezinti sırasında refakatinde iken ilk defa tanıdım. O tarihte Türk Tarih Kurumu daha kurulmamıştı. Gazi Anadolu'nun medeniyet tarihi ile ilgileniyordu[1].

Gâvurkale Ankara'nın güney, güney batısında, kayalarında Hitit tanrı ve kıral tasvirleri bulunan bir tapınaktır. Burada o zamanlar Şikago Üniversitesi adına Anadolu'da Hitit uygarlığının kalıntı ve anıtlarını izleyen ve başlarında von der Osten bulunan bir heyet vardı. Heyet sanırım o zaman Gazi'nin isteği üzerine burada kazılar yapıyordu. Ben de İstanbul Darülfünununda (Üniversite) Antropoloji müderris muavini olarak bu heyete katılmıştım. Von der Osten daha sonra Ankara'da 1936 da açılan Dil ve Tarih-Coğrafya Fakültesine Arkeoloji Profesörü olarak davet olunmuştur. Onu daha 1926 yılında, Dr. Forrer, Prof. Weigand ile birlikte Anadolu'da Hitit

[1] Bu gezide, bahis ettiğim fotoğrafta, gözükmemekte ise de, Sayın Afet İnan da bulunuyordu.

eserleri aramaya çıktıkları bir zamanda Ankara'nın küçük bir ilçe merkezi olan Bâlâ'ya geldikleri zaman tanımıştım. Sonradan 1930 da Gâvurkale'de ve Alişar Höyüğü kazılarında beraber çalıştık.

Aradan yıllar geçtikten sonra Tevfik Bıyıklıoğlu'nu Tarih Kurumu'ndaki çalışmalarımız esnasında daha yakından tanımak fırsatını buldum. Türk Tarih Kurumu'nun kurduğu Basımevinin 30 Nisan 1956 yılında ilk yönetim kurulu üyeliklerine Tevfik Bıyıklıoğlu, Faik Reşit Unat ve ben seçilmiştik. İşte o tarihten ölüm tarihi olan 23 Kasım 1963 yılına kadar Basımevimizin yönetim kurulunda onunla beraber çalıştım. Basımevimizin Yönetim Kurulu Başkanı idi. Titizliği, dikkati ve vazife sevgisi, geniş kültürü, zengin hâtıraları, ilgi çekici idi. Tevfik Bıyıklıoğlu elbette tarihî bir şahsiyetti. O, Anafartalar'da Kahraman Mustafa Kemal'in kurmayında genç bir subaydı. Kurtuluş Savaşı Garp cephesi Harekât Dairesi Başkanı, Mudanya ve Lozan Müzakereleri askerî müşaviri, Gazi Mustafa Kemal Atatürk'ün Genel Sekreteri (Riyaseticumhur umumî kâtibi), Moskova Büyük Elçisi, Türk Tarih Kurumu'nun ilk Başkanı ve nihayet Emekli Kurmay Albay Tevfik Bıyıklıoğlu, Genelkurmay Harp Tarihi Dairesi tarih başyazarı olarak bütün ömrünü son anlarına kadar memleket işlerine vakfetmiştir.

Halide Edip Adıvar (Türkün Ateşle İmtihanı) adını taşıyan kitabında Bıyıklıoğlu'nun bildiğim şen ve şakacı taraflarını ne güzel anlatır : "Mustafa Kemal Paşa, artık karargâhtan ayrılarak istasyonda bir ev edinmişti. İsmet Paşa, ben iyileşir iyileşmez, karargâha gelmemde ısrar ediyordu. Babasının ölmüş olduğunu haber aldığım zaman, onu taziyeye gittim. Beni orada alıkoyarak tekrar vazifeme başlattılar. Vaktiyle binbaşı Salih'in işgal ettiği büyük oda on üç küçük bölmeye ayrılmıştı. Bunlardan biri de benimdi. Gözlüklü şişman bir adam karşıma çıkarak dedi ki : "Safa geldiniz, uğur getirdiniz, şarktan şimdi aldığımız bir telgrafa göre Kâzım Karabekir Kars'a girmiş" Bundan sonra, küçük bölmelerde oturan zabitlere seslenerek "Şark kısmını idare edenler bu akşam tatlı yiyecekler, Garp kısmında olanlar pırasa yiyecekler" dedi. Etrafını yirmi kadar erkânıharp zabiti aldı. Bunlar ben hastayken gelmiş olanlardı. Neşeli, şişman zabit, Mustafa Kemal Paşa'nın yanında hizmet eden yüzbaşı Tevfik idi (soyadı Bıyıklı).."

* * *

Uluğ İğdemir 1961 yılında güzel bir teşebbüste bulunmuş, dostlar arasında fikrî sohbet toplantılarına önayak olmuştu. Hemen her hafta bir arkadaşın evinde toplanıyor ve bir nevi kollekyum yapıyorduk. Bu arkadaşlar Âfet İnan, Tevfik Bıyıklıoğlu, rahmetli Cevat Dursunoğlu, Enver Ziya Karal, Uluğ İğdemir, Şevket S. Aydemir, Nusret Hızır, rahmetli Faik Reşit Unat ve bendim.

İşte ölümüne takaddüm eden hafta bizde toplanacaktık. Şimdi hatırlıyorum. Bizdeki toplantıda Tevfik Bıyıklıoğlu o sene, Karadeniz kıyılarında yaptığı gezinin izlemlerini söyliyecek, o havalinin etnolojisi üzerine konuşacaktı. Tevfik Bıyıklıoğlu fikrî tecessüsü taptaze duran seyrek insanlardandı. İlgisini çeken hiç bir konferansı dinlemeyi ihmal etmezdi. Milletlerarası tarih kongrelerine tebliğlerle iştirak etmiştir. Yayınlarını gösteren aşağıdaki bibliyografya onun tarihçi ve diplomat olarak verimli çalışmalarının güzel ve kıymetli bir belgesidir.

Son günlerde yorgunluğu ve neşesizliği vardı. Eşini kaybetmşti. Onu 24 Kasım 1961 günü Gülhane hastahanesinden askerî merasimle aldık ve eşinin yattığı İstanbul'da Sahray-ı Cedid'deki ebedî istirahatgâhına tevdi edilmek üzere Ankara garına kadar getirdik. Vefakâr dostu rahmetli Orgeneral Kâzım Orbay başta olmak üzere ona son vedaımızı yaptık.

TEVFİK BIYIKLIOĞLU BİBLİYOGRAFYASI[2]

Kitapları :

Hint Tarihi. İstanbul 1931 Devlet Matbaası. 35 s., 5 hr. 12 pl. = Türk Tarihi Tetkik Cemiyetinin mektep neşriyatından. 8°

Çanakkale muharebelerine dair konferans. İstanbul 1950 Harp Akademiler Basımevi. 55 s., 12 kroki. 8°

Trakya'da Millî Mücadele. 2 cilt. Ankara 1956 T. T. K. Basımevi. XX + 566 s., XVII + 105 s., 85 vesika 5 kroki = T. T. K. yayınlarından VII. seri, No. 25. 8°

Osmanlı ve Türk doğu hudut politikası. (Millî Savunma Akademisi konferanslarından). İstanbul 1958 Harb Akademileri Basımevi. 41 + VII s., 5 kroki. 8°

Atatürk Anadolu'da (1919 - 1921). Ankara 1959 T. T. K. Basımevi. XVII + 106 s., 6 res., 2 ves. = Türkiye İş Bankası Atatürk ve Devrim Seri No. 7. 8°

Türk İstiklâl Harbi. 2 cilt. Ankara 1962 Gnkur Basımevi. 8°

[2] Bu Bibliyografya Sayın Mihin Eren tarafından düzenlenmiştir. Ş. A. K.

Tercümeleri :

DIEHL, CHARLES : *Bizans imparatorluğu tarihi.* Çev. Tevfik Bıyıklıoğlu İstanbul 1937 Vakit Matbbası. VII + 208 S., 2 kroki, 8°

HINZ, WALTER : *Uzun Hasan ve Şeyh Cüneyd. XV. yüzyılda İran'ın millî bir devlet haline yükselişi.* 1936'da Leipzig'de basılan nüshadan çeviren Tevfik Bıyıklıoğlu. Ankara 1948 T. T. K. Basımevi. XV + 165 s., 8 Levha, 4 hr. = Türk Tarih Kurumu yayınlarından Seri 4, No. 5. 8°

Makaleleri :

Şimalî Kafkas muharebeleri. Askerî Mecmua 45. Sene, No. 64 (1927), s. 130-164, 4 kroki.

İstanbul'un iki fatihi, II. Mehmet ve Atatürk. Belleten XVII (1953), s. 83-100.

Trakya-Paşaeli Müdafaa Heyeti Osmaniyesi nasıl kurulmuştu? Resimli Tarih Mecmuası V, 52 (1954), S. 3027-3031.

Başkumandan Atatürk'ün kısa bir portresi. Belleten XX (1956), s. 701-737, 1 hr. (metin içinde 2 tıpkı basım).

İkinci Balkan harbi başlarında Yunanistan'ın Bulgaristan'a karşı Osmanlı devletine teklif ettiği ittifakâ dair yeni bir vesika. V. Türk Tarih Kongresi tebliğleri. S. 702-707.

Mondros mütarekenamesinde Elviye-i Selâse ile ilgili yeni vesikalar. Belleten XXI (1957), S. 567-580.

Zwei englische und zwei türkische bisher unveröffentliche Urkunden zum Waffenstillstand von Mudros. Belleten XXI (1957), s. 581-584. Ayrıca: Akten des 24. Int. Orientalisten-Kongresses, München. S. 430-432.

Hüsrev Gerede mütarekede Karma Basın Sansüründen niçin çekilmişti? Tarih Coğrafya Dünyası I, 4 (1959), s. 308-310.

Amerikan Senatosuna Sivas'tan yollanan mektup. Tarih Coğrafya Dünyası II. 7 (1959), s. 1-5.

Birinci Türkiye Büyük Millet Meclisi'nin hukukî statüsü ve ihtilâlci karakteri. Belleten XXIV (1960), s. 637-663.

Birinci Dünya Harbinde (1914-1918) ve Mondros mütarekesi sıralarında (30 Ekim 1918-11 Ekim 1922) boğazlar problemi. Belleten XXV (1961), s. 81-94.

Mondros mütareke anlaşması. VI. Türk Tarih Kongresi Tebliğleri s. 572-582. (basılmakta).

Kitap Tanıtmaları :

JAESCHKE, GOTTHARD : *Die Türkei in den Jahren 1942-1951 Geschichts-kalender mit Namen- und Sachregister.* Wiesbaden 1955 Otto Harrassowitz. VII + 196 s., 8°. Belleten XIX. (1955), s. 103-106.

BAUMONT, MAURICE : *La faillite de la paix 1918-1939.* Paris 1951 PUF. 531 + 365 s. 8°. Belleten XXII (1958), s. 137-141.

LACOSTE, RAYMOND : *La Russie Soviétique et la Question d'Orient.* Paris 1946 Editions Internationales. 235 s., 5 hr. 8°. Belleten XXII (1958), s. 307-309.

YÜCEL, HASAN ÂLÎ : *Kıbrıs mektupları.* Ankara 1957 T. T. K. Basımevi. 127 s., 8 fotoğraf. 8°. Belleten XXIII (1959), s. 167-170.

YÜCEL, HASAN ÂLÎ : *İngiltere mektupları.* Ankara 1958 T. T. K. Basımevi. 160 s., 1 hr. 24 fotoğraf 8°. Belleten XXIII (1959), s. 171-172.

FISHER, SIDNEY N. : *The Middle East, a history.* New York 1959, Knopf. 650 s., 18 hr. 8°. Belleten XXIV (1960), s. 317-332.

JAESCHKE GOTTHARD : *Zum Problem der Marneschlacht von 1914.* Historische Zeitschrift 1960. Belleten XXV (1961), s. 137-148.

ŞAMSUTDINOV A. : *L'amitie Soviéto-Turque pendant les années de lutte de la Turquie pour l'indépendance (1919-1922) Moskova 1960, 8 s.*. Belleten XXV (1961), s. 485-491.

GİRAUD RENÉ : *L'empire des Turcs célestes. Les Régnes d'Elterich. Qapghan et Bilga (680-734).* Paris 1960. 219 s., 4 hr., Belleten XXV (1961), s. 492-494.

LEWIS BERNARD : *The emergence of modern Turkey.* London 1961. XV + 511 s., 13 resim, 3 hr. Belleten XXV (1961), s. 635-640.

D. G. Tendulkar. — Abdul Ghaffar Khan; faith is battle. Published for Gandhi Peace Foundation by Popular Prakashan, Bombay. XV + 550 Sa.

Bu kitabın yazarı D. G. Tendulkar, Mahatma Gandhi'nin 8 ciltlik büyük biyografi'sini kaleme almış olmakla, Hindistan'ın sınırlarını aşan bir ün kazanmıştır. Bu ün'ün başlıca nedeni, yazarın, on yıllık türlü çabaları sonunda, Mahatma'nın hayatını ve etkenliklerini, hiç bir önemli olayı atlamadan, ya da ihmal etmeden, üstelik canlı ve renkli bir üslûpta, anlatmış olmasıdır. Aynı olumlu nitelikler, Abdul Ghaffar Khan'ın bu biyografisi için de söz konusudur. Hattâ Gandhi'nin savaş arkadaşı olan Abdul Ghaffar Khan'ın hayat ve çabalarını anlatan bu kitap için Gandhi biyografisi'nin 9. cildi de denmektedir.

Eserde söz konusu Pathan'lar kimlerdir? İran kökünden Paştu ya da Pakhtu denen lehçeyi konuşan ve güney – doğu Afganistan'da, Pakistan sınırı içinde Beluçiştan'ın kuzeyinde ve Indus – ötesinde, Peşaver dolaylarında yaşayan kabilelere denmektedir. Pathan'lar İslâm ve Sünnî mezhebindendirler. Sert karakterli ve şiddetli cenkçi olan Pathan'ların barışta başlıca işleri tarımdır. Bunları niteliyen bir halleri de, silâhsız, yenilmiş düşmanlarını afv etmeleri ve düşmanlarına dahi olsa, konuksever davranmalarıdır. İşte bu kabilelerin manevî başı ve eserin kahramanı Ghaffar Khan, İngiliz egemenliğine karşı kendi kabilelerinin özgürlüğü ve dolayısiyle bütün Hindistan'ın özgürlüğü uğruna Mahatma ile yanyana barışçı araçlarla savaşmış ve son yıllarda, Asyanın özgürlük için verdiği savaşlarda beliren önderler arasında mümtaz bir yer kazanmıştır. Ghaffar Khan'ın yararlığı ve nüfuzu o ölçüde büyük olmuştur ki, Gandhi ona "Tanrı'nın adamı" derdi.

Kitabın Girişi bize Pathan'lar üzerine hem toplu, hem ayrıntılı bilgi vermektedir. Sonra Ghaffar Khan'ın doğumu, ilk yılları (1895-1909), onun kendi kabileleri içinde ilk reform'culuğu (1910-1915), ilk hareketler ve Ghaffar Khan'ın ilk tutuklanması, İngilizlere baş-kaldıran Pathan'ların Hicret hareketi ele alınmaktadır. Bu arada Abdul Ghaffar'ın Afganistan'ın o zamanki mutsuz reformcu kıralı Amanullah Khan ile Amanullah'ın karakterini canlandıran ilginç bir konuşmasına tanıklık ediyoruz. Amanullah Afganistan'ın asıl dili olduğu öne sürülen Pakhtu'ca bilmiyordu. Abdul Ghaffar, asıl ana-dilini ve yurdunun asıl ulusal dilini bilmemesinden ötürü kıralı kınayınca, kıral bundan çok etkileniyor ve Pakhtu'cayı hemen öğreniyor.

O sıralarda Abdul Ghaffar, Hilâfet Hareketine katılmasından ötürü (1921-24) gene hapse atılmış ve 1924'te kurtulduktan sonra Hindu-Müslim Birliği için çalışmıştır.

Kitap bu arada Abdul Ghaffar'ın (çağının terimiyle) Filistin'e, Lübnan'a, Suriye'ye ve Irak'a yaptığı tetkik seyahatini anlatmakta ve demektedir ki : İslâm ülkelerinde yapmış olduğu "tour", çevrede meydana gelen büyük olaylara onun gözlerini açmıştır. Şimdi görüyor ki "Panislâmizm" fikrinin yerini sağlam bir milliyetçilik almaktadır. Hilâfet rejimi Türkiye'de ortadan kaldırılmış ve Kemal Ata-

türk'ün ilerici önderliğinde dinamik bir cumhuriyet gelişmekte; Mısır'ın, İran'ın, Hicaz'ın başlarında milliyetçi liderler bulunmaktadır.

Ufkunun böylece genişlemesi, Abdul Ghaffar Khan'ın kişiliğinde iki önemli sonuç sağlamıştır. 1) O zamana kadar en iyilerinden, en prestijlilerinden biri olmasına rağmen, gene de lokal bir şef olan Ghaffar, ulusal liderliğe yükseliyor. 2) Bu zamana kadar sıkı sıkıya doğma'ya bağlı bir müslim olan Ghaffar, şimdi dini şu üç sözcükte topluyor : *âmâl, yaktn, muhabbat* (doğru davranış, inanç, sevgi). Yani dar anlamda İslâmlıktan çıkıp, insanlığa sevgi ile dolu, geniş ufuklu bir türlü "theisme"e yöneliyor.

Bundan sonra artık Abdul Ghaffar Khan'ın bütün Hindistan'ın kurtuluş savaşında yaşadığı destan, türlü kişiliklerle çok somut ve canlı konuşmaları, dikkati çeken "anecdote" ları kapsıyan, çok renkli bir dilde anlatılmaktadır. Bu yaşanmış öykünün türlü aşamalarından bazıları şunlardır : Özgürlük çağırısı (1928-31); Peygamberlerin eseri (1931); Uyarıcı işaretler (1931); Devlet tutuklusu (1932-4); Mahkemede (1934) vb. Tâ ki Hindistan, onun da büyük faaliyeti sayesinde (1941-45) Commonwealth içinde bağımsızlığa kavuşsun, ayrıca Pakistan Devleti kurulsun.

Fakat bununla Abdul Ghaffar Khan için yani etkinlikler, yeni savaşlar, yeni çileler başlamıştır; çünkü Pathan'lar Pakistan'da en önemli etnik elemanlardan birini meydana getirmektedirler. O, Pathan'lar için Pakistan'ın içinde kendi özel işlerinde kanunen otonomluk istiyordu; bu yoldaki çabalarından ötürü 1948'den 54'e kadar hapiste tutuldu.

Böylece Pathan'ların şimdiyedek çıkarmış oldukları tek büyük şefin, Hindistan'ın bu müslim kurtarıcısının, İslâmlığı insanlık olarak anlayan bu geniş ufuklu barışçı kahramanın hayat öyküsü hemen bütün ayrıntılariyle anlatılmış oluyor.

Kitabın başında ve sonunda Peşaver bölgesinin birer haritası, ayrıca biri başta Abdul Ghaffar Khan'ın renkli portresi olmak üzere, 25 foto bulunmaktadır.

N. H.

Propriétaire: La Société Turque d'Histoire
Directeur responsable: Uluğ İğdemir

TABLE DES MATIÈRES

Articles, Etudes : **Page**

Ozansoy, Fikret : Ponjide fossile turc du Plioscène à caractère humain : *Ankarapithecus Meteai* (en turc, avec 6 figures) 1

Doerfer, Gerhard : (Traduit en turc par Tezcan, Semih) : Une langue turque archaïque en Iran central : le Halaç (en turc, avec un plan) 17

Sevim, Ali : Fahrü'l Mülûk Ridvan, Roi seldjoukide d'Haleb (en turc) .. 59

Öney, Gnnül : Bas-reliefs représentant des taureaux dans l'architecture seldjoukide d'Anatolie (en turc, avec 33 fig.) 83

———— : Le même article, en traduction anglaise 101

Conférences :

Terzioğlu, Dr Arslan : L'influence des hôpitaux islamiques sur les hôpitaux d'Europe (en turc, avec XVII Planches) 121

———— : le même article, en traduction allemande 151

Nécrologie :

Mansel, Arif Müfid : Dr. Ing. Helmut Schläger (en turc, 1 fig.) 171

Kansu, Şevket Aziz : Tevfik Bıyıklıoğlu (en turc) 177

Bibliographie :

H, N.: D. G. Tendulkar : *Abdul Ghaffar Khan; faith is battle* (en turc) ... 183

BELLETEN

PÉRIODIQUE TRIMESTRIEL

REVUE PUBLIÉE PAR LA
SOCIÉTÉ TURQUE D'HISTOIRE

Tome : XXXIV No. 133

Janvier 1970

ANKARA - IMPRIMERIE DE LA SOCIÉTÉ TURQUE D'HISTOIRE
2003